LE MONDE AFFAIRES/1789

les harcèlements de la CGT

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13823 - 4,50 F

TEL MATIQUE

incomingés the bac The Land

time or anges Challes MOM II TO TE

derived noby

and the sales

· Chillians

de l'Est

apparues dans ce qui était depuis

apparues dans ce qui était depuis quarante ans une maison commune un peu trop exemplaire : l'alliance des pays de l'Est.

Pour le dirigeant soviétique, ce sommet s'annonce plus difficile que l'aimable rencontre de Paris, et pas seulement parce que l'hôte en est le plus sinistre dictateur du vieux continent. La perestroika s'est traduite en Europe de l'Est par une évolution

Europa de l'Est par une évolution de plus en plus divergente, cer-tains pays, comme la Hongrie et la Pologne, s'orientant vers la

démocratie parlementaire, tous

les autres s'accrochant, à des degrés divers, à des structures plus ou moins mel acceptées par les populations, mais qui pareis-

sent de toute manière périmées face au vent moscovite. A cela s'ajoutent les différends nations

listes et frontaliers qui résppe sent au grand jour

lution, M. Gorbatchev a une dou-ble attitude. En dénonçant à

Strasbourg tout recours à la force non seulement entre les deux alliances auropéennes,

mauvaises : la bienveillance

manifestée à l'égard de la Hon-

grie et de la Pologne — y compris de M. Walesa — a pour corollaire la tolérance manifestée envers le conservatisme est-allemand ou

tchécoslovaque, et même envers

les tragédies roumaine ou

Parallèlement, les risques de déstabilisation de

4.124

THE THE the solution Tace à cette évo-

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 8 JUILLET 1989

Après le discours de M. Gorbatchev à Strasbourg | Quatorze morts, vingt-six blessés

M. Bush reste opposé à des négociations La « maison » Sur les armes nucléaires tactiques

M. Gorbatchev a quitté Strasbourg pour Bucarest, où se tient une réunion du pacte de Varsovie, jeudi 6 juillet, après s'être efforcé devant le Conseil de l'Europe de pré-Après avoir exhorté les Français et les autres membres du Conseil de l'Europe à édifier la « maison commune européenne », M. Gorbatchev s'efforca. su crurs du sommet du ciser sa métaphore de « maison commune européenne ». Il a aussi renouvelé sa demande aux Occidentaux de négociations sur les armes nucléaires tactiques. Une proposition que le président Bush a écartée dans le discours qu'il a prononcé jeudi, à la veille d'un voyage en Europe qui le conduira d'abord en Pologne et en Hongrie. s'efforce, su cours du sommet du pacte de Varsovie réuni pour deux jours à Bucarest, de replâ-trer les inquiétantes lézardes

STRASBOURG de notre envoyée spéciale

M. Gorbatchev avait dans sa besace une nouvelle proposition relative au désarmement, qu'il lui cût été difficile de rendre publique à Paris, car elle relance un débat dans lequel la France est bien mal à l'aise : celui des armes nucléaires à courte portée. Le Conseil de l'Europe n'a certes pas de compétences en matière de défense, la tribune était de choix, puisqu'elle rassemblait tous les pays de l'Europe non communiste, et c'est là que M. Gorbatchev a répondu le 6 juillet aux positions arrêtées par l'OTAN lors de son dernier sommet. On attendait du numéro un soviétique, dans cette enceinte, des précisions sur son idée de «maison commune euro-

pécane ». CLAIRE TRÉAN. et nos informations page 4.)

L'attentat près de Jérusalem renforce la position du Likoud

L'accident provoqué jeudi 6 juillet près de Jérusalem par une agression terroriste contre un chauffeur d'autobus a fait quatorze morts et vingt-six blessés dont sept sont

dans un état très grave. L'agresseur s'était précipité sur le conducteur en criant « Dieu est grand ! ». Le Parti travail-liste a ajourné au 10 juillet la réunion de son bureau politique destinée à débattre de la situation créée par le virage à droite du Likoud, dont la position se trouve renforcée par cet attentat.

L'attentat commis jeudi en fin de matinée sur l'autoroute reliant Tel-Aviv à Jérusalem a suscité une immense émotion en Israël et relégué au second plan les querelles politiques entre la droite et le Parti travailliste. Le premier ministre, M. Shamir, a dénoncé un crime ne pouvant être que le fruit d'un cerveau malade et dévoré par la haine ».

Un porte-parole de l'OLP, M. Abdul Rahman, a rejeté la res-ponsabilité de l'attentet sur les faucons = du Likoud tandis qu'un autre dirigeant de la cen-trale palestinienne, M. Abou Cha-rif, qualifiait l'événement de « tragédie ».

Le groupe terroriste d'Abon Nidal a rendu hommage, quant à lui, à l'auteur de l'attentat.

(Lire page 3 les articles & ALAIN FRACHON.)

Le conseil scientifique de

l'institut national de la santé et

de la recherche médicale

(INSERM) s'est prononcé, mer-

credi 5 juillet, en faveur du

« non-renouvellament tempo-

raire » du docteur Jacques Ben-

veniste dans ses fonctions de

directeur de l'unité de recher-che 200 de l'INSERM. Le

conseil scientifique entend ainsi

faire abandonner au docteur

Berrveniste ses travaux sur les

effets biologiques des hautes

dilutions, travaux dont la publi-

cation l'an dernier dans la revue

scientifique britannique Nature

L'affaire de la « mémoire de l'eau »

Le Dr Benveniste menacé de sanction

Tempête dans le Sud-Ouest

Deux morts, des centaines de maisons endommagées, des vignobles ravagés PAGE 11

Justifications en Chine

Le maire de Pékin publie un long rapport sur les derniers événements PAGE 7

Concentration dans l'audit

Nouveaux rapprochements attendus entre les grands groupes mondiaux PAGE 24

Tunnel sous la Manche

Que faire des déblais? PAGE 10

Le sommaire complet se trouve page 30

avait provoqué une vive polémi-

que. C'est en définitive à

M. Philippe Lezar, directeur

général de l'INSERM, qu'il

reviendra, lundi 10 juillet, de

faire connaître sa décision quant

su renouvellement ou non du

docteur Benveniste dans ses

fonctions. Cette décision, quelle

qu'elle soit, ne mettre pas pour

autant un terme à la polémique

scientifique autour de la

(Lire page 9 l'article

de J.-Y. NAU et F. NOUCHI.)

« mémoire de l'eau ».

Lire page 30 l'article d'OLIVIER BIFFAUD et nos informittions

Carlos Menem, l'«esperanza» du désespoir

confrontée à la pire crise éco-L'engagement vaut ce qu'il vaut (il n'y aura jamais garantie absolue en catte matière), mais il confirme le « profil bas » adopté depuis quelques années per Moscou à l'égard de toutes les évolutions dans le monde communiste, les bonnes comme les manuraises : le bienveillance

Pour beaucoup d'Européens, l'Argentine vient de se donner un président qui ne correspond plus à cette image d'une « Europe lointaine et australe » que l'on s'est faite de ce pays d'Amérique du Sud : Carlos Menem, le péroniste, choque et provoque des réactions épidermiques dans le monde occidental. Il est pourtant le nouveau président des Argentins! Il est aussi l'expression

d'une Argentine plus sombre, longtemps cachée par le mirage d'une « européisation » qui l'avait rendue célèbre et fière d'ellemême. Sa capitale, Buenos-Aires, est comme « une Europe où le temps se serait arrêté», disait récemment un journaliste fran-

Ainsi, Carlos Menem ne semble plus tenir sa place dans cette - Europe d'outre-mer -, dans cette capitale où, an hasard des rues, on peut se croire à Paris ou

à Londres. (Lire la suite page 6.)

Face au marché unique européen L'offensive de charme des Japonais

Le Japon ne craint plus la explique-t-il, passe bien entre les forteresse » Europe. Etats-Unis et le Japon, entre les pour la plupart des Occidentaux, un continent méconnu. Le Francaire unique de l'Europe, mais pas un continent méconnu. Le Francaire unique de l'Europe. » · forteresse » Europe. Conscient de l'importance qu'aura le marché unique de 1993, il entend y prendre sa place. Mais il souhaite avant tout se mieux faire comaître.

TOKYO

de notre envoyé spécial « Nous avons, certes, d'impor-

tants excédents commerciaux mais nous avons aussi un grand déficit de communication. » M. Tamotsu Shinotsuka, responsable de l'information au ministère japonais des affaires étrangères, connaît bien son métier. La fonction publique n'est pas l'élément le plus prospère de ce pays, si l'on en juge par la vétusté des bureaux où les casiers métalliques surchargés tiennent lieu de cloi- Il aimerait que ses interlocuteurs Son seul souci est de bien faire Japon ». « Apprenez à nous passer le message avant le som-met des chefs d'Etat à Paris le dienne, supplie-t-il, sans mesu-14 juillet. «La communication, rer, semble-t-il, l'énormité de la

Dans les sphères officielles, l'objectif est clairement défini : expliquer ce que sont les inten-tions du Japon à l'égard du mar-ché unique européen, réclamer de la part des habitants du Vieux Continent une meilleure, une bien meilleure compréhension de ce pays. Réduire le Japon à une armée de « bosseurs » sans jugeotte menés par des industriels sûrs d'eux-mêmes et dominateurs paraît une vision aussi injuste que celle du Français à la baguette de pain et au béret...

« La connaissance du peuple japonals reste superficielle », déplore M. Tadashi Fujita, directeur pour l'Europe de l'Ouest au ministère des affaires étrangères. sons. M. Shinotsuka n'en a cure. sachent découvrir l'« autre

çais, en particulier, a vite fait de tourner le dos au mode de vie japonais en affirmant d'emblée qu'il ne saurait vivre de la sorte. Ce qui peut s'expliquer.

La simple question des vacances que l'ouvrier japonais s'obstine à ne pas prendre, alors qu'il a droit à un minimum de quinze jours par an, laisse per-

> FRANÇOIS SIMON. (Lire la suite page 26.)



Les naufrageurs de Karachi

■ La table. ■ Les jeux

Passation des pouvoirs en Argentine

cune d'entre elles, il vient de répudier la «doctrine Brejnav» par laquelle ses prédécesseurs avaient justifié l'égrasement du C'est une Argentine par Eduardo Febbro « printemps » de Prague en

journaliste argentin

nomique de son histoire que le président radical Raul Alfonsin laisse samedi 8 juillet à son successeur péroniste Carlos Menem, cinq mois avant le terme constitutionnellement fixé. Mais pourquoi Carlos Menem, dont on avait surtout, jusqu'ici, remarqué les traits les plus « folkloriques », a-t-il été choisi par ses compatriotes?

cet été, Julliard Dix mille LES LARMES DES CHOSES printemps ROBERT LITTELL

les risques de déstabilisation de l'empire soviétique et le rôle que pourrait jouer dans cette évolu-tion le monde extérieur figurent très officiellement maintenant dans les préoccupations. M. Gor-betchev s'en est ouvert à plusieurs reprises à ses interlocuteurs français, moins à leur intention qu'à celle des Etats-Unis, à la veille du voyage de M. Bush en Pologne et en Hon-L'appel lancé per le président américain à une évacuation totale de la Pologne par les

troupes soviétiques s été d'autant plus vivement critiqué à Moscou que c'est dens ce pays que les réductions uniletérales annoncées sont les plus faibles : 300 chars seulement, contre 5 000 qui seront retirés de RDA, de Tchécoslovaquie et de Hon-Tolérance mais vigilance, perestrolka mais diplomatie. c'est à une autre partie de corde raide que se livre M. Gorbatchev dans son empire est-européen.

Celle-ià non plus n'est pas

gagnée d'avance.

M 0147 - 0708 0- 4,50 F

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merror, 6 dr.; Turniele, 600 m.; Allermagna, 2 DM; Actriche, 20 ach.; Sniplqua, 30 fr.; Carneda, 1,96 \$; Antites/Réunica, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Denement, 11 kr.; Espagna, 180 pen.; G.-B., 60 p.; Grice, 180 dr.; Manuelle, 1800 L; Libye, 0,400 DL; Lexambourg, 30 L; Noneige, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suites, 1,50 cs.; Soisea, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (N

action du Monde.)

profane et à vocation universelle, le théâtre a prospéré tranquille-ment en dépit des vicissitudes de e et à vocation univers

l'Histoire ou des réticences

ombrageuses des autorités. Même ses détracteurs — et, parmi les plus illustres, Nietzsche, qui y flé-

trissait l'art du mensonge, - sen-tant obscurément qu'ils épuise-raient leurs forces à vouloir le combattre, se sont inclinés devant

La cité continue de tisser sa cohésion et son unité autour de son théâtre, lieu d'une commu-

nion qui éclipse les spectacles de

la religion. Par son amplem et sa continuité, le phénomène suscite l'interrogation. Jean Genet, recou-

rant à une formulation modeste

puisqu'il se garde bien de forger un système – « Je vals au théâtre afin de me voir », vous, vos moti-

vations vous appartienment, et

vons sculs pouvez les divulguer, suggère-t-il — enrichit de sa contribution le débat ainsi ouvert.

L'écho qu'il fait retentir sonne-t-il

juste? La dialectique qu'il

construit entre le monde du théâ-tre et le monde du réel est-elle fondée ? Peut-on mettre à nu

d'autres ressorts de l'engouement

pour le théâtre ? Telles sont les questions qui agitent l'esprit à la lecture de cette phrase. Théâtre : théaomai-regarder.

L'étymologie est un précieux allié

pour l'observateur épris de vérité, à l'affêt de l'authenticité des ori-gines sous l'inflation des exégèses, des subversions multiples qui ont pu remodeler le concept. Ici, elle

nous indique clairement une opération des sens, plus précisément

Genet s'accorde à un postulat indiscutable du théâtre. Le spec-

tacle est conçu pour l'assouvisse-ment d'une pulsion irréductible de la nature humaine, le voyen-risme, il est l'exutoire d'une curio-

sité souvent malsaine, parfois

La structure caractéristique de

s. l'oninion d

de la vue. En ce se

sa dynamique irrésistible.

Débats

La copie du lauréat du Concours général de français

L'homme et son théâtre

par ERIC AVOCAT

Eric Avocat, élève de pro-mière au lycée du Parc, à Lyon, vient d'obtenir le premier prix du concours général de français. Il avait en à traiter le sujet suitent à former, sollicité pour une relation complice, il est en même temps tenu scrupuleusement écarté du jeu de dupes qui se déploie devant lui. « Je vais su théâtre afin de

me voir sur la scène, tel que je ne saurais — ou n'oserais — me voir Osons une comparaison fantastique : il ne paraît pas exagéré de ou me réver, tel pourtant que je me sais être. » Vous direz, en vous appuyant sur votre expé-rience personnelle, quelles caractériser cet état si particulier par le terme d'ubiquité : le spectateur se trouve à la fois à l'exté-rieur et à l'intérieur, plongé dans les entrelacs d'une trame obscure, réflexions vous inspire cette remarque de Jean Genet. » absorbé par les forces dont le fraces emplit la soène, et appli-quant un œil détaché, mais péné-trant, sur les éclats qui s'y produi-sent. Dans cette distorsion qui se Nous publions la copie qui a valu son prix à Eric Avocat. (Le titre et les intertitres sout de la creuse, commencent à se dévoiler les prémices d'un dédoublement de la personnalité propice à l'andace du jeu de miroirs évoqué EPUIS qu'il s'est émancipé des rituels dionysia-ques qui avaient servi de cadre à son épanouissement pri-mitif pour se constituer en Art

Litergie codifiée

par Genet.

Le phénomène dont on vient d'établir les principes s'enracine dans une liturgie très précisément codifiée : la représentation d'une pièce, comme l'accomplissement d'un rite religieux, peut se décom-poser en actes figés, immusbleent reproduits : établissement de l'obscurité, murmure imperceptible qui parcourt la salle au lever du rideau, cérémonial solennel des trois coups. On peut sourire de cette attention un peu maniaque à préserver les signes extérieurs du théâtre. Il n'en reste pas moins que cette succession de conventions qui lui sont séculaire-ment attachées a pour effet assuré d'arracher presque miraculeuse-ment le spectateur à l'imprégna-tion du réel, de le préparer impla-cablement au sortilège qui va s'exercer sur lui.

Ainsi, naturellement rétif à voir démonter les mécanismes de sa personnalité - tendance qu'on peut discerner, notamment, dans la répugnance que chacun mani-feste à se prêter aux introspections, que ce soit par la psychanaiyse on la confession, - le spectateur est susceptible d'en accueillir plus volontiers la divul-gation, des lors qu'elle porte le sceau d'un monde imaginaire, clos, qui obéit à ses propres règles.

Ainsi, un brûlet aussi corresif que l'Ubu d'Alfred Jarry eût probablement suscité un scandale qui a entouré la représentation de la pièce, si l'anteur n'avait, à des-sein, multiplié les invraisem-blances et les anachronismes encore l'inclination de Jarry pour les tumultes publics n'est-elle pas étrangère aux réactions qui se sont produites : la volonté d'exhiber les turpitudes de la nature humaine avait été proclamée urbi

certains genres dramatiques cor-respond exactement à ce rôle ; qui respond exactement à ce role; qui n'a pas retiré de l'anticipation des péripéties d'une comédie à l'italienne une espèce de jubilation, une exultation quasi physique? Le spectateur jouit ici d'une position prestigieuse, privilégiée : aucun des méandres de la duplicité d'Arlequin ou de ses avatars de la jest inconnu. Invité à artifier L'insidieuse hypocrisie du théâtre ne fait donc aucun doute ; inéluctablement, il tire sa force de son caractère spécieux : paré des apparences du rêve, de l'irréalité par des méthodes qu'on a com-mencé à identifier et que l'on approfondira, il développe une démystification souterraine du réel, sans que le spectateur s'en aperçoive à temps pour s'y dérone lui est inconnu. Invité à ratifier par son approbation les combinaisons que les protagonistes s'apprê-

ber. Parmi les pièces qui ont recourt à ce stratageme, qui a consisté à s'affubler d'un masque innocent, irréprochable, pour accroître leur emprise sur les hommes et leur rémanence dans la conscience universelle, on disla conscience universelle, on dis-tingue d'ailleurs une intéressante unité thématique. La Résistible Ascension d'Arturo UI, de Bertolt Brecht, le Rhinocéros de Ionesco, voire la réactualisation d'Anti-gone par Anouilh, procèdent à un réquisitoire implicate contre les idéologies funestes de leur épo-que, incarnées et cristallisées par des nersonnages tristement fiels des personnages tristement réels,

Dans Hamlet, sans doute sa pièce la plus achevée, par l'unité d'impression et la subtilité d'un climat tragique épuré, Shake-speare aménage une prodigieuse mise en abyme qui étaye parfaite-ment cette thèse : pour affermir les soupçous qu'il nourit sur la culpabilité de son cacle, Hamlet le convie à une représentation d'une pièce de théâtre où est retracé, dans ses moindres circonstances, le meurtre de son père. Le résultat escompté au début de l'acte III est de « pren-dre au piège la conscience du Roi». La formule paraît judi-Roi ». La formule parau pun-cieuse : le théâtre est un piège, et l'attitude qui consiste à s'y enfer-mer délibérément — qui semble inspirer Genet — se rattache à une lucidité passionnée, une rage de faire éclater la vérité, de dissoudre les tranquilles et fallacieuses certitudes dont notre personnage secial est tissé.

Alors qu'on est accoutumé à associer au théâtre une notion de plaisir, à voir dans ses manifestations une forme d'épicurisme, le raisonnement qui précède hasarde un paradoxe inusité : aller au théâtre serait presque une épreuve dont on ne sortirait pas intact, une ascèse. Cette conception assez iconoclaste est certes en accord avec l'univers spirituel de Genet, fait de violence et de souffrances sourdes, Mais elle s'inscrit aussi dans la quête d'une sagesse fondée sur le refus des complaisances, des compromis avec soimême, qui seule peut procurer un bonheur authentique et durable.

Ambiguité de la chair

A ce titre, la prétention du théâtre à ce qu'une place digne lui bienveillant et hospitalier de la culture est parfaitement légitime.

A ce niveau de la réflexion, une objection s'offre à nous, qu'il ne faut pas écarter distraitement avant d'aborder un autre aspect de la contradiction saisissante qui gît dans la formule de Genet : je ne saurais me voir/je me sais être. Cette objection mérite en effet quelque considération. La voici : toutes les vertus que vous venez d'exalter n'existent-elles pas hors de la spécificité théa-trale, n'ont-elles pas été cultivées de tout temps par la littérature, et maintenant par le cinéma, qui s'empare des cœurs à tel point que le théâtre est désormais un astre mort?

Je ne veux pas trancher de sable exerc façon péremptoire. Mais on a déjà de l'esprit.

évoqué la liturgie irremplaçable du théâtre, il convient maintenant de consacrer quelques lignes à l'ambiguité de la chair : le théâtre repose sur un simulacre, c'est indéniable, les corps ne sont soumis qu'à des transformations, à des mutilations factices. Et pourtant, ils sont là, consistants, presque palpables. C'est cette dichotomie qui engendre ce sentiment d'incrédulité mélée d'intérêt où se noue la fonction cathartique du théâtre portée à son apogée par la tragédie classique, Nulle autre forme de culture ne pourrait produire une relation semblable.

C'est en cela que le théâtre est immortel, à l'abri de toutes contrefaçons : le cinéma, même quand il produit des films se déroulant dans un cadre intimiste, un huis clos tragique, ne lui est

pas comparable. L'identification du spectateur aux personnages n'a pas pour seule conséquence de le plonger dans une sorte de contrition, de remords, de jeter une clarté édi-fiante sur l'étendue de sa misérable condition. Elle ini propose aussi une rémission. Les person-nages de théâtre brillent tous en effet d'un indiscutable prestige, même quand l'auteur leur a prêté des aspects repoussants. Les archétypes possèdent une indiscu-table perfection, ils accomplissent un destin exemplaire, épuisant leur être jusqu'au terme ultime de sa logique. Qui n'a jamais rêvé d'un déroulement aussi impecca-

Il est certes aisé d'en apercevoir l'effet dans les pièces de Molière, dont les titres témoignent d'un souci de simplification des caractères : l'Avare, le Malade imaginaire, béros pres-que réduits à une abstraction, un symbole univoque. De même, la technique revendiquée par Brecht, effet de distanciation, Verfremdungseffekt, y contribue fortement. Mais cette force invinsible s'accommode aussi bien de also raccommode ausai then de la complexité des figures. Si Sha-kespeare a intitulé ses pièces Othello ou Richard III, au lieu de « l'Ambitieux » et du « Jaloux », c'est que ses personnages, riches d'une substance compliquée veiléités, scrupules, tentations, fantasmes s'interpénêtrent, — n'étaient pas réductibles à cette unique facette. Mais la démesure de leurs actes, l'emphase de leurs destins ne manquent pas d'exercer un ébraniement profond, un attrait irrésistible sur le specta-

Par sa formule, Genet touche donc d'un trait infaillible aux principes fondateurs du théâtre, à sa raison d'être. Au-delà de la limite magique de la scène se concentre un microcosme, un monde en miniature vers lequel convergent nos aspirations diver-gentes on contradictoires, qu'on fasse partie de « la foule, des femmes ou des penseurs » pour reprendre l'astractuse distinction établie par Victor Hugo dans la préface de Ruy Blas. Chacun y puisera l'aliment de son débat intérieur, en extraira des modèles on des repoussoirs. Plus que jamais, le théâtre est un indispensable exercice de ressourcement

7. RUE DES ITALIENS,

da « Monde »
7, r. des Italiens
PARIS-IX

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

-BONHEURS -

Le prochain immédiat

par ALBERT MEMMI

UEL bonheur que les femmes existent i Comme les croyants pour le lever du soleil, nous devrions, chaque matin, en remercier la ciel. Je parle en homme; j'espère que les femmes se réjouissent autant que nous. Elles nous procurent tendresse et plaisir ; elles trou-vent en nous tandresse et plai-sir ; y a-t-il meilleur contrat ?

sir : y a-t-il meilleur contrat ?

Misux, ce contrat est en notre
faveur. La tendresse qu'elles
nous prodiguent est plus profonde, à cause de l'enfant
qu'elles cherchent en nous. Le
plaisir qu'elles nous offrent est
plus raffiné. Marguerite Yourcenar, qui conneît doublement les
femmes, célèbre leur charme
indissociable des tissus, des parfums et des couleurs. fums et des couleurs.

 J'en ai fini avec les femmes i s'écrie un auteur.

Comme je le plains i Quel resserrement sur soi ! Toute femme est un don et une promesse. Les femmes ensoleillent nos jours et alimentent nos rêves. La littérature universalle, la pointure, la musique, sont des chants d'amour. Tant qu'il y sura des mmes, le désespoir n'est pas

Ces privilèges ne nous ont pes suffi ; nous y avons ajouté leur domestication. C'était trop ten-tant. Périodiquement affaiblies, désemparées à l'époque des petits, nous en avons usé et

abusé ; jusqu'à exiger leur fidé-lité sans les assurer de la nôtre. Nous devrions leur demender pardon de ce qu'elles ont subi.

Il n'est même pas sûr que nous ayons fait si bon marché. Ce prochain trop immédiat nous connaît mieux que nous-mêmes. Dans cette longue histoire de violence et de sang, où nous devons nous éprouver, les mmes sont nos partenaires et nos iudes.

A faire leur matheur nous faisons le nôtre. Le couple est une merveille de la nature, ne le gâchons pas par un excès d'avi-

Rendons-leur la liberté. Respectons ce que nous appeions leurs manies, lesquelles sont leurs rythmes propres et leur manière d'être.

Ma femme et moi, nous sommes transparents l'un à l'autre l'annonce-t-on fièrement. Illusion bien exigeente, à supposer qu'elle solt sincère. La transparence absolue n'existe pes. La générosité véritable

ménage la relative opacité de Pose ta main sur la sienne conseillait, il y trente-trois siècles, le sagesse égyptienne, elle te le rendra au centuple. Ah

pas rendre une femme heu-

Au courrier du Monde

DÉCLIN

L'enseignement du russe en France

Qui ne se réjouirait en France de ce qui se passe à l'Est ? Renouvean de la démocratie, liberté de parole, liberté de conscience, liberté dans l'art, débata, réformes économiques qui s'annoncent, reconstruction... Nul doute que la France, au sein de l'Europe, a un rôle privilégié à jouer dans ce processus. Encore faut-il qu'elle ne gâche pas les chances de sea ingénieurs, de sea industriels, de sea intellectuels, de ses réseaux commer-cianx!

La France a encore quelques atouts en main: vingt-cinq mille Elèves apprennent le russe dans coup se retrouvent dans une vingtaine d'universités, ou dans les grandes écoles, qui, presque toutes, ensci-gnent le russe : Polytechnique, Cen-trale, HEC, ESSEC, ESCP, instituts d'études politiques...

Et pourtant, toute la politique actuelle des langues au ministère de l'éducation nationale tend à gâcher ces chances. La mode y est au programme « Ling: 2 », aux langues de la Communanté européenne, enten-dez presque exchisivement l'anglais. Conséquence pour le russe et toutes les langues « secondaires » : fermeture et suppression d'enseignements. En 1988-1989 : suppression à Mariy-Le-Roi, à Malakoff, au Havre, à Poitiers, à Tours, à Carcassonne, à Wazier, à Lille, à Dijon, à Thiais, à Fontainebleau, à Clermont-Ferrand, à Vichy-Cusset, à Besançon. En échange, quelques ouvertures

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

d'enseignement, généralement « pro-visoire » : deux postes de spécialistes et trois postes de « bivalents ».

A la rentrée 1989-1990, ce sont encore vingt postes d'enseignement qui seront supprimés. D'ici à 1992, on prévoit la fermeture de la moitié des postos de Paris!

Le raison de tout cela ? Rationalisation, économies à court terme. Conséquences : la perte d'un investissement à long terme, une diminution acceptée de la position internatio-naie, culturelle, commerciale et industrielle de la France.

La situation s'aggravera encore vivantes sera généralisé à l'école élémentaire : presque partout où il com-mence, c'est l'anglais qui est ensei-gné. Les élèves sont ainsi prématurément mis sur les rails.

On ne peut que dire oui à l'Europe, oui à l'enseignement des langues européennes; mais aussi oui à l'ouverture et à la diversification. On connaît les dangers de la monocuiture. Que serait une Europe refermée sur elle-même, n'ayant d'ouverture que sur le seul monde anglo-eaxon? Investir de façon diversifiée dans le domaine des langues suppose une vision qui ne soit plus à court terme, un effort, une politique volontariste. Il est urgent que nos dirigeants veuil-

C. BERTHON-CHAPTAL membre du comité de la Société des professeurs de russe,

BULLETIN

D'ABONNEMENT

LE MONDE diplomatique Juillet 1989

LE CHOIX DE L'ÉCOLOGIE

L'écologie va bien au-delà de la question, certes essentielle, de l'environnement. Il est urgent de renforcer les bases d'une économie aconstrument. Il est urgan de renjorcer les oases d'une économie écologique, d'une écologie scientifique assurant un développement respectueux des écosystèmes naturels, écrit Jacques Bobin dans le premier article d'une série sur l'un des débots majeurs de notre tenne.

LE DÉSORDRE FINANCIER INTERNATIONAL

Alors que se réunissent à Paris les dirigeants des sept pays les plus riches, Frédéric Clairmonte décrit la fragilist d'un système reposant sur un himoloya de dettes. Vivre à crédit aggrave le désordre mondial, les inégalités, les concurrences néfustes.

Également au sommaire :

- DÉVELOPPEMENT : Le printemps des associations Sud-Sud, par
- SOUDAN : Drames de la guerre et de la faim, par Claire Brimet. MINORITÉS: Un reportage chez les Inuit du nord-canadian, par
- Ignacio Ras DÉFENSE : Quelle politique pour l'ulliance atlantique? par Peter
- PROCHE-ORIENT : Une enquête sur les enfants palent

times de la répression, par Christian de Brie. En vente chez votre marchand de journaux

Le Monde Edité par la SARL le Monde Anciens directeurs: Reproduction interdite de tout articles, sauf accord avec l'administration bert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Commission paritaire des journaux. Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F Principaux sasociés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales.

Le Monde Société anonyme des lecteurs du Monde, TÉLÉMATIQUE Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Jondateur. Composez 36-15 - Tapez LEMONOE ou 36-15-Tapez LM Administrateur général : Bernard Wouls.

ABONNEMENTS PAR MINITEL
36-15 — Tapez LEMONDE
code d'accès ABO 5, rue de Montteauy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

THE	FRANCE		SUBSE	PAYS
1	365 F	399 F	594 F	700 F
-	729 F	762 F	972 F	1 400 F
9	1 430 F	1 009 F	1467	266 F
1=	1300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F
	ÉTRA	NGER	: par v	oie

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

PORTAGE: pour tous reaseignementél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changemonis S'adresse définités en provincires : nos abounés sont invités à lorantier leur demande deux somaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

_	
	DURÉE CHOISIE
	3 mois
	6 mois
	9 mois
	1 ==
į	Nom:
į	Prénom:
i	Adresse:
1	
	Code postal :
.1	

Stage of attempt

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Pays:_

Etranger

ISRAEL: près de Jérusalem

L'agression contre un bus a fait quatorze morts et vingt-six blessés

DOOR HOUSE MAN The state of the life of the state of the st

Constant Constant

and the late of

the core was the contract

or o have helde

a c: 10 22.6 C. W

** ** * * * * * ** *** *** ***

م عادل عاوراعات ماعه، 0 − THE STATE OF THE PROPERTY OF T

ATTO IN IS ICOME OF

Compared to the compared to th

tare on at mo. By

22 : 1: 122 ports | 21 District of Confidence of

He was exceeded to

Or one and second

F 8- 12 07-20/08 (1820)

A JO COLLID VOICE

a to say so operate

e ta mom sur la sea

M. . . Landering P.

الا فيشاركان مدعولانه

mortin die centupe g

pu'it me managita de

with the towns to

U Mond

e en France

· 表示: 医光线凝缩:

Approvate 1479/4022

e age mater desse

activity on the state of

海 "红色" 电光谱器

Laboration of the first of the

P 1000 10 3 423

 $\mu(t) \approx 2.5 - 3.00 \, \mathrm{GeV}^2$

 $2 < \lfloor \underline{c} \leq \operatorname{total}(c) \operatorname{deg}(c)$

with the second

ALL THE PROPERTY.

Company of the 25 4 % - 1 6 1 1 1 1 2

 $-(a^{\alpha}) = (-1)^{\alpha} \cdot \mathcal{D}^{\alpha \beta \beta}$

200 000 000 000

egen news

4-1-1 - 12 x 24 24 1

1.30 2 1.50

التساميرين

Section Contracts

7-112-1

produce $\Delta \sigma \approx 2.85 \rm ggs.$

a d portuge

de notre correspondant

A STATE OF THE PARTY OF T La quasi-simultanéité des événements est évidenment fortuite, mais elle ajoute à l'atmosphère de crise. L'agression commise par un Palesti-nies contre un chanffeur d'antobus qui a provoqué, jeudi 6 juillet, la chute du véhicule dans un ravin à 15 kilomètres au sud de Jérusalem et la mort de quatorze Israéliens (nos dernières éditions) est intervenue au moment où la coalition d'union nationale Likoudtravaillistes est menacée d'éclate-ment par suite d'un différend sur l'interprétation du plan de paix du

Isolément, les deux affaires n'ent rien à voir. Sinon que le climat de choc et d'indignation créé par l'attaque contre le bus peut influer sur les décisions que doivers décisions que doivent prendre les travaillistes - su moins momentanément. C'est bien ainsi que l'ont compris les dirigeants du parti. Expli-quant que « l'heure était plus au deuil et au recueillement qu'au débat politique », ils ont décidé de reporter à la semaine prochaine la réunion de leur bureau, initialement prévue pour jeudi soir. Elle devait examiner s'il était opportun de rester au pouvoir après que le chef du Likoud et premier ministre, M. Itzhak Shamir, eut prononcé la veille un discours restreignant la portée de l'initiative de paix récemment adoptée par le

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Sur la scène politique israélienne,

où l'on pratique volontiers le mélo-

drame, c'est un «classique» : le

gouvernement de coalition mensoé d'écistement, une de ses compo-

santes estimant le contrat de

mariago trahi mais s'interrogeant-anxieusement sur la manifec-dont.

l'électorat sanctionnecait un divorce,

le projet gouvernemental d'élections dans les territoires occupés de Cis-

jordanie et de Gaza. Les travaillistes

accusent le chef du Likond et pre-mier ministre, M. Itzbak Shamir, de

parti et d'avoir lesté le projet de condifions si lourdes et restrictives qu'elles le rendent définitivement

inacceptable pour les plus modérés des Palestiniens. Le projet était le ciment de l'union nationale ; il repré-

sentait le consensus minimal entre les deux grandes formations et la

seule réponse politique israélienne au soulèvement palestimen.

Déja partenaires réticents d'un

gouvernement dont ils n'assurent pas la direction, les travaillistes se disent défiés par M. Shamir. Leur

bureau politique doit se réunir lundi pour débattre de l'opportunité de maintenir la coalition formée au leu-demain des indécises élections de

novembre dernier. En tout état de

cause, une décision définitive ne pourrait être prise que par le comité central du perti — c'est à dire vrai-

semblablement pas avant plusieurs

«L'humeur générale est à la colère, et le sentiment dominant est

qu'il faut quitter le gouvernement, toute la question étant de savoir

quand exactement », disait-on dans les milieux officiels à Jérusalem.

Plusieurs ministres travaillistes affirmaient que la coalition n'avait plus de raison d'être et appelaient

semaines.

La querelle porte anjourd'hui sur

Pent-on s'en aller dans une période de trouble sans risquer incompréhension et critiques de la part de l'opinion ? Officiellement, la part de l'opinion? Officiellement, la question est à peine évoquée. Mais la presse la possit franchement aux responsables travaillistes, leur demandant dans quelle mesure l'attentat de jeudi pouvait influencer leur décision. Prudent, le chef travailliste et ministre des finances, M. Shimon Pérès, dénonçait « une énorme tragédie, dont il fallait savoir tirer les leçons adéquates ». Alors qu'un des chefs de file du

Alors qu'un des chefs de file du Likoud, le ministre des affaires étrangères Moshe Arens, évoquait immédiatement « les difficultés qu'une pareille attaque allait causer au processus de paix », les partis de gauche et de centre gauche, Mapam, Raiz et Shinoui, tous peu ou prou partisans d'un dialogue avec l'OLP, se voyaient pressés d'exhorter l'organisation palestinieme à condamner sans réserve l'attentat — qui, jeudi soir, n'avait pas été revenqui, jeudi soir, n'avait pas été reven-diqué. En somme, même si M. Sha-mir se bornait à dénoncer « un crime ne pouvant être que le fruit d'un cerveau malade et dévoré par la haine », dans la classe politique, et surtout à droite, chacun pouvait dif-ficilement s'empêcher de commen-ter l'attaque contre le bus dans un seus renforçant ses positions dans le

Il était un peu plus de 11 heures lorsque le bus 405 aborda un plateau

aux élections. Dix-sept députés tra-vaillistes (sur trente-neuf) pensent de même, et le chef du groupe parle-mentaire, M. Haim Ramon, est un

des plus chands partisans du départ :

« Le comité central du Likoud [réuni mercredi] a tué l'initiative de paix ; toutes les illusions sur la pré-

tendue existence d'un courant

Likoud modéré et pragmatiste que dirigerait Shamir ont été dissi-

Le miméro un du parti, M. Shi-

scrait du même avis : « Le Likoud a

décidé de sensiblement modifier le plan de paix, a-t-il dit ; il bloque la

vote [à la négociation], et lundi nous

sions. Le ministre de la défense,

M. Itzhak Rabin, jouera un rôle déterminant. Pour l'heure, il a

conseillé la prudence et l'expecta-tive. Premier artisan du plan de paix, on le disait meurtri et se sen-tant personnellement offensé par les positions prises par M. Shamir.

Le premier ministre affirme que

« rien n'est changé », que l'initiative n'a « aucunement été modifiée »,

qu'elle représente toujours la politi-

que du gouvernement, et que celui-ci attend une réponse de la partie

arabe avant de se prononcer sur les modalités définitives du projet

C'est aussi la position adoptée par

les Etats-Unis dans une réaction

officielle encore prudente et modé-rée où Washington assure vouloir continuer ses efforts en faveur de

l'initiative israélienne. Bien qu'ils n'aient jamais osé publiquement

avouer qu'ils prenaient en considéra-tion le projet israélien, les nations-

listes des territoires, tout comme les

porte-parole de l'OLP à Tunis, esti-

ment que le Likoud a définitivement

fermé la porte à toute possibilité de

AL Fr.

ns en tirer les pleines conclu-

Les travaillistes s'interrogent

sur leur participation au gouvernement

gouvernement (le Monde du 7 juillet). de Jérusalem, bordé, an sud, par un ravin de plus d'une centaine de mètres de profondeur, et au nord, à

flanc de colline, par un village arabe, Abou Gosh. Le 405 assure la liaison Tel Aviv-Jérusalem. C'est, sur l'autoronte reliant les deux villes, une des lignes les plus fré-quentées de la compagnie nationale Egged. Il y avait quarante-deux pasagers à bord.

Telle que l'a décrite le porte

parole de la police, qui rapportait les récits du chauffeur et de plusieurs autres passagers, la séquence des événements a été la suivante. Un voyageur palestimien s'est approché du chauffeur, s'est emparé du volant et l'a tourné à droite, en direction du ravin, provoquant la chute du bus. Le rail de protection métallique lon-geant la chaussée a été aplati ; le véhicule a effectué plusieura tonneaux et a pris feu avant de s'écraser sur le toit dans la roceille, une cen-taine de mètres plus bas. Des passa-gers out été déchiquetés, d'autres éjectés, d'autres encore brûlés ou

écrasés sons le choc. Il a failu physicurs houres aux san veteurs pour dégager certains cada-vres des débris du bus. Les premiers à venir au secours des rescapés a venir au secours des rescapes — vingt-six blessés, dont sept sont dans un état très grave — furent les étu-diants d'une école religieuse juive, la yeshiva de Telsherstone, située an bord de l'autoroute. En milieu d'ancès midi, militaires, policiers, ambulanciers étaient toujours occupés à hisser à bout de cordes des civières de fortune ; des hélicoptères descendaient dans le ravin pour aller chercher des blessés puis se possient sur l'autoroute ou atten-daient les ambulances.

Certains passagers out affirmé que l'agresseur s'était précipité sur le chanfieur en huriant « Allah Akbar » (Dieu est grand).
L'homme a été légèrement blessé et conduit dans un hôpital de Jérusalem. La police a indiqué qu'il s'agissait d'un Palestinien originaire de
Cisjordanie, âgé d'une trentaine d'années, « comu des services de sécurité ». Il aurait « planifié » cette attaque en compagnie d'un sutre Palestinien, et la police a amponcé dans la soirée qu'elle avait arrêté une deuxième personne.

> < Violence incontrôlée »

Une personnalité nationaliste e da Jérusalem condam nait « de tels actes de violence natt « de tets actes de violence incontrôlée », mais redontait qu'ils ne se multiplient en marge de l'inti-fada « compte tenu du climat de frustration dans la population » (palestinienne). L'attaque contre le bus est intervenue quelques jours après l'assassmat en pleine rue d'un renfersette de l'incircenté de l'incircenté de apres l'assassinat en pieme rue d'un professeur de l'université de l'erusa-tem, Menachem Stern (soixante-quatre ans) – agression que la police a qualifiée de « crime nationaliste - et quelques semaines après le meartre, à coups de con-tean, de deux autres Israéliens atta-

Entre temps, des colons israéliens se sont livrés à des opérations de représailles, ouvrant le feu au hasard, à deux reprises, contre des Palestiniens, tuant deux d'entre eux et en blessant plusieurs autres. Les autorités redoutent que ne s'amorce un cycle de représailles et contre-représailles. Dès jeudi soir, des tracts du mouvement extrémiste Kach du rabbin Meir Kahane appe-laient à la vengeance, et la police avait renforcé ses effectifs à Jérusa-

ALAIN FRACHON.

LIBAN

Médiation arabe sous les tirs de canon

BEYROUTH

de notre correspondant

L'arrivée à Beyrouth de l'émissaire du Comité tripartite de la Ligue arabe, M. Lakhdar Ibrahimi (le Monde du 7 juillet), a été saluée par de nouveaux bombaruemenus, qui ont fait, jeudi, quatre morts en secteur musulman et se sont pour-suivis vendredi matin 7 juillet. Ces tirs ont paralysé toute activité dans les deux secteurs de la capitale, excepté au point de passage dit du Musée, où une foule compacte s'était précipitée dès qu'il avait été

M. Ibrahimi, qui a rencontré les deux premiers ministres rivaux, M. Selim el Hoss (soutenn par la Syrie) et le général Michel Aoun, chef du cabinet militaire en secteur chrétien, s'efforce d'obtenir l'accord de toutes les parties à une solution globale portant sur l'arrêt des hosti-lités et le règlement des problèmes

Bien qu'il ne faille pas en attendre d'effets immédiats, la déclaration commune franço-soviétique (le Monde du 7 juillet) et l'amonce par M. Roland Dumas de possibles actions communes (l'URSS et la France « réfléchissent à des actions communes » dans le domaine diplomatique, a dit le ministre français an lendemain de la visite à Paris de M. Mikhall Gorbatchev) suscitent ici le plus grand intérêt. Et nombre de Libanais estiment que cette coopération franco-soviétique finira par peser sur la crise.

Remerciements et silence

Dans un entretien publié vendredi par le Figaro, le général Aoun a qualifié de « positive » la déclara-tion franco-soviétique, tandis que les Eglises catholiques du Liban, dont l'influente Eglise maronite, ont « remercié » MM. Gorbatchev et Mitterrand pour « l'inférée qu'ils Mitterrand pour « l'intérêt qu'ils ont manifesté face à la crise liba-naise ». La presse de Damas a, quant à elle, estimé que l'initiative franco-soviétique était « en accord avec le point de vue syrien ».

De son-côté, la Ligue arabe a observé jendi le silence total sur la déclaration commune qui procla-mait pourtant le soutien de Paris et de Moscou à la mission de Comité tripartite (Algérie, Arabie saoudite ALGERIE: le multipartisme à l'épreuve

Tribune politique sur les ondes

ALGER de notre correspondant

Le président de la République, M. Chadli Bendjedid, a signé mercredi 5 juillet, jour du vingtseptième auniversaire de l'indépendance de l'Algérie, la lei sur les associations à caractère politique que l'Assemblée populaire nationale (APN) avait adoptée trois jours auparavant (le Monde du 4 juillet). « Si le 5 juillet 1962 était la restauration de l'Etat, la libération du peuple, nous entrons aujourd'hui dans une autre phase de l'histoire algérienne : l'approjondissement de la démocratie », a estimé le ministre de l'information et de la culture, M. Mohamed Ali-Ammar, dernier invité d'une émission de la radio nationale au cours de laquelle les représentants de plusieurs partis se sont exprimés en direct.

Deux heures durant, la Chaîne 3,

Deux heures durant, la Chaîne 3, émettant en français a, en effet, ouvert son antenne successivement à M. Mustapha Toumi, porte-parole d'un rassemblement de cinq partis (UFD, PSD, MDA, UFP, PNA) qui out choisi de s'exprimer collectivement depuis le 24 mai dernier, M. Abdelhamid Benzine, dirigeant du Parti d'avant-garde socialiste (PAGS, émanation du Parti communiste algérien), M. Abbassi Madani du Front islamique de salut (FIS), M. Kamel Socialiste des travailleurs (OST, section algérienne de la IV Internationale trotskiste), M. Bachir Rezzoug, un journaliste engagé dans le Mouvement des journalistes autonomes (MJA) et l'écrivain Kateb Yacine.

C'est de façon presque improvisée Deux heures durant, la Chaîne 3,

vain Kateb Yacine.

C'est de façon presque improvisée que l'animateur de l'émission Transparences, M. Youcef Tahar, a invité les responsables de « tous les partis, les intellectuels » et « les représentants des deux Ligues des droits de l'homme, Mª Miloud Brahimi et Abdemour Ali-Yahia », à intervenir au téléphone (1), au terme d'un entretien de trois quarts d'heure avec le ministre de l'intérieur et de l'environnement, M. Aboubakr Belkatd.

« Je suis sans réserve pour la démocratie. Et la démocratie engendre inévitablement le multipartisme », a répondu sans ambages M. Belkald à Yoncef Tahar, qui lui faisait remarquer qu'il était « le premier ministre de l'intérieur du multipartisme. M. Belkald » tipartisme ». M. Belkaïd, après avoir rapidement rappelé quelle était la marche à suivre pour la création ou la légalisation d'une associa-tion à caractère politique, a indiqué que « son ministère s'organisait en liste de la Chaîne 3.

conséquence » et qu'il avait prévu
« dans l'organignamme une direction des libertés publiques ». Interrogé sur la manifestation des mouvements féministes devant l'APN
(le Monde du 4 juillet), le ministre
s'est déclaré « très agréablement
surpris de voir que des citoyennes se
sont rassemblées pour dénoncer
l'intolérance ». Il a estimé que « des
manifestations de ce genre, surtout
lorsqu'elles s'inscrivent dans le respect de la loi et l'esprit de la Constitution, sont tout à fait positives ».
« L'intolérance est la pire des vio-

« L'intolérance est la pire des vio lences. (...) Ca n'était pas seule-ment les actes physiques, mais aussi les paroles et la manière de condi-tionner les esprits, refuser d'écouter l'autre, imposer une façon de se conduire. C'est certainement le ris-que le plus grave qui puisse peser sur une société de progrès. Elle doit être combattue par tous les citoyens qui aspirent à une société moderne », a affirmé M. Bolkaïd.

Le retour des exilés

Interrogé sur un possible retour Interroge sur un possione renour d'exilés politiques, sans qu'à ancun moment les noms de MM. Ahmed Ben Bella, Hocine Alt Ahmed ou Mohamed Boudiaf soient prononcés, le ministre de l'intérieur a rappelé que « la liberté de circulation. d'organisation, d'association, les libertés individuelles sont garantles par la Constitution », « Les Algé-riens qui sont à l'extérieur et qui veulent rentrer dans leur pays peu-vent le faire », a-t-il souligné avant d'ajouter avec insistance : « Tous les Algériens sans exception ; il n'y a aucune restriction à ce sujet. Il n'y aura pas de délits d'opinion en

Algérie ». L'émission de M. Youcef Tahar. L'émission de M. Youcef Tahar, Transparences, n'a que quelques semaines d'existence. Mais elle est déjà une tribune attendue avec impatience par les observateurs de la vie politique algérienne. Ayant le ministre de l'information en ligne, le journaliste de la Chaîne 3 lui a demandé de confirmer publiquement s'il avait la liberté d'inviter « tout le monde à cette émission ». M. Ali-Ammar n'a pas hésité une seconde : « Out, tout le monde pourra ventr », a-t-il répondu, précisant simplement que, « dans le cadre du pluralisme, il est impératif de respecter l'opinion d'autrui ». FRÉDÉRIC FRITSCHER.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) M. Miloud Brahimi et M. Abdennour Ali-Yahia n'ont répondu ni l'un ni l'antre à l'invitation du journa-

Pérou Vingt-deux morts

en une journée Plusieurs graves incidente ont fait du jeudi 6 juillet une journée particulièrement sanglante au Pérou. Un affrontement entre des membres du qués par un Palestinien devant la poste centrale. groupe magiste Sentier kymineux et la police a fait quatorze morte dans la province d'Azangaro, près de la frontière bolivienne : six représentants des forces de l'ordre, sept guérilleros

et un civil ont péri. Sept paysans, dont trois enfants, nt été assassinés, probablement par des « sendéristes » dans un village du département d'Ayacucho, au centre-sud du pays; les victimes adultes étaient membres d'une brigade d'autodéfense. Enfin, un ouvrier a été tué et trois autres ont été blessés lors d'affrontements sur-venus à Lima entre grévistes et forces antiémeutes : quelque deux

A TRAVERS LE MONDE

cent mile ouvriers du secteur des travaux publics participent à un mouvement de grève, qui mobilise au totál un demi-million de Péruviens.

Par ailleurs, le Sentier lumineux a détruit à l'explosif la cathédrale de la ville de Huari, à 400 kilomètres au nord-ast de Lima. — (AFP.)

• RECTIFICATIF. — Dans un article publié dans le Monde du 30 juin sous le titre « Le trafic de drogue en Amérique latine; Pérou : un général de la police est condamné à quinze ans de prison », c'est par erreur que nous avons écrit que M. Luis Percovich était « l'homme fort » du gouvernement de l'actuel président Alan Garcia. Il a, en réalité, exercé de hautes fonctions auprès du précédent chef de l'Etat, M. Fernando Belaunde Terry. L'ambassa-deur du Pérou à Paris, M. Nicanor Mujica, nous fait d'autre part observer que, s'il est vrai que des person-naiirés politiques ont été soumises à enquête judiciaire à propos de cette affaire, aucune n'a été condamnée.

Soudan

L'ancien premier ministre a été arrêté

M. Sadek El Mahdi, l'ex-premier ministre soudanais renversé le 30 juin par un coup d'Etat militaire, a été arrêté, jeudi 6 juillet, dans une maison d'un quartier résidentiel de Khartoum où il se cachait, ont annoncé les forces armées soudanaises. Au moment de son arresta tion - alors qu'il tentait de fuir -M. Mahdi était porteur d'une lettre pour la junte au pouvoir. Le communiqué militaire annonçant cette arrestation ne donne aucun détail sur la teneur de ce message.

Le chef de la junte, le général Osman Hassan Ahmed El Bechir. a. de son côté, annoncé dans la nuit de jeudi à vendredi un décret qui prévoit la formation de commissions chargées d'enquêter sur les « irrégularités mises par les anciens dirigeants du pays. Des tribunaux « spécieux » composés de trois militaires vont également être mis en place et pourront condamner les personnes reconnues coupables de violations des lois à la peine de mort.

De plus, dans un entretien accordé au quotidien égyptien El Akhber et publiée vendredi, le général Bechir indique que l'ancien premier ministre sera puni sévèrement, comme toute autre personne coupable de corruption. « Ses pratiques de corruption pays. Tous ceux qui sont responsa-bles de cette destruction seront séverement punis », a souligné le chef de la junte. - (AP.)

• SUÈDE : réclusion à vie requise contre l'assassin présumé d'Olof Palme. - Le procureur Anders Helin a demandé jeudi 6 juillet à Stockholm la réclusion à vie pour Christer Pettersson, accusé du meurtre du premier ministre Olof Palma. En l'absence de preuves matérielles, c'est principalement autour du témoignage de M^{es} Lisbet Palme que le procureur a articulé son argumentation. Le verdict devrait être annoncé dans les deux semaines à venir. - (Corresp.)

Entre 1969 et 1971

L'armée soviétique a participé à des combats aériens contre Israël reconnaît un hebdomadaire de Moscou

Des unités de l'armée de l'air et de la défense antisérienne soviétiques ont participé à la guerre d'usure entre Israël et l'Egypte de dentales, l'Union soviétique a toujours déclaré jusqu'à présent que sa présence militaire en Egypte pen-dant cette période avait été limitée à

Dans sa dernière édition, le magazine d'actualité et d'histoire Ekho Planety écrit qu'une division com-mandée par le général Pojarsky a été envoyée au Caire en 1957 pour entraîner et équiper l'armée égyp-tienne. Le division est partée en tienne. La division est restée en Egypte pendant la guerre de six jours en juin 1967, apparenment sans prendre part aux hostilités.

Mais, selon l'hebdomadaire, « la période qui va du début de l'année 1970 aux premiers mois de 1971 a vu une intensification des hostilités sur le terrain dant la zone du canal de Suez et la participation active de nos unités aériennes et antiaériennes contre l'aviation israé-lienne ».

« C'était la guerre ouverte. Et il n'y a pas eu une seule ligne là-dessus dans la presse soviétique de l'époque, poursuit le magazine. Il ajoute que les Soviétiques ont abattu lusieurs Skyhawk, Mirage et Phantom israéliens, mais que les Soviéti-ques ont subi de lourdes pertes lors des raids israéliens.

Il y a trois mois, un autre journal soviétique avait révélé au public soviétique que des pilotes et des unités antiaériennes de leur pays avaient pris part aux combats contre les forces américaines au Vietnam. - (Reuter.)



HILLETIN

Diplomatie

Les réactions après les nouvelles propositions de M. Gorbatchev à Strasbourg

Du discours prononcé jeudi 6 juillet à Strasbourg par M. Gorbatchev, certains, au vu des premières réactions, ne retiennent que la rolonté du leader soviétique de contribuer au processus de rapprochement des deux Europe - c'est le cas notamment de MIML Genscher et Dumas, — tandis que d'autres réagissent d'abord, et négativement, à ses propositions sur les armes nucléaires à courte portée.

Ainsi, le porte-parole de POTAN a rappelé, jeudi à Bruxelles, que l'alliance avait décidé, lors de son sommet des 29 et 30 mai, de donner la priorité aux négociations sur le désarmement conventionnel. Il s'est félicité que M. Gorbatchev recomnaisse l'avantage numérique de l'URSS dans le domaine des armes nucléaires tactiques, mais en ajoutant que Moscon n'avait, de ce fait, « ancune raison d'attendre » pour procèder à une réduction unilatérale de ces armes.

Le président Bush a, pour sa part, affirmé, à la veille de son départ pour la Pologne et la Hongrie, que les Etarts-Unis n'entendaient pas « rouvrir » le dossier des armes nucléaires tactiques (SNF).

Le discours de Strasbourg est « me impressionnante déclaration de foi en l'Europe », a pour sa part estimé le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Genscher, tandis que M. Roland Dumas affirmait qu'il « représente un grand pas en direction de l'Europe occidentale ». M. Dumas n'a pas commenté la proposition conférienc sur les armes meléaires proposition soviétique sur les armes nucléaires tactiques.

Le discours au Conseil de l'Europe

«Le concept de maison commune exclut tout recours à la menace de la force»

da discours pronoucé, jeudi 6 juillet à Strasbourg, par M. Gorbatchev devant le Conseil de l'Europe :

 L'URSS et les Etats-Unis participent à la maison commune.

« C'est à partir de stéréotypes obsolètes que l'on continue à suspec-ter l'Union soviétique d'avoir des plans hégémonistes, de vouloir disso-

cier les États-Unis de l'Europe. » D'aucuns voudraient même placer l'URSS en dehors de l'Enrope de l'Atlantique à l'Oural, en la limitant par l'espace « de Brest à Brest ». L'URSS serait trop grande pour la cohabitation; les autres, à côté d'elle, seraient mai à

» Les réalités du présent et les perspectives pour un avenir prévisi-ble sont évidentes : l'URSS et les Etats-Unia sont des composan naturelles de la structure internationale et politique de l'Europe.

mais et pontique de l'Europe.

» Leur participation à son évolution est non seulement justifiée,
mais aussi prédéterminée par l'histoire même. Aucune autre approche
ne peut être acceptée. D'ailleurs,
elle ne servira à rien. »

Au premier plan : les que de sécurité.

« La philosophie du concept de la « maison européenne commune » exclut toute probabilité d'un affron-tement armé, toute possibilité de recourir à la force ou à la menace de la force, notamment la force militaire employée par une alliance contre une autre, à l'intérieur des alliances, où que ce soit.

» Elle propose de substituer la doctrine de modération à celle de dissuasion. (...) Nos objectifs aux négociations de Vienne sont netoires. Nous estimons qu'il est tout à fait possible – d'ailleurs, le président des Etats-Unis se pro-nonce dans le même sens, – d'abaisser considérablement dans les deux on trois ans à venir le niveau des armements en Europe (...).

 Nous sommes convaincus qu'il est temps de commencer également des négociations sur les moyens nucléaires tactiques entre toutes les parties concernées. Ici l'ultime objectif consists à éliminer complètement cette arme (...).

» Nous estimons que l'élimina-tion des armes nucléaires est un processos qui se déronle par étapes. Une partie du chemin qui nous

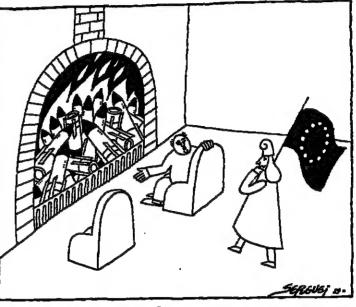
Voici les principanx extraits sépare de l'élimination complète des discours prononcé, jeudi armes nucléaires, les Européens peuvent la parcourir tous ensemble, sans renoncer à leurs positions respectives: l'URSS peut rester fidèle aux idéaux d'un monde sans armes nucléaires, et l'Occident au concept de « dissussion minimale ».

» Pourtant il faut bien comprendre ce que cache le terme « minimal », et par où passe la limite au-

» On ne peut pas se sentir en sécurité dans un monde où il est pos-sible de réduire les arsenaux de guerre, mais où, en même temps, les droits de l'homme sont lésés. - Cette conclusion, nous l'avons

faite une fois pour toutes, (...)

Nous sommes convaincus que le processus européen doit avoir des fondements juridiques solides. Telle



delà de laquelle le potentiel de riposte nucléaire se transforme en potentiel offensif. Dans ce domaine, les ambiguités ne manquent pas, et tout ce qui n'est pas explicite ne peut que générer la méliance. » Alors pourquoi ne pas réunir entre experts de l'URSS, des Etats-

Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, ainsi que des Etats qui ont sur leur territoire des armes nucléaires, et ne pas procéder à un examen approfondi de ces problèmes ? (...) S'il devient apparent que le pays de l'OTAN sont disposés à

entrer avec nous en négociations sur les armes nucléaires tactiques, nous pourrions procéder sans retard à la poursuite des réductions milatérales de nos missiles nucléaires tactiques en Europe. »

 Une communanté de droit. « Le contenu humanitaire du processus européen est un des éléments que nous la concevons, la maison européenne commune est une communauté de droit. Et nous avons déjà pris, quant à nous, cette direc-tion. (...)

» Il serait probablement utile de comparer les législations dans le domaine des droits de l'homme en instituant à cette fin soit un groupe de travail ad hoc, soit un institut européen de droit humanitaire comparatif. Etant donnée la différence des systèmes sociaux, il est pen probable que nous arrivions à faire totalement coïncider nos points de vue. Toutefois, la rencontre de Vienne et les récentes conférences de Londres et de Paris ont montré qu'il existait des opinions et des approches com-munes et qu'il était possible de les

» Ceci nous autorise à évoquer l'éventualité de la création d'un espace juridique européen. L'Union soviétique et la France ont avancé au forum humanitaire de Paris une initiative à cet effet (...). »

M. Bush met en parallèle ses voyages en Pologne et en Hongrie avec ceux de M. Gorbatchev en RFA et en France

WASHINGTON de notre correspondant

M. Bush a-t-il fini par prendre la mesure de M. Gorbatchev? C'est en tout eas sans la moindre hésitation qu'il a balayé la dernière demande formulée par M. Gorbatchev concernant l'ouverture à brève échéance de négociations sur les missiles à courte portée en Europe, et sans complexe qu'il a expliqué que l'étonnante popularité du numéro un soviétique en Europe ne lui faisait ni chaud ni froid.

Le président américain s'est appuyé sur les récentes décisions de l'OTAN – qui reprennent en fait son propre plan – pour rejeter fer-mement la demande réitérée à Strasbourg par M. Gorbatchev. Le « paquet » sur lequel l'OTAN s'est mis d'accord en mai à Bruxelles est « bon », il a le soutien de l'Allemagne fédérale, et il n'est donc pas question de se laisser « dévier du bon chemin » : négociations sur les armes conventionnelles d'abord. Cela dit, a ajouté M. Bush avec un bin d'inonie si la guestion est de brin d'ironie, si la question est de savoir si les Etats-Unis accueilleraient avec plaisir des réductions unilatérales des armements nucléaires tactiques soviétiques, « la réponse est oui

M. Bush, qui répondait jeudi 6 juillet aux questions de la presse ctrangère trois jours avant son départ pour Varsovie et Budapest, a, une fois de plus, été prié de donner son sentiment sur la popularité de M. Gorbatchev, largement supé-rieure à la sienne en Burope, et tout spécialement en Allemagne. La réaction a été particulièrement

reaction a été particulierement nette. Un peu d'irritation d'abord : «Cela m'est égal », « cela ne m'intéresse pas », commence M. Bush, avant de changer de ton : « Je suis enchanté de sa popularité en Europe, je suis enchanté quand il va en Allemagne, en France... et j'espère qu'il est enchanté quand je vais en Pologne et en Hongrie. » vais en Pologne et en Hongrie. »

C'est un peu la réponse du berger à la bergère, mais M. Bush ne va pas certaines choses dites, à arrondir les angles. Dans une interview à des journaux polonais, il avait évoqué l'idée d'un retrait des troupes soviétiques de Pologne, et M. Gorbatchev avait, depuis Paris, rétorqué que ce n'était là que - propagande ». Mais M. Bush fait mine de croire que le numéro un soviétique n'a pullen rejeté l'idée, mais seulement laissé paraîtro - un certain manque d'enthousiasme ». Après tout, rappeile M. Bush, M. Gorbatchev a bien commencé à retirer des troupes de Hongrie, et lui, George Bush, ne cherche pas à faire de la « politique » à ce sujet. Il exprime seulo-ment « son sentiment viscéral », et il suppose que les Polonais le parta-

Mais, ajoute le président américain, « je ne veux pas exacerber les problèmes [de M. Gorbatchev] en Pologne », et, en allant en Europe de l'Est, « je ne veux pas rendre les choses plus difficiles pour lui, et je

Candidat possible

à la présidence polonaise Le général Kiszczak

accompagne le général Jaruzelski

au sommet

du pacte de Varsovie

Venant de Strasbourg,

M. Gorbatchev est arrivé jeudi 6 juillet en fin d'après-midi à

Bucarest, où il participe vendredi et samedi à la réunion au som-

met du pacte de Varsovie.
L'accueillant à l'aéroport,
M. Casussacu, chef du parti et
de l'Etat roumains, a embrassé
par trois fois son homologue
soviétique, comme il l'a fait avec

tous les autres chefs de délégation des six pays membres, à l'exception de M. Nyers, prési-

dent (réformateur) du parti hon-

gross et nouver nomme fort a
Budapest, auquel il s'est
contenté de serrer le main.
M. Grosz, secrétaire général du
parti hongrois, qui devait être du
voyage, est finalement resté à
Budapest pour s'occuper des
obsèques de Janos Kadar.

La délégation polonaise est dirigée par le général Jaruzelski.

mais elle comprend aussi le général Klazczak, l'actual minis-

tre de l'intérieur et possible can-

didat du Parti ouvrier unifié polo-nais à la présidence de la

République. Le chef du gouverne-ment, M. Rakowski, ainsi que le ministre de la défense, le général

Siwicki, font également partie de

Qualque cent vingt-cinq jour-

nalistes occidentaux s'étaient

annoncés pour ce sommet, mais

trois d'entre eux, un Britannique

et deux Néerlandais, se sont vu refuser un visa d'entrée. —

prois et nouvel homme fort à

ne pense pas qu'il veuille rendre les choses plus difficiles pour nous quand il va en Allemagne et en France ». C'est dit avec la plus grande douceur, mais, de toute évi-dence, M. Bush n'est pas fâché de rétablir l'équilibre, de laisser com-prendre que M. Gorbatchev n'est pas le seul maître du jeu. < Moment

historique »

M. Bush a profité de l'occasion pour rappeler dans quel esprit il se rendait en Pologne et en Hongrie, rendait en Pologne et en Hongrie, « deux pays qui accomplissent des efforts sans précédent pour des réformes économiques et politiques ». Il s'agit d'« aider ces pays » dans leur cheminement vers la démocratie : les Etats-Unis ont d'ailleurs l'intention d'appeler, lors du sommet de Paris, les pays industrialisés à « coordonner leur action » lisés, à « coordonner leur action » pour qu'une « alde réelle » puisse être apportée, à ce « moment historique », pour permettre à ces deux pays de « réintégrer l'économie glo-bale ». Quant aux efforts que les Etats-Unis eux-mêmes sont disposés à consentir, M. Bush n'a pas apporté de précision, indiquant que les dernières décisions n'avaient pas encore été prises.

Le président américain a préféré insister sur une nécessité fondamentale : il faut proclamer certains priucipes, dire ce que l'on pense, et aider ceux qui s'engagent sur la bonne voie – c'est pourquoi M. Bush atten-dra pour aller en RDA, en Tchéco slovaquie on en Roumanie, que ces pays acceptent « un petit plus de liberté, un petit plus de démocra-

Mais, insiste M. Bush, tout en « disant ce qui nous semble bien, il faut en même temps se garder de paraître dicter à ces pays leur politique intérleure ». C'est pourquoi il ne voit pas de raison de retarder son voyage en Pologne sous prétexte que les futures fonctions du général Jaruzelski ne sont pas définies. Cela « complique un peu les choses », mais « nous parlerons avec les d geants =, quels qu'ils soient. Rarement M. Bush avait paru

anssi à l'aise que pour parier de ce voyage en Europe de l'Est, auquel il accorde visiblement une très grande importance. Il ne passera qu'un peu moins de quarante-huit heures en Pologne, et encore un peu moins en Hongrie, mais il part visiblement avec le plus grand enthousiasme.

JAN KRAUZE.

Le président américain reste opposé à des négociations sur les armes nucléaires tactiques

(Suite de la première page.)

Il ne s'est pas dérobé, au pressé sur le désarmement nucléaire, qui est pour lui le « fondement - de cette maison, antant il ecommande pour la construction de l'édifice commun une approche méthodique et prudente.

Grâce à l'offensive des Allemands, l'OTAN avait admis, le 30 mai à Bruxelles, le principe de négociations sur les armes nucléaires tactiques, mais à deux conditions : qu'un accord soit déjà conclu et en cours d'application sur le désarmement conventionnel; que ces négo-ciations visent seulement à une réduction du nombre d'armes nucléaires à courte portée, non à leur élimination totale. Cette position paraissait incompatible avec celle des Soviétiques, qui propo-saient l'élimination totale dès 1991. ences », a dit jeudi à Strasbourg M. Gorbatchev. Recherchons, propose-t-il en substance, un accord sur une réduction des armes tactiques, puisque l'OTAN en admet le principe, même si l'URSS ne le considère que comme une «étape». Mais recherchous-le dès maintenant et réunissons sans attendre des experts qui définiront le montant souhaitable de cette réduction.

A cette proposition, M. Gorbatchev ajoute une promesse: si les Occidentaux entrent dans cette négociation, l'URSS, qui possède en matière d'armes tactiques une supé-riorité écrasante, procédera à des réductions unilatérales. Même si les premières réactions occidentales sont plutôt négatives et renvoient au calendrier fixé en mars à Bruxelles en liaison avec le désarmement conventionnel, ces propositions ont

réglée sur le fond.

D'autant qu'elles se sont accompagnées d'une vibrante profession de foi en l'Europe de la part de M. Gor-batchev, qui aura multiplié à Strasbourg les expressions relatives à l'- indivisibilité » du continent et à sa marche vers l'« union ». M. Gorbatchev, c'est clair, veut en être. Il a fort heureusement épargné à son anditoire strasbourgeois de nou-velles variations métaphoriques sur les murs, les clés, les baux de copropriété, les papiers peints, la cave ou le grenier, et s'est attaché au contraire à dissiper le flou qui entoure cette image dont il est

L'hégémonisme soviétique 2 YÉCH

En premier lien, cette maison commune n'est pas une Europe débarrassée du socialisme. Il avait déjà insisté sur ce thème à la Sorbonne, au point de davantage paraftre s'adresser à Moscou que vouloir séduire un auditoire d'intellectuels parisiens en leur disant ce qu'ils son-haitsient entendre. Il y est revenu en introduction de son discours de Strasbourg. Pouvait-on attendre de lui qu'il proclame la mort du communisme? Pouvait-on s'attendre même qu'il n'en dise rien et prête ainsi le flanc chez lui aux procès d'intention? Le président soviétique, au demeurant, s'est attaché à Strasbourg à nuancer ce propos. Grâce à la perestroika, a-t-il dit aux vingt-trois pays présents, vous aurez prochainement affaire à un Etat socialiste « totalement différent de

des chances de relancer dans l'OTAN une polémique que le compromis de Bruxelles n'avait pas seriel avait le fond de l'est pas la mort le fond de l'est pas la mort de l'est pas l'est pas la mort de l'est pas l'e du socialisme, mais an contraire son renouveau – légitime la revendication de l'URSS de faire partie intégrante du processus d'unification de PEnrope.

Seconde clarification d'impor-

tance : l'idée de la « maison commune » ne recouvre pas le désir caché de bouter les Américains hors d'Europe. Qu'on cesse, dis M. Gor-batchev, de nous soupconner d'avoir des plans hégémonistes, de vouloir dissocier les Etats-Unis de l'Europe » ; mais qu'on cesse aussi, ajoute-t-il, de penser que l'URSS est trop grande pour l'Europe ou qu'elle lui est étrangère, et de vouloir rester entre soi dans une maison qui irait « de Brest à Brest », c'est-à dire de l'Atlantique à la frontière orientale de la Pologne. A qui pariait M. Gor-batchev? A certains courants occi-dentaux sans doute soncieux avant tout d'aider la Hongrie et la Pologne à sortir de l'orbite soviétique, et à certains courants de l'opposition dans ces deux pays sans doute aussi.

L'hégémonisme soviétique a vécu, dit M. Gorbatchev, et, même s'il ne le précise pas explicitement, la « doctrine Brejnev » est bel et bien enterrée. C'est la troisième clarification majeure du discours de Strasbourg : l'ordre de paix européen anquel l'URSS veut s'intégrer n'est pas sculement la paix Est-Ouest, pas sculement ce que certains appelè-rent autrefois « la paix des cimetières » et qui ne scrait aujourd'hui qu'un aménagement du statu quo suropéen. C'est une paix à l'intérieur des alliances. C'est, M. Gor-batchev l'a précisé, le renoncement par l'URSS au recours à la force on à la menace de la force à l'intérieur

Pour le reste, M. Gorbatchev ne prétend pas « avoir dans sa poche » les plans détaillés de la maison commane, même s'il remarque avoir en à son sujet des conversations e fructueuses et d'envergure » avec M. Mitterrand, qu'il citera à plusieurs reprises au cours de son dis-cours. Il énonce cependant la méthode : les fondations d'abord, c'est-à-dire, selon lui, le désarme-ment; et puis, à partir de là, « une coopération multiforme », c'est-àdire des contacts, des accords à conclure entre Etats, entre groupes ou associations d'Etats, dans différents domaines. Poli, M. Gorbatchev a naturelle-

ment remercié pour le statut d'invité que le Conseil de l'Europe vient d'accorder à l'URSS, et exprimé son désir d'adhérer à certaines conven-tions du Conseil « dans le domaine de l'écologie, de la culture, de l'enseignement, de la télédiffu-sion ». Il s'est gardé cependant d'évoquer ce que, dans cet hémicy-cle, on attendait surtout : une intention d'adhérer - fût-ce à terme - à la grande convention produite par le Conseil de l'Europe, celle qui porte sur les droits de l'homme et qui constitue aux yeux des Occidentaux le vrai label de démocratie. Il a fait, en outre, sur le chapitre des droit de l'homme, une restriction qui n'est pas passée inaperçue. « Etant don-née la différence des systèmes sociaux, il est peu probable, a-t-il dit, que nous arrivions à faire totaent coincider nos points de

Mais M. Gorbatchev n'est pas que négatif : il admet « l'universa-lité » de certains principes humani-

de son propre camp, contre ses pro-pres alliés. Voilà qui méritait d'être dit. taires et souligne les efforts en cours dans son pays en vue de l'avènement d'un Etat de droit. Il propose qu'on mette en chantier une étude compa-rative des législations et se félicite de la proposition faite conjointement dans ce sens par la France et par l'URSS, lors de la récente conférence de Paris sur les droits de l'homme, par laquelle les deux pays entendent contribuer à la création d'un « espace juridique européen ».

M. Gorbatchev s'en remet pour ce qui concerne les droits de l'homme processus d'Helsinki, dans lequel chacun a son mot à dire. Mais, et c'est la première fois, il reprend à son compte l'approche occidentale de ce processus, en déclarant que la sécurité en Europe ne peut être totalement assurée ni par les armes ni par le désarmement, et que le res-pect des droits de l'homme en est un

Attaques contre le COCOM

Le chapitre de la coopération éco-nomique n'a pas été oublié. M. Gor-batchev a sainé au passage les représentants des milieux économiques occidentaux qui savent regarder vers l'avant et faire preuve d'andace, ceux qui ne dramatisent pas nos difficultés et tiennent compte des particularités du moment, où la réforme détruit des mécanismes obsolètes plus vite qu'elle n'en construit de nouveaux ». Investisseurs venez en URSS sans crainte, la perestroika vous en rendra grace. Il s'est anaqué aussi à ce qu'il tient pour un vestige de la guerre froide : le COCOM et les limitations qu'il impose aux trans-ferts de technologies. Il demande

aux Occidentaux de distinguer plus équitablement entre ce qui relève ou non de la sécurité, des te « sensibles », comme l'URSS est en train de le faire chez elle en précisant la frontière entre industries civile et militaire, en définissant de façon plus restrictive ce qui relève du secret défense. La maison commune doit aussi

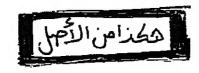
être « propre » et, comme pour cha-que sujet abordé, M. Gorbatchev s'est efforcé de formuler des propositions concrètes. Il avance l'idée d'un institut européen de recherche sur l'environnement et, allant même plus loin, propose à terme la création d'un organisme européen dont les décisions seraient « exécutoires ».

Enfin, le numéro un soviétique, réclamant l'intensification de la coopération culturelle, a mis en garde contre « l'invasion par une pseudo-culture étrangère à l'Europe ». M. Mitterrand trouvera là un motif d'être satisfait des propos de M. Gorhatchev.

Cette longue intervention du chef de l'Etat soviétique était en tout cas une apologie du processus d'Hel-sinki, meilleure charpente à ses yeux de la « maison commune », à la fois parce qu'il englobe tous les sujets —
désarmement, coopération économique et culturelle, droits de l'homme
— et parce qu'il est un processus de
négociation dans lequel chacun peut
faire valoir son point de vue.

M. Gerbetcher a d'ailleur en leit. M. Gorbatchev a d'ailleurs sombaité la convocation « dans un an et demi ou deux ans » d'un sommet des dirigeants des pays participant à ce pro-cessus. « Il est temps, a-t-il dit, qu'ils examinent le problème concernant leur conception des pro-chaines étapes de la progression vers une communauté européenne du XXII siècle ».

CLAIRE TRÉAN.



••• Le Monde ● Samedi 8 juillet 1989 5



ROMANS FRANÇAIS

nmune

de la force

GRANDE-BRETAGNE

Durcissement du conflit dans les chemins de fer

LONDRES

de notre correspondant

Pour la première fois depuis « l'hiver du mécontentement », en 1978-1979, qui scella la chute du dernier gouvernement travailliste, les Britanniques sont gênés dans leur vie quotidienne par un conflit social. Les conducteurs de train ont en effet décidé, jeudi 6 juillet, à une immense majorité, de ne plus effec-tuer d'heures supplémentaires tant que leurs revendications salariales ne seront pas acceptées. Cela signi-fie en pratique qu'un train sur trois du réseau sud-est, de loin le plus fréuenté, sera immobilisé à partir du

Cette perturbation s'ajoute à la quatrième grève totale des employés des chemins de fer (affectant également le métro londonien) prévue le 12 juillet. Les cheminots, désormais solidaires, refusent l'augmentation de 7 % que leur propose British Rail. Ils font valoir que leurs salaires aug-mentent depuis trois ans moins vite que l'inflation. Celle-ci atteint actuellement 8,3 %.

Les cheminots britamiques sont parmi les plus mai payés d'Europe. Le salaire d'embauche des employés est inférieur, à 4700 francs, au SMIC français. British Rail, de son côté, a amoncé, mercredi, un béné-fice annuel de 304 millions de livres (3,3 milliards de francs). Ce résultat, très supérieur à celui des années précédentes, a incité les grévistes à

Le gouvernement, qui a la tutelle des chemins de fer nationalisés en 1948, n'a pas hésité à se faire menacant. Le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, a déclaré que la vague de grèves pourrait l'inciter à différer les investissements prévus, les chemins de fer constituant désormais une « industrie à risque ». Mme Thatcher, qui s'était gardée-jusqu'ici d'intervenir, a affirmé devant les Communes qu'« il s'agis-sait d'une tragédie, car les chend-nots risquent de perdre leur emploi s'ils continuent à agir ainsi ». .Le cabinet conservateur est tou-jours décidé à privatiser les chemins

Si on est encore loin de cet « été chand » prédit par certains, le dur-cissement de ce conflit traduit la détérioration du climat social. Le gouvernament s'efforce partout de contenir les hausses de salaire autour de 7 % dans les services publics. Mais la différence s'accontue avec le secteur privé, où les ang-mentations supérieures à 10 % sont

L'opinion n'est cependant pas convainenc du bien-fondé de cette

mesure. Il apparaît de plus en plus

dans les nombreux débats consacrés à ce dossier, que le métro londonier

et les trains de baulieue ne pourront jamais être rentables. Seules quel-ques grandes lignes pourraient être

reprises par des entreprises privées.

Les dockers devraient se mettre en grève à leur tour le 11 juillet. Les employés municipaux, qui avaient cessé le travail le 4 juillet, ont décidé de recommencer pendant une journée la semaine prochaine, et quarante-huit houres la semaine sui-

DOMINIQUE DHOMBRES.

ITALIE: une coalition introuvable

La deuxième mort du gouvernement De Mita

ROME

de notre correspondant

Conforme en tous points au très riche répertoire de la commedia dell'arte, le deuxième acte de la quarante-huitième crise gouvernementale italienne en quarante-quatre ans s'est achevé, jeudi 6 juillet, à Rome, par la seconde mort du uvernement De Mita, Intronisé le 18 avril 1988, démissionnaire le 19 mai dernier, à moitié remis en selle vingt-quatre jours plus tard, M. Cirlaco De Mita a déclaré forfait et il a rendu au président de la République le mandat que celui-ci lui avait confié, le 13 juin, pour ituer un gouverner

Après une journée de relâche pour réflexion », vendredi, puis une rapide consultation de toutes les « stars » de la « partitocratie » ita-lienne, samedi, le M. Loyal qui tient les rênes de l'État devrait annoncer, dimanche ou lundi, le nom de celui qui tentera à son tour de former une équipe. On en sera alors an cinquanième ou cinquante et unième jour de crise (le record, qui date de 1979, s'établit à cent vingt-six

iers rôles susceptibles d'obtenir la vedette aussi. On parle anjourd'hui bles à ses yeux de s'être ailiés pour

de M. Arnaldo Forlani, élu il y a quelques mois – contre son « amı » Ciriaco De Mita – secrétaire général de la démocratie chrétienne (DC). On parle aussi de MM. Amintore Fanfani, Giovanni Goria et, bien sûr, de l'inévitable Giulio Andreotti, soixante-dix ans, toujours bon pied bon œil à la tête de la diplomatie transalpine.

Tous ces hommes out deux points communs: ils appartiennent à la DC qui, avec sa majorité rela-tive (33 %), demeure, et de loin, le premier parti d'Italie et ils ont tous déjà occupé le siège de premier ministre. M. Andreotti, le plus popu-laire, est le grand favori actuel. Il a même été... cinq fois locataire du Palazzo Chigi. Rien de nouveau donc sous le soleil de la Ville éternelle. Quarante-huit jours de tracta-tions et de conciliabules, de rencon-tres secrètes et de tergiversations byzantines n'out rien donné.

échoué dans sa tentative parce qu'il voulait absolument reconstituer une coalition à cinq (1) et que le chef des socialistes, M. Bettino Craxi, n'a plus confiance en deux des protago-nistes. Les républicains et les libéde 4,5 % de l'électorat, sont coupa-

Officiellement, M. De Mits a

radicanz de Marco Pannella. Bref, si tant est qu'elles existent ailleurs que dans des considérations purement politiciennes, les raisons profondes qui privent la sixième puissance écoique mondiale d'un gouverne ment digne de ce nom depuis bientôt deux mais sont oubliées.

D'ailleurs, la démocratie chrétienne, qui ne tient pas à voir ses petits alliés rejoindre l'opposition, exige toujours la reconstitution de la coalition à cinq et il n'est donc pas du tout exclu que le prochain gouvernement soit exactement formé des mêmes partis. Alors ? La crise n'aura servi à rien sinon à affaiblir encore un peu le crédit international d'un pays qui mérite mieux. Certes, comme le remarquait cette semaine M. Gianni Agnelli, le patron de la Fiat, « les crises n'ont jamais empêché l'Italie de faire des prouesse dans le domaine économique ». Reste que dans la perspective de 1993, si la crise s'étire encore, ce ne sont pas les prouesses des entreprises qui sauveront la réputation de l'Italie. Il y faudra un miracie.

PATRICE CLAUDE.

URSS: l'accident du Mig-23

Les Soviétiques avouent une série de négligences

Le chef d'état-major de l'armée française, le général Maurice Schmitt, « ne croit sincèrement pas » que les radars du pacte de Varsovie n'aient pas « repéré » le Mig-23 soviétique qui s'est abattu, mardi, en Belgique. « Je ne sous-estime jamais les gens qui peuvent constituer une menace, et par conséquent, a-t-il dit, jendi 6 juillet, à Paris, je suis convaincu qu'il y a eu une négligence. Mais je ne sacural pas la désection antiaérienne de Varsovie d'incupacité ou de ce genre

de qualificatif. » « Si j'avais pu prévoir ce qui s'est produit, je ne me serais pas éjecté, l'aurais essayê jusqu'an bout de redresser l'appareil », a déclaré le pilote de l'appareil, le colonal Niko-lat Skouridine, présenté jeudi aux journalistes soviétiques et à la presse occidentale à Moscou pour expliquer hii-même les circonstances de l'accident. Le colonei, qui a estimé n'avoir commis « aucune infraction aux règles de vol », a présenté ses

condoléances les plus profondes à la famille de la victime ».

Les informations communiquées par les divers responsables militaires participant à cette conférence de presse font apparaître une succes-aion de négligences à tous les niveaux. Les responsables des exer-cices qui avaient lieu au départ de la base polonaise de Kolobrzeg, près de la mer Baltique, ont brièvement fait rechercher l'avion par des chasseurs et des hélicoptères, avant d'annoncer à Moscou, sans en avoir eu la prenve, que l'avion s'était abîmé en mer... Ensuite, ni les opérateurs chargés de surveiller les radars des forces soviétiques du groupe du Nord ni ceux du groupe de l'Ouest (stationnés en RDA) « ne se sont aperçus que l'appareil n'était pas contrôlé », a déclaré le général Chtepa, un responsable de la défense antiaérienne à l'état-major.

Les opérateurs ne se seraient réellement inquiétés du sort de l'avion que lorsqu'il a pénétré dans la zone

de sécurité, à 25 kilomètres du rideau de fex. « Ils ont alors fait preuve d'inefficacité dans les opéra-tions d'identification intensive, alors que l'avion en était à sa quarante-deuxième minute de vol ». a poursuivi le responsable de la défense aérienne. Selon le général Chapochnikov, chef adjoint des forces aériennes, c'est par les médias occidentanx que le ministère de la défanse a été informé de l'accident près de Courtrai. - (AP, AFP.)

· Expérience soviétoe Expérience soviétoaméricaine en mer Noire. « Une
expérience soviéto-eméricaine destinée à mettre su point des techniques
de détection, à distance, d'armes
nucléains à bord de nevires de surface s'est déroulée le 5 juillet en mer
Noire, a annoncé l'agence Tass.
L'agence soviétique souligne qu'il ne
s'agit pas d'une expérience « entre
Etats », mais qu'elle a été organisée
conjointement par l'Académie des
sciences de l'URSS et le Conseil
américain pour la défense des ressources naturelles en versu d'un sources naturelles en vertu d'un accord passé entre les deux institu-tions en 1988. — (AFP.)

HONGRIE: la réhabilitation de Nagy et la mort de Kadar

Coïncidence

Le comité central du PC, La comma central du PC, l'Assemblée nationale et le gouvernement hongrois ont rendu hormage, jeudi 6 juillet, à Janos Kadar, l'ancien numéro un hongrois, dont le vie entière, est-il indiqué dans le communiqué officiel, « a servi les efforts du peuple hongrois en vue d'aider le pays, per une politique de réforme, à trouver le chemin vers le prospé

« La trapédie de M. Kadar était que son cauvre a été totalement ébraniée lorsqu'il était encore en

rité sur la base du consenaus

vie, parce qu'elle reposait sur des urs et un concept historique mal interprété », a estimé, en revanche, Radio-Budapest.

Par une étonnante coîncidence, Janos Kadar est mort le jour même où la Cour suprême réhabilitait officiellement Imre Nagy, l'ancien président du Conseil, que Keder avait fait condemner à mort en 1958 après l'écrasement de l'insurrection de 1956 per Armée rouge.

« C'est comme une tragédie grecque, Sophocle n'aurait pas

fait mieux », s'est exclamé Andreas Hegedus, secrétaire du Comité pour le justice historique, qui a organisé le mois dernier les cérémonies au cours desquelles Imre Nagy et trois de ses collaborateurs ont été à nouveau enterrés en présence de

Dans son arrêt, la Cour suprême a déclaré « nulles et non avenues a les condamnations à mort prononcées à l'époque, dénonçant leur caractère « illé-

POLOGNE

Varsovie dénonce la montée du «révisionnisme antipolonais» en RFA

Commentant les récents propos teans par le ministre ouest-allemand des imances, M. Theo Waigel, à propos de la question des anciens territoires allemands de Pologne, l'organe du Parti communiste polomais, Trybuna Ludu, a lancé, jeudi 6 juillet, une violente attaque contre la RFA. « Le révisionnisme antipolonais » grandit en République lédérale, dénonce le journal, en rap-pelant que « la seule base possible RFA est le traité du 7 décembre 1970 et la-décision de la RFA d'abandonner dorenavani toute revendication territoriale. »

Le quotidien communiste crifique au passage la décision du chancelier Kohl de reporter la visite qu'il devait effectuer ce mois-ci en Pologne. Ce report est officiellement justifié à Bonn par des désaccords sur l'aide e que la RFA pourrait (1) DC, PSI, républicains (PRI). polant que « la seule base possible économique que la RFA pourrait rité Gazeta qu'il était prêt à se renlibéranz (PLI) et sociaux-démocrates (PSDI). républicains (PRI). polant que « la seule base possible et existante pour la normalisation apporter au gouvernement polonais. des relations entre la Pologne et la Une délégation de Solidarité, soviétique. — (Reuter.)

parlementaire à la Diète, M. Geremek, se trouve actuellement à Boun plaider ce dossier.

Le leader de Solidarité, M. Lech Walesa, suisissant au vol les propos conciliants tenus à son égard, à Paris, par Mikhall Gorbatchev, a déclaré jeudi dans une interview publiée par le quotidien de Solida-rité Gazeta qu'il était prêt à se ren-

Amériques

Carlos Menem, l'« esperanza » du désespoir pour les Argentins

(Suite de la première page.)

Carlos Menem est, effectivement, la voix d'une autre Argentine, plus pauvre, plus sèche et plus seule. C'est l'Argentine mise à l'écart. La nuit de l'élection du 14 mai, l'écrivain argentin Osvaldo Soriano disait : « Alfonsin, c'est le pays que nous aurions voulu être ; Menem, c'est le pays que nous sommes. -

On pourrait ramener l'élection de Carlos Menem à cette question : quel pays est réellement l'Argen-tine ? Celui qu'on voit depuis Buenos-Aires, un pays bâti par les libéraux et aligné sur le monde euro-péen? On bien celui qu'on voit depuis une province comme La Rioja, pauvre et aride, dont Menem était le gouverneur? Il y a là comme une différence d'essence. Borges le savait bien lorsque, se moquant d'une certaine catégorie d'Argentins, il disait : «Ils croient que l'Argentine est un pays essentiel, alors que nous savons tous que c'est un pays tardif. • Et c'est précisé-ment ce pays « tardif » qui est devenu, soudain, réel et tangible.

Le projet de transformation nationale établi vers 1880 visait à insérer dans le pays la civilisation europorte de valeurs « transplantées ». L'immigration d'origine européenne tive - a joué un grand rôle dans cette conversion du Nouveau Monde. L'Argentine prospère, le pays en plein essor, est issu de ce projet conduit par les élites civilisa-

Mais le libéralisme de jadis qui s'est opposé à la - barbarie américaine - des caudillos provinciaux (1) - son démon préféré n'a pas su se pencher à temps sur un pays resté en arrière-plan. Il y a eu, entre-temps, trop de désillusions et entre-temps, trop de désillus de desseins manqués. Eh! bien, le candidat péroniste est venu récupérer ce fond de regret suspendu sur la 14 mai avait écouté le président sorti Carlos Menem, « un politicien

nation. Menem est donc bien plus que l'héritier de Peron : il a hérité le désespoir et la frustration de ce pays longtemps promis au statut de puis-sance régionale et qui regarde aujourd'hui la faillite miner ses cer-titudes. Menem incarne l'un des axes de ce conflit. Quelle que soit la valeur qu'on donne à sa victoire, elle est en train de marquer, peut-être, le temps de la vérité.

Choisir dans le noir

Aux yeux des Occidentaux, l'élection de Carlos Menem ressemble à un suicide collectif. Le pays a ouvert un suicide conecin. Le pays à cuvert lui-même le gouffre où il va som-brer. Le nouveau président apparaît comme un « démagogue de bour-gude», un « macho frivole et ano-chronique», un « populiste rin-gard », bref, un homme indigne d'être à la tôte d'une nation aussi extrêment occidentale. Mais, par-delà les portraits abusifs, ridiculisants et monotones qui ont été brossés ici et là, il convient de son-der la société qui l'a porté au pou-

On l'a vu dans bien d'autres pays, et non des moindres : les frustrations réveillent le nationalisme à outrance et le désespoir; et un instinct électoet le desespoir; et un instinct electri-ral n'est pas nécessairement aussi sain qu'on le voudrait. Le péronisme peut bien être ce que le journaliste Jacobo Timerman appelle une aventure hystérique. Pourtant, après que, durant le gouvernement de Raul Alfonsin, l'économie eut, une fois de plus, retrouvé ses vieux fantômes (inflation, spéculation sauvage), que pouvait faire un peuple maintes fois déçu ? Carlos Menem est l'étu d'une - culture en dette dans une politique de dette (2) », d'une société qui a pris tout à coup conscience que sa modernité est

Alfonsin parler d'une Argentine moderne et puissante presque an moment où elle était plongée dans énergétique sans précédent! Du jamais vu dans un pays où on est habitué aux avenues illuminées et aux panneaux rythmant les units de leurs messages de néon. Qui aurait pu imaginer Buenos-Aires sans lumière? Et cette allée du Tango », l'avenue Corrientes, toute sombre, éteinte! L'électeur ne pou-vait plus que choisir... dans le noir ce que lui offraient ses dirigeants.

Bon numbre d'observateurs argentins out souligné ce phénomène : pendant ces six années de démocratie, sucus homme politique n'est apparu qui ait l'envergure nécessaire pour présider le pays. A ce jour, certes, Raul Alfonsin reste le seul qui ait fait, depuis cinquaute ans, un essai cohérent d'organisation d'une société déboussolée. Pour le reste, la classe politique n'a pas suivi les impératifs de la transformation. Par-fois, ce sont les électeurs eux-mêmes fois, ce sont les electeurs eux-member qui en ont décidé : le gouverneur de Buency-Aires, le péroniste Antonio Cafiero, homme plus rigoureux et plus crédible que Menem, a perdu les élections internet, et par là la

Les biographes de Carlos Menem ont remarqué que les candidats « sont également indicatifs de la dévaluation politique vécue pendant la transition démocratique (3) ».

La droite classique reste prison-nière de son retard idéologique, qui la cautonne dans une sphère cla-siste, teintée d'obscurantisme. La gauche, en se ciolirant dans des pos-tulats arriérés et réducteurs, n'a fait qu'accroître son isolement. Enfin, malgré l'important taux de partici-pation aux élections (85%) et l'ampleur de la victoire péroniste, certaines couches de la population continuent de ne pas se seu



toire, source d'amours irréparables et de haines sans retour, entre Dieu

Des pouvoirs surgaturels

« Comment peut-on faire de la politique sans contact affectif? », se demandait Carlos Menem. Et c'est bien là cù il a réusai le mieux.
Il a capté les illusions d'une nation
déçue. L'imaginaire populaire lui
accorde des pouvoirs surnaturels, et il consent à cette image lorsqu'il dit :
Gouverner, c'est faire pousser ce qui existe et faire natire ce qui n'existe pas. » Il est allé à la rencontre des gens : il a saisi l'immense frustration populaire — et son contraire, l'enthousiasme virtuel.

L'impasse du discours politicien. l'inefficacité de la politique à résou-dre les problèmes d'une société, l'ont

cachée qu'il a parcourne de la capi-tale à la moindre bourgade dans sa « Menem-mobile » — en disant tout les tensilles du déclin. et son contraire. Au fil des voyages et des discours, Carlos Menem s'est e transformé en un symbole du pays réel (5) » : ni moderne ni prometteur, mais frappé par la tiers-mondisation des appareils de pro-duction, le chômage, la spéculation, la dépendance, le gouffre creusé par la dette et les horizons qu'elle abolit.

En votant pour Menem, les Argentins n'ont pas tout à fait choisi une alternative, un modèle de chanthe internative, un modele de chan-gement social ou de restructuration. Ils oat plutôt diu le visage d'un autre espoir. Menem c'est l'espoir du désespoir. C'est vers lui qu'ont convergé les pulsions d'une Argen-tine orpheline et sans héritage.

tine orpheline et sans héritage.

Presque toutes les élections présidentielles sont survemes, depuis plus de trente sus, dans un contexte de brutale discontinuité constitutionnelle. A tour de rôle, militaires et civils, défendant les intérêts des uns ou des autres, ont incarné un nouvel espoir. En 1983, avec la démocratie, est arrivé un homme qui avait laissé entrevoir la possibilité d'un paya différent, après une nuit si avait laissé entrevoir la possibilité d'un paya différent, après une nuit si noire. Raul Alfonsin, c'était le retour à l'ordre constitutionnel qui ouvrait, à lui seul, les portes du futur. Avec lui, c'était, comme l'écrit Osvaldo Soniano, « l'espoir que plus rien jamais ne serait seulement espoir ». Le bilan, anjourd'hui, est négatif. Les « cent ans de paix et de prospérité » promis par M. Alfonsin a'ont pas commencé. Seule la démocratic paraît s'être curacinée dans l'esprit des geus — ce qui est déjà beancoup pour une transition aussi courte, dans une histoire à ce point jalonnée de coups d'Essi, à ce point jalonnée de coups d'Etst, d'autoritarisme et d'horreur. Cette l'inefficacité de la politique à réson-dre les problèmes d'une société, l'ont projeté en avant. Il a reconnecté la coups des putchistes hantés par la

politique et la vie par son aptitude à morale de l'épée. C'est la même qui flairer le désespoir d'une Argentine a ve s'accroître sa dette. C'est la même qui, d'espoirs en illusions, sent maintenant se fermer sur elle

Vue de l'extérieur, cette société Vue de l'extérieur, cette société peut sembler figée dans ses contradictions, empêtrée dans ses crises militaires. Or rien n'est plus faux. C'est une société extrêmement mobile, qui cherche des réponses, tente de bousculer ses limites quitte à se décevoir. Vu l'ampleur de la crise, l'opposition entre « civilisation et barbarie », dépassée par l'urgence, peut ouvrir des chemins nouveaux.

Il fandra un long, très long et dif-ficile apprentissage de l'espoir. Ce mot, qui en français sonne si réel et un peu sec, est, en espagnol, plus long et comme enveloppé d'une dou-ceur mélancolique; cela se dit esperanza. Carios Menem, qui a si bien réussi à sentir les humeurs de son peuple, ne peut qu'avoir peur de cette énorme esperanza qu'il a réveillée. Et s'il échoue? Il en sera alors comme de cette jeune femme française qui, ensorcelée par la des-cription passionnée que lui faisait de la Pampa son ami argentin, lui répondait : « La Pampa, c'est encore un autre de tes mensonges. » Ce

EDUARDO FEBBRO.

(1) Domingo Faustino Sarmiento (1811-1888), président de l'Argentine (1868-1874), défendit dans un ouvrage célèbre, Facundo, l'opposition d'une « civilisation » d'origine suropéenne à la barbarie » américaime des « cau-

(2) Osvaldo Soriano, Reveldes, onadores y fugitivos. Ed. Pagina 12. (3) Affredo Leuco et José Antonio Diaz (El Heredero de Peron-L'Héritier de Péron). Ed. Planets.

Améi

Requis

ademocrate-chret stale candidat uni

Asie

CHINE: le rapport du maire de Pékin sur les événements de mai

Le régime se cherche une légitimité

Le gouvernement chinois a procédé, jeudi 6 juillet, à un mini-remaniement ministériel, proposé par le premier ministre Li Peng: M. Luo Gan remplace M. Ruan Chongwu à la tête du ministère du travail tandis que M. Gu Xiulan, première fomme gouverneur d'une province, est nommée ministre de Pindustrie chinique à la place de Qiu Zhongda. Selon l'agence Chine nouvelle, citunt une récente el veniaire. Les velle, citant une récente circulaire, les vacances des membres du Parti commu et du gouvernement seront remplacées par « un dur travail et une vie soire» afin de «rattraper les pertes causées par les récents troubles et la rébellion contre-

Cinq personnes se disant étudiants out été condamnées par des tribunaux de Pékin à des peines de prison pour des «crimes

manifestations en faveur de la démocratie. En outre, la Chine a confirmé l'arrestation d'un journaliste de Taïwan qui aurait « entretenu des contucts secrets avec le chef d'une organisation illégale [il s'agirait de Wang Dan, dirigeant étudiant de vingt et un aus] recherché par la police et qui est soupcouné de l'avoir aidé à quitter le pays ».

De sou côté, M. Wang Baolin, chef adjoint de la délégation chinoise su Conseil économique et social de PONU, a affirmé, jeudi 6 juillet, à Genève, qu'après « trainetion des expériences» son pays mettra en curre les réformes « avec plus de rigneur, mienx et même plus rapidement ». M^{mo} Deng Yingchao, veuve de l'ancien pre-mier ministre Zhou Enial, a déclaré à un député japonais en visite à Pékin que «la loi

martiale qui a été imposée est très diffé-rente de l'idée que certains étrangers s'en font et ne signifie pas la situation critique ou effroyable qu'ils imaginent ».

Dans un éditorial, le Quotidien du pesple a critiqué la Chambre des représentants américaine pour les nouvelles sanctions qu'elle a adoptées contre Pékin, le 29 juin, sous la forme d'amendements à la loi sur Paide à l'étranger. «La Chine ne s'est jamais inclinée et ne s'inclinera jamais devant les pressions extérieures», a ajonié Porgane du Parti communiste. La télévision chinoise a annoncé la nomination d'un nourel ambassadeur à Washington. Il s'agit de M. Zhu Qizhen, soixante et un aus, vice-ministre des affaires étrangères et spécia-liste des questions américaines et océa-

Réquisitoire contre les vaincus

de notre correspondant

Selection of the select

7.32

31.57

heran er

HIMS

Sur deux pages du Quotidien du peuple en petits caractères - il s fallu une houre et demie à la présentatrice de la télévision pour en don-ner lecture, — le rapport-fleuve du maire de Pékin, M. Chen Kitong, sur « la répression des troubles et l'écrasement de la rébellion contrerévolutionnaire » du printemps, adopté jeudi 6 juillet par l'Assem-blée nationale populaire, confirme avec un luxe de détails ce qu'on savait sans en avoir encore les preuves absolues : le régime chinois est en morceaux, sa tendance dure qui a pris le pouvoir par une stratégie de la tension ayant abouti à l'insurrection n'a pas de légitimité propre hormis l'assentiment de M. Deng Kiaoping, et la Chine fait face désormais à une situation d'affrontement politique qui déborde ses frontières avec une opposition en exil dont les ramifications s'étendent à une large proportion de l'énorme disspors.

M. Chen, dont le rapport peut être provisoirement considéré comme la version « définitive » de la crise, a fait remonter l'éclatement du régime au troisième plénum du comité central qui avait décidé à l'automne de mettre un frein aux réformes économiques et politiques. A partir de ce moment, il y ent, selon hu, divorce entre deux factions: celle du premier ministre M. Li Peng qui réguait sur une situation sociale « fondamentalement stable - et celle de M. Zhao neral du parti

sur une collusion de forces « réac-tionnaires » en Chine comme à

l'étranger pour renverser le régime. Sur la composition de cette collusion, le rapport du maire de Pékin met directement en cause un pan entier de l'intelligentsia renaissante formant le sontien libéral dont M. Zhao s'était entouré. Une ving-taine de noms d'intellectuels et de contestataires sont cités, y compris certains de ceux qui ont fui à l'étran-ger; des milieux libéraux de Hong-kong, qualifiés de « réactionnaires »; le régime de l'aiwan, explicitement dénoncé; des « forces politiques réactionnaires (...) aux Etats-Unis et dans d'autres pays occidentaix; et la presse occidentale, qui « a fait preuve d'un zèle inhabituel » en vue de « jeter de l'huile sur le feu ».

Faco à « cette agitation politique planifiée, organisée et préméditée visant à abolir la direction du Parti communiste et le système socialiste, poussait le maire « si nous n'avions pas fait une analyse permetiant de discerner le problème dans son essence, nous aurions commis de graves erreurs et nous nous serions retrouvés dans une position extrê-mement passive dans la lutie ».

M. Zhao est accusé d'avoir trahi le cause en jouant double jeu lors-que M. Deug ordonna qu'on fasse cosser l'agitation universitaire fin avril. Puis, alors qu'il était « évident qu'avec un peu plus de travail, les troubles (...) étaient vraisemblablement en passe de se calmer » - on avait plutôt l'impression du contraire dans le rue... - de les avoir ntilisés à son profit. Le tournant est qui vient d'être déclm, s'appuyant clairement fixé au 4 mai lorsque place Tiananmen. Entre-temps,

M. Zhao prononça son fameux dis-cours devant les financiers de la Banque assatique de développement en primant la « transparence ». Ce discours a provoqué « une confusion idéologique sérieuse » à travens tout l'appareil du parti comme dans le peuple et « gonflé l'arrogance des organisateurs et conspirateurs ».

Mancevres CB 9005-10219

Suit un récit à couper le souffle sur les maneuvres en sous-main attribuées aux vaincus : comptesrendus de police sur les conversa-tions entre hauts responsables, ren-contres secrètes repérées à l'aide de filatures policières, escalade de la tension dont M. Zhao et ses adjoints tension dont M. Zhao et ses adjoints sont entièrement rendus responsables dans la gestion de la grève de la faim des étudiants sur la place Tianaumen, jusqu'su récit des mesures adoptées par M. Li Peng, la municipalité de Pékin et le chef de l'Etat, M. Yang Shangkun, pour faire entrer la troupe dans la capitale afin d'éliminer. M. Zhao et rétablir l'autorité souvernementale. l'autorité souvernementale.

Ce récit fournit une preuve défini-tive de ce que la loi martiale n'a, jusqu'an dernier moment, été assor-tie d'aucune mesure de couvre-feu. Au contraire, même l'annonce faite en fin d'après-midi le 3 juin selon laquelle les troupes allaient pénétrer dans le centre de la ville ne compor-tait qu'un simple appel à la noquiatait qu'un simple appel à la popula-tion à rester chez elle. Le premier ordre équivalent à un couvre-feu authentique a été diffusé par hautparleurs alors que l'armée était parl'insurrection avait largement en l temps de faire des dizaines de

Ce récit énumère tant d'arguments montrant que M. Zhao béné-ficiait d'un sourien populaire réel auprès de gens « trompés par la compiration» qu'on est en droit d'y voir un compromis très provisoire et volontairement ambigu auquel sont parvenues les factions hostilles du régime dans l'impossiblité de régier plus avant leurs comptes tant que M. Deng est encore en vie. Le carac-M. Deing the custore on the contre-tère outrancier des attaques contre-ce dernier qui sont relevées dans la description des manifestations et lui demandant de démissionner ne rend absolument pas compte de la mesure du respect qui demeurait malgré tout la règle générale.

Les exagérations sont nombreuses dans le récit des journées de loi martiale inappliquée précédant l'insur-rection, en particulier dans l'usage des fonds qui avaient été recueillis em Chine comme à l'étranger : il s'agissait pour les « conspirateurs », assure le rapport, d'acheter des armes afin de constituer une force armes aim de constituer une force armée, et de payer les « malfrats » recrutés pour semer le chaos. Ces affirmations font penser que les hommes qui se sont rassemblés derrière le vieux patriarche sont toujours à la recherche d'un assentiment de la part d'une portion de la bureaucratie qui n'est assimilée ni à l'une ni à l'antre des deux factions l'une ni à l'antre des deux factions hostiles, une sorte de « marais cen-triste » encore indécis.

L'homme

Le résultat de ce compromis n'est évidentment pas brillant : faute de pouvoir s'entendre entre eux, les hommes qui se posent en gouver-nants de la Chine montrent d'une part qu'ils ne font que gérer les der-niers temps de la carrière de M. Deng, au prix de l'ensemble des relations extérieures de la Chine, y compris celles qui tenaient le plus i coeur au vieux réformateur autori-taire : les relations avec les classes moyennes chinoises de Hongkong. de Talwan et de la diaspora.

Cependant, ce texte a l'avantage pour le régime de présenter une ana-lyse de la situation relativement ouverte. Les actions de M. Zhao sont décrites en des termes qui ne font que conforter sa stature d'homme du recours potentiel. C'est en particulier le cas dans l'apologie de la liberté de la presse que le rapport hi prête.

Le pouvoir confirme sussi pour la première fois que parmi les victimes civiles de la muit du 3 au 4 juin figu-rent un nombre indéterminé de rent un nombre muters gens qui se livraient à diverses occupations sur le terrais ». Le gouvernement s'engage à dédommager leur famille. Le caractère dérisoire de ces concessions n'est pas en cause : le pouvoir donne par là des petits signes montrant qu'il a collective-ment compris que les méthodes de M. Li Peng avaient donné lieu à une rupture tragique entre le peuple et lui-même. Et il ne veut en consé-quence pas fermer la porte à un retournement de situation où les vainqueurs d'aujourd'hui se trouveraient les vaincus de demain.

FRANCIS DERON.

- (Publicité) Le numéro 154 de FRANCE PAYS ARABES vient de paraltre

- Le disiogue des Nationalistes. - Le levant de 1939. - Le Pacte de 1943.

La Chronologie, les rubriques culturelles, économiques. 32 PAGES - 15 F Spécimen sur demande FPA 14, rue Augerean 75007 Paris. Tél. : 45-55-27-52

Les Etats-Unis sont favorables à un partage du pouvoir entre M. Han Sen et le prince Sihanouk

CAMBODGE: une déclaration du secrétaire d'Etat américain

admettre un règlement de la question cambodgienne qui permettrait au gouvernement provietnamien de M. Hun Sen de demenrer en place, à condition, toutefois, que le prince Norodom Sihanonk dispose d'un « pouvoir réel » à la tête de l'Etat. C'est ce qu'a laissé entendre M. James Baker, secrétaire d'Etat américain, jeudi 6 juillet à Brunei, lors de la conférence annuelle de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN).

Pour l'administration américaine, le maintien du gouvernement de M. Hun Sen apparaît, en effet, comme le meilleur rempart contre un retour au pouvoir des Khmers rouges qui dirigèrent le pays de 1975 à 1979 et furent responsables de la mort de plus d'un million de Cambodgiens. « Les efforts du prince Sihanouk pour mettre au point un accord sur le

Les Etats-Unis seraient prêts à partage du pouvoir avec le régime provietnamien sont essentiels pour arriver à une solution politique viable -, a reconnu M. Baker. « Nous devrions accroître, et non pas diminuer, l'influence de ceux qui sont les mieux placés pour tenir en échec les agents de la brutalité », a-t-il ajouté.

Jusqu'à maintenant, l'administration américaine s'était alignée sur la position de la Chine, alliée des Khmers rouges, selon laquelle le gouvernement de M. Hun Seu était illégitime et devait disparaître. Anjourd'hni, M. Baker invite les membres de l'ASEAN à « renforcer la position du prince Sihanouk afin de hâter le processus de réconciliation nationale ». L'ancien souverain cambodgien et le chef du gouvernement provietnamien doivent se rencontrer, le 24 juillet en France, pour la cinquième fois.

HONGKONG

La visite de Sir Geoffrey Howe n'a pas rassuré la population

De retour d'une visite mouvementée à Hongkong, Sir Geoffrey Howe, tee à Hongrong, Sir Geotirey Howe, secrétaire au Foreign Office, a annoncé mercredi 5 juillet à Londres que la colonie britannique allait adopter « une loi spéciale garantis-sant les libertés essentielles » avant son transfert à la Chine en 1997. Le même jour on apprenaît, selon le Financial Times, qu'un tiers du personnel technique de l'aéroport de Hongkong avait manifesté son inté-rêt à émigrer en Australie, où la compagnic aérienne Quntas lui a proposé du travail assorti d'une promesse de permis de résidence.

Traumatisé par les récents évériements en Chine, Hongkong espérait être rassuré par la visite de Sir Geof-frey Howe. C'est plutôt le contraire qui s'est produit.

Dans cette période difficile qui a vu chuter dramatiquement la Bourse de Hongkong et le prix de l'immobilier baisser de 15 %, la population vit un véritable tranma-tisme. Les demandes de visas d'émigration auraient été multipliées par dix et les consulats manquent de forlaires. Si les pays demandés sont le Canada, l'Austra-lie et les Etats-Unis, des petits Etats d'Amérique ou du Pacifique comme le royaume de Tonga offrent également des passeports à coux qui en unt les moyens. Paris a pour sa part naturalisé quelque quatre-vingts Hongkongais travaillant pour des sociétés françaises.

La Grande-Bretagne, garante du territoire jusqu'à la date fatidique, a toujours refusé et refuse plus que jamais d'accorder un droit de séjour aux 3,2 millions de titulaires d'un passeport britannique; ce document ne lour permet pas en effet de rési-der en Angleterre. Londres avait promis de faire des exceptions à l'égard des serviteurs de la couronne on d'investisseurs potentiels. Lors de sa visite, Sir Geoffrey n'a pu donner de détails précis. Quelques dizaines de milliers de personnes au maxinum bénéficieraient de cette possi-

Les habitants du territoire ont mal apprécié cette mesure, qualifiée de « semeuse de discordes ». Pour la première fois, toutes tendances confondues, ils souhaitaient obtenir la promesse qu'ils ne seraient pas abandoonés en cas de crise.

Ils ont seulement acquis de Sir Geoffrey que Londres chercherait à obtenir un soutien international, que le processus de démocratisation des institutions serait accéléré et qu'il serait demandé à Pékin des garan-

VIETNAM : visite du cardi-

nal Etchegarray. — L'envoyé spé-cial du pape Jean-Paul II, le cardinal français Etchegarray, en vis Vietnam, a été reçu, jeudi 6 juillet, par le premier ministre vietnamien. M. Do Muoi, qui a réaffirmé « la poliadoptée par l'État vietnamien, a indiqué l'Agence vietnamienne d'infor-mation. Mgr Etchegarray, qui est président du Conseil pontifical Justice et Paix, a, pour sa part, remercié le premier ministre pour les « facilités accordées à [sa] visite », le première du genre d'un officiel du Vatican decuis 1975. Par ailleurs, dans un message adressé au conseil épiscopal vietnamien et remis par Mgr Etchegarray à l'archevêque de Hanoi, Mor Joseph Marie Trinh Van Can, Jean-Paul II se félicite des changements « positifs » que traduit cette visite dans les relations entre le Vatican et Hanoi. - (AFP.)

ties plus strictes pour que les méthodes employées le mois dernier à Pékin ne soient pas étendues à Hongkong après 1997.

Vague anti-britannique

La visite de Sir Geoffrey s'est ainsi passée dans les pires condi-tions : manifestations hostiles dans la rue de même que lors des réunions avec les personnalités locales -l'une d'elles a même traité de « merde » les propositions du minis-tre — qui demandent des mesures concrètes pour maintenir la coloni à flot. Sans un retour rapide de la confiance, Hongkong risque de per-dre son image de stabilité et de prospérité, encourageant la fuite des capitaux et des cerveaux. C'est ce que Mme Maria Tam, une des principales représentantes de la comm nauté d'affaires, est venue dire à Paris la semaine dernière.

Une profonde vague antibritannique atteint aujourd'hui tants souhaitent des garanties que leur avenir ne sera pas trop som et que les promesses faites il y a cinq ans par Pékin de respecter leur statat « capitaliste » pendant cinquante ans seront tenues. Cela explique les manifestations rassemblant un million de gens dans les rues le mois dernier et les prises de position en faveur de la démocratie d'hommes d'affaires jusqu'alors commus pour leurs liens avec Pékin.

La classe politique britannique demeure hostile à un afflux d'immigrants de couleur. Le mois dernier, le gouverneur de Hongkong, Sir David Wilson, s'était rendu à Londres pour demander au premier ministre de prendre des mesures pour éviter une dégradation rapide de l'atmosphère dans la colonie. Il n'avait guère été entendu.

PATRICE DE BEER.

AFGHANISTAN

Les forces gouvernementales reprennent des positions près de Jalalabad

par les moudjahidins ont explosé, jeudi 6 juillet, en plein centre de Kaboul. Elles ont atteint des zones proches de plusieurs bâtiments offi-ciels et de l'immeuble désaffecté de l'ambassade de RFA, selon des témoins. Ancun bilan des victimes n'a été rendu public.

Un porte-parole de la présidence afghane a, d'autre part, déclaré que les forces régulières avaient repris aux mondjahidins la base de Samarkhel (sud-est de Jalalabad) au cours d'une contre-attaque, son-tenue par des bombardements massifs, et qui a permis à l'armée de progresser jusqu'à environ 4 ou skilomètres de Torkham, à la frontière du Pakistan.

Deux cent soixante-dix mondishidins auraient été tués et deux cent dix autres blessés. Deux soldats gouvernementaux seraient morts et deux seraient blessés, a affirmé le porte-parole gouvernemental. Le but de la contre-attaque est de repousser les rebelles au-delà des frontières du Pakistan, le point de départ de lour offensive de mars contre Jalalabed, an lendemain du retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan, a-t-il ajouté. - (AFP.)

Amériques

CHILI: l'élection présidentielle du 14 décembre

Le démocrate-chrétien Patricio Aylwin sera le candidat unique de l'opposition

de notre correspondant

« Ca se sent, Aylwin sera président l' » Rassemblés, jeudi 6 juillet en soirée, devant le siège de la Concertation pour la démocratie, qui regronpe dix-sept partis d'opposition, des milliers de militants démocrates-chrétiens leissent éclater leur joie : le chef de leur parti. M. Paricio Aylwin, vient d'être désigné candidat unique à l'élection présidentielle du 14 décembre par une coalition très ample allant des socialistes « marxistes » jusqu'à la droite modérée.

Après des mois de négociations difficiles, et de multiples menaces de rupture, les forces démocratiques peuvent légitimement afficher leur satisfaction. L'accord est presque parfait, puisque la concertation est également parvenne à former une liste commune aux élections pariementaires et à arrêter les grandes lignes d'un programme de gouverne-ment dont la rédaction définitive est prévue pour la fin de l'année. « Il s'agit d'un programme modéré, procise M. Aylwin, car j'entends être le président de tous les Chiliens et œuvrer, en premier lieu, en faveur de la réconciliation nationale. »

De son côté, le Parti communiste, qui ne fait pas partie de la Concerta-tion, a décidé de somenir aussi la candidature du leader démocratechrétien. C'est donc tout l'ensemble politique formé l'an dernier pour le non » au plébiciste du 5 octobre qui s'est reconstitué, et l'événement justifie que le candidat de l'opposition conçoive de grandes espé-rances : les sondages le créditent d'ailleurs d'une avance confortable sur ses éventuels rivaux.

Certes, à ganche, certains mili-tants trainent les pieds, car M. Ayl-win, avocat affable, souriant, qui va incarner à soixante-dix ans la volonté de changement des adver-saires du régime du général Pino-chet, a été l'un des dirigeants démocrates-chrétiens les plus favo-rables au coup d'Etat de 1973. De la présidence du Sénat, qu'il occupait pendant le gouvernement de l'Unité populaire, il a mené la vie dure à Salvador Allende. C'est bien ce qui fait dire aujourd'hui à M. Jorge Arrate, dirigeant socialiste des plus modérés : « La décision d'appuyer Patricio Aylwin n'a pas été jacile. »

Mais une fois élu président de son parti en 1987, M. Aylwin, lui, considéré comme «l'homme de droite» de la DC, patronne le rapprochement avec les socialistes. Il ira même jusqu'à leur proposer de faire partie de son éventuel gouverne-ment. Et lorsque, l'an dernier, les opposants s'unissent pour former la Coordination pour le « non » au général Pinochet, c'est bien naturelgeneral rinochet, è est men nature-lement M. Ayiwin qui en devient le porte-parole. Il acquiert après le plé-biscite, une stature de présidentiable guréolé par la victoire.

La droite divisée

Est-ce là « le bloc pour le change-ment » cher aux socialistes qui est en train de prendre corps grâce à l'alliance du centre et de la gauche non communiste? Pour le moment, en tout cas, les partenaires n'ont guère le choix : ils doivent préserver leur union pour surmonter les embûches de la transition - surtout si le général Pinochet, comme la Constitution l'y autorise et comme il en a bien l'intention, reste, après la passation des pouvoirs, le 11 mars 1990, commandant en chef de l'armée. Mais sans préjuger de l'avenir, M. Aylwin peut certainement considérer avec une certaine sérénité l'échéance de décembre. Car les partis de droite se livrent à une

guerre d'insultes et de crocs-en-jambe dont ils sortiront inévitablement affaiblis. Premier motif de discorde : l'intention prétée à l'ancism ministre des finances, M. Hernan Buchi, qui s'est retiré il y a deux mois (*par manque de vocation*)
de la course à la présidence, de revemir sur sa décision. Une campagne
en ce sens s'étale sur les murs des
villes et dans les pages des journaux : « Bucht revient », proclament
les placards publicitaires, alors que
l'intéresé observe le silence.

Catte a gitation ne foit éviden-

Cette agitation ne fait évidem-ment pas l'affaire de M. Sergio Ono-fre Jarpa, leader de la principale for-mation conservatrice, Rénovation mationale, et artissu, avec M. Ayi-win et le ministre de l'intérieur, M. Caceres, du projet de réforme constitutionnelle qui sera soumis à référendum le 30 juillet. M. Jarpa referencium le 30 junier. M. Jarpa était entré en lice sprès le forfait de M. Buchi, sans toutefois rallier sur son nom la totalité de la droite. Que ferait-il si, d'aventure, reparaissait l'ancien grand argentier? En attendant, M. Jarpa tonne contre - cesor qui ont profité du régime militaire pour s'enrichir », allusion pen flat-teuse aux chefs d'entreprise et aux hants fonctionnaires qui soubaitent le retour de M. Buchi. «Que la guerre éclate au sein de la droite, écrit joliment le quotidieu démourate chrétien La Epoca, et il suffira à Patricio Aylwin, pour toute campagne, de prendre le frais

sur le pas de sa porte. »

Politique

POINT DE VUE

Relectures électorales

par Gérard Le Gall secrétaire national adjoint aux élections et aux études politiques du P\$

UTRE le temps des alternances, les historiens retien-dront de la période la montée de l'incivisme électoral. Prenons carde à l'installation d'une démocratie élitiste et à une hiérarchisation

Lors des demières législatives, des cantoneles, du référendum et des européennes, un véritable «tamis culturel» a fonctionné. En offet, une fraction importante des jeunes, des femmes, des ouvriers at des employés et, plus précis nos compatriotes les moins diplômés — de fait les moins intéressés à la chose publique, — ont pratiqué la

Avec les difficultés du système. politique à convertir les demandes es, comme l'emploi, ou, plus récentes, comme la protection de l'environnement. l'hégémonie du discours technocratique relayée par l'idéologie consensuelle a engendré un relativisme, lui-même générateur d'abstention.

Au terme d'un cycle électoral court (1988-1989) mais întense, et lors de la phese préparatoire du congrès socialiste, quelle relecture peut-on opérer des résultats de la

■ Le PCF, en opérant, en 1984, un retour aux sources, espérait un essor électoral. En dépit de la présidentielle (6,8 %), ou des européannes (7,7 %), on n'observe pas de nouveau palier dans son déclin historique. Y a-t-il pour autant vérification de la thèse officielle d'une « remontée de son influence » ? On assiste bien plutôt, selon nos calcula, à l'aune des demières législatives,

des cantonales générales ou par-tielles et des municipales, à une sta-

● La décennie 1980 a illustré l'élasticité du vote socialiste. rvenons-nous des 20,8 % en juin 1984, suivis des 32 % en mars 1986. En ce sens, faudrait-il se rassurer des 23,6 % du 18 juin ? En vérité, tout dépend du diagnostic et de la potion politique à administrer dans les trois années à venir, excepnent sans turbulence électorale. Versant interprétatif, nos concitoyens méritent mieux que la thèse lénifiante de la faiblesse endémique du vote socialiste aux européennes. Sans invoquer les résultats étrangers, reppelons que François Mitterrand réalisa, en 1979, un bon score (23,7 %), proche de celui de 1978 (25 %), comme de sa performance de 1981 (25,8 %), A l'évidence, 1984 se comprend par l'impopularité record du pouvoir. Et 1989 ? Toute focalisation autour d'une cause unique, la tête de liste, la gouvernement, la PS, où l'écart par rapport aux demiers sondages (1 point I) serait aussi inélégante llement infondée 1

Versant remède, il faudra affirmer clairement notre stratégie, le rassemblement à gauche, qui implique l'ouverture - pourtant peu producélectoralement - et orienter plus nettement la pratique gouverne mentale vers les aspirations popu-laires. Dès lors, les socialistes et le PS, qui conservent une excellente image, ont, à terme, la capacité de rebondir electoralement.

Et la gauche ? Lors des cantonales de septembre 1988, nous soulignions, au milieu d'un certain scepticisme, son recul global comparé au rapport de forces égalitaire gauchedroite des législatives du printemps (- 2,5 points). Lors des municipales,

ce recul s'est accentué (43.5 %). Moins au'en mers 1983, en période de basses eaux ! Et ce, notamment, à cause de la présence accrue des écologistes et, partiellement, da l'abstention. Cette fois, lors des européennes, la gauche n'a rassemblé qu'un Français sur trois. C'est l'étiage depuis la présidentielle de 1969, en raison d'une abstention record, aggravés par son caractère sélectif. Sans oublier la présence généralisée at la nouvelle percée écoogiste, y compris dans les villes où les Verts étaient déjà candidats en mars (+ 2 points). Tout cela est d'autant plus préoccupant que nous sommes, un an après la victoire de 88. et que 1979 montre que la faiblesse de la gauche aux européennes n'est pas une fatalité. A l'époque, la gauche ne cotait-elle pas 47,3 %, puis ne rassemblait-elle pas 47,5 % au premier tour de la présidentie de 1981, condition nécessaire à la

Désormais, le PS risque de trouver dans les Verts une force concurrente durable qui aspire une part de son lectorat jeune, féminin et instruit et qui remplit, à sa manière, la fonction protestataire jadis dévolue au PCF et, voici peu, au PS. Il affronte aussi une droite électoralement majoritaire, et un Front national stable autour de 11 %, mais pour qui environ un électeur sur quatre a voté au moine une fois depuis juin 1984.

victoire de François Mitterrand au

second tour ?

Les socialistes ne sauraient se ntenter ni de la mobilité électorale ni des divisions de l'adversaire ou de l'excellence des sondages pour espérer pérenniser leur pouvoir gouverne-

Après la culture de l'éphémère, n'est-il pas urgent de revivifier le débat d'idées et de redonner force et ubstance au concept de « projet » ?

BIBLIOGRAPHIE

« 1789-1989 : l'Assemblée nationale »

Visite au cœur de la démocratie

« Assemblée légitime des repré-sentants de la majeure partie de la nation, agissant en l'absence de la mineure partie» : si le juridisme l'avait emporté sur la symbolique, en juin 1789, c'est ainsi que se serait appelé le groupe de député du Tiers Etat et de ses ralliés qui venait d'inventer la souveraineté nationale. Le terme d'« Assemblée nationale » mit beurensement tout le monde d'accord. « Ce décret était la révolution elle-même », rappelle, en citant M= de Staël, M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale dans sa préface au très beau livre qui vient de paraître à l'occasion du bicentenaire de cette Assembiéc (1).

Jusqu'à présent, seules des pla-quettes, de qualités diverses, retra-çaient les évolutions successives du palais de la duchesse de Bourbon et des débats qu'il devait abriter. Cet ouvrage, très complet, comble un vide en faisant couler autour de photos, de gravures et de caricatures trois récits précis et alertes : la Vie au Palais, De l'hôtel particulier à la Chambre parlementaire, Au cœur de la démocratie. Chacun d'entre eux permet de restituer l'une des facettes du Palais-Bourbon. Cité dans la cité - dont on peut suivre, cartes et gravures à l'appui, les évolutions successives depuis le dix-buitième siècle, – il rassemble près de 3000 personnes dévouées aux 577 députés. On chemine, au fil des premières pages, avec le nouveau député encore émerveillé de son election. Anrès avoir rocu la précieuse mallette de sa nouvelle fonction (il y trouvers notamment cocarde et « baromètre » attestant sa qualité d'élu de la nation), il découvre la majesté des lieux, les

des plafonds du salon Delacroix, la somptueuse bibliothèque (700 000 volumes), qui recète des trésors comme le célèbre Codex borbonicus (calendrier astrologique aztèque), on des lettres touchantes écrites entre deux combats parlementaires, par Gambetta à sa commentares, par Camocta a sa con-pagne. Dans Phémicycle, le hasard le fera peut-être s'asseoir à une piace dont une plaque de cuivre rappelle qu'elle fut occupée par un illustre prédécesseur (Jaurès, Clemenceau, Mandel, etc.).

De superbes tableaux retracent les grands débats, comme ceiui de Rousseau-Decelle (1907), montrant un Jaurès flamboyant à la tribune, apostrophant le président du conseil Clemenceau, debout au banc du gouvernement, une main dans la poche, l'antre posée sur le pupitre comme pour mieux résister à l'assaut. Morceau d'éloquence parle mentaire que le peintre parvient à rendre vivant. Ce tableau, les dénutés socialistes le contemple chaque semaine quand ils sont réunis en groupe salle Colbert, hémi-cycle de taille réduite.

Permanences et différences

En multipliant, grâce à une importante iconographie, les aller-retour entre le passé et le présent, cet ouvrage mermet de suggérer les permanences et de détailler les diférences. L'électronique a tué le tribun parlementaire : rares sont aujourd'hui ceux qui respectent la règie du discours sans note. Et, mal-gré les efforts, répétés, de l'acmel

détails, lourdement encadrés d'or, président de l'Assemblée nationale, ministres et députés se trouvent trop souvent incapables de décoller d'un sonvent incapatites de services. Il texte préparé par leurs services. Il est vrai que les grands débats généraux et généreux ne sont plus de mise; leur ont été substitués des textes de plus en plus techniques conduisant les députés à se spécialiser pour pouvoir, dans le maquis des lois, tenter de tracer une nouvelle

Leconseil

propriet de sal

-ju--

1 2 3B.

The state of the s

Cet ouvrage permet également au « citoyen » de découvrir la vie du député par le menu, sa facon de tra-vailler, ses relations avec les journalistes parlementaires, les subtilités de la procédure. Le lecteur pourra se mettre à la place du parlementaire, contempler le clavier de vote électronique, le tableau d'affichage des scrutins publics, s'imaginer dans l'hémicycle écoutant Jacques Chirac ou Michel Rocard un mercredi après-midi lors des questions d'actualité. Les plus ambitieux pourront se prendre, l'espace de quelques pages, pour le président de l'Assemblée nationale, arpentant les somptueux couloirs de l'hôtel de Lassay et passant entre les deux haies de la garde d'honneur avant de pénétrer dans l'hémicycle précédé d'un tonitruant : « Monsieur le Pré-

PIERRE SERVENT.

(1) 1789-1989. L'Assemblée na nale, par Michel Ameller (secrétaire général de l'Assemblée nationale) : genéral de l'Assemblée nationale):
notre collaborateur André Passeron
(président de l'Association des journalistes parlementaires); Marie Renault
(historieune de l'art); président de l'Assemblée
nationale. Hachette (300 F). En vente
au klosque de l'Assemblée nationale.

PROPOS ET DÉBATS

M. Jospin

Parti de pouvoir

M. Lionel Jospin a souhaité, jeudi 6 juillet, que *e dans les milieux popu*taires » les socialistes ne soient pas, ← perçus comme le parti d'en haut, le
 renteine de responsables locaux du PS réunis en stage de formation à Publier (Haute-Savoie), le ministre d'Etat a affirmé : « Nous sommes devenus un parti de pouvoir, et nous gérons plutôt pas mal. » Invitant les interpeller ceux qui le mènent pour le prochain congrès de Rennes de mars 1990, l'ancien premier secrétaire du PS a souhaité qu'à cette occasion soit posée la question du «juste milieu entre la nécessité de la croissance, la nécessité du partage des richesses et le respect des fameux grands équilibres » économiques.

M. Debarge

Mitterrandisme

Pour M. Marcel Debarge, interrogé par Libération le vendredi 7 juillet, l'unité du courant majoritaire au PS e est à vérifier », mais, dit-il, e l'auce qui doit continuer à gérer le parti, c'est le mitterrandisme ». Membre du secrétariat national, M. Debarge ajoute : « La méthode de François - doit rester pour nous une réfé-rence. Moi je suis un anarchoaliste, je viens de la CGT et du PSU. Je suis arrivé au PS d'Epinay avec Alain Savary, done pes dens la mouvence mitterrandiste. Mais Fran-çois Mitterrand a su faire les démarches opportunes pour rassembler autour de lui. Qui nourrit des ambitions présidentielles doit savoir cele. >

M. Mermaz

L'égalité

Dans un interview publiée par Libération le 7 juillet, M. Louis Mer-

mez précise que l'axe principal de la contribution qu'il a l'intention de déposer en vue du congrès de Rennes du PS peut se résumer par le mot «égalité». «Les gens doivent être égaux en droit, mais ils doivent aussi bénéficler d'un minimum au niveau du salaire, du logement, du droit à l'éducation, des loisirs», explique-t-il. Le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale considère que pour ce congrès « il l'axe AB (courant majoritaire mitterrandiste-mauroviste). Il aioute : «Au cas où cela ne serait pas possiune majorité et une minorité, avec un versent en pente douce qui tirera vers plus de pragmatisme et un versant plus abrupt qui insistera davan-tage sur les réformes de structures et pour la remobilisation de notre élec-

M. Poperen

Transformation sociale

Pour M. Jean Poperen, le gouver nement et sa majorité ont « le senti-ment d'avoir joué leur rôle de trans-formation sociale » au cours de la session parlementaire. Le ministre délégué chargé des relations avec le Parlement a affirmé, jeuti 6 juillet : «Nous sommes incontestablement une majorité et un gouvernement de transformation sociale en même temps qu'un gouvernement et une majorité de gestion, ce qui n'est pas incompatible. » Notant qu' « à l'évidence [les centristes] se sont un peu éloignés des rivages de l'hésitation [pour] se réencrer dans l'opposition de droite », il en déduit que cette attitude « peut laisser présager une opposition plus cohérente et plus résolue lors des débats budgétaires ». Du côté communiste, M. Poperen a repéré des spéculations « sur les incidences politiques et parlementaires des mouvements sociaux éventuels ». Il a précisé : « Le gouvernement n'est pas indifférent aux problèmes, et pour la session d'automne déjà préparées. >

M. Rocard va consulter M. Chirac sur l'aménagement de l'Ile-de-France

gnon à M. Michel Rocard, M. Jacques Chirac va franchir les portes de la résidence du premier min mardi 11 juillet. Quand l'an dernier le chef du gouvernement avait souhaité s'entretenir avec les responsables des partis sur la réforme de l'organisme de contrôle de l'audiovisuel. c'est M. Alain Juppé qui avait té le RPR. Mais cette fois. ce n'est pas le président d'une formation politique qui a été invité, mais le maire de Paris.

Fidèle à sa méthode, M. Michel Rocard a, en effet décidé, comme il l'avait annoncé à l'Assemblée nationale (le Monde du 30 juin) de recevoit « les responsables des diverses forces politiques de l'agglomération parisienne », pour prendre connais-sance de leur vision de l'avenir de l'Ile-de-France, avant de présenter une communication sur ce sujet an conseil des ministres du 26 juillet.

Le premier ministre sait ou'il ouvre là un « chantier » indisper ble, mais particulièrement délicat à mener à bien, tant les réalités économiques et sociales sont complexes et les considérations politiques considérables. Il ne veut surtout pas donner l'impression que le gouvernement tente de rééditer l'opération de la loi PLM pour tenter de réduire les pouvoirs du maire de Paris. Pour corriger certaines déclarations des dirigeants socialistes régionaux, il lui faut donc mettre en avant sa volonté de dialogue avec tous. Aussi à l'hôtel Matignon, on assure qu'il n'y a pas de «plan Rocard» tout prêt, que lors du conseil des ministres de la fin du mois, il s'agira simplement de déterminer les grands axes du débat qui doit s'ouvrir, mais qu'il est simplement déjà acquis que le règle-

Pour la première fois depuis qu'il ment de ce dossier ne commencers transmis les clefs de l'hôtel Matipas par une réforme institutionnelle, celle-ci pouvant venir à terme comme la conséquence du reste.

> Pour ces contacts préliminaires, le premier ministre ne s'enferme pas dans des rigidités formelles. Ainsi voulant recevoir les responsables des forces politiques, il a invité le président du groupe socialiste au conseil ional, M. Yannick Bodin. du groupe communiste M. Guy Schmaus; mais pour le RPR, il a convié M. Chirac et M. Pierro-Charles Krieg, président de l'Assemblée régionale, et pour l'UDF, M. Jean-Pierre Fourcade, premier vice-président de celle-ci, qui n'est pas, loin s'en fant, sur la même ligne que le RPR en la matière. Il est vrai que, sur ce sujet, la coupure entre les différentes analyses ne passent pas tant entre les partis, qu'entre les Parisiens, les hommes de la proche banlieue et ceux de la grande couroune. Aussi, en dehors des rendezvous officieis, d'autres contacts, plus discrets, se multiplient.

Le chef du gouvernement doit aussi arbitrer entre ses différents ministres. Aussi, il a décidé de traiter lui-même ce dossier, même si M. Pierre Joxe a entrepris une tournée approfondie des départements de l'Ile-de-France pour rencontrer les responsables administratifs sur leur terrain, et tous les élus.

• M. Giscard d'Estaing à l'Elysée. - M. Valéry Giscard d'Estaing sera reçu mardi 11 juillet à l'Elysée par M. François Mitterrand. Une rencontre souhaitée par le président de l'UDF pour à la fois tirer le bilan de la visite en France de M. Mikhail Gorbatchev et examiner les dossiers de

M. Juppé dénonce la « mégalomanie » de M. Mitterrand

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, au cours de son point de presse du jeudi 6 juillet évoquant le Bicentenaire de la Révolution a déclaré: « Nous nous associons pleinement à cette célébration car 1789 est, à l'évidence, un des actes fondateurs et constitutifs de la France moderne. » Il a toutefois exprimé « deux regrets » en disant : «Nous assistons à un accès de mégalomanie qui conduit à jeter l'argent par les fenêtres. Le goût du luxe est une constante de M. Mitter-rand comme on l'avait déjà vu avec rana comme on i avait aeja vu avet la rocambolesque réception de Ver-sailles au début de son premier sep-tennat. La folie des grandeurs abou-tit à transformer aujourd'hui Paris en camp retranché, en une espèce de Camp du Drap d'or. On peut se demander si le président de la République n'a pas un peu perdu le sens de la mesure ».

L'autre regret de M. Juppé résidedans « la tentative de capitation de l'héritage de 1789 faite par les socialistes. Cest parce que le socialisme a perdu ses références, y com-pris celle de la révolution de 1917 que les socialistes essalent de se raccrocher à quelque chose. Or 1789 n'est pas la source idéologique du socialisme. En réalité 1789 est le produit de la philosophie des

Lumières, c'est-à-dire d'une conception personnaliste, humaniste et libérale de la société qui est noire référence à nous et non celle du socialisme »

Un climat de confiance

A propos de la visite de M. Gorbatchev, M. Juppé en a relevé les aspects positifs et s'est félicité que les Français « n'alent pas cédé à la gorbimania. Ils sont bien conscients qu'il faut aider à la réussite de M. Gorbatchev mais qu'il ne faut pas pour autant nous endormir, réduire notre défense, ou relacher notre intransigeance, notamment en ce qui concerne les droits de

- Enfin M. Juppé a jugé que « le premier semestre se termine au RPR dans un climat de conflance. Notre électorat a le sentiment d'avoir retrouvé une opposition. Le RPR a conforté les principes d'unité, d'identité et de pluralisme en son sein. L'union de l'opposition progresse. Enfin, le parti socialiste se durcit et exclut toute olliance avec le centre. Le paysage politique est donc clarifié ».

M. Lamassoure envisage une deuxième cohabitation

Dans un entretien au Figuro du 7 juillet, M. Alain Lamassoure envisage une deuxième période de coha-bitation au lendemain des prochaines élections législatives. • 11 faut penser à l'ordre des grandes élections qui vont suivre, explique le porte-parole de l'UDF. Tout le porto-parote de l'ODF. 2011 te monde est d'accord pour organiser des primaires pour la présidentielle. Mais auparavant (sauf événement imprévisible) nous allons avoir des élections législatives. Donc ce dont nous allons avoir besoin, ce n'est

pas de désigner d'abord un candidat à l'élecion présidentielle, c'est de désigner d'abord nos candidats aux élections législatives, le leader pour ces élections et notre candidat à l'hôtel Matignon ». M. Lamassoure estime par conséquent que « le problème va se poser dans les mêmes termes qu'en 1986. Et comme en 1986, conclut-il, celui qui aura été choisi pour occuper l'hôtel Matignon aura une vocation naturelle à être candidat à l'élection présidentielle ».

RSCG Campus

Première université de communication européenne Formation en 3 ans après le Baccalauréat, Quatre options de troisième année:

POLITIQUE (Communication d'intérêt public).

MANAGEMENT (Communication interne des entreprises), MEDIA (Presse écrite et audio-visuelle),
COMMUNICATION (Publicité, Marketing direct, Promotion et Relations Publiques).

Inscription au concours d'entrée (session de septembre 1989) avant le 31 Juillet 1989

RSCG Campus, 147, Quai de Stalingrad - 92130 Issy-les-Moulineaux - Tél.: 45 54 72 73 Fishik coment Privé d'Enseignement Technique Supérier Groupe Roux, Séguéla, Cayzac et Goudard.



DEMANDE DE DOCUMENTATION

le souhaite recevoir la documentation RSCG Compus et le dossier d'inscription à la sessie nbre du concours d'entrée 89 (Epreuves écrites le jeudi 7 septembre 1989). Your pouvez aussi demander notre documentation sur Minitel: 3615 code RSCGCAMPUS.

> Bulletin à retoumer à: RSCG Compus, 147, Quai de Stalingrad - 92130 Issy-les-Moulineaux

Coupens Canx m du Bicen

MÉDECINE

Hie

100

A FILL SERVED

100 to 100 to 200 to

1. Mittenz

Commence And

lamai .

Heisage'

distant

ncc

Remous autour de la « mémoire de l'eau »

Le conseil scientifique de l'INSERM propose de sanctionner le docteur Benveniste

Le couseil scientifique de Plustitut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), présidé par le pro-fesseur André Capron, s'est professeur André Capron, s'est pro-noncé, mercredi 5 juillet, en faveur du « non-renouvellement temporaire » du docteur Jacques Benveniste à son poste de direc-teur de l'unité 200 de l'INSERM. Le directeur général de l'INSERM, M. Philippe Lazar, fere comastre, landi Lazar, fera comaître, lundi 10 juillet, sa décision concernant Pavenir de cette unité.

L'affaire Benveniste - du nom du chercheur qui, l'an dernier, dans la revue scientifique britannique Nature, avait publié une étude tendant à montrer qu'une information biologique spécifique peut être transmise par de l'ean a priori pure rebondit.

Ainsi que le prévoit le règlement de l'INSERM, l'unité de recherche d'- immunopharmacologie de l'allergie et de l'inflammation : dirigée par le docteur Beuveniste à Clamart (Hauts-de-Seine) a fait l'objet, ces derniers mois, de l'éva-luation quadriennale imposée à cha-que unité. Dans le contexte de l'affaire dite de la « mémoire de l'eau » et des polémiques qu'elle avait suscitées l'an dernier, cette procédure d'évaluation prenait évi-demment un tour particulier.

Comme il est d'usage à l'INSERM, la première étape du processus d'évaluation de l'activité de recherche de l'unité a été accomplie par une commission scientifique écialisée dont le rôle, comme celui du conseil scientifique, est consulta-tif et non délibératif. Il s'agissait de la CSS 2 présidée par M. Richard

Son jugement, en date du 25 avril, prend en compte les diffé-rents thèmes de recherche menés à l'unité 200. D'une manière générale, la CSS 2 - a émis un vote favorable sur l'activité concernant le PAF-acêther (...) un vote défavorable sur la poursuite de l'activité qui concerne les effets pharmacologi-ques des hautes dilutions. La CSS 2 a considéré devoir s'abstenir de

de nommer à nouveau M. Benveniste à la direction de l'unité 200 dans sa structure actuelle, tous thèmes de recherche confondus. Elle considère cependant que la direction de M. Benveniste serait tout à fait efficace si la thématique scientifique de l'unité était limitée au PAR-acéther ».

Le PAF-acether est une molécule, découverte en 1972 par le docteur Benveniste, qui jone un rôle fondamental dans les phénomènes inflammatoires et allergiques et qui, depuis plusieurs années, fait l'objet de nombreuses applications pharmacologiques (le Monde du 15 juin 1988).

« La dimension médiatique . Della >

A l'appui de son jugement, la CSS 2 a cru utile de formuler un certain nombre de recommandations spécifiques. Nous publicus ici intégralement les deux dernières, qui donnent une idée de la façon dont sont perçus au sein même de l'INSERM les travaux du professeur Benveniste concernant les hautes dilutions :

<1) Cette activité ne représente, selon M. Benveniste, qu'une toute petite fraction de l'activité totale de l'unité et n'emploie aucun chercheur statutaire.

2) L'équipe ne semble pas être immédiatement prête à utiliser d'autres modèles biologiques que celui de la dégranulation des baso-

» 3) Les interprétations biophysiques éventuelles des observations expérimentales dépassent actuelle-ment les compétences de l'équipe telle qu'elle est constituée. Pour toutes ces raisons, il est évident que cette problématique ne peut évoluer que très lensement. Il semble donc urgent que le problème « change de

La CSS 2 conseille donc d'« arrêter immédiatement toute relation avec les médias sur les problèmes des hüites dilutions ». « Il est clair, ajoute la commission, de l'avis même de M. Benveniste, que les ques des hautes dilutions. La CSS 2 faits discutés ne peuvent être considere devoir s'abstenir de dérés comme établis définitivement. façon majoritaire sur l'opportunité La dimension médiatique considérable donnée à ces résultats ainsi que la polémique permanente asso-ciée au problème :

> 1) muisent aux collaborations nécessaires que l'équipe a besoin de conserver ou de lier dans d'autres domaines scientifiques qui constituent le point fort de son activité (PAF-acether);

» 2) nuiront probablement au recrutement de chercheurs pour cette équipe dans les organismes publics et rendront plus disficile la recherche d'un emploi industriel pour les jeunes doctorants;

> 3) másent probablement à la réputation scientifique de la partie forte de l'équipe (PAF-acéther); * A) nuisent à l'image de l'INSERM et plus généralement à l'image de la communauté scientifi-que française.

A la suite de ce premier rapport, le docteur Benveniste avait écrit à M. Philippe Lazar, pour lui indiquer qu'il était prêt à arrêtez les travaux qu'il menait dans le cadre de l'INSERM sur les hautes dilutions. Il disait cependant contester la manière dont avait été conduite évaluation de son unité.

C'est pourquoi une deuxième éva-huation de l'unité 200 avait été décidée par la suite. Elle avait été conduite par MM. Claude Kordon, Jean-Mare Lhoste, André Crastes du Paulet, et par M Jeanine Char-reire, tous les quatre membres du conseil scientifique de l'INSERM. Fait exceptionnel, il avait été demandé également à deux cher-cheurs étrangers, un Anglais, le doc-teur Barry Kay (Brompton Hospital, Londres), et un Américain, le docteur Henry Metzger (National Institute of Health, Bethesda), de s'adjoindre à cux.

Calmer

C'est à la suite de cette deuxième évaluation que devait se réunir, comme il le fait chaque année, le conseil scientifique de l'INSERM.

Le conseil scientifique a émis son avis – qui devait rester confidentiel jusqu'à la décision du directeur général – en souhaitant que le « non-renouvellement temporaire » (de l'ordre de quelques semaines) tions lui permette de formuler un nouveau programme de recherches, nouveau programme dans lequel ne figureraient plus les activités sur les effets biologiques des hantes dilu-tions. Dans l'esprit du conseil, en effet, une partie importante du tra-vail effectué au sein de l'unité 200 de l'INSERM est de bonne qualité

et n'est pas à remetire en cause, alors que les travaux sur les hautes dilutions (leurs liens avec l'homéo-pathie, leurs conséquences médiati-ques et les multiples polémiques qu'elles n'out cessé ces derniers mois de nourrir) muisent à l'activité prin-cipale de l'unité et, au-delà, à l'image même de l'institution.

La décision des membres du conseil scientifique vise ainsi, selon eux, à - calmer le jeu - en permettant de rétablir un contrat sans ambiguné entre l'unité 200 et la direction de l'INSERM.

Dans ces conditions, que va décider M. Lazar, le directeur général de l'INSERM? Même s'il n'a pas obligation de suivre les conseils des deux instances consultatives qui se sont pronoucées, il ne pourra pas les ignorer. Sa position n'est pas simple dans la mesure où, quelle que soit sa décision et compte teau du contexte on ne peut plus passionnel qui entoure cette affaire, elle ne manquera pas de reiancer la polémique. En outre, M. Lazar aura à répondre à un certain nombre de ques-

tions embarrassantes : A partir de quels arguments scientifiques sa décision aura-t-elle été prise?

- Ne risque-t-on pas de l'interpré-ter en termes purement idéologi-

Le fait même que M. Lazar ait décidé de tenir, mardi 11 juillet, une conférence de presse sur ce sujet confère à cette affaire décidément hors du commun une dimension

« Je ne peux pas croire, nous a déclaré le docteur Benveniste, qu'il se trouvera en France des universitaires pour suspendre un directeur d'unité de recherche dont la produc-tion scientifique est indéniable. »

JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHL

FAITS DIVERS

Série d'attentats en Corse contre les immigrés

Un ouvrier marocain âgé de cinquante-cinq ans a été légèrement blessé dans la nuit du 5 au 6 juillet à dirigé contre une maison occupée par quatre autres travailleurs immigrés, près de Ghisonaccia (Hante-Corse).

Il s'agit du quinzième attentat contre la population immigrée en Corse depuis le début de l'année. La veille, la voiture d'un employé de bar tunisien avait été endonmagée

bar tunisien avait eté endonmagée dans une explosion à Bastia.

L'ex-FLNC, qui observe une trêve depuis le 1º juin 1988, avait condamné ces attentats anti-immigrés le 16 juin dernier. Jeudi 6 juillet, le mouvement nationaliste A Cuncolta a estimé que « ceux qui ont favorisé l'immigration de ces remailleurs nour satisfaire leurs pour satisfaire leurs



Le Monde PEBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

OCHENOTIE (TIM, DELIET

10,00 F

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4344

SCIENCES

Feu vert pour le super-accélérateur de particules américain

vert récemment par 331 voix contre 92, à la construction du plus grand accélérateur de particules du monde. Les partisans du projet SSC (Superconducting Super Collider) attendaient depuis deux aus le Sécret qui devrait être ratifié par le Sénat dans trois semaines.

Le creasement du tunnel de 85 kilomètres de circonférence où sera placée la machine et l'aménagenent des quelque 4 500 hectares du Ronald Reagan Center for High Energy Physics devraient commen-cer en octobre prochain et dureront entre sept et dix ans.

Le site, choisi au terme d'une lon-gne consultation nationale, est la petite ville texane de Waxahachie près de Dallas, jusque-là célèbre pour avoir servi de décors à plupour avoir servi de tecors a pin-sieurs westerns. Le scénario qui va s'y jouer dans une dizaine d'années pourrait s'intituler : A la poursuite du Bozon de Higgs, une particule dont l'étude résondrait, selon les physiciens une des grandes mesphysiciens, une des grandes ques-tions de la physique contemporaine : l'origine de la masse des consti-tuants élémentaires de la matière,

Une forte opposition d'une partie de la communauté scientifique amé-ricaine et les incertitudes polítiques liées à la fin du mandat présidentiel de Ronald Reagan avaient physicurs fois différé le vote du budget de construction. Les 200 milions de dollars (dont 110 milions pour la construction) accordés au SSC pour l'année 1990 sont certes peu de choses devant son cofit total, estimé

La Chambre des représentants du l'accélérateur européen LEP (Large Congrès américain a donné son feu Electron Position Collider), prévue pour solt prochain, les privait en effet de toute perspective d'avenir en physique des hautes énergies.

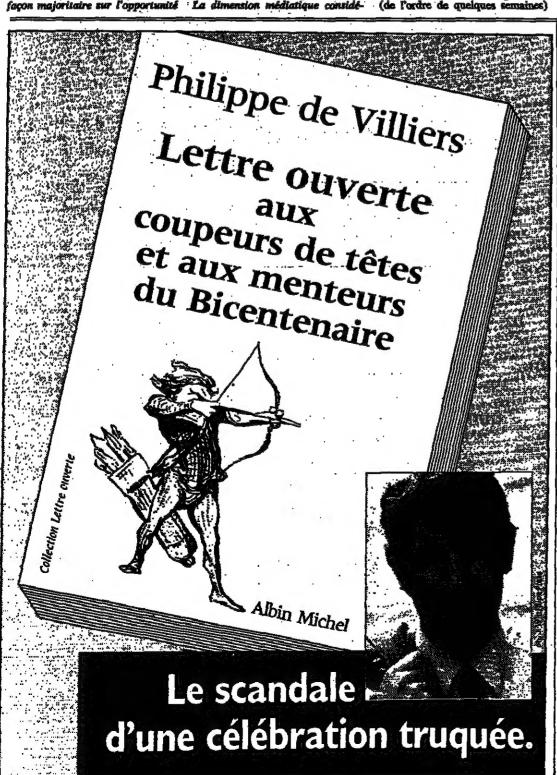
> Même si la collaboration internationale est de règle en physique des particules, la construction du SSC ne devrait pas réjouir outre mesure les dirigeant du CERN, qui projet-LEP (27 kilomètres) un second accélérateur, concurrent du SSC. quoique d'énergie légèrement infé-rieure.

Arianespace va commercialiser le système américain Pegasus

La société Arianespace va commercialiser le système américain Pegasus de lancement de petits satellites à partir d'avions gros por-

Aux termes du contrat signé avec les firmes Orbital Sciences Corp. et Hercules, promoteurs de Pegasus, Arianespace aura l'exclusivité de la commercialisation pour l'Europe pendant une période de deux ans.

D'autre part, les partenaires évaheront les activités pouvent être menées en coopération, y compris les améliorations des performences de Pegasus, et l'établissement d'une base d'opérations en Europe ou en Guyane. Pegasus est une petite fusée à poudre de trois étages et 15 mètres de long comple de met. 15 mètres de long, capable de met-tre sur orbite basse ou géostationà 6 milliards de dollars (36 milliards de france). Mais ils débloquent une situation délicate pour les physiciens américains. La mise en service de





ENVIRONNEMENT

Le chantier du tunnel sous la Manche

Dix pyramides de déblais

Le plus grand chantier d'Europe a un avantage pour développement », c'est-à-dire aux activités économiques que souhaitent à un entrepreneur privé (le carrier) d'scheminer un engin destourbière de mètres en sous-sol. Mais le creusement de 150 kilomètres de tramel sous la Manche produit des déblais qu'il faut blem entreposer quelque part. Et l'implantation de deux derminaux géants, au carrefour le deux autoroutes et d'une ligne de TGV, bouleverse complètesment le paisible consté de Kent et la côte d'Opale.

SANGATTE (Pas-de-Calais)

Sangatte de la course de la roche, même piteuse, mais une boue crayeuse tout à lait liquide, inutilisable en l'état. Les turnellers n'atteindrent la craie étasche que beancoup plus petit que le terminal de leux emperature de son patrimoine pour permettre à un entrepreneur privé (le carrier) descrimé à travailler pour permettre à un entrepreneur privé (le carrier) descrimé à travailler pour permettre à un entrepreneur privé (le carrier) descrimé à travailler pour permettre à un entrepreneur privé (le carrier) descrimé à travailler pour permettre à un entrepreneur privé (le carrier) descrimé à travailler pour permettre à un entrepreneur privé (le carrier) descrimé à travailler pour permettre à un entrepreneur privé (le carrier) descrimé à travailler pour permettre à un entrepreneur privé (le carrier) descrimé à travailler pour permettre à un entrepreneur privé (le carrier) descrimé à travailler pour permettre à un entrepreneur privé (le carrier) descrimé à travailler pour permettre à un entrepreneur privé (le carrier) descrimé à travailler pour permettre à un entrepreneur privé (le carrier) des constitue de deux mêtres de deux autoroutes et d'une in l'entre sous la charge des constructions ai l'en carrier des déblais (le carrier) des déblais (le carrier) des déblais (le carrier) de contre de carrier entre entreprise privée (Burotumel) — le plus délicat, cependant, reste l'entreposage des déblais (4,5 millions de mètres cubes en France et autant en destruction — le pour permettre à un en d'Europe a un avantage pour l'environnement : il se déploie à une quarantaine de mètres en 150 kilomètres de tramel sous la Manche produit des déblais qu'il faut bien entreposer quelque part. Et l'implantation de deux terminanx géants, au carrefour de deux autoroutes et d'une ligne de TGV, bouleverse com-plètement le paisible comté de Kent et la côte d'Opale.

SANGATTE (Pas-de-Calais) de notre envoyé spécial

Eurotumei, tout le monde l'admet, est le projet le moins misible à l'enviest le projet le moins musiole a l'envi-ronnement parmi les quatre qui étaient en compétition pour la traversée du Pas-de-Calais (pont sur la Manche, tunnel routier, îles artificielles et tunnel ferroviaire). Mais on ne creuse pas impunément trois tunnels de 50 kilomètres. Le total des déblais, selon le calcul des ingénieurs, sera de 9 millions de mètres cubes, soit l'équivalent d'une dizzine de pyramides égyptiennes!

Encore si l'on pouvait utiliser le matériau débiayé l Mais ce n'est pas simple. La roche extraite du sous-soi de la Manche est ce qu'on appelle de la « craie bleue », un mélange de craie et d'argile grisatre très commode pour le creusement d'un tunnel - car étan-che - mais inutilisable comme matériau de construction. On ne peut donc l'intégrer au béton qui moulera les tun-

Côté français, on compte utiliser une partie des déblais pour consolider la plate-forme du futur terminal de Coquelles. Ce terminal, grand comme un séroport international, dispose d'une emprise de 550 hectares, auxquels il

che que beancoup plus tard (1990), à un moment où les aménageurs auront déjà jeté les fondations du terminal, qui doit être fin prêt pour 1993, à l'ouverture du marché tmique européen.

Le résultat, c'est qu'il faut ouvrir de Le résultat, c'est qu'il faut ouvrir de nouvelles catrières pour extraire le sable et le gravier du béton, et même pour la plate-forme du terminal de Coquelles. « On nous avait promis qu'il n'y aurait pas de carrière supplémentaire », dit M. Dominique Dupilet, député (PS) de la circonscription. Mais les carriers n'avaient ries promis, on deixent formers à le demonde von qui doivent fournir à la demande non sculement d'Eurotumel, mais sussi de toutes les constructions en cours dans le région. On creuse donc à Sangatte une région. On creuse donc à Sangaitt une immense gravière de 3 millions de mêtres cubes dont on ne sait anjourd'hui si elle deviendra un plan d'eau pour planches à voile, une décharge à ciel ouvert ou un parc de loisins après «réhabilitation du site», comme dit l'administration.

Comble de malchance, il a fallu pratiquer une échancrure dans la dune lit-torale pour amener la drague à pied d'œuvre. Or cette dune vieut d'être acquise par le Conservatuire du littoral et replantée en oyats pour fixer le sable.

beaucoup plus petit que le terminal français, car ils n'envisagent pas d'acti-vités économiques annexes. Mais le Nature Conservancy Council – orga-nisme financé par le ministère britanque les déblais ne soient pas rejetés n'importe comment. Le Conseil a donc détaché un «officier de lisison», M. Tim Bines, qui surveille de près le chantier installé au pied de la falaise Shakespeare. Les ingénieurs anglais prévoient de réutiliser sculement 1 million de mètres cubes de déblais sur le chantier du terminal. Le reste est entreposé au pied de la falaise Shakes-peare, dans un « enclos » de 50 hectares où les boues crayeuses décantent. Lorsque la craie repose au fond du bassin, l'eau de surface est pompée et reje-tée en mer. « Après décantation, expli-que Tim Bines, l'eau est beaucoup moins chargée en crale que l'eau qui ruisselle neuvrellement des falaises. Il n'y a donc pas de pollution de la mer

OUR avoir ici même entonné un couplet

concert dont les arrière-pensées n'étaient, chez d'autres, pas toujours absentes; pour avoir, de la sorte, hurlé avec les loups contre

des restrictions qui devraient n'être que

vient, bien sûr, témoigner du contraire ; il

n'en est que plus permis de s'étonner que les

projets, autrement pernicieux, des services

de police en matière d'informatisation de

leurs multiples fichiers scient passés sans

Avac plus ou moins d'exemples réels, mais

tort à un louable désir d'amélioration du ser-

vice public, la presse écrita, la radio, la télévi-

sion ont rendu compte avec mesure de ces

S'il s'était trouvé des parlementaires

rigoureux et des éditorialistes de caractère

pour fustiger des restrictions à la circulation

qui n'avaient pour motif que la célébration

d'un anniversaire détestable ou la libre circu-

lation de princes étrangers, il ne s'est pas

levé un seul de ces purs défenseurs de la liberté et de l'égalité pour s'inquiéter des menaces qui pessient sur un droit essentiel des citoyens, encore qu'absent dés déclara-

tions solennelles, y compris des plus récentes : le droit à l'anonymet ou à (pardon,

pour le néologisma) l'ilrepérabilité : c'est-à-

lois sans être pour autant répertorié dans d'innombrables fichiers dont l'innocence

re le droit d'être un citoyen respectueux des

Alors que, dès maintenant ou dans un aver prévisible, il sera possible et banal, à partir

d'un simple véhicule, pour un ordinaire gar-dien, en usant de vingt cinq mille terminaux

d'ordinateurs installés d'ici à 1993,

d'apprendre qu'un automobiliste (1) dont le véhicule est mal garé n'a pes payé sa pension alimentaire, nulle voix ne se fait entendre

pour demander des explications approfondies

sur une entreprise policière à côté de laquelle

le système SAFARI (dont la finalité de qua-

drillage national avait à ce point ému le prési-dent Pompidou qu'il en avait fait suspendre

les travaux) fait rétrospectivement figure de

fichiers de police ne sont guère connus, pes

plus que leurs modes de fonctionnement, pas

davantage les règles juridiques qui leur sont

applicables; quand elles ne sont pas tout

Ainsi en est-il, par exemple - et quel exemple ! - des fichiers des renseignements

généraux, dont la vocation d'espionnage poli-

tique est une religion, mais qui sont, depuis onze amées qu'elle axiste, en situation irré-gulière vis-à-vis de la Commission nationale de l'informatique et des libertés.

Aux termes de la loi de 1978 qui l'a créée,

il est interdit (article 31) de recueillir des informations de caractère racial, religieux ou politique. A cette interdiction, deux excep-

tions. La première va de soi et concerne pré-

cisément les partis et les associations confea-

sionnelles ou ethniques, du moment que leurs

La seconde exception vise notamment cer-

tains fichiers publics. Il est prévu sur ce point

bonnement inexistantes. . .

adhérents en sont d'accord.

'AUTANT plus étrange, ce silence des élites, si promptes d'habitude à faire connaître leur opinion, que les

faire la moindre vague.

reste à démontrer.

alisations et de ces projets.

poujado-franchouillard sur les

emberras de Paris, mais n'en éprouver

Mais le site, lm, sera modifié. An Coquelles un pâle d'attraction écono-fieu de pionger directement dans la mer, la falaise Shakespeare va être commerces et des équipements de loiépenlée par une plate-forme artificielle qui, au terme des travaux, dépassera le nivean de la mer de 16 mètres, sur une surface de 60 hectares! La plate-forme sera en principe « remodelée » pour mieux s'insérer dans le site.

Côté français, on a choisi d'entrepo-ser à terre. Les 4,5 millions de mètres ser a terre. Les 4,3 millions de metres cubes de boues crayenses wont être stockés à fianc de colline, au lieu-dit .« Fond de pignon », à portée de vue du site classé du cap Blanc-Nez, Les boues sont si liquides que la décantation est très lente, et que le niveau monte plus vite que prévu. A la digue de craie construite pour retenir ces boues, il va donc falloir ajouter une la mètre de rembiei sumhauteur de 10 mètres de rembiai supplémentaire, ce qui transforme en véri-table barrage (35 mètres de hant à la plus granda hantem) le mur de retenue du bassin de décamation. L'ouverture, éclatante de blanchent, va déparer le site tant que la craie n'aura pas reverdi.

« On étudie la flore des pelouses cal-caires pour sélectionner les meilleures essences de reverdissement », expli-quent les responsables de l'Espace naturel régional Nord-Pas-de-Calais,

Un pôle d'attraction économique

Ce qui se prépare autour du tun-nel est beaucoup plus préjudiciable à l'environnement que les travaux du tunnel ha-même », affirmo M. Denis Guyot-Sionnest, l'ingénieur chargé des relations extérioures d'Eurotumel. De fait, les éins locaux ne cachent pas qu'ils veulent faire du terminal de

Coquelles un pile d'attraction économique, où l'on trouvera à la fois des commerces et des équipements de loissis pour « éponger les devises des touristes anglais de retour au pays » et des bureaux on ateliers d'entreprises britantiques à la recherche de terrains pas chers. « La vraie pollution, c'est 20 % de la population au chômage », répète le député socialiste du Pas-de-Calsis, qui se réjouit de voir s'implanter des ZAC autour du terminal.

Les militants de Nord-Nature,

Les militants de Nord-Nature, l'association écologiste, ne sont pas de cet avis. Pour eux, Eurotumel va drainer dans une zone fragile des milions de voyageurs et entraîner le bétonnage d'une côte que l'Etat a déjà du mai à protécer de la pression terristique. protéger de la pression touristique actuelle. « On oublie qu'Eurotume! induit de multiples travaux annexes », disent-ils. L'autoroute A-16 (Amiess-Boulogne) va couper deux massifs forestiers (bois de Saint-Josse et forêt d'Herdelot) et le TGV-Nord va écor-per les forêts de Guines et d'Eperleo-ques. « Raser des arbres dans une région qui n'a que 1 % de surface boi-sée, c'est déjà une attente grave, disent-le. Mais c'est aussi un choix stupide lorsque, à côté de ça, on gèle les terres agricoles à cause des surplus

Les promoteurs d'Eurotumel, par qui arrive le bouleversement, ne veu-lent pas assumer la responsabilité des premiers à exiger un environnement impeccable pour l'exploitation du tun-nel », affirme M. Guyot-Sonniest. Mais le moyen d'empêcher une région en pleine déprime d'exploiter à son tour le tunnel, quitte à sacrifier quelques

ROGER CANS.

Le maire de Moscou se plaint de la pollution

« Certains disent que les apparetchiks mangent mieux que les autres. Mais l'air et l'eau sont les mêmes pour tous, camarades. - En écrivant cela dans un quotidien moscovite M. Valery Salkino, maire de Moscou, entend attirer l'attention des habitants de la capitale et des autorités soviétiques sur la pollution qui sévit dans sa ville. Fonderies, usines chimiques et autres industries lachent dans l'atmosphère et déverlachent dans l'atmosphere et dever-sent dans les égouts des masses de déchets toxiques. Bientôt s'y ajouto-ront les gaz d'échappement de la cir-culation automobile de plus en plus

L'intervention de M. Salkine illustre la préoccupation croissante des Soviétiques à l'égard de leur environnement depuis la catastrophe de Tchernobyl

Aux Etats-Unis

Nouvelles restrictions à l'utilisation de l'amiante

Le gouvernement américain a décidé, jendi 6 juillet, d'interdire dans les sept ans à venir la plupart des utilisations de l'amiante, en raison des risques de cancer du poumon que présente cette substance. Jusqu'à présent, les autorités améri-caines conseillaient une réduction de l'emploi de l'amiante, dont la consommation était passée de 700 000 tonnes en 1973 à 85 000 tonnes en 1987.

Les nouvelles mesures, qui se mettront en place à partir d'août 1990, devraient faire tomber la consommation à 6 % de ce tonnage.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9º chambre de la Courd'Appel de Paris du 22 février 1989.

M. SALAS Jean-Claude, né le 31 août 1948 à Oran (Algérie), demourant 21, avenne de Versailles à Paris (16°) a été. condamné à un an d'emprisonmement evec sursis et 10 000 F d'amende (C.P.C. art. 749 et suivants CPF L 272. livre Procédures fiscales) pour soustrac-tion frauduleuse à l'établissement et au paiement de l'impôt sur le revenu de sa titre des années 80-81.

frais du condamné la publication de cet arrêt, par extrait dans le Journal Offi-ciel, le Monde et France-soir - L'affihage de cet arrêt par extrait, per chage de cet arret par extrat, pendant 3 mois sur les penneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de Paris (16°).

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur su réquisition.

P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL

DE PARIS Par arrêt de la 9 chambre de la Cour d'Appel de Paris du 22 février 1989, M. SALAS Jean-Claude, né le 31 août 1948 à Oran (Algério), demeurant à Paris (164), 21, avenue de Versailles, a été condamné à un au d'emprisonn ment avec sursis et 10 000 F d'ament Ordonne la confusion de ces deux peines avec celles prinoncées ce jour contre SALAS par la cour de céampaiement des impôts fraudés et des pénalités fiscales y afférentes.

La cour a, ca outre, ordonné aux frais du condamné la publication de cet arrêt, par extrait dans le Journal Officiel, le Monde et France-soir – L'afficheme de cet est arrêt par centre la condamné la publication de cet arrêt par extrait dans le Journal Officiel, le Monde et France-soir – L'afficheme de cet est arrêt par centre la condamné de cet arrêt par centre la cette de cet arrêt par centre la cette de ce

chage de cet arrêt, per extrait pendant 3 mois sur les panneaux réservés à l'affi-chage des publications officielles de la commune de Paris (16°). Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS nation plusie pour france fis-exie

Par jugement (contradictoire) en date du 1° mars 1989, la 11° char 2º section du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale --Paris a condamne pour manurale à la peine de 2 ans d'emprisonnement avec sursis, mise à l'épreuve pendant avec sursis, mise à l'épreuve pendant avec sursis, mise à l'épreuve pendant avec sursis mise de l'épreuve pendant avec sursis sans et à 15 000 F d'ar Georges, né le 20 août 1945 à Cajarc (Lot), agent commercial, demeurant 10, quai de la Marne à Paris.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Journal Officiel, le Monde et le Figuro.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. Condemnation pénale pour france fiscale date du le mars 1989, la 11º cha du Tribunal correctionnel de Pa

nné pour frando fiscale.

ALET Georges, né le 20 août 1945

à CAJARC (Lot), agent commercial, démeurant 10, quai de la Marne à Paris, à la peine de 2 ans d'emprisonnement

avec sursia, mise à l'épreuve pendant 5 ans et 15 000 F d'amende.

- HUSSON épouse ESTRADE Ginette, née le 17 mai 1927 à Paris (6'), secrétaire, demeurant 72, bd Beaumarchais à Paris, à la peine de 6 mois d'emprisonnement avec sursia. Besumerchas à Pars, à m peuse ue 6 nois d'emprisonnement avec sursia.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais des condamnés la publication de ce jugement par oxtrait dans le Journal Officiel, le Monde, et le Figuro.

Pour extrait conforme délivré par le

greffier à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

DE PARIS.

Par arrêt de la 9° chambre de la Cour
d'Appel de Paris du 26 mai 1987,
M. VANNIER Etienne, né le 14 décembre 1923 à Paris (18°), demourant à
Paris (11°), 97, rue Saint-Ambroise, a
été condamné à 6 mois d'emprisonnement avec sursis pour infraction à la
réglementation des relations financières
avec l'étraper.

réglementation des relations financières avec l'étranger.

La cour a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de cet arrêt, par extrait dans le Journal Official, le Monde, et le Figuro. — L'affichage de cet arrêt, par extrait pendant 3 mois sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de Pucié (112). de Paris (11°). Pour extrait conforme délivré à M. le

Procureur général sur sa réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS.

Par jugement (comradictoire — sur opposition jugement du 28 juin 1985) en date du 24 février 1989, la 11° chambre, 2º section du Tribunai correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale m d'écritures, à la pei

- omission d'écritures, à la peine d'un an d'emprisonnement avec sursis et 5 000 F d'amende,

- ROGER Jean-Yves, né le 14 avril 1952 à Auxerre (Yonne), sans profession, demeurant 741, résidence Aquitaine à Dammarie-les-Lys (77).

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce ingement par actrait dans le Journal Officiel, le Monde et le Figuro.

Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

(Publicité) -CHAQUE MERCREDI DANS LE DATÉ JEUDI

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE du *Monde* C'est + de choix d'affaires

en vente et en location C'est une exclusivité du Monde:

parailles collectes. Le 7 mars 1986, de tels décrets ont été signés au bénéfice de la DST, de la DGSE et de la DPSD, l'ancienne sécurité

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

Même si ces textes réglementaires doivent recueillir l'avis conforme du Conseil d'Etat et de la CNIL, la contrainte n'est pas bien forte puisqu'ils ne sont (légalement ?) pas publiés au Journal officiel, lequel se borne à signaler qu'ils existent. Ainsi en fut-il en mars 1986. Cette bien curieuse forme de « publication » est plus fréquente qu'on ne croit. Mais son étendus est sans doute un secret d'Etat, qui, comme tel, est à l'abri des curiosités mal placées sur l'usage qui en est fait.

Cette procédure pourtant bien légère, les int depuis si longt ITIDE QU'ils finiront par faire, de leur manquement, une coutume. En tout cas, l'obstination de la CNIL s'y ronge les dents.

Les RG peuvent donc en toute quiétude enregistrer sur leurs précieux appareils les saloperies petites et grandes qu'ils collectent ou inventent sur tel ou tel qui se croyait assez obscur pour ne pas craindre qu'on s'intéresse

Fichiers

Mais qui ne risque pas de susciter, parce qu'il est candidat à une élection, ou à un concours, parce qu'il a participé à une manifestation pour le retour des cendres de Charles X, l'attention besogneuse d'une direction départementale des RG? Toutes ensemble, alles ont rassemblé 440 000 « références » sur leurs contemporains. C'est déjà un joli chiffre.

E fichier des personnes recherchées (FPR), qui a connu l'expansion à partir de 1982-1983, a inscrit sur ses tablettas 370 000 individus, répartis en vingt catégories, dont les mineurs fuqueurs, les amnésiques (ou prétendus tels) et les aliénés (ou ceux que leur famille baptise ainsi).

Parmi eux aussi, les déserteurs, les insournis, les auteurs de crimes et de délits militaires ou contre la sûreté de l'Etat. On en aurait compté vingt mille de cette espèce. Bigre I La France n'est pas sûre. Très récemment autorisé par la CNIL, le

fichier national des détenus ressemble, comme son nom l'indique, les citoyens de cette catégorie. On voudrait être certain de sa mise à jour systématique au profit de caux qui ont été libérés, tout particulièrement s'il s'acit de prisonniers dont la peine est accom-

Popularisés par les romans de Georges Simenon et les recherchés extrajudicisires que Maigret y fait faire, les « sommiers » de police technique logent dans les combles de la place Beauvau, célèbre pour son ministère.

lis recoivent, à la diligence des greffes des juridictions pénales, la copie des condamnations transmises au service du casier judiciaire. Ce demier, du moins en principe, en expurge les dossiers individuels en cas d'amnistie ou de réhabilitation. Le « casier »

redevient ce qu'il était à la naissance de

En est-il de mêma pour les fameux « sommiers > ? Le policier est aussi un archiviste à la vocation contrarlée. A-t-on jamais vu un archiviste détruire sa pâture ? Et quelle pâture lorsqu'elle tiendra sur un petit disque que l'on fera tourner et parler, de tous les coins de France et bientôt de l'Europe I Ça va recruter dans les commissariats. Leurs écrans vont devenir beaucoup plus amusants que ceux de la cinquième chaîne et, pour ceux-là, il n'y aura pas de problèmes d'antenne et de réception de l'image.

Ce goût de la mémoire est si ardent chez les policiers qu'ils disposent au Chesnay, qui abrite tous les documents jugés périmés. Mais les policiers se réservent la faculté d'aller les rechercher. Pas moins de quarante millions de dossiers sont ainsi pieusement conservés. Une certaine vision de la France.

S'arrêtera-t-on en si bon chemin ? Si la gauche ordonne ou laissa faira une tella entreprise, on ne voit pas pourquoi la droite, le moment venu, ferait montre de plus de pudeur. Son silence est un gage, A cela devrait s'ajouter, sinon, à quoi bon ? une connecion de tous ces beaux fichiers. Une vraie merveille pour 1993 et l'Europe, qui donnera sa revanche à SAFARI, en pis.

D IEN entendu, ce mailtage du pays se bâtit en affichant les meilleures inten-tions. Arrêter les délinquants pré-D sumés, appréhender les suspects (dépourvus, eux, de la présomption d'innocence), et pour cela recourir aux techniques les plus avan-cées, qui voudrait le critiquer sans courir le risque d'être soi-même tenu pour suspect ? D'ailleurs, à la manière du docteur Knock et de ses malades bien portants, un honnête homme n'est-il pas un suspect qui s'ignors ?

L'affaire mérite davantage que des plaisenteries plus ou moins douteuses d'avantvacances. Elle met une fois de plus aux prises liberté et efficacité, c'est-à-dire le prix que devraient payer les citoyens pour leur sécu-

Dans de telles hypothèses, la liberté n'a pas le beau rôle puisque l'invoquer c'est être accusé de vouloir empêcher la police de faire son métier, si ce n'est d'être le complice des maîhonnêtes. C'est une manière de chantage

Un chantage d'autant plus habile qu'il est indolore. Autant un embouteillage (surtout s'il est programmé...) suscite la fureur des conducteurs, autant un grignotage informati-que de leur liberté d'être les laisse insensibles lorsqu'ils sont descendus de leur automobile. Ou importe alors qu'à une société de liberté se substitue une société de surveillance.

PS. - Le RPR peut dire merci à M. Quilès, s'il est toujours en charge de la poste. Le 2 juin, le tampon de ladite poste sant foi, une lettre-circulaire de ce parti a été envoyée de Créteil (Val-de-Marne). Il s'agissait d'une proclamation de M. Alain Juppé (et accessoirement d'un appel de fonds) pour les élections européennes du 18 juin. L'envoi est pervenu le 2 juillet à son destinataire de Paris. Heureusement, il n'était pas RPR, il n'y a donc que demi-mal.

(1) On retombe décidément toujours sur ce



Société

ENVIRONNEMENT

ii de Moscon t de la polintion

FAIR COMPANY

in and als

lies restriction

itten de l'anim

t doma

1

TANK BULL

32.0

A STREET OF BUILDING

Déluge

dans le Sud-Ouest

Un violent incendie s'est déclaré le jeudi 6 juillet en milien de journée dans la forêt de Monclar, à une ving-taine de kilomètres à l'est de Cahots (Lot). 3 000 hectares ont été détruits sans que les pompiers du Lot, de l'Aveyron, de la Corrèze puis du Tarn-et-Garonne et les pins de Tarn-et-Garonne et les avions bombardiers d'eau puissent arrêter la progression des flammes attisées par un très fort vent. Il a fallu évacuer des campings et quelques résidences secondaires. Dans les premières heures de la matinée, vendredi, la direction de la sécurité civile envoyait en renfort dans le Lot une unité militaire et deux entires. une unité militaire et deux avions combardiers d'eau.

Dans la soirée de jeudi, de très violents orages ont éclaté dans tout le Sud-onest. Les vents très forts et les pluies brèves mais très abondes punes preves mais tres abon-dantes ont fait deux morts - Michel de Cayeux et Frédéric Bonnefoy, passagers, d'un petit avion de tou-risme déséquilibré et plaqué au sol lors de son atterrissage à Pan - et des désèts inventants

Dans le sud de la Dordogne, dans quarante communes, les toitures arrachées ou endommagées se comptent par centaines; des routes ont été coupées par des chutes d'arbres et de poteaux électriques on téléphoniques ; des campings out dû être évacués.

D'autres orages, très violents, enx anssi, ont frappé la Gironde, les Pyrénées-Atlantiques, les Landes et le Lot-et-Garonne. Dans ce dernier département, à Savignao-de-Duras, deux personnes ont été blessées lors de la chute d'un arbre sur une maison. Dans de nombreuses localités, arbres et poteaux ont obstrué routes et voies ferrées. Des chutes de grêlons out endommagé des cultures, notamment le vignoble de Monbazillac (Dordogne) et la foudre a allume dans la forêt des Landes quelques incendies qui ont été rapidement maîtrisés.

Les dégâts affectant les Landes les Pyrénées-Atlantiques, la Gironde, la Dordogne, le Lot-et-Garonne pourraient être de l'ordre rs dizaines de millions de

JUSTICE

A la cour d'appel de Versailles

La guérilla publicitaire des œufs frais

plaçant cette mention inspiré du titre d'un film de l'atrick Schulman sur un cer font la photo-graphie s'étalait sur une pleine page du Monde du 14 mars 1989, le groupement d'autérâte économiques APPRO Lustucru lançait sa croisadé « fraicheu ». Il est visi que vendre des oufe set viza que vendre des ceufs n'est pes chose facile. Rien n'est plus semblable que deux ceufs, et il n'est pes possible d'affirmer qu'une marque est meilleure qu'une autre. Dire que le «fabri-cent a gras pira de card ou recine cent » a mis plus de ceci ou moins de cela est à exclure. Et les producteurs ne peuvent pas (encore) vantar l'œuf sans matières

Un couf restant un couf, la erre entre producteurs se déroule sur la terrain de le frai-cheur, il suffisait d'y penser, et dans sa publiché Lustucru invitait les consommateurs, à signer un « bulletin de vote» qui serait transmin su Carlemant transmis au Parlement européen afin de faire changer la réglemenl'indication de la data de ponte.

the loi

Aussitôt, quatre syndicats pro-fessionnels de producteurs et de distributeurs répliquaient en sal-sissent la justice. Car pour eux il ne saurait être question de placer une autre indication sur les caufs que celle relative à la date d'embellage. Jis s'appuient notamment sur cinq textes de la loi française et sur un règlement des Communautés européennes du 29 octobre 1975 qui dispose dans son article 15 : « Lee coufs ne peuvent porter aucune autre marque que celle prévue dans le présent règiement, » Et l'article 11 n'autorise que la montion de la date d'emba

e Qui a pondu cette loi ? », protesteit Lustucru dans sa publi-

référé étaient engagées contra des sociétés de production pour taire ordonner qu'elles renoncent à inscrire le date de ponte sur ieurs œufs. Pour les syndicats de producteurs représentés pa Me Cammarata, la date de ponte serait illusoire car difficiement contrôlable. L'information donnée ne serait pas « fiable » et constituait donc une sorte de concur-rence déloyale avec des aspects

De son côté, Mª Bihl, conseil du GIE APPRO et de la Ferme du Vieux Pays, soutenaît que la date de ponte était le seule indication souhaitée par les consommateurs et que les techniques modernes permettaient de faire figurer cette mention avec toutes les garanties La 9 mai, le président du tribu-

nal de grande instance de Nan-terre, M. Germain Le Foyer de Costil, randait une ordonnance il, rendait une ordonnance dans laquelle il notait : « il n'est pas évident que la pratique critiquée par les demandeurs soit de nature à créer dans l'esprit de l'acheteur le combision sur le durabilité et le conservation du produit (...). Il est encore moins publicité qui l'accompagne soient de nature à induire le consommeteur en erreur quant à le gerantie de fraicheur qu'on lui promet. » Toutefois, le magistrat se voyait contraint de constatar que la mention liticiouse était contraire aux directives européennes. Mai il estimait qu'il n'y avait pas lieu à en ordonner l'interdiction.

Le 12 mai, M⁻⁻ Jacqueline Cochard, présidente du tribunal de grande instance de Versailles se borneit à relever dans son ordonnance que le texte euro-péen, « cleir, précis, sans ambi-guité », est « directement appliceble dans tous les Etats membres de la Communauté a et interdisai au GIE OPA et à la Ferme du Pré de commercielleer des œufs portant la data de ponte. Ces décisions ont été soumises à la cour d'appel de Versailles qui rendre se décision le 24 juillet,

e Nous voità frais », ironisait Lustucru sur son œuf publicitaire. Tant il est vrai que la querelle n'est, elle, pas de première frai-cheur. Dès le 13 mars 1985, la Commission des Communeutés européennes avait confirmé que l'indication de la date de ponte était contraire aux règlements communeutaires, et le 17 juillet 1985 elle expliquait : « L'exacti-tude d'une taile date est incomté-lable exactif date est incomté-lable exactif date est incomtélable, excepté dans des cas très particuliers. » La 10 mai 1985, le saisi d'une affaire similaire, décide d'interroger la Cour de justice de Luxambourg, qui a axaminé le litige le 14 juin 1989. La Haute Juridicion européenne rendre se décision dere plusieurs mois, alors qu'il n'est pes impensable que, parallèlement, on s'oriente vers un changement de le règlemantation. Le Secrétaire d'Etat à le consommation y est favorable, et les décisions pourreient être accélérées par le fait que la présidence des Communeutés europáennes ast exercée per la France depuis le 1" juillet.

Derrière ce débat se profilerait un conflit bien plus large que celui présenté aux magistrats français. Il opposers les producteurs emballeurs aux seuls embelleurs, qui reçoivent des œufs de toutes provenances, notamment des Pays-Bas, l'un des plus gros exportateurs. En outre, en période de pénurie, les les producteurs d'œufs sont eux-mêmes contrainte de s'approvisionner sur le marché européen. L'apposition de la date de ponte pourrait donc révéler la lienteur de certains circuits et, par là même, modifier des habitudes économiques bien installées. Mais l'intérêt du consommateur vaut bien que l'on casse qualques œufs.

MAURICE PEYROT.

Après un an de procédure judiciaire

La cour d'appel de Paris autorise la diffusion « colorisée » d'un film de John Huston

La version « colorisée » du film Asphalt Jungle, réalisé en noir et bianc en 1950 par John Huston et intitulé en français Quand la ville dort, pourra être librement diffusée par la cinquième chaîne de télévision. Un arrêt renda jendî 6 juillet par la 4º chambre de la cour d'appel de Paris a infirmé le jugement du pribunal de Paris du 23 novembre 1988 qui interdissit cette diffusion on s'abritant derrière droit moral des héritiers de John Huston selon lesquels l'œuvre avait subi une « déno-

Les héritiers du cinéaste, dont sa fills Angelicz, soutenzient que celnici s'était toujours opposé à la « colo-risation » et qu'il avait élevé les plus vives protestations loraqu'un traite-ment similaire avait été appliqué à son film le Faucon maltais.

Aux Etata-Unis, ces protestations restent de pure forme, car rien a'empêche une société ayant acquis les droits du film d'en faire ce qu'elle vout, et la Turner invoquait un copyright cédé par la Goldwyn Meyer, qui l'avait ello-même obtenu le 2 mai 1950. En outre, les producteurs des films réalisés à Hollywood, de 1928 à 1960, sont considérés sux Etats-Unis comme des « auteurs » dans la mesure où l'ensemble des personnes qui participaient à la réa-lisation des films étaient considérées comme des salariés.

Ces mours juridiques sont parfeitement incomms en France, où la loi da 11 mars 1957 consecre d'une manière absolue droit moral d'un anteur sur son œuvre et le tribunal rappelait dans son jugement ses caractéristiques « perpétuelles, inoliénables et Imprescriptibles ».

L'arrêt rendu par la 4 chambro de la cour d'appel, présidée par M. Antoine Bonnefont, s'appuie à la fois sur la loi américaine, les conventions internationales et les textes français pour affirmer que John Huston, par la voix de ses héritiers, ne peut revendiquer la qualité d'auteur. Les juges relèvent : « La prérogative première de l'auteur, celle qui canditionne toutes les autres, est le droit de divulgation » pour constater que M. Histon n'a leurs proposés par la 5, devront jamais lui-même divulgné le film en noir et blanc, car c'est le producteur informera les téléspectateurs de la qui a pris cette initiative.

Il ajoute qu'« à aucun moment » M. Huston n'a en « le moindre droit sur le film en voie d'élaboration dont la volonté, fitt-elle caprice, du producteur pouvait l'exclure à cha-

que instant en lui substituant quelqu'un d'autre ».

Anssi, les magistrats estiment que en se reférant à la loi française pour revendiquer en France le droit moral, les héritiers e tentent d'échapper aux engagements pris en Californie, mettant ainsi en péril la sécurité juridique attendue des

Un régal pour les juristes

L'arrêt, dont les vingt-cinq pages constitueront un régal pour les juristes, ne se borne pas au droit pur. Il remarque notamment : « Ce n'est pas sans flatterie pour les réalités françaises que les adversaires de Turner opposent en une vision ichéenne les Etats-Unis, où le souci exclusif du profit entraînerait les producteurs à des actes de vandalisme sur des films en noir et blanc, et la France, présentée comme la gardienne par excellence des droits des crémeurs malgré la prolifération de la négritude littéraire et, s'ogissant du cinéma, des abus censorioux générateurs d'une pesante autocensure et, par suite, d'une fâcheuse inhibition dans le choix des sujets, »

Selon les juges, « un contrepolds au droit moral réside dans la nécessité de garantir au public l'accès aux progrès accompli dans la communication audiovisuelle». La com souligne que « en principe », la verzion « colorisée » « doit être télédiffusée et non projetée dans un circult commercial » et observe que la société Turner n'a « ni détruit ni altéré l'œuvre en noir et blanc qu'elle pourrait commercialiser à nouveau dans les salles si elle y était încitée par une demande du public ».

Toutefos, les magistrats admettent que les héritiers de John Hinston sont « les gardiens de sa mémoire » et déclarent à propos de la «colori-sation» : « Il est convenable de leur accorder le droit de faire connaître au public qu'ils la réprouvent.» Aussi deux avertissements, d'ailaccompagner la diffusion. L'un informera les téléspectateurs de la réprobation des héritiers de John Huston. L'autre leur indiquera qu'ils ont la faculté de regarder le film en noir et blanc en utilisant les réglages de leur réceptour.

(Publicité)-

AUX UTILISATEURS DE PILES XL POUR APPAREIL PHOTO.

Si vous avez acheté des piles lithium type DL 123 A ou DL 223 A portant la mention "made in USA" ou un appareil photo compact automatique 35 mm qui a pu être équipé de ce type de piles, nous vous remercions d'appeler le plus rapidement possible le n° vert gratuit suivant:

N° VERT 05 124 124

Duracell a détecté sur échantillon un défaut affectant un très petit nombre de piles et pouvant entraîner une surchauffe de ces piles.

Duracell estime que seule une pile DL123A ou DL223A sur un million, peut être affectée. Toutefois, et par mesure de précaution, nous remplacerons gratuitement toutes les piles DL 123 A ou DL 223 A en votre possession.

Merci d'appeler notre n° vert ou de remplir le coupon cidessous afin de faire remplacer les piles DL 123 A et DL 223 A et d'être informé de la bonne marche à suivre. Ce défaut est aujourd'hui corrigé et vous pouvez être assuré de la performance et de la longue durée des piles lithium DL 123 A et DL 223 A.

Duracell précise que ce communiqué ne concerne pas les piles alcalines noires et cuivre, ou les antres piles de la marque Duracell.



DURACELL XL LITHIUM DL 123 A 3 VOLTS MADE IN USA

TAILLE RÉELLE



· DURACELL XL LITHIUM

BATTLE MARKET THE COLUMN TO THE COLUMN TO THE COLUMN TH

Adresse:

Code Postal: Lieu d'achat de la pile:

Marque appareil photo:

Prière de renvoyer ce bon à: Duracell, B.P. nº 470 92809 Puteaux Cedex

Les deux policiers de Sanary placés sous mandat de dépôt

ILL AMIENT L'AIR HOMER ALORS ON A MANIGUE!



Les deux policiers appartenant à Les deux policiers appartenant à la brigade de muit de Sanary et responsables de la « bavure » de Sin-Fourt au cours de laquelle un jeune automobiliste, Rodoiphe Migeon, avait été blessé par balles à l'épunle, samedi 1= jaillet (le Monde du 4 juillet) ont été placés, jeudi 6 juillet, sous mandat de dépôt par Mª Michèle Cutajar, juge d'instruction à Toulou. Les deux policiers, dont les identités n'ont pes été révédont les identités n'ont pas été révélées, et qui, primitivement, étaient sous le coup d'une ordonnance d'incarcération provisoire après leur inculpation pour « coups et bles-sures volontaires par agents de la force publique donnés dans l'exercice de leurs fonctions », devraient participer aussi que les témoins et victimes de cette « bavure » à une reconstitution organisée, probable-ment mardi 11 juillet, à Six-Fours, par le magistrat instructeur.

· Remise en Morté d'un milltent présumé de l'ex-FLNC. --Lucien Bretons, militant présumé de l'ex-FLNC interpellé le 1° avril 1988 à Bastia (Haute-Corse) après la découverte de ses emprentes sur des documents saisis dans une cache d'armes et détenu depuis, a été ramis en liberté et placé sous contrôle judiciaire sur décision de M. Gilles Rivière, juge d'instruction à Paris. Inculpé d'infraction sur la législation sur les armes, les munitions et les explosifs, de tentative de destruction per explosit, d'association de maifaiteurs et de reconstitution de lique dissoute, Lucien Bretons était sous le coup d'un mendet de dépôt qui expirait le 10 juillet. Après sa libération, six militants nationalistes corses, dont trois condamnés pour

Respect des engagements sociaux et rénovation des bâtiments

M. Arpaillange définit ses priorités pour 1990

Les arbitrages budgétaires ne sont pas terminés, mais le garde des socaux, M. Pierre Arpaillange, a annoncé à la presse, le jeudi é juillet, les priorités qu'il souhaite voir respecter dans son prochain budget : respect des protocoles signés il y a quelques mois avec les personnels, mise en œuvre « correcte» du programme pénitentiaire de treize mille places, et, surtout, rénovation du pare judiciaire.

a refusé de préciser les noms des détenus qui pourraient être concernés par une telle mesure.

Le garde des secaux a également profité de cette réunion avec la presse pour dresser le bilan de la session parlementaire au cours de laquelle sept projets et propositions de loi concernant la justion out été définitivement adoptés et trois autres examinés. Quant à la réforme de l'instruction, elle fera dès la ren-

Le garde des sceaux souhaite une
«mise à niveau» des équipements
de la justice. Il a ainsi amoncé la
construction, dès l'année 1990,
d'une cité judiciaire à Lyon. Une
opération dont le coût, estimé à
400 millions de francs, sera étalé sur
deux am. La chancellerie espère
désormais pouvoir lancer tous les
ams la construction d'une cité judiciaire en France. Le garde des sceaux souhaite une ciaire en France.

L'enveloppe de l'aide légale et des commissions d'office : qui se monte aujourd'imi à 400 millions de france, sera-t-elle augmentée, comme le demandent les avocats ? M. Arpaillange a, certes, admis qu'il y svait là « sin retard important », mais pour ajouter aussitôt que cette aide, qui constituait un « véritable gouffre », ne pouvait être modifiée « du jour au lesdemain ». Le Conseil d'Etat se penchers donc bientôt sur le dossier afin d'envisager les réformes possibles de l'aide légale.

A l'approche du 14 juillet, le garde des aceaux a ensuite amoncé que certains détenns de droit commun condamnés à perpétuité bénéfi-cieraient, à cette date, de commutations de peiae (le Monde du 7 juillet). Des « propositions » ont 14 juillet, entrée en vigueur le sinsi été transmises au président de 26 juin. De feit, 1 275 déterus ont des crimes de sang, restent encore la République, à qui appartient le délà été libérés, indique le ministère détenus.

autres examinés. Quant à la réforme de l'instruction, elle fera, dès la ren-trée prochaine, l'objet d'un rapport préparatoire qui sera suivi d'un débat public.

Enfin, M. Arpaillange a justifié Enfin, M. Arpaillange a justifié une nouvelle fois le refus de communiquer le dossier de grâce de Paul Touvier, gracié per Georges Pompidon en 1971, su juge d'instruction chargé de l'affaire. « Il s'agit d'un dossier préparatoire qui est soumis au secret, s-t-il décisté, et, dans ce domaine, le président de la République n'a pas à justifier son point de vue.»

 Baisse sensible du nombre des détenus. — Au 1s juillet, la population carcérale en métropole était de 46 882 détenus (44 802 hommes et 2 080 femmes), contre 48 101 un mois plus tôt, soit une baisse de 2,5 %. Parmi eux, on dénombrait 26 745 condamnés (contre 27 488 précédemment) et 20 137 prévenus (contre 20 613).

Cette baisse sensible en un mois s'explique partiellement par l'effet de

Sports

CYCLISME: le Tour de France

LeMond à la conquête de l'Ouest

En gagnant, jeudi 6 juillet, la cinquième étape contre la mon-tre, Dinard-Rennes, à 44,602 kilomètres heure de moyenne, l'Américain Greg LeMond a pris la tête du Tour de France avec cinq secondes d'avance sur Figuon, auteur d'une remarquable performance. Delgado s'est classé deuxième, mais son retard reste relative ment important an classement

RENNES de notre envoyé spécial

La course contre la montre est sans doute la discipline la plus subtile, la plus complexe de la compétition cycliste. Elle s'adresse aux rouleurs spécifiques ou aux hommes forts, mais, paradoxalement, les spécialistes des longues échappées solitaires qui affectionment l'effort individuel ne sont jamais assurés de réaliser les meilleurs temps dans les « spéciales » chronométrées.

L'ancien champion de France Henri Anglade, aujourd'hui conseiller technique du groupe RMO, donc de Charly Mottet, en parle en ces termes : « Quand je partais deux minutes avant Anquetil, il me rejoignait inévitablement, et ensuite il ne me làchait plus. Autrement dit, je pouvais le suivre alors que j'étals incapable d'éviter son retour. Cest un phénomène que je ne m'explique toujours pas. >

Ce genre d'exercice destiné aux athlètes du vélo souples et puissants sollicite au plus haut point la volonté. Il cuige des motivations profondes, une répartition des efforts méthodiquement dosés, et son secret est probable-

Entre Dinard et Rennes, la promière étape coutre la montre du d'Italie, Lors de la dernière étape Tour, longue de 73 kilomètres, a contre la montre, LeMond, privilégié les hommes forts au deuxième derrière le Polonais

détriment des authentiques spé-cialistes. Greg LeMond et Lau-rent Fignon, les deux principanx bénéficiaires de la journée, étaient les plus motivés, les plus courageux, les mieux organisés, et ils officient de succept le meilleur ils offraient de surcroft le meilleur rapport puissance-souplesse. La réapparition du coureur américain a cependant causé une certaine surprise, Blessé dans un accident de chasse il y a un peu plus de deux ans, le vainqueur du Tour de France 1986 a longtemps donné l'impression qu'il était perdu pour le sport, d'autant que, depuis lors, il souffre d'une insuffisance rénale. Pourtant, il n'a jamais voulu croire ni à sa retraite ni à son déclin. De toute évidence, son retour au premier plan repré-sente un miracle du travail et de

la persévérance. L'indice de sa résurrection avait été fourni par le récent Tour Fignon de plus d'une minute. Ce résultat était de nature à le réconforter, et, de fait, il réalisa un très bon prologue dans les rues de Luxembourg. Il abordait par conséquent le « test breton » avec l'espoir, sinon la certitude, d'accomplir une brillante performance. Néanmoins, il ne s'attendait certainement pas à faire coup donble en ajoutant le maillot jaune à la victoire d'étape.

Etrange Delgado

Utilisant un vélo plongeant équipé de roues lenticulaires et d'un curieux guidon retourné à deux positions, comme les pratiquants du triathlon, le routier californien effectus un parcours sans faute. Il prit un départ rapide, ralemit ensuite son allure avant de trouver le second souffle pour terminer très fort, et appliqua en la circonstance la tactique

préconisée par Jacques Anquetil. Pignon devait procéder d'une manière analogue. Rien d'étonnant à cela puisque les deux hommes ont été formés à la même école, celle de Cyrille Guimard. Ils ont balayé les parangons du

chronomètre. Mottet, recordman du Grand Prix des Nations, a perdu 3 min 43 s. Il a cependant limité les dégâts par rapport à Kelly, Vanderaerden ou Nidjam. Quant su Portugais Da Silva, lea-der le matin, il a concédé 6 min 30 s, soit presque 6 secondes par klomètre, et rétrogradé de six 30 s, soit presque 6 secondes par kilomètre, et rétrogradé de six places. Les étapes contre la montre places. Les étapes contre la montre îre sont des épreuves de vérité. La vérité, en l'occurrence, a échâté au grand jour, bien qu'un ait assisté à deux courses en une étant donné que les arrivées s'échelonnaient sur plus de six heures.

Le matin, les coureurs ent roulé sur mos route sèche alors que, fait l'appendique (Fra.), à 1 min 51 s; 5. Sean Yaba (G-B), à 2 min 6 a.

Clausement général. — 1. Greg LeMond (E-U, ADR.), 18 h 58 min 17 s; 2. Laurent Fignon (Fra.), 5 s;

sur me route sèche slors que, l'après-midi, ils cant affronté la 3 Thierry Marie (Fra.), à 20 s; 4. Bric pluie, Il est impossible d'éviter ce genre d'injustice, cù parfois les Ystes (G-B), à 2 min 18 s.

plus forts sont aussi les plus défavorisés, à l'exception de Delgado. L'Espagnol appartenait à la première vague. Il a réussi le denxième temps, comportement qui le rassure et relance en partie l'intérêt du Tour. Mais il a failli raté à nouveau le départ. Des étourderies motivées par une hyperconcentration.

Le

JACQUES AUGENDRE.

LES CLASSEMENTS CINQUIÈME ÉTAPE

- T

10.00

A Property of

47.54.63

- 1

€.

Guidon à accondoir

Les courairs des épreuves contre la montre étonnent toujours les spectateurs par les modifications qu'ils apportent à leurs engins pour mettre le maximum d'avantages de leur côté. Après les roues lenticulaires et les cadres plongeants, qui transforment la physionomie des vélos des champions, una nouvelle innovation a vu le jour jeudi 6 juillet lors de l'étape Dinard-Rennes, le guidon à accoudoir.

Les tristhiètes américains, les premiers, ont utilisé ces guidons qui permettent au sorbir de l'eau de récupéres de l'affort. Grag LeMond s'était renseigné auprès des commissaires du Tour sur la possibilité d'équiper son vélo de cet accessoire. Les juges ayant donné leur accord, LeMond, mais aussi quelques coureurs de l'équipe américaine 7-Eleven ont participé à la cinquième étape avec ce matériel.

A l'arrivée Greg LeMond a expliqué : « C'est un guidon en aluminium qui permet d'être plus près de la bicyclette et qui procure des avantages. Je m'entraîne parfois avec, mais c'est la première fola que je l'uti-

Dans la roue des grands Bretons

de notre envoyé spécial

Depuis plusieurs années, le Tour de France ignoralt la Bretagne ou, du moins, la Bretagne a éprouvé un tel sentiment. Il n'avait pas installé son chapiteau à Rennes depuis 1977. Son dernier passage, à Saint-Malo, remontait à 1980. On l'avait cependant vu fugacement à Vitré et à Fougères en 1985, en lisière de la région. Il y avait bian eu une arrivée d'étape à Nantes, en 1984, et un départ encore depuis la Loire-Atlantique. Mais la Loire-Atlantique est-elle vraiment bretonne, avec une appartenance administrative à la région des Pays de le Loire ? Eternel sujet de discussion et même

En tout cas, la Bretagne profonde se languissait et finissait par en vouloir à un Tour de France dont elle se sentait orphe après s'en être cru l'enfant privilégié. Achille Joinard, qui fut président de la Fédération française de cyclisme, n'avait-il pas proclamé un jour que e la bicyclette est fille

Il a suffi d'un jeudi 6 juillet 1989 pour que tout ressentiment soit oublié, aboil, nantonné. Car. en ce lour, la faute, si l'on

peut dire, du Tour de France s'est trouvée somptueusement réparée. En offrant aux Bratona una épreuva contre la montre de 73 kilomètres entre Dinard et Rennes, en faisant cette traversée des Côtes-du-Nord et de l'Ilia-et-Vilaine, les organisateurs ont combié d'aide un peuple déjà prédisposé à catta besse.

On savait la Bratagne folle de cyclisme. On la connaissait fière d'avoir été la terre d'origine de champions qui, pour n'en citer que quelques-una demeurés dans la mémoire válocipédique nationale, se nommaient ou se nomment encore Jean Robic, Louison Bobet, Bernard Hinault, soit un total de neuf victoires dans le Tour de France entre 1946 et 1986. Elle n'en avait pas pour autant oublié un sprinter de l'ayant-guerre nommé René La Gravès, ni un grimpeur de la trempe de Jeen-Marie

Une telle passion du vélo, parce qu'elle est vraie, profonde, finit par s'apparenter à un élément de culture. Chaque dimenche, dans les villages comme dans les villes, d'ouest en est et de sud en nord, minimes et cadets se bousculent pour en découdre. dans des compétitions locales qui déjà enivrent d'escoir leurs vainqueurs. Aussi bien,

le chauvinisme n'est pas de mise. Pour être enfants du pays, il est bien possible que, jadis, Gérard Rué - qui est un équipier de Laurent Fignon - et Ronan Pensec - valeur sûre du groupe Z-Peugeot - sient entendu monter vers eux une clameur particulière, propre à mieux les soutenir dans un effort dont on savait pourtant qu'il ne pourrait être celui d'un vainqueur. Car le Breton. en cas matières, ne se laisse point aveugler. Il jauge à l'aune exacte de ses qualités et de ses possibilités le rouleur qui passe.

La foule exceptionnelle, alignée quasiment sans discontinuer de Dinard à Rennes, pour former de part et d'autre de la route une double haie palpitante et barlolée, Il faileit l'entendre sous le soleil, puis sous la pluie, saluer les plus grands et encourager les plus petits. Entre 14 h 30 et 14 h 45, il lui fut donné, entre autres sensations, de voir le nº 66, Philippe Louviot, petit-fils de Raymond Louviot qui, à la fin des années 30, fut un coureur de bonne renommée, rattrapé puis inexorablement dépassé par l'Espagnol Federico Echavé, parti deux

Pour mieux apprécier pareil événement et tout autre de nature comparable, à Evran, devant sa maison baptisée « Les Farfadets »

et toute pomponnée de zinnias et de roses, un homme avait installé une table. Sur cette table se trouvalent disposés un chronomètre et une liste des concurrents dans l'ordre de leur départ à Dinard. Consciencieusement, inlassablement, ce passionné pointait, alignait les temps de passage pour le plaisir et se montrait au comble du bonheur.

La route, en ce lieu, est à proximité de deux sites bretons, fort différents il est vrai. L'un, à moins de vingt kilomètres, est le château de Combourg, terre ancestrale de Chateaubriand, immortalisé par les Mémoires d'outre-tombe, dont s'imprégnèrent plusieurs générations de lycéens, au temps de leurs humanités.

L'autre site, à un peu plus de 5 kilomètres en direction opposée, est une ferme de cinquante hectares, domaine de Bernard Hinault. Pouvait-il être vraiment surprenant qu'en un tel jour où la Bretagne allait sourire à l'Américain Greg Lemond, pour en faire le nouveau maillot jauns de ce Tour 1989, notre chronométreur amateur ait été plus porté à faire connaître à son hôte de passage l'existence de la ferme du Blaireau plutôt que celle de la moyenageuse demeure du vicomte ?

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

Chris Evert tire sa révérence

C'est la première fois depuis 1921 que la finale dame, des Internationaux de Wimbledou sera disputée, samedi 8 juillet, pour la troisième année consécutive par les mêmes joucuses, en l'occurrence Steffi Graf, dans nionne en titre, et Martina Navratilova, championne pour la buitième fois en 1987. En dépit de la canicule, l'Allemande de l'Ouest et l'Américaine se sont qualifiées jeudi 6 juillet en bat-tant aisément en deux sets respectivement l'Américaine Chris Evert et la Snédoise Catarina Lindqvist. Les finalistes se sont précédemment rencontrées ouze fois, Navratilova l'ayant emporté sept fois.

LONDRES de notre envoyé spécial

Tournoi de tradition, Wimbledon impose aux joueuses qui quittent le court central de s'incliner devant la

Le monde du tennis a long-temps nie l'évidence en préten-

était incompatible avec le

dopage. Mais l'utilisation de substances augmentant la force (anabolisants) ou de drogues

(cocaîne) ne fait plus guèra de doute, sans qu'on puisse appré-cier exactement l'ampleur du

des joueurs (ATP) a été vive-

ment hostile aux contrôles anti-

dopage et en tout cas à la publi-

cation des résultats des

analyses médicales. C'est pour cette raison qu'il n'a pu y avoir

aucun prélèvement à Roland-

Jusqu'à présent l'association

dopage. Mais l'utilis

Des contrôles anti-dopage

pour les temmes

loge royale. Comme il se doit, Chris Evert a donc tiré sa révérence joudi après-midi pendant que les specta-teurs tous debout lui faisaient une ovation. Une courbette en guise d'adieux, en place de point final : battue par Steffi Graf, celle que tout le monde avait surnommée - Chrissie » et auquel le All England Lawn Tennis Club faisait donner du « madams » par les arbitres, ne reviendra plus fouler le gazon de Church Road.

A trento-quatre ans, après dixhuit ans de carrière, elle a convenn qu'il était temps de tourner la page. Sans amertume. Avec lucidité : « Fai eu deux ou trois occasions de break contre Stefft Graf mais elle a mieux joué les points importants que moi. J'ai vraiment pu mesurer sa vitesse et sa puissance. C'est pour cela qu'elle est première mondiale. C'est pour cela que j'étais à bout de souffle après les longs rallies. Je me suis vraiment sorti les tripes. Et le résultat est id. Alors ne comptes pas trop sur moi l'an prochain. Je me suis entraînés comme jamais. Je

Garros cette année alors que la

loi française les rendait possi-

(WITA) vient d'adopter une position plus nette. A partir de l'année prochaine, il y aura des

dont au moins un du grand chelem. Une iqueuse tête de série

sur cinq et une joueuse non

classée sur cinq seront testées.

substances dopantes propre-

ment dites et la drogue. Les joueuses dont les résultats

seront positifs encourront une

suspension de neuf mois.

Les analyses détecteront les

L'association des joueuses

ne vois pas comment je pourrais progresser. Or toutes les jeunes sont de plus en plus fortes. Non l pour que je sois là l'an prochain, il faudrait qu'on me fasse des greffes. »

L'houre de vérité aura duré en fait soixante-buit minutes, le temps qu'il a faille à Steffi Graf pour s'imposer une huitième fois consécutive contre l'ancienne championne du monde. Ce n'était pas tout à fait l'heure de la retraite : « Je suis engagée dans deux tournois cet été. Je vais sans doute les disputer avec l'Open des États-Unis et la Coupe de la fédération. » Et même après cela, elle n'en aura pas vraiment ter-miné avec le tennis puisqu'elle fera une tournée d'adieu que son agent est en train d'organiser. Mais c'était est en train d'organiser, Maus c'etair déjà le temps de la nostalgie : « En gagnant le tunnel de sortie je me disais que c'étaît le plus grand court du monde et que je s'y remet-trais plus les pieds. Dêçue ou soula-gée ? Je me sens comme tous les joueurs qui un jour out été numéro un mondial, puis qui out glissé à la deuxième place, à la troisième, à la quatrième. Cétait arrivé à Billie Jean King, cela arrive à Jimmy orz. » Il faut savoir arrêter.

Avec SOM TEMPS

Premier Wimbledon en 1972, premières demi-finales. Dernier Wiro bledon en 1989, dernières demi-finales. Dix-huit ans de l'histoire du tennis, de l'aventure d'une femme deux décennies inscrites dans le siè-cle. L'Amérique ne doutait pas encore d'elle-même quand une gamine, boulotte, manièrée, décon-vrait à dix-sept ans les champion-nats. Elle était comme une héroine des feuilletons télérisés racontant la vie des bonnes familles de Milwa-les de la contra décle him élepée kee, adolescente idéale, bien élevée, jolie, travailleuse. Les Etats-Unis n'ont tonjours pas trouvé d'idéal de rechange quand cette femme, musclée, directe, fait ses adieux à trentequatre aus à ce même tournoi. Elle est comme les stars des séries se passant à Dallas ou Santa-Monica que Pour la force de caractère, c'est

vedette sensuelle, calculatrice, déterminée.

Des «sixties» aux «eighties», Chris Evert a évolué avec son temps La jeune femme qui renonçait à s'unir avec Jimmy Connors, le premier compagnon décidément trop dissipé, divorçait après neuf amées au côté de l'ancien champion britan-nique John Lloyd pour se marier deux aus plus tard avec un ancien champion de ski américain, Andy Mill. Mais elle a aussi fait évoluer son temps: an cours de ses six amées de présidence de l'Associa-tion des joueuses professionnelles (WITA), elle a largement contribué an renforcement financier du circuit féminin qui offre désormais des prix équivalents à ceux des hommes.

Du déclin de Billie Jean-King à

l'avènement de Steffi Graf, Chris Evert a été en tout cas le personnage central de l'histoire du tennis féminin. Elle détient le record absolu de victoires avec cent cinquanto-sept titres inscrits à son palmarès, cela représente plus de mille deux cents matches gagnés. Elle a remporté au moins un titre du grand chelem par cela encore étant unique. Sa rivalité avec Martina Navratilova a été un grand classique pendant dix am : trente-sept victoires pour quatre-vingts rencontres, dont 95% au stade ultime des tournois. Mais Evert a gagné moins d'argent que Navrati-iova : quelque 9 millions de dollars contre plus de 14, et moins de titres contre plus de 14, et mons de intres majeurs (18) que Margaret Court-Smith (26) et Helen Wills-Moody (19). Autres records: le plus grand numbre de victoires consécutives sur terre battue : 125 ; et son tout dernier, le plus grand nombre de mat-ches gagnés à Wimbledon: 96.

- Toutes ces statistiques ne m'Intéressent pas trop », a dit Chris Evert. Elle peut simplement mesurer la somme d'efforts que cela a représenté pour arriver à ces résultais : « Ma plus grande rivale a été Martina Navratilova. Cest elle qui m'a posé le plus grand défi physi-

sûrement Billie Jean-King qui a ésé la plus difficile à affronter. Quant à Steffi Graf, qui est la meilleure en ce moment, je pense qu'avec sa vitesse et sa force qui ne cessent de progresser elle n'a pas encore montré tout ce dont elle est capable, »

Or Chris Evert a temu plus que sa place dans ce concert. An moment de le quitter elle est donc satisfaite d'être allée su bout de ses possibi-lités : « Je n'ai jamais compris pourquoi certaines ont arrêté la compétition après avoir gagné Wim-bledon ou être arrivées à la première place mondiale. Personnellement fai toujours voulu savoir si je pouvais faire mieux. Maintenant je me fais baure par des filles qui ne m'auraient jamais battue il y a dix ans; je sais que mon temps est passé. Et je serai probablement fati-guée jusqu'à la fin de ma vie d'avoir fait cette carrière. Mais je peux passer à autre chose l'esprit tranquille =

Pourquoi en serait-il autrement? Il y avait jeudi une fillette de treize ans qui faisait un malheur dans le tournoi junioss. Elle est américaiae, d'origine italienne, elle s'appelle Jennifer Capriati. Aux Etats-Unis il n'y a plus une fille de dix-huit ans qui la batte sur terre battue ou sur ciment. Elle joue comme Chris Evert, avec une incremble autrité de fond de comme Chris Evert, avec une incroyable autorité du fond du court. Et elle a été formés par un certain Jimmy Evert, père et unique entraîneur de Chris. Le temps de l'Allemande Graf est venu, celui de la Yougoslave Seles viendra peutêtre. Mais il y a déjà cette Américaine format Evert qui est prête à prendre la relève. prendre la relève.

ALAIN GIRAUDO.

LES RÉSULTATS SIMPLE DAMES Deni-finales. — S. Graf (RFA,
 b. C. Evert (E-U, 4), 6-2, 6-1;
 M. Navratilova (E-U, 2) b. C. Lindqvist (Suč., 25), 7-6 (7-5), 6-2.

LES HEURES **DU STADE**

Athlétisme

Réunion internationale du Nikaia. - A Nice, lunci 10 juil-

Automobilisme Grand Prix de France de 1. - Au Castellet (Var), dananche 9 juillet (TF 1, en direct, à partir

de 14 h 10). Boxe Championnat du monde

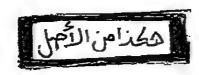
des super-weiters (WBC). --Le Français René Jacquot est opposé à l'Ougandais John Mugabi, à Mirapolis, à Cargy-Pontoise, samedi 8 juillet (Canal +, en direct, à 21 h 50).

Cyclisme Tour de France. — Jusqu'au dimanche 23 juillet (A 2, chaque jour à partir de 15 h 30, résumé à 19 h 30).

Escrime Championnats du monde. - A Denvers (Etats-Unis), jusqu'au dimanche 16 juillet.

Omnisports Jeux de la francophonie. -A Casabianca (Maroc), jusqu'au dimenche 23 juillet. Tennis

Internationaux de Grande-Bretagne. - A Wimbledon jusqu'au dimanche 9 juillet, (La Cinq, samedi 8, finale dames à 15 h, dimanche 9, finale mes-



Le Monde

BICENTENAIRE

Le libéralisme, héritier de 1789?



Symboles 1789

Le calendrier républicain

par Mona Ozouf (*)

13 22 1g n ly telahir

en in and

- 4 THE TORE

Control Control

relation Allega

and an incompa

14 CA 14 W 4 CA

1. 1. 2.25

1 - 25 24 7A B

in a mile transfer

Apr. 18 (1941)

For the second of

error of the party

1 . 174,223

are in soften and

a to the right

MENT &

Committee to

 $\rho_{\rm col} = -1.5$

The Control of Marie

18.54.6

 $\gamma \sim 15^{18}$

. . .

41 144 14

E toutes les créations révolu-tionnaires, le calendrier est celle qui parte le mieux à l'imagination. Cet qui parte le mieux a l'imagination. Ces an i, qui surgit le 5 octobre 1793, date à laquelle le Convention edopte le rapport qui fait désormais com-mencer l'année républicaine au 22 septembre de l'année précé-latte les dimensies les services. dente ; ce dimanche banni au profit du décadi, ces semaines changées en décades ; ces années devenues égales — plus d'années bissextiles, — ces mois devenus égaux — plus de mois de trente et un jours; - ce réservoir de prénoms incongrus, chêne, Tutipe, Graffoir; ce temps scandé par des fêtes où on n'honore plus les vieilles figures de connaissance des saints chrétiens, mais l'amitié, la vertu filiale, le désiméres-sement... Tout loi était fait pour surprendre. Aujourd'hui encore, les noms des mois révolutionnaires (thermidor, germinal, brumaire) suffi-sent à suggérer l'étrangeté de l'épo-

il n'avait pas été simple de produire ce chef-d'œuvre : l'idée d'un temps nouveau où inscrire des sctions inédites avait germé des les lendemains du 14 juillet, mais les dif-ficultés d'un calendrier spécifique pour les français avaient longtemps paru insurmontables.

Pour les vaincre, les révolutionnaires avaient dû s'entendre sur le date à laquelle commencer leur au tout neuf — et en le fixant au 22 septembre 1792 et non au 14 juillet 1789, ils avaient évidemment coupé en deux leur propre révolution — ; débettre des noms les plus propres à illustrer les mois et les jours - et ils avaient non seulement éliminé les saints, mais finalement préféré à leurs propres héros les innocentes vignettes de la nature, l'arrosoir, la bêche, le sainfoin, l'asperge, le liles.

Jusqu'au bout, ils devront affronter les résistances des Français : imprimeurs qui continuent à publier leurs almanachs selon « l'ère ancienne », villageois qui s'obstinent à tenir leurs foires aux dates coutuières, paysannes qui se font belles les ci-devant dimanches ; sans parier de la messe et des vôpres, qui ne

Pourquoi ce projet de changer la découpe et jusqu'à l'étoffe même du temps ? Quelques historiens ont soutenu que le nouveau calendrier sait à la simplicité rationnelle que promettaient ses créateurs et combleit l'attente des masses paysannes. Beaucoup d'autres n'ont retenu du calendrier que l'aspect soit involontairement burlesque (la terrila Camomille), soit volontairement acressif : la création calendaire s'inscrit dans cet automne de l'an il où flambe le mouvement déchristianissteur. Ses partisens, du reste, ne cachent nullement leur volonté de déraciner les croyances charriées par le calendrier catholique.

L'agressivité anticléricale ne rend pourtant pas compte de l'essentiel il s'agissait d'un projet global, inséparable de la compréhension que la Révolution avait d'elle-même comme commencement absolu, événement qui « ouvre un nouveau cours à l'His toire » : le calendrier devait permettre aux citoyens de mesurer et de vivre la discontinuité que la Révolution evait mise dans le cours du

Le projet, d'autre part, était emblématique d'une ambition centrale, la production d'un homme nouveau : le but de la réforme calen-daire, dit Fabre d'Eglantine, est de « se saisir de l'imagination des hommes et de la gouverner ». Les hommes de la Révolution voulaient opposer au « talisman » catholique un autre talisman, en espérant égaler efficacité pédagogique de l'ancien : fournir assez d'images éclatantes, un cadre de vie assez contraignant et un u de fêtes assez dense pour forger un esprit républicain.

C'est, du reste, parce qu'il est lié à cette ambition que le calendrier, fruit d'une époque de tarreur, survit à la Terreur. Lent à naître, il est aussi lent à mourir. Le premier coup lui est porté par l'abolition, en l'an VIII, du système des fêtes républicaines ; le deuxième, en germinal an X, par la réhabilitation du dimanche ; le troisième, mortel cette fois, est la dissociation du système métrique et du calendrier, le 15 fructidor an XIII.

A cette date, la Révolution, réintégrée dans le cours normal du temps. sort de l'extraordinaire. Quant au calendrier, désormais objet de réminiscence nostalgique ou de référence poétique, il entre dans la survie de la

(*) Mona Ozouf est l'auteur notam-ment de la Fête révolutionnaire, Galli-mard, 1989, et coanteur avec François Furot du Dictionnaire untique de la Révolution française, Flammarion,

par Jean-Marie Benoist (*)

ES hasards de l'Histoire veulent que, dans une France plutôt à droite socio-logiquement, ce soient un président et un gouvernement socialistes qui aient à célébrer le Bicentenaire de 1789, et en particulier de la Déclaration des droits de l'homme. Or, dans son intuition générale, dans son esprit comme dans sa lettre, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen peut être à bon droit perçue comme la codification des idées libérales qu'avaient apportées les Lumières et l'évolution de la monarchie française. S'il est vrai qu'il serait abusit de faire du texte de la Déclaration l'acte de nais-sance du libéralisme en France, l'on peut, en revanche, se plaire à reconnaître, en l'analysant avec soin, que toutes les semences du libéralisme moderne, qui va de Montesquien à Hayek, en passant par Tocqueville et Benjamin Constant, sont là présentes, et qu'aussi bien sur le front économique que juridique et politique, le texte des constituants préfigure les libertés formelles et réelles qui sont la pierre angulaire de la pensée libérale. Au contraire, le socialisme, dans sa tradition marxiste comme dans ses sources plus utopiques issues, elles aussi, du dixuvième siècle, a toujours eu maille à partir avec le concept du droit et des libertés publiques qu'il a trop souvent tenté de déconsidérer en les affublant du surnom méprisant de « libertés bourgeoises ». Comme si l'aspect jaco-bin de la Révolution française demeurait sourdement le modèle du socialisme....

La Déclaration des droits préfigure le libéralisme moderne en déclarant la dignité de la personne humaino et sa liberté, droits inaliénables et sacrés. Mais on peut dire aussi bien qu'elle rassemble et fait passer à la dimension de l'universel ce qui lui préexistait sous la forme d'un mouvement, d'une évolution libérale dans le siècle : la Constitution américaine, le Bill of Rights, les réformes de Louis XVI, l'existence, dans les catéchismes chrétiens du dix-septième siècle ou dans les textes des grands docteurs de l'Eglise - Bossuet, Massillon, Féncion, entre autres - de procismations des « hommes libres et égaux », toutes ces préfigurations que nous apporte la connaissance historique montrent à l'envi que, loin d'être un commencement absolu, la Déclaration des droits est plutôt une synthèse, un couronnement, l'achèvement d'une évolution vers le libéralisme et vers un respect codifié de la personne humaine. 24 août 1780, abolition de la question préparatoire;



1 août 1780, abolition de la question préalable et projet de réforme de la procédure pénale : « Un accusé, fût-il condamné en première instance, est toujours rémuté comme innocent aux yeux de la loi, jusqu'à ce qu'il ait été condamné en appel. » C'est déjà l'article 9 de la Déclaration des droits de l'homme. Et l'on peut continuer l'énumération : édit de tolérance du 26 novembre 1787 qui redonne aux protestants l'existence légale dont ils étaient privés depuis 1685, la commission Maleaux juifs, qui participeront à la rédaction des cahiers de doléances et seront, sur la guillotine en 1793, victimes, cux aussi, de la campagne antireligiouse.

Ce qui fera cependant l'origina-lité de la Déclaration française et sa postérité inoule, c'est le saut philosophique vers l'universel. La Déclaration de 1789 n'est pas seulement la codification des valeurs héritées du sol judéo-chrétien de notre culture telles qu'elles avaient

mérite principal est de conférer une pétition d'universalité aux idéaux façonnés par les Lumières : par la solemnité de la lettre d'une proclamation voulue par la nation et adoubée par le roi, un texte actif entrait dans l'histoire du monde, ouvrant un espace de référence au sein duquel tout homme persécuté, toute personne à qui serait déniée la dignité pourrait se sentir spiri-tuellement enracinée, confortée dans sa querelle. Au delà du hic et nunc qui l'a vu naître, ce texte, ancré dans l'histoire, et se hissant immédiatement au-dessus d'elle pour l'évaluer, prend la relève des « lois non écrites, plus vieilles que le temps » dans lesquelles Antigone, chez Sophocle, formulait, avant la lettre, l'exigence universelle des droits de l'homme.

C'est d'un tel avènement que nons célébrons, anjourd'hui, le Bicentenaire, en nous interrogeant de façon décisive sur l'énigme par laquelle la Révolution qui avait accouché de ce texte a pu, par une effrayante torsion, donner, très tôt après, naissance au monstre de la Terreur et du génocide, à un appéprogressé grâce aux Lumières et à Terreur et du génocide, à un appé-la monarchie de Louis XVI. Son tit prométhéen de pouvoir sans

quement les idéaux et les valeurs de la Déclaration même, Kant, qui avait vu dans la Déclaration, « un fait de la Raison». Hegel qui y saluait « une splendide aurore», Goethe qui célèbre « les rayons de ce nouveau soleil qui vini briller sur nous » constatent lors du région de 21 ionnées 1202 que le constant de constant que le constant cide du 21 janvier 1793 que le cré-puscule s'est abatta sur la France et que la Déclaration est en quelque sorte révoquée,

La permanence de ce grand texte libéral ne vient donc pas de la Révolution qui, dans la suite de son cours, n'a fait que le bafouer, terme à terme, mais au contraire de sa capacité à transformer en une charte universelle des libertés et des droits les éléments qui l'ont précédé, et à lui donner du mouvement pour aller plus loin, contre les héritiers du jacobinisme meur-trier, contre les fils de Robespierre, de Marat, de Saint-Just, de Thureau et autres Carrier, qui hantèrent de leur férocité le vingtième siècle nazi et totalitaire. Plutôt donc que de célébrer la Révolution « comme un bloc dont on ne peut rien distraire », selon le mot attachons-nous à reconnaître la force des intuitions libérales qui pénètrent le texte du 26 soût 1789.

La première de ces intuitions

provient de l'énoncé de principes évidents par eux-mêmes : ces droits et ces libertés ne sont pas à constituer sur le mode d'un « devoir-être », ils sont à reconnaitre et à déclarer. En cela, la Déclaration s'inscrit dans la filiation des jurisconsultes du droit naturel, de Grotius à Pulendorf, auteur du Droit de la nature et des gens. Alors que la visée générale du socialisme consiste à « changer la vie, changer l'homme », le libéra-lisme prend acte de droits et de devoirs qui sont dans l'être et y demeurent. Nous sommes loin, ici de toute théorie constructiviste de la cité et du droit, et l'ordre choisi par les constituants est bien celui de l' « exposition » des droits inaliénables et sacrés de l'homme. Cette liberté, cette égalité, le droit inviolable et sacré de propriété et la résistance à l'oppression sont présents dans les écrits du fondateur du libéralisme que fut John Locke, manifestement lu par ces juristes et ces idéologues férus de Voltaire.

Leadisor les droits de l'homme

Libéral également est sans

doute le geste qui consiste pour les constituants, tout en demeurant fidèles à la genèse judéochrétienne du respect de la figure lumaine créée à l'image de Dieu (« Il n'y a plus ni Juifs ni Grecs ; il n'y a plus ni hommes libres ni esclaven; car vous ne faltes qu'un dans le Christ », écrit saint Panl, coitre any Galates, III, 28), a laiciser, en quelque sorte, la reconnaissance des droits de l'homme, Certes, cette proclamation se fait « en présence et sous les auspices de l'Etre suprême » (préambule de la Déclaration), mais nous sommes ici dans un espace différent de celul de la Constitution américaine, qui invoque beaucoup plus personnellement le « Créateur des droits inaliénables ». Toute une tradition catholique a sans doute raison de s'émouvoir de ce transfert au concept d'une nature humaine de droits et devoirs qui constituaient les attributs de l'homme créé par Dieu et aimé de Lui. Mais cette « sécularisation » de la notion des droits de l'homme, par référence à une nature de l'homme, a permis l'uni-versalisation du recours à la Déclaration, quel que soit le lieu, quel que soit le temps, quelle que soit l'origine socioculturelle, la confession ou l'absence de croyance de la personne persécutée, elle a pu brandir la lettre de ce texte contre

Poppresseur. Il ne faut, en effet, pas confondre l'inspiration philosophique et le recours au droit. Là où la Déclaration manifeste qu'elle est un texte profondément libéral, c'est dans le recours à la garantie juridi-que. Fille d'une lecture libérale du Contrat social de Rousseau, elle ajoute aux principes du droit natu-rel, empruntés à Locke et aux jurisconsultes, l'idée profonde que les droits ne sont convenablement préservés que dans un espace où le droit vaut : toutes les références à la loi, aux cas déterminés par la loi, ne doivent pas être lues commes des germes de dirigisme ou d'étatisme croissant qui menaceraient les libertés. Ces recours au droit et à la loi sont la proclamation solen-

tale entre la cité libre, l'Etat de droit et le consentement libre des citoyens à cet Etat de droit : « Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme : ces droits sont la liberté, la propriété, la sureté et la résistance à l'oppression. » Ici se trouve nouée, dans la fidélité à l'intuition géniale de Rousseau dans le Contrat social, la relation profonde entre l'Etat de droit et la garantie des droits fondamentaux : c'est l'espace de la cité comme Etat où le droit vaut qui préserve mieux les droits « naturels » que l'état de nature ne le ferait, état de violence et de préca-

Un libéral responsable, affranchi des naïvetés positivistes et du fétichisme du marché « naturel », y voit la source légitime de toute institution médiatrice, nervure nécessaire de la société civile. Non seulement, grâce au droit, l'homme n'est plus un loup pour l'homme, mais homo homini homo. De plus, toute institution se trouve fondée en droit, dans sa légitimité qui repose sur la matrice contractuelle de la cité conçue comme Etat de droit, c'est-à-dire une réciprocité fondée sur le consentement libre de chacun. Mieux encore : la Déclaration des droits ouvre explicitement le champ d'une société civile exempte de tout empiètement de l'Etat et reconduit celui-ci à sa juste fonction d'Etat garant, en vertu d'un principe de subsidiarité qui, s'il n'est guère encore formulé, travaille l'esprit de la Déclaration : · Tout ce qui n'est pas défendu par la loi ne peut être empêché; et nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas. »

Le droit comme recours

Certains ont cependant cru au risque d'une dérive antilibérale dont le texte de la Déclaration aurait, en quelque sorte, précipité la possibilité, dans la mesure où une souveraincté nationale, c'està-dire communantaire, aurait, par la loi, expression immanente de la souveraineté de l'individu. Cette menace n'est pas absente du texte. non plus que le risque d'une lecture dictatoriale du Contrat social de Rousseau n'est à exclure : Marat l'a démontré par ses dis-cours et sa pratique. Mais, s'il est vrai que certains articles de la Déclaration comportent cette possibilité de glissement, ces occurrences de la loi ne sont pas là pour susciter je ne sais quelle poussée d'autoritarisme étatique, ni pour introduire subrepticement la dictature des majorités. Elles sont là pour rappeler le principe même du droit comme recours.

Et ce sera la dernière forme, c'est-à-dire la plus récente, de la capacité libérale de cette Déclaration. Depuis qu'en 1974 la saisine du Conseil constitutionnel a pu être faite an nom d'un « bloc de constitutionnalité » fait à la fois de la Déclaration des droits et du texte de la Constitution lui-même, par des parlementaires d'opposi-tion, un véritable contre-pouvoir a été instauré, permettant de telativiser, grâce au recours au texte des Lois fondamentales, l'expression indiscrète de la volonté générale sous les espèces de lois qui ne scraient pas conformes à ces règles et à ces normes. Que le droit positif et l'immanence à soi-même de la volonté générale se trouvent ainsi censurables au nom des droits de l'homme est le gage d'une garantie supplémentaire qui achève de consolider le fonctionnement libéral de nos institutions : face aux excès du pouvoir exécutif, face aux abus du pouvoir législatif ou à la tyrannie des majorités se trouve établi le tranchant d'un contre-DODYOIT.

L'alliance du droit naturel et du contrat social, la rencontre féconde entre Montesquien et Rousseau, l'énoncé de la liberté de la personne rebelle à toute détermination dans des catégories sociales, qu'elles soient ordres ou classes, d'Ancien Régime ou de marxisme, montrent que 1789 reste l'outil de la liberté contre les terreurs brunes on rouges issues du modèle pervers que nous avons offert au monde en 1793. Il y va de notre dignité de pratiquer un clivage dans l'héritage révolutionnaire et non de tout célébrer en

(*) Jean-Marie Benoist, philosophe, maître de conférences au Collège de France. Derniers livres parus: Le Devoir d'opposition (1982), let Outils de la liberté (1985).

TF 1-LE MONDE : MESSAGES SUR LA RÉVOLUTION

« Promouvoir le message de liberté »

Lord Plumb, président du Parlement européen

En collaboration avec TFI. e Monde publie les réponses à trois questions posées à un chef d'Etat ou de gouvernement. Aujourd'hui, Lord Plumb, président du Parlement européen.

« Quel message la Révolution française n-t-elle apporté au monde?

- Je pense que la Révolution a surtout apporté au monde la Déclaration des droits de l'homme, qui est bien entendu un facteur très important de paix et de sécurité. Elle est universelle! Elle a anssi apporté l'égalité des hommes et est en train d'apporter l'égalité des femmes. La société lui doit la liberté et donc la démocratie, ce qui selon moi est très important. Et c'est la base sur laquelle ont été édifiées progressive-ment toutes les autres libertés avec l'évolution de la société... Le droit de se réunir publiquement, la possibilité de s'exprimer au travail, de créer des syndicats représentant dif-férentes catégories de personnes. Voilà ce que la Révolution a apporté

à la societé.

Et qu'est-ce que la Révolution
a apporté à votre pays, la GrandeBretagne?

Mon pays n'a pas en à connaite descripte comme la Résolu-

tre de révolution comme la Révolution française. Au lieu de cela, nous avons inventé le parlementarisme. Il se trouve que j'appartiens à la fois au plus ancien et au plus jeune Par-lement du monde ; à la Chambre des lords dans mon pays, une des plus anciennes institutions ainsi que la clé de voûte de notre démocratie. A présent, ai je considère que mon pays c'est l'Europe, en bon Europeen, je peux dire alors que les principes de liberté, de démocratie et Soyons donc un exemple pour le des droits de l'homme sont un héritage commun à tous les Etais mem-

bres.

— A l'aube de l'an 2000, quel est le message que vous souhaiter apporter maintenant au monde ?

— Il faut toujours promouvoir ce même message de liberté et de démocratie à travers le monde. Je pense que l'Europe est unique en son genre, c'est peut-être dh à la Révolution on an parlementarisme, mais c'est un domaine d'où le reste du monde peut tirer des ens

reste du monde ; grâce à notre propre apprentissage en matière de vie privée, de protection du consumna-teur, de l'environnement... Et aussi, le droit élémentaire de vivre et de se développer pour les pays du tiers-monde. La aussi, à mon avis, l'Europe apporte plus au tiers-monde que tous les autres pays. C'est donc pour nous une grande occasion à saisir en donnant l'exem-

Propos recueillis par BERNARD VOLKER.

Il y a deux cents ans

« La défiance du peuple est plus grande que jamais »

John Frederick Sackville, trante et unième duc de Dorset (1745-1799), arrive à Paris le 13 janvier 1784 et séjourna jusqu'au 8 août 1789. Très proche des milieux contre-révolutionnaires, il fut un témoin direct des journées de juillet 1789. Se situation devint si critique qu'il se crut en danger et demanda à son gouvernement son

Le duc de Dorset au duc de Leeds. Paris, le 16 juillet 1789.

e My Lord. Aucun événement important ne se produisit dans le matinée d'hier (mercredi 15) ; mais, sur les trois heures de l'après-midi, une députation arriva de Versailles au Palais-Royal pour annoncer que le roi s'était présenté aux Etats généraux, où il avait fait ce discours, qui fut

į

que j'ai l'honneur d'envoyer à Votre Grâce. La députation retourna le soir même à Ver-sailles. Le froideur evec laquelle cette nouvelle fut reque semble avoir fait retomber tout le monde dans le dernière constamation. A en juger par ce qui se passe, la défiance du peuple est plus grande que jamais ; aux bamières les gardes sont doublées. 3

communiqué à l'Hôtel de Ville et (Documentation établie par Corinne WICHARD) المنظوم المنظرة في المنظرة ال

lle-de-France

EXPOSITION

• « Les canons de Valmy ». — Les modèles réduits de pièces d'artillerie mises au point vers 1770, matériel qui joua un rôle décisif dans la pre-mière victoire républicaine, le 20 septembre 1792. « Les canons de Valmy », à partir du 20 juillet, tous les jours de 10 heures à 18 heures. Musée de l'armée, Hôtel national des Invalides, 75007 Paris, Tél. 45-55-30-11 posta 5476.

• La Révolution au Père-Lachaise. — Le grand cimetière pari-sien est un lieu de promenade réputé. L'éclairage de la Révolution offre une visite éducative autour des tombes des hommes - grands et petits pour profiter de l'Histoire et du soleil. Les 9 et 15 juillet et les 1° et 29 août, à 14 h 45. Rendez-vous, entrée principale, boulevard de Ménilmontant, 75020 Paris, Tél. 43-DANSE

 e insurrection », chorégra-phie d'Odile Duboc. — Un ballet moderne qui entraîne le public au cœur du mouvement de la foule en action. Le phénomène insurrectionnel, son élan, son souffle dans un speciacle impressionnant. Le 14 juil-let, à 22 h 30, rue de la Heie-Coq. 93300 Aubervilliers, Tél. 48-39-

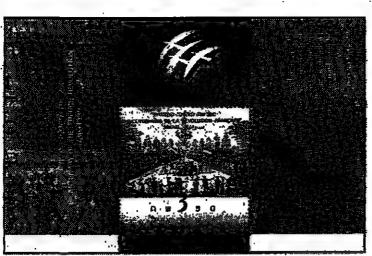
CINEMA

♠ « 89 sur grand écran ». — La mairie de Paris et la Vidéothèque ont lancé une opération qui se poursuit jusqu'au 19 juillet. Quetre films sur la Révolution sont présentés chaque jour et parmi eux de nombreux chafsd'œuvre : du « Napoléon » d'Abel Gance à « la Marseillaise » de Jean Renoir... Un régal. Vidéothèque de Paris. Porte Saint-Eustache, nouveau Forum des Halles, 75001 Paris. Tél. 40-26-30-60.

THEATRE

■ « De la monarchie à la Terreur », mise en schre de Judy-Danielle Steward. — Trols pièces écrites et jouées pendant la Révolu-tion sont présentées en deux soirées. A travers les textes de l'époque, « Nicodème dans la Lune ou la révolution pacifique », « Le jugement der-nier des lois » et « L'Intérieur des comités révolutionnaires ou les Aristides modernes », toute l'évolution regard de l'Intérieur sur les événements. Une traduction simultanée en anglais est offerte. Du lundi au semedi à 21 houres, le dimanche à 15 heures, au Batacian, 60, bd Voitaire, 75011 Paris. Tél. 47-00-

La manne philatélique au rendez-vous de la porte de Versailles



Israči : la loi relative aux juifs

mondial de la philatélie, qui se déroule du 7 au 17 juillet

à Paris, à la porte de Ver-sailles (le Monde du 1st juillet), ras-semble des collections de timbres

prestigieuses et accueille des stands

de négociants et des administrations

postales du monde entier. Ces der-nières n'ont jamais été aussi nom-

breuses à participer à une exposition

philatélique, peut-être non pas tant sonsibilisées par l'événement en sol que par le Bicentenaire de la Révo-lution française.

Les postes étrangères, au-delà des considérations historiques ou politi-

ques, ont flairé la bonne affaire.

Tous les ans, elles recherchent le

thème à succès dans lequel leurs

timbres pourront s'illustrer car, dans

certains pays, la manne philatélique

est loin d'être négligeable : les

ventes des timbres-poste représen-tent, par exemple, 20 % du budget de la principanté de Liechtenstein.

Parmi les thèmes à succès de ces

dornières années : le centenaire de la

statue de la Liberté, le 125 anniver-

saire de la Croix-Rouge... En 1989,

il fant donc compter avec le Bicente

naire de la Révolution française,

rudement concurrencé par le

20- anniversaire du premier pas de

Plus de quarante administrations

postales ont déjà inscrit la Révolu-

tion à leur programme. Pour cer-

taines, plus pudiquement, il s'agit de célébrer la Déclaration des droits de

HILEXFRANCE 89, le l'homme et du citoyen, la version «propre» et présentable de la Révo-

> An timbre soviétique représentant Danton, Marat et Robespierre, les Etats-Unis répondent par Liberté, Egalité et Fraternité... sur fond tricolore, rouge, blanc, bleu; l'ordre est inversé par rapport aux couleurs hexagonales afin de bien marquer le caractère américain du timbre. La Chine, que le centensire de la Commune de Paris émut en 1971 au point de lui faire émettre une série de quatre valeurs, semble devoir rester insensible à 1789.

Gros succès pour la Liberté guidant le peuple, de Delacroix, qui servit de modèle à Pierre Gandon



Jersey : vive in contre-révolution !

pour notre timbre courant actuel. Cette Liberté est reprise par l'Argentine, la Grèce et le Mozam-bique, reproduit également sur un bloc, qui reproduit également la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

La Polynésie française fait d'un timbre deux coups en associant deux bicentenaires, celui de la Révolution et celui de la mutinerie du Bounty. Le Paraguay reste français avec la Révolution et les prochains Jeux olympiques d'hiver d'Albertville, symbolisés par Franck Piccard.

A l'évidence, aucun régime politique ne néglige cet événement : l'Espagne choisit une représentation tricolore symbolique somme toute assez neutre ; le Burkina donne dans la reproduction de toiles de maîtres David, Thévenin et Pils ; la Hongrie reprend les oiseaux de Folon : Israël se réfère à la loi relative aux juifs du 13 novembre 1791; le Portugal évoque le tambour Joseph Bara, mort en 1793 au cri de : « Vive la République ! >

A Jersey, revient sans donte la palme... L'île anglo-normande a en effet choisi d'honorer la contrerévolution à travers l'un de ses habitants, Philippe d'Anvergne (1754-1816), royaliste à tout crin, qui protégea Jersey contre l'invasion française. Jouant les espions, il diffusa de faux assignats français, arma et subventionna les chonans accueillit les réfugiés royalistes. L'une de ces valeurs reproduit une rencontre entre Louis XVI et Philippe d'Anvergne. Notons, à ce propos, que les apparitions de Louis XVI sur timbre sont très rares (Fujeira en 1972, Etats-Unis en 1978, mais jamais en France).

Les amateurs d'histoire de France révolutionnaire pourront enfin, en déambulant dans les travées de Philexfrance, rechercher les timbres émis spécialement pour cette occasion par la Belgique, Caba, la Balga-Saint-Christophe et Nevis... sans oublier les productions des territoires français d'outre-mer. Et la liste est loin d'être exhaustive.

PIÈRRE JULLIEN.

Les timbres français

3 et 4 F se tenant : Assembiée des trois ordres à Vizille et Journée des tuites à Grenoble.

2,20 F: Oiseaux de Folon. 2,20 F + 0,50 F (six tim-bres): Personnages célèbres de la Révolution, Sievès, Mirabeau, vicomte de Noeilles, La Fayette, Barnave et Drouet.

2,20 F + 0,60 F: Diligence

2,20 F : Egalité.

2,20 F : Fraternité. 5 F : Serment du Jeu de paume, de David.

2,20 F (quatre timbres) : Personnages de la Révolution, Mª Roland, Kellermann, Camille

Desmoulins et Condorcet.

50 F : Bloc de la Déclaration des droits de l'homme et du

2,20 F (trois timbres) : Banda de trois, Liberté, Egalité, Frater-

2,50 F (quatre timbres): Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (à paraître le 28 soût).

• « Moriaix, la Révolution ». Fresque historique avec plus de cent comédiens, chanteurs et figurants en costume d'époque. Le 16 juillet et le 4 août, à 22 heures. Place Allende, 29210 Morisix. Tél. : 98-88-09-94.

Agenda

Bretagne

Pays de la Loire

· « Chouans et Bleus, le Morbihan dans la Révolution ». — Documents et objets provenant du fonds de la Société polymathique du

Morbihan, dont un rariasime drapeau

chouan aux armes royales, avec une devise en français et en breton, un

« bon de paiement » à l'effigie de Louis XVI entre autres. Jusqu'au

15 septembre, du lundi au samedi,

de 9 h 30 à 12 heures et de

14 houres à 18 houres. Hôtel de Ros-

canvec, 19, rue des Halles, 56000 Vannes, 76l.: 97-47-24-34. « Retz pendant les guerres de Vendée et la Révoktion », —

Exposition de documents et d'objets d'époque, Animations audiovisuelles,

Tous les jours sauf le mardi, de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 18 heures. Musée d'art

populaira, rue des Moines, 44580 Bourgnauf-en-Retz, Tél.: 40-21-

MANIFESTATIONS

EXPOSITIONS

a « Guágon 89 ». — Un specta-cle « son et lumière » organisé per les habitants de la commune et mettant face à face les bleus et les chouans. Spectacle suivi d'un feu d'artifice et d'un bal populaire. Le 15 juillet, à 22 heures. Place du Général-de-Gaulle, 56120 Guégon. Tél. : 97-22-

· Bicentenaire à Noyal-Muzillac. — Grande journée organi-sée pour le 14 juillet avec lâcher de ballons, arbre de la liberté, inauguration de l'exposition « Noyal-Muzillac : Bicentenaire », repas campagnard, animations, et, en fin de journée, « son et lumière », feu d'artifice et bal populaire. L'association Noyal d'hier et d'aujourd'hui lance pour l'occasion un souvenir philatélique. Le 14 luillet, à partir de 10 heures. Le Bourg, 56190 Noyal Muzilla Tél.: 97-41-65-05.

• « La Révolution a commencé en Bretagne, la Contre-Révolution aussi ». - La ville de Vannes propose un grand nombre de manifestations pour le journée du 13 juillet : 17 heures, Musique, chant, danse de la Révolution ; sur le port et dans le centre-ville, place Henri-IV, jeu de l'oie géant; 21 h 30, concert par les s de l'Ecole nat que ; à 22 heures, la Révolution à travers la danse, par les écoles de danse de la ville; 23 heures, mur d'images; 23 h 30, Marseillaise et feu d'artifice, puis bal populaire. Le 13 juillet, Varnes 56000. Tél.: 97-

● « Fête blabusienne du Bicentenaire ». - Défilé de rue avec cent cinquante figurants en costumes d'époque, repas révolutionnaire, concerts, défilé pyrotechnique de bateaux et feu d'artifice. Le 8 juillet, dès 10 heures. Centre-ville, 72170 Beaumont-sur-Sarthe, Tél.: 43-97-

SON ET LUMIÈRE Les tambours du Val de Sèvres ». - Spectacle historique regroupent cinq cents personnages, une cavalerie et des cascadeurs. Le tout accompagné d'effets pyrotech-niques. Les 13, 14, 15, 28 et 29 juillet, à 22 h 30; les 11, 12, 13 et 14 août, à 22 heures. Château de Cisson, 44190. Tél. : 40-54-02-95 ou 40-54-02-22.

 « Saint-Malo, république de la mer ». — Un comédien dialogue avec les voix d'hommes illustres originaires de Saint-Maio. L'échange donne la trame au spectacle et à ses effets de lumière et de son. Les 8, 22, 29 juillet, et les 5 et 12 août, à 21 heures, dans la cour du château de Saint-Malo, 35400. Tél.: 99-40-18-30.

* « MINITEL-INFORMATIONS. — La Mission du Bicentensire propose des informations sur Minitel (taper 3615 puis 889) : six mille réaisations et manifestations répertoriées dans toute la France.

« Oh! Tuileries »

A l'heure du caleçon révolutionnaire

qu'on ne se met pas en quatre pour conquérir les Américains. De crainte, sans doute, qu'ils ne se trouvent en manque de Disneyworld et de bon goût made in USA, on a monté, en quelques mois, aux Tuileries, un mini-parc de loisirs, pour lequel on a trouvé un mode de lancement original : la rumeur publique ayant, dès l'ouverture, crié à l'échec, chacun vient voir si «Oh! Tuileries» a mérité tant d'infortune.

Du coup, on ne s'écrase pas encore – loin de là – mais on endure tout de même une attente honorable, devant un guichet ch une jeune femme en tenue révolu-tionnaire détaille à chaque visiteur la différence entre les tarifs à 5 F (entrée simple), à 35 F (anima-tions) et à 45 F (concerts).

Entrons. Evidemment, cela com Entrons. Evidemment, cela commence par des boutiques. Egalité oblige, il y en a pour toutes les bourses. Cela va du briquet du Bioentenaire (10 F) à une clé gravée « clé de la Bastille » (440 F) en passant par une guillotine miniature portant l'inscription « Ne perdez pas la tête » (39 F), le testament de Louis XVI, avec en reime le dernière lettre de Marieprime la dernière lettre de Marie-

N ne pourra pas dire Antoinette et la prière de M™ Eliqu'on ne se met pas en sabeth (50 F). A lui seul, le tand des « calecons

révolutionnaires » semble s'être fixé pour mission d'informer l'univers que deux siècles après, le génie créateur français reste inégalable. Pour la modique somme de 90 F, on peut donc se procurer l'un de ces caleçons, revêtus, à côté d'une reproduction de la Bastille, de l'un des slogans suivants : « A l'assaut, citoyemes », on encore : « A prendre ou à laisser ». Le « calecon du sans-culotte », lui, coûte légèrement plus cher (99 F), mais il est tricolore. Enfin, sans que l'on sache s'il s'agit d'une excuse ou d'une promesse, un autre caleçon arbore cette énigmatique constatation : « La nuit de Varennes aussi a été longue. >

On s'en voudreit d'onblier la « véritable prise de la Bastille » (0,5 watt, fonctionnant sur toute alimentation de 220 volts, 89 F) ou la charlotte de la citoyenne Corday (c'est un chapeau, 99 F). Côté culture, un théâtre de plein

air propose en continu des saynètes sur les Etats généraux, la Nuit du 4 août ou l'expédition des femmes à Versailles. Juchées sur de petites estrades près des bassins, Lucille Desmoulins ou Théroigne de Méri-

Avec Le Monde sur Minitel

ESTP - FESIC -

Sup de Co Paris

GRANDES ÉCOLES

36.15 LEMONDE

court prennent à témoin de leurs malbeurs conjuganz on du sexism de Robespierre des parents épatés et des enfants qui lorgnent plutôt

vers les manèges. Plus loin, une exposition détaille les acquis de la Révolution dans tous les domaines de la société, ou en retrace les grands moments. Les spécialistes noteront sans nul donte speciaistes noteront sans nul donne que le martyre du jeune Bara (fusillé par les chouans pour avoir refusé de crier « Vive la roi l») s droit aux caractères gras, tandis que les quatre-cent cinquante huit morts « biancs » des Lucs de Vendée sont condamnés aux petits dée sont condamnés aux petits

Il y a encore un spectacle d'endroides, genre musée Grévin, qui met en vedette l'abbé Grégoire, Théroigne de Méricourt (encore elle!) et Fosquier-Tinville perché sur une guillotine, le tout dans un grand concours de crépuscules et d'aurores boréales, sans nul doute hantement symboliques.

Pour prendre de la hauteur sur l'événément, on peut aussi gravir deux tours, une « tour de l'égalité » (momentanément fermée) et une tour de la liberté», au sommet de laquelle par les fenêtres d'un studio – vide – de Radio-France, on peut admirer les majestneus frondaisons des Tuileries, qui valent à elles seules le prix

DANIEL SCHNEIDERMANN.

· Les hôteliers parisiens n'affichent pas complet. — Le Sydicat national des restaurateurs, imonadiers et hûselers dément les rumeurs de pénurie de chambres d'hôtels dans la capitale au moment des fêtes du Bicentenaire. Après avoir effectué un sondage permi ses adhérents, il affirme que, même au cours du week-end du 14 juillet, considéré comme bondé par les pouvoirs publics, il sera possible de trou-ver des chembres.

A La Villette

La prise de la Bastille (bis)

ans qu'il attendait ce moment. Il a pris la Bastille, sans souci de l'étiquette, débordant gentiment l'ordonnancement de la cérémonie prévue à 19 heures précises, jeudi 6 juillet, à la Cité des sciences et des techniques de La Vil-lette. A peine Mar Danielle Mitter-tand était-elle sortie de sa voiture que la fouie s'emparaît des premières pierres. Des premières briques d'argile, plus exactement, puisque c'est dans cette matière que le plasticien Harris Dimitropoulos a concu une œuvre architecturale voulant rappeler l'« immonde» prison.

La commémoration du Bicentenaire ne pouvait échapper à ce rap-pel. En s'associant à cette manifestation, la Fondation France-Libertés, dirigée par M= Mitterrand, et plusienrs organisations humanitaires qui luttent pour les droits de l'homme ont voulu témoigner qu'il reste encore bien des Bastille à pren-

Celle de Harris Dimitropoulos, dressée à deux pas de la Géode, se laisse envahir sans aucune résistance. Le plasticien américain, d'origine grecque, lauréat du concours « Inventer 89 », organisé par la Mis-sion du Bicentenaire, a puisé dans l'imagerie populaire qui colle à la forteresse. Pour évoquer les tours, il avait composé une figure de 28 cylindres, élevés avec 180 000 briques non scellées. Ce fut un jeu d'enfant que de monter à l'abordage, et il n'y a pas que les culants qui y prirent goût. Par tous les moyens, courte échelle et sacs plastiques, chacun emporta une brique-symbole de I kilo et demi. Des inconditionnels en prirent plusieurs, bien lourdes au bout de leurs

E peuple n'a pas en la bras. En peu de temps, les tours rience. Il y a deux cents firment édentées. Un gamin un rien provocateur en cette circonstance entreprit même de se construire sur place un château fort avec ces briques estampillées « Liberté, Egalité, Fraternité».

Certes, la foule n'était pas si nombrense à célébrer cette destruction : un millier de personnes. Mais un certain 14 juillet, ils ne furent guère plus ceux qui descendirent du fan-bourg Saint-Antoine pour en décondre avec la garde : senlement quelques centaines officiellement us comme ayant participé à l'assaut historique

La prise de la Bastille 1989 sera «ouverte» jusqu'an 16 juillet. Les collectionneurs qui, par malchance ou distraction, ont laissé filer les pierres de 1789 ou les pavés de 1968 out donc quelques jours encore pour s'offrir, gratuitement, un lot de com-

BRUNO CAUSSÉ.



Pour en savoir plus sur les hommes. les événements et les idées de la Révolution.

MENSUEL: 30 F

TEN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde

Chaos urbain, mégapole livrée à elle-même, le grand port du Pakistan espère encore en la plus célèbre de ses enfants, Benazir Bhutto, pour le guérir de maux ayant nom soif, drogue, ignorance... La France s'apprête à recevoir le chef du gouvernement pakistanais.



Les naufrageurs de Karachi

par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

MANUFISTATION

AND COMME · Remarkable

वस है। द्वारी

His toronto the

Charles Contains

ela Around

184 1245

OUT de suite vous êtes dans le bain, à Karachi. Si j'ose dire, quand le premier contact avec les plaies de la ville a lieu entre l'aéroport et le centre, sous forme d'une manifestation de ban-

leurs réservoirs personnels. De là à penser que la pémurie est accentues encore par certains hauts fonctionnaires confits dans l'air conditionné, afin d'arrondir leur fin de mois, de mèche avec les propriétaires de camions-citernes, il n'y a qu'un pas que toute la ville a franchi, depuis les calentes lon-geant le Layari, fleuve pourri, jusqu'aux jardins touffus de Clifton qu'« on doit bien arroser, que voulez-vous ?... >

Les parages de Layari, juste-

bateaux de bois, y rapportent chaque jour de la féconde mer d'Oman des montagnes de thons, requins et autres gros calibres, déversés, ouverts, équarris, salés, vendus, grillés dans la plus paissante odeur de poisson qui se puisse imaginer. Les vents marins la rabattent vers le Layari, convrant ainsi la bien pire émanation des sentines bouchées.

Sur sa langue de terre, séparé licusards réclamant de l'eau aux ment, il faut les voir pour le du large par le canal Baba, Fish-autorités. Respectueusement croire, avec leurs égouts à ciel Harbour est organisé comme une d'ailleurs : « Prière à Son Excel- ouvert, larges comme les russ in vraie cité, on plutôt comme une

cela, les Karachites se sont jetés les premiers dans l'affaire Rush-die! Le feu mondial aux poudres islamiques a été mis par la traduction - approximative - en ourdou d'extraits des Versets sataniques, an début de l'année, dans l'hebdomadaire prosaoudien et pro-américain de Karachi, Tak-bir.

Des lectures collectives curent lieu, pratique courante, parfois sur le trottoir même, dans ce pays d'illettrés. D'abord les larmes conhommes dont le seul bien que nul ne pent leur arracher, le seul Mahomet « perfection humaine, messager divin ».

Personne n'a en l'idée de leur expliquer, bien an contraire, que Mahound le devin mécréant inventé par Salman Rushdie ne recoupait le Prophète qu'à travers quelques coïncidences historiques mincures. Le crescendo, après la peine muette, a donc été une bombe au British Council de Karachi, tuant un pauvre bougre de gardien, musulman victime des

désastreux effet médiatique en Occident des Pakistanais de Paris, sortis, tels des diables de leur boîte, des ateliers clandestins du Marais pour prendre à témoia cette vicille laïcarde de République de l'insulte faite à l'islam.

Après l'embrasement Rushdie. éclatante illustration des conséquences tragiques de l'« ignorance agissante » (Goethe), Karachi avait-elle atteint le fond de son malheur? Eh bien, non! lèrent silencieusement chez ces puisque les maux précités risquent à brève échéance de paraitre bénins à côté du nouveau fléau. espace jamais sali est la foi en qui menace la porte du Pakistan: la drogue, la drogue dure.

> Les pavots d'Afahanistan

Ce n'est pas pour rien que deonis deux on trois ans la France entretient à Karachi et à Islamabad (comme de longue date à Bangkok) deux agents spécialement chargés de surveiller in situ le trafic vers l'Hexagone de l'héroine fabriquée au Pakistan à siens, puis d'autres innocemis ont défiis, hurlant à la mort devant les glaces aveugles des grandes banques et des hôtels internatio-

naux de Karachi. Sans parler du reste tributaire du Papaver somniferum. Justo derrière le Trianet loin devant les sources turques, syro-libanaises on indiennes, Karachi, place hier exempte de narcotiques, est probablement devenue le deuxième diffuseur mondial d'héroine, et un consommateur local grandissant à vue

> Les Pakistanais introduits en France no sont pas pour antant impliqués dans les filières approar 1 000 franca k gramme de drogue (quatre prises), les cinquante mille héroinomanes recensés chez nous. Ce serait trop facile. Les «mules» les passeurs – sont lancés sur des chemins moins voyants, quelquefois par hasard comme ces marchands nigérians qui, un jour à Karachi, acceptèrent de se charget d'aun petit paquet pour un ami à Lagos ».

> D'où la filière africaine, entretemps éventée mais encore debout, malgré la saisie aux entrées en France de plusieurs dizaines de kilos de ce médicament perverti en « poison exquis » dans les Etats-Unis de l'après-1945 et qui s'est ensuite propagé

(Lire la suite page 17.)



lence le gouverneur de rétablir l'eau manquant depuis trois mois dans les lotissements Bihar, Piracha, Osmanabad, Taymour, Casbah, Aligahr, etc. », supplient les calicots en ourdou, dévidant les beaux noms persans, turcs, arabes, hindous formant le collier de misère de Karachi.

Mais la poésic toponymique n'a pas d'effet rafraîchissant dans le taxi où vous êtes en train de frire comme un beignet, au milieu d'un océan figé de voitures incandescentes. C'est là que les manifestants devraient fourrer les bureaucrates anglicisés, pour l'heure bien à l'abri dans leurs bureaux climatisés. Eux aussi manquent d'eau, les pauvres, dans leurs demeures neuves des quartiers aux noms britanniques : Clifton, Defence-Society, etc. Car tout le système d'adduction est à revoir dans une mégapole que les urbanistes continuent surréalistement de classer parmi les « villes-

Seulement les riches peuvent s'offirir des camions d'eau pour

chez nous, engorgés en perma- caserne, puisque les femmes en nence par un magma aqueux, vert-bleu-noir; des maisons, des boutiques, des ateliers donnent à longueur d'année sur cette moisissure géante, symbole d'un des plus éclatants ratages urbains de la planète.

Le marbre et l'onyx

En un quart de siècle Karachi a grimpé d'un million à, croit-on mais même Dieu doit s'y per-dre – dix millions d'habitants, sans que jamais personne ait le courage de s'attaquer à son terrifiant dossier urbanistique. Les artificielles et les dessins mécanipolitiques out préféré s'échapper vers les collines vertes du Septen-trion, à 1 000 kilomètres du littoral, et y bâtir une capitale nouvelle, sans foule et donc sans houle: Islamabad (« le Monde sans visa » du 9 juillet 1988).

La chance des riverains du Layari, c'est encore de se trouver pas très loin du port de pêche, l'un pas tres loui du porte de l'Asie : Sindis et Caire et presque égal à Calcutta, Baloutches, sur des milliers de comme s'il ne suffisait pas de tout

sont absentes, avec ses industries poissonnières, ses restaurants, ses logeurs, ses barbiers, ses marchés, ses mécaniciens, ses mosquées et également sa mafia. Malgré leur terreux des mafieux, les pêch ne changeraient pas de condition pour un empire, plaignant leurs pereils qui besognent dans la pulvérulence des manufactures de marbre et d'onyx, ou les vapeurs chimiques des fabriques de tapis (ceux-là mêmes qui sont vendus ensuite en Europe avec le label « tissé main », certes exact, mais sans préciser que les couleurs sont

Comme s'il ne suffisait pas des calamités chroniques ayant pour nom pénurie d'eau, encombrements humains, bidonvilles galopants, industries insalubres, caniveaux fermentés, mafia maritime, bref tout ce qui fait de Karachi un cataclysme municipal pire que Le

Benazir au miroir

ENAZIR BHUTTO, premier ministre du Pakistan, n'arrive pas à Paris précédée seulement d'un charme fait autant de sa ténacité que de sa beauté : récemment publiée, son Autobiographie s'est déjà vendue en France à quelque 25 000 exemplaires, ce qui dépasse la diffusion habituelle d'un ouvrage d'homme d'Etat étranger.

Naturellement, les esprits forts se sont dit qu'il doit s'agir encore d'un plaidoyer pro domo synthétisé par quelque nègre dans un bureau londonien. Pour ma part, je ne me prononcerai de Mm Bhutto dans la rédaction de ce livre, si ce n'est qu'elle est bien capable avec la force de travail et de conviction qu'on lui connaît de l'avoir rédigé tout entier elle-même ; si ce n'est encore que ces pages recèlent une présence humaine, un ton général de vérité, sans parler d'une foule de notations vécues.

Cette tonalité personnelle peut même parfois être ageçante lorsque « Benazir » — comme l'appellent, ainsi qu'une reine, tant ses fidèles que ses adversaires - donne dans la fille-àpapa, à grand-papa, etc. Cela tourne parfois au « le Pakistan

c'est nous », voire « c'est moi » l Les Bhutto continuent de figurer parmi les principaux latifundiaires du Sind, mais ce n'est pas une raison...

On aura compris en tout cas que le ressort essentiel de la fille d'Ali Bhutto est un prodigieux erriour filial, une soif antique de venger la mémoire du père. Ce père dont Benazir a hérité le flegme et l'intelligence mais aussi, c'est à craindre, l'autoritaféroces, plus quelques autres, nouveaux, ces théologiens et assimilés, par exemple, qui, à longueur de journaux, à Karachi, selon les propos prêtés au prophète Mahomet, qu'e un pays gouverné par une femme court à

Si cet autoportrait reflète largement le passé : l'assassinat « légal » d'Ali, les prisons de sa fille, le mariage de celle-ci avec un apollon de l'Indus, l'assassinat mystérieux à Cannes d'un frère de Benazir, la reconquête quasi miraculeuse du pouvoir, le débordement bouleversant des espoirs populaires, etc., il ne pouvait pas décrire la situation actuelle, dont il ne faut pas se

cacher qu'elle n'est pas, pour la « reine Benazir », idyllique : les opposés à Mme Bhutto n'ont pas détalé, notamment dans l'armée et parmi les islamist soutenus par Ryad et au-delà par Washington. Il est sympto-matique que le premier déplace-ment à l'étranger du successeur du général Zia ait eu lieu en Arabie saoudite...

L'impression générale de cette Autobiographie est que, si Benazir sait où elle veut aller développement économique et culturel, puissance militaire accrue, jeu démocratique « con-trôlé », — elle agina avec un maximum de prudence, contrairement à son père, qui fut souvent « provocateur ». L'ennui, c'est qu'aux yeux d'une pertie de l'élite pakistanaise Benezir Bhutto est à elle seule, de par son sexe, une provocation

J.-P. P.-H.

* Benazir Bhutto, Une autobiographie, traduite de l'anglais par Simone Lamblin. Stock, 405 p. avec 33 photos inédites -dont la moins étonnante n'est pas celle de l'auteur en compagnie de l'écrivain français Jean-Edem Hellier. 120 F.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Aleacè 68590 SAINT-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH *Am dues de Lorraine * Pied du Hant-Koenigsbourg, agréable, promenade, 1/2 pt Tél. 89-73-69-69,

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC Parc flour? 2 hs. Piscine, tennis, percours sanié, piste cyclable, proz. golf.
1/2 pension 250 F.
LES APDILIESES, 33160 SALAUNES, TE. 54-58-58-68.

Ardèche

LA LOUVESC Alt. 1 050 m - Vacances actives, potites randomsées, golf 18 trons à 35 munstes Hétel LE MONARQUE ** Tét.: 75-67-80-44

Côte d'Azur

MICE HOTEL LA MALMAISON

50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES 48, houlerard Victor-Ringo, 66000 NICE 12, 93-27-42-56 — Ther 470-410. This capie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE
Tél. 93-88-39-60
Pleis centre-ville, culme.
Petit perking, grand jardin,
chambres IV content.
téléphone direct, miniber.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Pare rég. Site classé. Village XVIII a. Plus hante comm. d'Europe, 2040 m. Randon. pédestre. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studios grand confort de 55 F à 160 F par jour. BEAUREGARD, tel. 92-45-82-62 Pension de 188 F à 275 F per jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard.

Paris

SORBONNE **HOTEL DIANA**** 73, rue Saint-Jucques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur, TS. direct. De 250 à 350 F. - TS. 43-54-92-55.

PROVENCE

ADX-EN-PROVENCE HOTEL RESIDENCE

ocation d'appartement meublés
Pour séjour de courte
ou longue durée.
Prestation de qualité.
L'HOTEL PARTICULER

Sud Bretagne

LORENT HOTEL RESTAURANT**** LE GABRIEL

Port de pêche. Prox. Larmor. Piage. 1/2 pm. 180 F - 2 pers. ememble 250 F. Ch. T.V. couleur. Téléph. direct 45, avenue de la Perrière 56100 Tél. 97-37-60-76 et 97-37-00-75.

Sud-Ouest

PÉRIGORD

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS**NN GASTRONOMIE, LOISIRS, PRACTICE CALME PISCINE 1/2 pension à partir de 180 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD TOL 53-29-95-94,

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES***

Saint-Marc 1936 Réservation : 193941/52-32-333 Fax : 193941/52-03-721. Télex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI

Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation : 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79.

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7 TEL 19-44-1-376-6111. Telex 916228,

Telscopiest 19-44-1-370-6570.
Hötel moderne et accueillant
Près de Knightsbridge, Harrods
Hyde Park, musées.

Suisse

St-MORITZ (Engadine) Kulm - Hôtel

L'hôtel 5 étoiles aves la pius grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 St-Meritz. - Tél.: 1941 82/2 11 51. Fax 82/3 27 38, Tz. 85 21 72.

TOURISME

GRÈCE

CROISIÈRES SUR VOILIER 13 m tion cabine on bateau entior. Prix très insfressants. Tél. (1) 30-41-13-08.

Entrée gratuite à PHILEXFRANCE 89

Invitation

est invité à visiter

l'Exposition Philatélique Mondiale

PHILEXFRANCE 89

le lundi 17 juillet 1989

Parc des Expositions de Paris - Hall 1 Porte de Versailles

Pyramidal!

SEMAINE

GOURMANDE

- Dans l'orchestre d'une un soliste » Les garnitures doivent

être assorties comme une cravate à un complet. »
« Il est indispensable d'évi-ter, sur les menus, les appellations prétentieuses, voire

« Le succès est une somme de petites choses mises au

U point ! C'est le cas de le dire puisque ce sont là des aphorismes du cher Fernand Point, dont l'illustrissime maison, La Pyramide, pe ferma qu'avec la disparition de Mado Point, On annonca son rachat, notamment par det Japonais, mais depuis quelques jours, complétée d'un hôtel, la maison, à la fois transformée mais pérenne, attend les

L'Auberge

des deux signes

C'est un petit événement : en

cette vieille maison moyenâgeuse, dépendance autrefois des bâtiments

conventuels entourant Saint-Julien-

le Pauvre, evec ses voûtes et ses

poutres séculaires, son puits inté-

rieur, sa vue sur Notre-Dame, cette

maison, rustique « bois-charbon » il

y a quelques soixante années, et

qu'un authentique Auvergnat, M.

Dhuister, aménagea d'abord en bis-

trot puis en restaurant renommé (sur trois étages, de la crypte au

balcon-salle du premier), vient de « toucher » un nouveau chef, grand

culsinier, Marc Pralong, que nous

Et L'Auberge des deux signes (ca

n'est point faute d'orthographe

mais, pense-t-on, ésotérisme que

cas deux signes !) proposa alors una

cuisine sagement mesurée, sans appellations sottes. Gardant l'excel-

lent foie gras (accompagné de sa brioche truffée et d'un verre de

jurançon) et le confit aux cèpes

(avec les pommes cuites à la graisse d'oie aillée), Pralong pro-

pose la vichyssoise (froide ou

chaude), des gambas croustillantes

à l'aigre-doux, une roborative tarte

de maquereaux aux poireaux, un

superbe carré d'agneau tout simple-

ment rôti, un ris de vesu au chou

valable

le lundi

17 juillet

pour 2 personnes

Offerte

par le comité d'organisation

et par

Le Monde

connûmes chez Laurent.

gourmets du monde entier. Et la carte, en converture, nous le rap-pelle : « La Pyramide - F. Point - Vienne. »

Guy Thivard, le vétéran de la cuisine, assiste le jeune Patrick Henriroux, jeune cuisinier de trente et un ans qui, de L'Auberge bressane (Bourg-en-Bresse) à Georges Blanc (Vonnas), a de

Du menu « Suggestion » (220 F) au menu « Tradition » (330 F), du menu « Dégustation » (400 F) à la carte, on retrouvera les grands classiques de La Pyramide, les filets de sole aux nouilles fraîches, le gratin de queues d'écrevisses, la poularde de Bresse truffée en vessie, le pigeonneau de Bresse Albuféra. Avec aussi un dos de turbot au jus de poulet acidulé, le sandre braisé

accommodé d'une vinaigrette de tourteaux remarquable (dans la

droite ligne des accords viande

blanche et poisson). Fromeges du Massif central, desserts parfaits et

cave intéressante. A la carte, comp-

tez 350 F à 400 F, mais notez le

menu-carte (deux plats, fromage ET

de rétablir à sa carte un classique

de la maison, les fameuses tal-mouses chères à François Villon,

pour confirmer le décor et la musi-

que classique (il existe aussi une

Parkings : Lagrange et Notre-Dame.

L'illustre maison créée en 1825, aménagée en 1901 (extraordinaire

ensemble de rocaille pour salle à

manger), confluent de toutes les

routes des célébrités et refuge, en

1914 comme en 1940, des politi-

ciens, le Chapon fin, avec son jardin

de l'ancien couvent des récollets qu'en 1987 Francis Garcia a voulu

faire revivre, Le Chapon fin donc, avec ca cher Francis, grand cuisinier

sage et modeste, reste le « phare »

Avec des menus « plaisir des goûts » (290 F), « Belle Epoque » (350 F) et « du terroir » (265 F), le

plus alléchant à mon goût : soupe d'huîtres d'Arcachon au cresson

lamprois bordelaise, feuilleté d'escargots girondins, confit de canette et salade au foie gras, des-serts. Y manque à mon avis le hol-

lande, fromage annexé par le Borde-

lais comme le porto l'est per les Britanniques. A la carte, j'ai relevé

le gratin d'huîtres Raymond Oliver

(95 F), hommage & combien mérité; le saumon grillé avec un sabayon poivré (130 F), la selle de

mouton rôtie, purée de haricots blancs et gousses d'ail confites (100 F), etc. Cave exceptionnelle. A

la carte, compter 450 F.

 Le Chapon fin. 5. rue Monteequieu,

33000 Bordeaux. Tel.: 55-79-10-10.

CB - AE - DC.

gourmand de Bordeaux.

carte de cette ambiance I).

L'Auberge des deux signes,

Il ne manque plus à Pralong que

dessent) à 100 F.

46. rue Galende. 75005 Paris.

Tel.: 43-25-46-56.

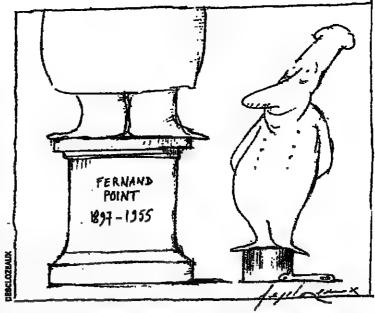
Farmá dimanche.

Salon 80 couverts.

Le Chapon fin

à Bordeaux

CB - AE - DC.



à la sauce au cornas, le filet de charolais à la moelle, etc.

« La perfection simple »

Et tant pis si les excellents desserts (piano à queue en ut praliné. batterie jazz aux griottines, banjo coco à l'ananas et violon au citron vert et fraises des bois) eussent fait hausser les épaules à celui dont Sacha Guitry aimait la rigueur et la générosité mêlées. A celui dont Curnonsky célébrait « la perfection simple ». A celui enfin qui assurait qu'un bon repas « doit être aussi bien construit qu'une cathédrale romane ». Retrouvons donc le chemin de

Vienne, à quelques tours de roue de Lyon où Bocuse, qui fut son attentif élève, aime à rappeler cet autre aphorisme du plus justement célèbre cuisinier de son temps: « C'est avec mes fourneaux que je peuple mes silences.

LA REYNIÈRE.

 La Pyramide, boulevard Fernand-Point, 38200 Vienne. Tél.: 74-53-01-96. Fermé mercredi et jeudi midi. CB - AE - DC - Eurocard.

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppté, élévé es foudre de chèse, amourcuse-ment, pour vous. AMATEURS, profitez de nos cuvées spéciales : REDEMP-TEUR brut mil. 1983 et bianc de biane. Tarif sur demande à R.M. DUBOS P. & F. (3), «Les Ahmanche» VENTEUIL, SI200 EPERNAY, 26-38-48-37.

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE Direct, du producteur au consommateur. Qualité et millésime en see et moelleur. L. LABAT-LAHONDETTE, 64110 JURANÇUN.

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

DURÉE	FRANCE	ETRANGER® (vois normale
2 temaines	80 F	150 F
3 semaines	120 F	210 F
1 mois	150 F	281 F
2 mois	260 F	482 F
3 mois	365 F	700 F
TARE PARAVION,	ONDE > ABO	42-47-08-72 NNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE_ de	
VOTRE ADRESSE DE VACANCES : NOM PRÉNOM	-
N°	
CODE POSTAL VILLE PAYS	
● VOTRE RÈGLEMENT : ☐ CHÈOUE JOINY	
VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous être ciétà chons	-si

Fermé dimanche et lundi.

(Publicité)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

KL BOLICHE, 43, rue Faidherbe, 11s. F. dim. 43-79-87-93. Le rest. sud-américain du 11°.

LA PLANTATION - 43-07-64-15 5, rue Jules-César, 12 - F/dim. Les ANTILLES à côté de la Bastille Cuis, créole traditionnelle et nouvelle Ambiance créole chaleurouse et tropicale. PMR 200 F.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-le, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre eleg.

F. samedi, dimanche, F./août.

Bon à découper et à présenter à l'entrée de l'exposition le lundi 17 juillet 1989

142, av. dec Champe-Elysées, 43-69-20-41 COPENHAGUE, 1" étage. F./août FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

OUVERT TOUT L'ÉTÉ

45-87-98-51 - R. die. ENTOTTO 163, L. L. M. Northe Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbro-Scc. 42-36-10-92. Ses caves du XV^a. F. dim. et lundi. P.M.R. 170/200 F. OUVERT TOUT L'ÉTÉ

F-11AUBERT WULLDANTE.C. CHIENG-MAI - 12, r. Frédéric-43-25-45-45 f./dim. déj. That 90,30 F a.c. F./du l= zu 15 soût MONTPARNASSE -- =

L'an des meilleurs restaurants étranger de France (G. Millan) LE TAGURE 25, sr. de Maise, Paris-19. T.L.J. 45-44-94-41.

INCARI, 9, r. Monsieur-le-Prince, 6^a. F. dim. 46-33-65-32. Rest. sud-américain.

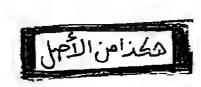
LE REPARE DE CARTOUCHE 47-00-25-86, 8, bonievard des Filles de Calvaire (11°). F. sam. midi, dim. F./ dn 4 au 27 août

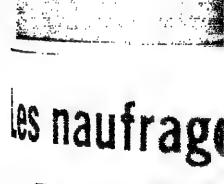
EL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 43-87-28-87. PAELLA, ZARZUELA, BACALAO, GAMBAS. F/lundi, mardi. Plats à emporter. Ché G. Millau 1983 et B. Gourmand.

LE SAPLADAIS, 2, c. & Vienne, 3, 45-21-15-52. Dioer perispondin 130 F ac OUVERT TOUT L'ETE F/sam, et dim, en juillet et soët.

LA FOUX, 2, rue Clément (6°).
F. dim. 43-25-77-66.
Alex aux fourneaux.
OUVERT TOUT L'ETE

P. GAILLARD, 70, r. de Longchamp. F. dim. et sam. soir. 47-27-43-41. Cnis. classique.







L'eau des **Impressionnistes**

La maison de Monet à Giverny est dans toutes les rétines. Le peintre habita la ongue demeure bleu et jaune de 1883 à 1926, il eut donc tout le temps de composer ce qui était, disaient sas contemporains, son plus beau tableau ; le jardin.

En dépit des foules qui s'y pressent d'avril à octobre, Giverny reste le moment le plus heureux du circuit «L'impressionnisme au fit de l'eau » réalisé par l'office de tourisme de Saint-Germain-an-Laye (téléphone.; 34-51on-Laye (terepriories : 05-12). Il comporte égale-visite è ment une visite Auvers-sur-Oise, où Van Gogh épuisa les derniers jours de son existence tourmentée. A Auvers, on com-pare la petite église telle que l'a fixée sur la toile l'artiste avec le modèle. Les champs de bié aussi sont là, coupés par la chemin noir.

20 600

1 10 min

10 6 6

650.00

Market Street

West of the

CENT LAND

Land St.

●変更ながっ

THE PARTY OF THE

VACANCES

MINE MENTS

A 115 M

LAKENZ

Reces

Giverny-Auvers : court trajet en car, puis trois heures au fil de l'eau aur la Belle Vallée, un bateau à aubes — le seul en France qui glisse entre les rives de l'Oise. Trois heures autour de tables rondes conviviales pour un déjeuner gastrono-mique suivi d'un conférence avec projection de diapositives. Ce circuit coûte 480 F par personne, tout compris. Au départ de Saint-Germain-

Le tour de l'Inde

e Cet été, l'Inde à tout prix ». Jouent sur le double sens de sa formule, l'Office national indien du tourisme (8, boulevard de la Made-leine, 75009 Paris, tél. : 42-65-83-86 et 42-65-77-06) diffuse gratuitement deux brochures complémentaires : Inde ou pourquoi y aller. Vacances en Inde 1989-1990 ou comment s'y ren-

Inde est une présentation de ce continent superbe et déconcertant : plus de 3 millions de kilomètres carrés en 36 pages et une carte. Le texte est dense; la carte, très lisible, met en relief les Etats. Au fil des pages, notre esprit cartésien ordonne cette diversité : l'Inde, quatre régions, quatre villes et des points forts. L'inde du Nord, Delhi, le Gange, les Himalayas; l'Inde du Sud, Madras, les temples, les danses sacrées : l'inde occidentale, Bombay, les plages; l'inde orientale, Cal-

cutta. types d'hébergement, les activités en harmonie avec la topographie des lieux, le calendrier des fêtes et festivals de musique, la cuisine, la faune, une plece à part étant réservée au tigre royal du Bengale et à l'éléphant

les réserves d'animaux, les stations bainéaires et de montagna.. La section « voyages » couvre les liai-sons aériennes, maritimes et terrestres et, très en détail, la chemin de fer. Des tableaux donnent les durées des voyages à partir des quatre grandas villes. Pour finir, graphiques des températures et pourcentages

Quant à Vacances en Inde 1989-1990, il recense tous les tours opérateurs qui ont inscrit l'Inde à leur catalogue. Pour chacun, tableaux avec circuits, thèmes, itiné-raires, durées, saisons des départs, tarits.

Concerts au Mont

turnes » qui l'illumineront cet été, le Mont-Saint-Michel sera le lieu privilégié de trois concerts. En l'église abba-tiale d'une part, le 12 juillet à 21 heures le Groupe vocal de France dans un programme Palestrins, Brahms, Ravel, Debussy, Poulenc et, le 8 août, l'Ensamble Orgenum (musique polyphonique du XIII siècle) ; à la salle des Chevaliers d'autre part, le 18 août à 21 heures, l'orchestre de chambre Tokyo (Mozart, Mendelasohn, Roussel). Le prix des places est de 70 F (30 F, étudiants et JMF). Réservations auprès du syndicat

d'initiative d'Avranches (161.: 33-58-00-22).

C'est comme si, soudain,

Voyage en Moyen Age

le Moyen Age sortait de la nuit pour s'installer au pied du clocher flamboyant de la cathédrale de Rodez Les tableaux se succèdent, et l'on pense aux soènes paysannes de Bruegel, aux foules crouillantes de Boech ou à ces « mystères » qui, jadis, allisient ferveur mysti-que et bouffées palennes. Il presque de la somellerie Quand l'incendie fait rage, per exemple, ou quand la peste s'abat sur la ville, Besucoup de poésie, également, Par grandes vagues, grâce aux images géantes projetées aur les murs de la cathédraia. La bende sonors est superbe, l'acoustique parfaite et le cadre plus majastueux encore que celui de la Cour du Palais des papas, à Avignon.

Présenté pour la première tois l'an demier, « Antoine Colinez, compagnon bâtis-seur » s'était révélé, d'emblée, comme l'un des plus beaux spectacles de l'été français. Pour le plus grand plaisir des vingt mille personnes qui y avalent assisté et la grande déception des victimes d'une programmation trop timide. Cette année, il y aura seiza représentations, du 23 au 30 juillet et du 3 au 10 août. Prix des places: 70 F à 100 F. Renseignements et location à la Maison de Aveyron (46, rue Berger, 75001 Paris, 42-36-84-63) ou à l'office du tourisme (place Foch, 12000 Rodez, 65-68-02-27), auprès duqual on peut également s'informer des possibilités d'hébergement et des forfaits proposés à cette occasion.

Précisons que Rodez est accessible per la route, par le train et per l'avion, avec, notamment, une liaison assurée deux fois par semaine (fundi et vendredi) per Nouvelles Frontières, au départ de Paris, pour 650 F etour! Une bonne adresse : Le Régent (65-67-03-30), un hôtel plain de



route de Rignac, à 4 kilomètres du centre ville et à 10 minutes de l'aéroport. Avec une cuisine aussi raffi-née que l'architecture intérieure (352 F la chambre

double avec petit déjeuner).

Yémen et Ladakh

Un relief accusé, une architecture diversifiée, un peuple accueillant : le Yémen vu par Peuples du monde (10, rue de Montmorency, 75003 Paris, tél. : 42-72 50-36). Le circuit de ce spécialiste du voyage insolite et culturel s'annonce très complet : à partir de la plaine côtière, il se déploie au nord (Sana's, Saada), au sud (Ta'iz), au centre, (lbb, Jibla), à l'est (Maarib) et prend pour fil conducteur l'architecture. Celle des paysages — montagnes en ter-rasses, hauts -piateaux, pics et promontoires - et celle de l'habitat - maisons de pierre, nids d'aigle fortifiés, maisons-tours paysannes, village de pisé, huttes de

Pour faire connaître et apprécier l'hospitalité des Yéménites, le voyagiste, qui tient à cette dimension humaine, emmène le voyageur dans les villages traditionnels et le fait même, parfondouks, auberges locales. Quinze iours, à un rythme lent, pour sentir le poids des

risme, 12 650 F tout com-pris. Un ou deux départs par mois (31 juillet, 14 août, 1= et 29 septembre, 13 et 27 octobre). Notons que Peuples du monde édite et diffuse le Yémen, l'un des rares guides existent actuellement sur ce pays (304 p.,

Le Ladakh, qui s'ouvre davantage aux étrangers, est une autre destination privilégiée de Peuples du monde. Le circuit prévu du 5 au 26 août et du 12 août au capitale du Cachemire, et de Leh, capitale du Ladakh à Manali, longeant le lac Pan-gong, point de contact entre la Chine et l'Inde, à 4 000 mètres d'altitude. Pour 8 à 12 personnes, 23 500 F tout compris. Un voyage qui ne quittera pas les hauteurs.

Chez Giono

La Haute-Provence, ∢ la pays de Giono », on ne la découvre bien qu'à pied. A salsir d'urgence (15 et 16 juillet) une marche à tra-vers la vallée du Jabron, entre montagnes de Lure et des Ubecs. En deux jours d'innérance décomractée par des sentiers parfumés aux « herbes de Provence » un archéologue, un géolotreront du doigt, en mar-chant, la géographie et l'histoire tourmentées de ce

De plus longue haleine (du contre pas è pas evec le Haut-Verdon, en partent du la voie du fameux petit « train des pignes » fait un crochet désopilant pour contourner un énorme bloc de granit qu'on dirait tombé cialistes réputés vous feront lire c sur le terrain » histoire. ethnologie, botanique, architecture de montagne, cuisine locale. Précision d'Importance pour le temps des vacances : l'heure est donnée, de-ci, de-là, par des cadrans solaires.

Les deux invitations sont lancees par le mouvement Alpes de lumière (Salagon 04300 Mane, tél.: 92-75-19-93), sis en son merveilleux prieuré roman de Salagon, réhabilité par ses soins afin d'y loger, en particulier, le conservatoire ethnologique de Haute-Provence. S'y renouvellant en permanenca des expositions vivantes. Actuellement : « L'invention rurale », qui illustre la créativité des populations locales de jadis confrontées à la pauvreté des ressources, et aussi « Plantes et jardins du Moyen Age », tels qu'ils furent cultivés per les bénédictins. A la Boutique des plantes on peut faire provision odorante de plantes tout en sirotant de surpre-nants rafraîchissements à basa de sariette, de romarin,

Les naufrageurs de Karachi



(Suite de la page 15.)

Et pourtant, dans ce paysage naufrage, s'est levé il y a quelques mois un espoir aussi inattendu que puissant, très pur, hors de tonte souillure comme l'image de sa religion que chaque vrai musulman a au fond de lui. Cet espoir, plus que partout ailleurs au Pakistan, est porté à Karachi par une jeune femme du cru, à la beauté glacée et au occur de feu : Benazir Bhutto Plus les congrès de vieux turbans se déchaînent contre son sexe, plus les Karachites sentent croître leur configuce dans le chef du gouver-

Quel taxiste passant devant lo 70, rue Clifton n'a pas ralenti pour vous montrer « la maison de son

automobiliste n'a pas résisté au plaisir de vous emmener voir la banale maison neuve où Benazir et blancs, et jeté sur les épaules, un son mari viennent d'emménager? Toujours à Clifton, mais au milieu d'un terrain vague, sans arbres, proche d'immeubles classes moyennes, dans un site an dénuement presque affecté ?

Soulèvement d'espérance

Et, soudain, la «fée» est là devant vous, dans le half d'un palace, mince et fraîche, en consciente du soulèvement d'espé ger les Indiens, les dépoudliait de contrepoint d'un essaim de rance qu'elle a provoqué, des leurs terres. A Desence Society, hideuses bégums grasses, en soie vagues d'amour quasi charnel, au creux des villas-fortins et des

père, All le Martyr »? Quel ami elle en simple monsseline transparente sur les cheveux, pantalons bouffants et chemise flottante châle de coton souple, lie-de-vin et noir, frappé aux initiales de son monvement : PPP (Parti du peuple pakistanais) en lettres latines et en lettres arabes. C'est la même étoffe, même pas ourlée qu'hommes et femmes benaziriens portent en turban, voile, cache-nez

jon des Bhutto Oui, Benazir Bhutto la wezir el violine, turquoise, jonquille; et disons le mot, qu'elle a suscitées. voitures blindées attribuées au tra-

ou cape un peu partout dans le Sind, la province de Karachi, don-

Oui, elle se rend bien compte que fic de l'héroine, on doit commen-Karachi le Monstre sera un test décisif, sinon «le» test de sa gestion socio-économique, et cela ne hi . fait pas peur ». An contraire, on dirait que l'ampleur de la tâche la met en appétit. Il y a de la Mar-garet Thatcher dans cette jenne femme qui déclare pourtant : «Mon modèle, c'est John Kennedy ! =

Un maire de trente ans

Autour d'elle on est lucide, parfois pessimiste, toujours actif : « Benazir en tant que personne est un roc, mais on ne peut pas en dire autant, hélas, de la base politique de son pouvoir. Les militaires la tolèrent, car sa seule présence au gouvernement décourage le séparatisme sindi, mais songez qu'elle n'ose même pas faire revenir son frère (1) au Pakistan de peur que des officiers n'en fassent un

Elle a quand même osé braver la haute pègre - avec laquelle certains gradés passent pour avoir partie liée depuis le régime précédent - en créant de nouveaux organismes, dont un ministère et un commando, chargés de la lutte antistupéliants, sans compter un conseiller personnel qui ne s'occupe que de ce combat-là. Afin de ne rien brusquer, elle a laissé subsister l'Office des narcotiques bérité de l'administration précédente et qu'un membre d'Interpol comparaît à « telle institution bréazam (premier ministre) est silienne qui, sous couvert de protêcer à réfléchir.

Dans cette entreprise de sauvetage de Karachi - « si elle réussit là, elle sauvera tout le Pakistan », - Benazir a trogvé un allié en la personne du maire de moins de trente aus que s'est donné la métropole. Le docteur Farouk Satar. mouhajir, c'est-à-dire musulman originaire d'Inde, comme ane bonne partie de la population karachite, dispose de son propre parti et n'est pas, loin de là, l'allié automatique du premier ministre dans les affaires nationales. Mais, à Karachi, Farouk et Benazir n'ont pas d'antre issue que de s'épauler s'ils venlent arracher leur ville à la déchéance complète. S'il en est encore temps...

JEAN PERRE PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Mountazer Bhutto est l'objet d'une instruction judiciaire – déclea-chée par feu le général Zia, tombeur d'Ali Rhutto – à la suite d'une tentative de détournement d'avion que le frère de Benazir est accusé d'avoir inspirée. Mountazar vit en euil mi en Syrie, mi en

MARRAKECH CONCORDE 10-12 nov. 1989

Documentation et inscription:

AIRCOM

93, rue de Monceau 75008 Paris Tél.: 45-22-86-46

(Publicité) -

L'ESPAGNE EN TRAIN

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol

RENFE A PARTIR DE 510 F

Renseignements: RENFE 1, av. Marceau, 75116 PARIS Tel.: 47-23-52-01

"Des Comtes de Toulouse à Toulouse-Lautrec"

Du 27 Septembre au 1er Octobre, un circuit culturel pour quelques privilégiés, à travers les hauts lieux d'Art et d'Histoire du midi languedocien. Accompagnement et prestations de haute qualité, incluant concert à Toulouse et réception privée dans la demeure de Toulouse-Laurrec à Albi

QUELQUES PLACES DISPONIBLES



TEL: 48.04.09.58

MÉPHISTOPHÉLIQUE

Bience : Ph. SCHLOSSER Moirs : M. PETURSSON

23;

1'. 21'.

112

478 0

31-7

100

444

, 44 -

. - -

. .

311

· NĻ

CS 25. TS-cli Did

R64+ (a) 27. Te6 SS (b)

R64+ (a) 27. Te6 SS (c)

SS (c) 22. Thi TS-R

CS (c) 23. Thi (a)

GS (d) 33. Tc1

FM (d) 33. Tc1

Th-cli (f)

FM (d) 32. Tc4(l)

CD-cli 33. Docub+

CC-cli 33. Docub+

CC-cli 33. Docub+

FM (d) 36. Rg2

FM (d) 43. Docub

MSI (R) 39. a4

MSI (R) 42. Did6

MSI (R) 43. Did4 (v)

MSI (R) 43. Did4 (v)

MSI (R) 44. Did4

MSI (R) 45. Did4+

MSI (R) 46. Did4

MSI (R) 47. Doch22 (x) Fxid2

Dp4 (a) 48. Rid4 Alumina (y). 2 e4 3. C3 Pi 4. C3-42 (d) 5. D3+4 (d) 5. D3+4 (d) 7. 83 8. Dc2 (f) 10. dx45 12. Cc4 13. Pi3 14. 64 (f) 15. 64 (f) 15. 64 (f) 16. 6xx8 (f) 17. Dxc4 18. Dx3 21. Fixed 22. Fixed 22. Ti-41 23. List 24. Dx2

a) Une idée simple pour latter contre le souhait des Blancs d'entrer dans un «système ouest-indien»; de cette manière, les Noirs limitent le choix des réponses de leur adver-saire. Il est probable que les Blancs ne joneront pas une « défense Nimzovitch » par 4. Cc3, sinon ils l'auraient déjà indiqué par 3. Cc3. Restent deux réponses, soit 4. Cb-d2 qui laisse aux Noirs une liberté de mouvement plus grande que dans les variantes classiques de la « défense ouest-indienne» où le C-D joue un

b) Après 4. Fd2, les Noirs penvent choisir entre trois continua-tions, 4.... Fxd2+; 4...., D&7 et 4..., a5. Le développement du C-D permet aux Blancs de gagner un temps par l'attaque du F (a3), l'échange F contre C n'ayant ici aucun sens.

 c) Ou 4..., 0-0; 5. 23, Fé7; 6. 64,
 d5; 7. 65, Cf-d7, une variante à la mode l'année dernière. L'avance du pion d poir reste, cependant, la réponse logique.

réponse logique.

d) On poursuit, le plus souvent, par 5. a3, Fé7 (si 5..., F×d2+; 6. D×d2! suivi de b4 et de Fb2); 6. é3, 0-0; 7. Fd3, c5; 8. 0-0, b6; 9. c×d5, 6×d5; 10. b3, Fa6; 11. F×a6, C×a6; 12. Dé2, Dç8; 13. Fh2, Db7; 14. Ch4, g6; 15. Cf3, Cc7 comme, par extemple, la partie Gipslis-Taimanov de Tallina, 1967.

61 Sur 7... Fé7 les Blancs von-

é) Sur 7..., Fé7 les Blancs von laient adopter la formation Dç2-b3-Ph2-Pd3.

f) 8. b4 est à envisager, ce qui interdit, en outre, le désagement é6-65 à cause de l'avance b5. Ou aussi 8. Fd3. Le recul de la D semble imprécis puisque le fianchetto pro-jeté perdrait son efficacité après l'avance 66-65.

g) De cette manière, les Noirs résolvent tous les problèmes de

h) On 9. c5, F67; 10. dx65, Cf-d7; 11. Fd3, g6; 12. b4, Cdx65 et les Noirs ont de bonnes perspectives. i) Face an grand maître suédois, Schlosser, qui possède un classe-ment Elo inférieur de plus d'une

centaine de points, a obtenu, après la liquidation du centre, une position relativement égale dans laquelle la milité est envisageable, 1) 15. Fd2 suivi de 16. Ta-d1 est.

k) Une réplique inattendue des 1) 16. C63, Cf4; 17. Dxc6, Fh4 (Fé6) est trop dangereux pour les

m) Les Noirs ont pris un net avantage grâce à leur pion libre et un jeu actif sur les colonnes

n) Suppriment les obstacles devant le pion passé,

o) 24... Dh5 est plus précis. p) On 26..., Ta-68; 27. Tx-68, Tx-68; 28. Fx-27, Tc-2; 29. Df-4, Fx-b2 (et non 29..., d2; 30. Dx-f-61, Tc1+;31. Rh2).

q) Les Blancs se défendent avec coup d'ingéniosité.

r) Une pointe diabolique préparée depuis quelques coups, dont

rôle moins actif en d2 qu'en ç3, soit
4. Fd2 qui permet l'échange des F.

l'ouverture, qu'il s'agisse du centre
ou du développement.

l'ouverture, qu'il s'agisse du centre
ou du développement.

l'offet devrait être décisif. Après
ou du développement. 30..., Dxd2; 31. Fxd2, les Blanes continuent à tenir bon et peuvent

espérer la milité. s) Si 32, Dé2, Td1+; 33, D×d1, exd1 = D mat. Une réplique

t) Si 32.... Txd2; 33. Txc8+ et

34. F×d2 : les Blancs gagnent. u) Dans le combat qui suit (D et pion contre T et F), le seul espoir des Noirs consiste dans l'attaque double du pion 12 par Tç2 et Fd4 mais ce plan est facilement déjoué.

v) Si 43. a67, Fd4; 44. Dd6, Txf2+; 45. Rh3, Fa7; 46. Dc7, Fd4; 47. a7, Fxa7; 48. Dxa7, Tf5. w/ Si 46..., Td2; 47, R63!

x) Elégant. y) Si 48..., Fa3; 49, Rd5! et le pion a ne peut être arrêté.

> DE L'ÉTUDE IP 1339 G. M. KASPANYAN « Thimus 64 », 1986,

premier prix (Blancs: Rb5, Fa6 et b8, Ch2, Noirs: Rd3, Fh6, P62.)

1. Cf3, R63; 2. C61, Rd2; 3. Fg3, Ff4; 4. Fb4!, Rd1; 5. Rc4!, Fd2; 6, Fb51, Fxé1; 7. Fa4+, Rd2; 8. Fg5 mat.

VR862

ORDV

Si 1__, Fd2; 2. Fg3, Rc2; 3. Fc8! Rd1; 4. Fg4! et les Blancs gagnent. Si 2., Rf2; 3. Cd3+, Rf1; 4. Fg3, Fd2; 5. Ra4, Rg2; 6. Fh4 ct les Blancs gagment.

SI 4. CE3+?, R&3; 5. Fx(4+, Rx13 mile.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1340 E. BIRNOY

(1948) 1 4 6 6 1 5

abcdefg BLANCS (5) : Rg2, Tg4, Ff1. Pa6 et b4. NOIRS (5): Rb8, Ca8, Pa2, b7,

Les Blancs jouent et gagnera.

bridge

Nº 1338

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE

Cette donne jouée au précédent de Bénédicte Cronier qui contre-tampionnat d'Europe gagné par les attaqua le 7 de Pique. Sud fournit le championnat d'Burope gagué par les Françaises dans la catégorie Dames illustre un coup de défense qui a permis de faire chuter la déclarante irlandaise.

	♥92 ♥R943 ♦R942 ₱D62	
◆RV104 ♥52 ♦A53 ◆9543	0 E	

VADS VV87 ♣AR87 Ann. : S. don. N-S vain. Sud Ouest Nord Hélèna Bénéd.

Y... 2SA , passo 3 SA passe passe passo Ouest ayant entamé le 5 de Trèfle, la déclarante prit le 10 d'Est avec l'As et elle joua le Valet de Carreau pour le 3, le 2 et la Dame

8 pris par le 10 d'Ouest qui continna Trèfle, La déclarante fit le Roi de Trèfle et rejoua le 8 de Carreau pour le 5 et le Roi du mort et le 6 d'Est, puis elle tira la Dame de Trèfle sur laquelle Est (qui avait Valet 10 secs) ne fournit plus. Alors, dans l'espoir d'un partage 3-3, Sud joua l'As de Cœur, la Dame de Cœur et le 8 de Cœur. Quelle carte Ouest at-il défaussée pour faire chuter TROIS SANS ATOUT ?

Helène Bordenave a jeté l'As de Carreau! Il fallalt absolument que Est ait le 10 de Carreau et que ce soit elle qui puisse prendre la main. Dès lors la malheureuse déclarante irlandaise était condamnée, car toutes ses tentatives (impasse à Pique ou mise en main à Carreau ou à Cœur) étaient vouées à l'échec.

Les experts ont appelé cette défense Coup de l'impératrice en

souvenir du Coup de l'empereur, une défense analogue que l'empe-reur Bao Daï avait, paraît-il, réussie à Dalat il y a une quarantaine d'années,

Les rivaux

de Turku

Parmi les favoris du championnat d'Europe de Turku, il faut citer les vainqueurs des précédents cham-pionnats, les Polonais, les Antrichiens, les Anglais et aussi les Français, bien que quelques uns de nos meilleurs joueurs ne fassent pas partie de l'équipe actuelle.

Voici une donne tirée du championnat d'Europe de 1987 dans le match Suède-Pologne. Aux deux tables le chelem a été bien déclaré et bien joué.

41063 N 0 E ♥ 1052 ♥ 5 0 98743 ♥ Y84 **49873 ♥**¥93 #R952 **♦**AD

♥AD1074 OA102 **◆**AD7 Ann.: N. donn. Tous vuln.

Salle ouverte. Nord Lundq. Bizon Fallen. Passo passe 24 2SA 4♥ 30 passe Passe 50 passo passe 60 passo. P\$150 Pass6

Onest ayant entamé le 8 de Pique pour le 4 et le 10, comment le Polonais Andrzej Wilkotz en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense?

NOTE SUR LES ENCHÈRES L'ouverture de « 2 Trèfles » était artificielle et forcing, et la réponse de « 2 SA » promettait un As et un Rai ou trois Rois ou deux Rois et une Dume ; « 3 Cœurs » était naturel et « 5 Cœurs » demandait un bon

soutien d'atout. A l'autre table les enchères avaient été :

Ouest Nord Zawa Gorthe Dorov. Gulib.

1 ♣1 passe 1♥
passe 2♥ passe 6♥... (1 Trèfle : 8 à 10 points balancés

conformément à ce système sué-dois.) L'entame a été la mêmo et Gullberg a gagné le chelom.

La revue bimensuelle de Michel Lebel et Guy Dupout, la Lettre du Bridge, signalée dans la chronique du 6 mai, a déménagé. Voici sa nouveile adresse : 33, avenue de Ségur, 75007 Paris. Tél. : 42-73-01-70.

PHILIPPE BRUGNON.

22.21 14.36

• • •

30 M.A

- ----

scrabble •

N° 323

LES COULEURS DU TEMPS

aux himières du PLI 1989.

Tout d'abord, de nombreuses compensations à dérougir : NACARAT, rouge clair à reflets nacrés; BLUSH, pluriel BLUSHS on BLUSHES, fard à joues; POURPRINE, pourpré on purpurin; ROSER, rosir et permettra de COLORISER. ROSEUR. Le bleu est moins

coté: BLEUTER (da linge) cette année, il fallait jouer BLUET, autre forme de bleuet. DÉROUGIR, verbe rentré cette Autres verbes : BISTRER, année dans le Petit Larousse CENDRER, donner une couleur illustré 1989. N'allez pas en de cendre, et NUER, assortir conclure que vous pouvez des couleurs. Signalons égaledésormais décolorer à tout-va: ment COLOURED, emprunté vous seriez bien vite DÉGRISÉ. an suf-africain et non à l'améri-En revanche, voici de quoi enri- cain, et qui signifie métis, par chir votre palette, toujours grace opposition au « black », qui n'aura droit de cité que l'an prochain, par la grâce de L'Officiel du Scrabble; AGATISÉ,É, qui a l'aspect poli de l'agate et ACHROME, noir et blanc; si vous n'aimez pas ce genre de film, patientez: Hollywood vous

MICHEL CHARLEMAGNE:

quence nous est habituelle. En rade. -XI. Elles ne conduisent pas toutes à la

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1989,

Antibes 27 mai (2º manche) Tournois dans la saile du Sacré-Cœer, mardi et jeudi, 14 h 30;

Unificez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En heiseant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage sui-vant. Sur la grille, les rangées horizontales sont tiéoignées par une lettre de A à 0; les colounes par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence per une lettre, il est horizontal ; par un chilike, il est vertical. Le tiret oui précède parfois en tinge signifie que le raiquat du tirage préci-dent a été rajeté, fauta du voyelles ou de consouras. Le dictionnaise en vigueur est le Add Larouse Seed PLE As Foreign

N	TIRAGE	SOLUTION	RRF.	PTS
123456789 1011111111111111111111111111111111111	ITEHNAS T+AAIINE EEBDIAP A+BLEEUY U+EERLFS AEOSNIU ZRAUNI? OOISVN? MMEEOTI EEIMOT+C I+RREGDU TTASKLE -EEQNDOI DEO+FTRJ ET+WHTUC -AASSLPV ALS+GRME GLMS+OWU OMW+L	THANES (a) TANAISIE BIPEDE BALAYEE FUSELER ENOUAIS AZURI (O) NS OBY (E) NIGONS METHANES COMETE DEROUGER LASTEX EQUIN FIORD CHUTENT PAVES RAKI LIGUAS FOL	H3C 2EE 513 M9 F E H1 1 10 E C K 12 C K 12 C K 12 F 1 31	26 59 25 72 91 101 76 36 36 50 26 47 32 48 18 12

a) Noble éconsis. Cl Macheth. 1. C. Dd, 918.

• Résulters finals: 1. VIGROUX. - 2. PLUVEN. - 3. CARO. - 4. MANIQUANT. - 5. TREIBER. - 6. LEVART. - 7. BLOCH. - 8. LACHAUD. - 9. RIVALAND. IQ. GUIZARD.

mots croisés

nº 567

Horizontalement

I. L'occasion fait son bonheur. --II. Fait la tôte. Donnent un air somp-II. Fait la têta. Donnent un air somp-meur. — III. On peut en préférer deux. Malgré tout ils jouent souvent un grand rôle. — IV. Ne prendra aucun risque. Ou très mince ou bien en main. — V. Va dans l'assiette ou partira après l'assiette. Bien ou non, il a quelque chose sur le dos. Voyelles. — VI. On comment utiliser des muscles. Pair un logement assez retiré. – VII. Italien-Italien plus excen-tré. – VIII. Met dehors. Polis. – DX. Réunion. Attend son heure. – X. Pen rassurant, même lorsqu'il a tout

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 П Ш IV VI VII VIII IX XI

son bon sens. Anjourd'hui leur fré-

1. Conquête de Scipion mais ce n'est pas l'Espagne. – 2. La meilleure os la pire des choses, Hardi navigateur, – 3. Penchant commun à toutes les Eglises. – 4. Fleuve. Peut avoir de la hanteur. – 5. Il fait là un gros travail dans les cordes. Fait terme. – 6. On n'en dans les cordes. Pait terne. - 6. On n'en réchappe pas. Permet bien des trans-ports. - 7. Donneut des manières. Petit ports. — 7. Donneus des manacres. Peur sperça d'aperça. Unit. — 8. A piutôt bonne répatation. Prennent parti. — 9. Allonges. Note. — 10. Dans la fou-gère. Essai. — 11. C'est jouer les impor-tants. Pour fournir un gros effort. — 12. Vous attend sur le seuil.

SOLUTION DU Nº 566

Horizontalement I. Guadeloupéen. – II. Endurant. Spa. – III. Nimois, Ossis. – IV. Eni. Tempétai. – V. Rond. Rails. – VI. Amies. Réa. Gl. – VII. Lissent. Moue. – VIII. Intimées. Tem. – IX. Sarre. Laminé. – X. Tuée. Peloton. – XI. Exerceraient.

Verticalement 1. Généraliste. – 2. Uninominaux. – 3. Administrée. – 4. Duo. Désirer. –

5. Erit. Seme. - 6, Laser. Ne. Pe. -

7. On. Marteler. - 8. Utopie. Sala. -9. Selam. Moi. - 10. Esats. Otite. - Epia. Guenou. – 12. Nasillement. FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

N° 589

Horizontalement

1. ABEIIMNN. - 2. ACDELOR (+1). - 3. EGIIMNSX. - 4. EGI-GLOTT. - 5. AACEINIV (+3). - 6. AEIIIRS. - 7. AADEINRT. - 8. ACEINRS. - 9. CDENORS. - 10. AEILNORR. - 11. EEI OPRY (+1). - 12. BEIILMOU. - 13. AACINNOT. - 14. EUI 14. EHIPPRS. - 15. ABBILLS (+2). 16. EEINOPRT (+3). - 17. ABBINRT (+6). - 18. AEPRSST (+2). - 19. ACENORST (+6).

Verdesignan 20. EEEGINRR (+1). —
21. CEHILOS (+1). — 22. AAILORTU.
— 23. EIMNORSU (+2). —
24. AEENRRT (+4). —
25. BCEEEHRI. — 26. AABLOTU. —
27. AEEIRRTX — 28. AENSSU. —
29. ADDEEUR (+1). — 30. EEEMPRY.
— 31. ACEIRTTU (+2). —
32. AINOOSIT. — 33. EIPPSUY. —
34. AEENRRST (+6). — 35. CEEPRST (+2).

SOLUTION DU Nº 568 1. PRETEXTE. - 2. PHANERE, poik, SERVE). - 20. PRUDENCE. - plannes, ongles. - 2. ULTRASON (ROU- 21. RENAQUIS. - 22. LATTERAS. -

Les anacreisés sont des mots crolés dent les 12 définitions sont 3 remplacées par les lettres de 4 mots à trouver. Les chilires qui suivent certains tirages corres-pomient au nom-

17. ACABIT. - 18. ROSITES (ROTISSE, SIROTES, SORITES, SORTIES). - 19. DEVERSES (DES-

Commo at 1911
Semble, on peat 12
conjeguer. Tom
les mests figurent 1914
dans la première
partie du Petit
farvance Simité S-16
de l'autre S-16
de l'autre S-16
mess propres no
gent pas admin.)
19-19

LANTS). - 4. ZAMBIENS. - 5. REMUERA. - 6. EQUIVALU. - 7. VICIFES. - 8. NUTRITIF. - 9. SASSEUR (ASSURES, RESSUAS, RUASSES, RUSASSE). - 10. LEPREUX. - 11. TRIMERE (MERITER, TRIREME). - 12. ATTESTEE (ETETATES). - 13. USINERAI (SINUERAI). 14. DETAXAT. - 15. BIROUTES (ESTOURBI). 16. NEVRAXE. - 17. ACABIT. - 18. ROSITES (REQUETES). - 39. ALINEAS (REQUETES). - 39. ALINEAS (ALIENAS).

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Culture

De Moscou à Blois, la première caravane transeuropéenne du théâtre

Un village saute-frontières

Pour la première fois depuis la division de l'Europe, une centaine d'artistes de théâtre de l'Est et de l'Ouest, réunis dans une caravane itinérante, vont traverser sept pays pour lêter un art qui, aujourd'hui, ne connaît plus de frontières.

LENINGRAD de notre envoyé spécial

The second secon

ATIONS

a.s la Ferzo

and Later

- Mr. 1875

191 17 152

 $(v, t_{a}, b) \triangleq \left\langle e^{\frac{2\pi - 2}{4\pi a^{a}}} \right\rangle$

- 1 S. L.

A CAMPAGE

 $t = C_{ij} \omega^{-1} \phi_{ij} \phi_{ij}$ 44 년 년 148 년 년

Martin 14

ALC: N. BOW

Plan.

1. 1. Saga

7,75,775

Then p

 $\mathcal{E}(\mathcal{E}) = \operatorname{con}_{\mathcal{E}}(\mathcal{E}_{\mathcal{E}})$

** 6.37

1.000

100

 $(x_1, \dots, x_n) \in \mathcal{X}^{n+1}$

197

 $\mathbf{n} \in \mathcal{M}(\mathcal{N}) \to$

an sandt 5

14 918

 $(-1,+1) \in \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$

18 y 18 8 7

 $(\mathbb{A}_{p}): \operatorname{Sup} \mathbb{A}^{H_{p}}$

ere want

STOP!

-+ | Total

を (4月) (2) 日本1の21

Section of the second

S. S. C. S.

Il est presque 2 heures du matin.
Dans la ouate blafarde qui estompe les
rives de la Neva, une foule s'en va vers
les ponts, autant d'artères qui insuffient au cour de la ville cette énergie
qui surprend dès qu'on l'approche, e
Mobiles, ils s'ouvriront bientôt pour
délivrer les grands navires impatients Morates, its souvireur memor pour deliver les grands navires impatients de rejoindre le golfe de Finlande, Paris de 26 à 4», essentiels au commerce, essentiels au tourisme, dopé par les substances psychotomiques de la perestruites.

trous.

Et d'autant plus émouvants que, en ce début d'été, ici, les naits sont bianches, la fatigue étrangère. Que personne ne donne! Le mot d'ordre est

Leningrad et ses cinémas trop nombreux pour qu'on puisse les compter, ses quarante troupes de théâtre qui proposent chaque soir autant de rendez-vous, ses pares où se rassem-blent en toute hierté promeneurs et bateleurs, réveurs et bonimenteurs. Dans l'un d'eux, au nord de cette sorte d'archipel qu'est l'ancienne capitale, une petite lle a vu débarquer une drôle de tribu.

de tribu.

Um trentaine de bus et de camions, une cinquantaine de voitures et de caravanes, trois chapiteaux qui seront plus tard quaire, plus de cent comédiens, deux classes d'enfants et leurs instituteurs, bien sûr un médecin : voilà Mir Caravane - c'est son nom, - idée folle jaillie il y a plus de deux ans dans la tête d'artistes pour qui le théâtre est peut-être le meilleur moyen de santer les frontières.

santer les frontières.

Cetto caravane, partie de Moncon au début de juin, après phasieurs jours de représentations, rejoindra la ville de Blois (Loiret-Cher) en après mor prochain, après avoir las étape à Varisovie, Prague, Berlin-Ouest, Copenhague, Bâle, Lammas, Elle réunit neuf compagnies to thatales de six pays différents: la Compagnie du Hasard (Blois), le Footsbara Travelling Theater (troupe d'origine anglaise qui devrait s'installer prochainement à Hérisson, dans l'Alier, après avoir longtemps séjourné dans l'Hérauk), Licedei (Lemngrad), Teatr Osmego Dnia (troupe polonaise réfugiée en Italie depuis l'interdit qui la frappa an moment de l'état de siège), Divadio na Provaszku (Tchécoslovaquie), Teatro Nucleo (Italie), le Circ Perillos (Catalogne) et Svoya Igra (URSS).

Un rassemblement exceptionnel

Un tel rassemblement est excep-tionnel à plus d'un titre. Il s'apprêts fait sans précédent — à passer par la route les frontières de l'Union soviétiroute les frontières de l'Union soviétique et de la Pologne, et celle de la Pologne, et celle de la Pologne et de la Techécoslovaquie; Mir Caravane installera ses tréteaux an cœur de Prague, qui n'a jamais accueilli une manifestation de ce genre; elle va permettre à une troupe polonaise interdite — qui avait pris l'habitude de jouer maigré tout dans sur paus sons la protection de l'Eslice. son pays sous la protection de l'Eglise de retrouver officiellement le droit de s'exprimer en plein centre de Varsovie; le Footsbarn Theater a présenté triomphalement à Moscou et Leningrad son spectacle Babylon, d'après le Mattre et Marguerite, l'œuvre de Mikheil Boulgakov interdite en URSS par la censure jusqu'en 1988.

Mir Caravana est enfin l'aboutisso-ment d'un acte de foi, de courage et de ténacité d'hommes que n'ont pas rebutés de longs mois de recherche de financements et d'autorisations diverses à l'Est comme à l'Ouest. Une communanté de diverses nationalités à commence de vivre comme vit un village autour de sa place, de son cœur, se jouant de tous les embarras des

· Mir », d'ailleurs, vent dire «village. Et les organisateurs ont tout fait pour garder cette dimension à leur entreprise. Au grand dam des Soviéti-qui, par l'habite recours à la voyelle «a», eurent tôt fait de trans-former Mir Caravane en Caravan Mira, soit Caravane de la Paix, et tout tenté pour en faire l'appendice festif du mouvement du même nom. N'étant on mouvement ou meme nom. N'etant pas parvenues à leurs fins — Mir Caravane gardait son com son unité de lieu, — les autornés calturalles des deux villes d'accueil, Moscou et eningrad, inventaient un «Festival Mira - qui permettait de développer la propagande de la perestrolle sur une échelle plus grande. Ainsi, on pouvait à la fin de juin assister à Leningrad à un spectacle de Jango Edwards ou à un concert de Kassav an centre-ville, tandis qu'avaient lieu plus len les speciacles de Mir Caravan.

Les organisateurs se sont pourtant accommodés de ces tentatives de détournement. Il faut dire qu'ils se sont forgés un moral à tout casser



Stade olympique de Moscou, au début de Juie dernier. Dernut 70 000 speciateurs à la mi-temps du match de qualification pour la Coupe du monde de fectival UNSS-Islande, les combéliers de Mir donnent le coup d'enroi

durant de nombreuses années où ils se sent cotovés, à l'Est comme à l'Ouest, deux les festivals de théâtre de rue ou de triment. « Lors des fêtes de Noël de 1987, à Amsterdam, se souvient Nicolas Peuline, directeur de la Com-pagnie de Hasserd de Blois et principal responsable de l'organisation de Mir Caravane, également menteur en scène de deux spectacles pour la curavane et ce deix spectacies pour la curavane et comédien dans ces spectacles, nous avons décidé du principe de ce pari. Après quelques mois de plétinement, nous avons reçu du ministère de la culture 200 000 francs de subventions pour le Festival de Blois, qui nous ont permis d'engager un permanent port le l'estriti de bios, qui nous ont permis d'engager un permanent, Pierre Laulamé, et de voyager pour faire les naises ou point. Il falloit réussir à vendre quatre fois Mir Caravane, pour 1,4 million de francs, et la garantie de dix jours de représentation. Il fallois aussi convaincre les organisateurs de l'Ouest d'accepter de naver alus cher afin de rendre possible. payer plus cher afin de rendre possible le passage de la caravane à l'Est. Ainsi, Mir Caravane Ouest pale l'ensemble des troupes de l'Ouest à l'Est et à l'Ouest, et la moitié des troupes de l'Est à l'Est, » Une généro-sité uni est une forme d'

Le grand regret de Nicolas Peskine est le refus de Berlin-Est de recevoir la caravane. « Depuis que les neuf com-pagnies and rassemblées, nous répétons un speciacle commun baptisé l'Odyssée. Nous avions envisagé de créar ce spectacle à Berlin des descr

est-allemandes ont inventé tous les présentes pour, d'abord, nous éloigner le plus possible du mur, puis pour décliner notre offre en disant qu'elles ne disposaient pas d'assez de théûtres ou de chambres d'hôtels, alors que nous jouens sous nos chapitones et dormons dans nos caravanes... >

Le mensonge de l'argent

Les Soviétiques n'ont pes été non plus tonjours très « aidants ». Ontre la temative plus on moins réussie de dénouner la caravane de son objet premier; « ils' nous ont foutu dans l'embarras chaque fois qu'ils l'ont pu, dit Nicolas Peskine. D'abord il traine dit Nicolais Peskina. D'abord il tratne autour de nous des gens dont on ne sait pas pourquoi ils sont là, ceux que nous appelons les «potits chefts» et qui ont manifestement transformé la curavane en champ d'expérimentation du KGB. Quand on leur dit « Vous mentez », ils nous répondent : « Ça fait soixante-dix ans qu'on se ment et que l'on ment en URSS»... Le premier mensonge est l'argent et des négociations basées sur un rouble qui n'existe pas (1). C'est un mensonge negociations outside on the mensongs resiste pas (1). Cest un mensongs fordersund Outsid on ment sur l'argent, on peut plus dire rien de vrai

Pourtant, à Leningrad, malgré les difficultés et le choix d'un éloignement maximum de la caravane, chaque soir, tous les spectacles affichaient complet. Les habitents de la ville ont voulu voir contes du mar. Les spectateurs seratens à quoi pouvait bien resembler cette passés de l'un à l'autre... Les autorités curavane d'un genre incomm jusque là.

Même s'ils out depuis longtemps choisi reseme sus our depuis longtemps choisi deux camps amagonistes: il y a ceux de Leningrad, soviétiques donc, et ceux de Petersbourg (Salas-a dispara des conversations), rétifs à la révolution prolétarienne, fiers de leur cité, parlant de Monana comme du « grand pillage », tous redécouvement le absence de leur cité, parlant de Monana comme du « grand pillage », tous redécouvement le absence village », tous redécouvrant le charme de la ville, se capacité d'entreprendre.

Elle se manifeste le long des automos en voitures individuelles qui sont nues en voitures individuelles qui sont autant de boutiques itinérantes — avant-postes des désormais fameuses coopératives privées chères su secrétaire général du PCUS; — en peintres qui semblent comme déportés de la place du Tertre su pied de la statue d'une massive Catherine II su centre de la ville; en voitures privées qui, pour 3 roubles, vous emmêtrem partout où vous le voulez; en milicieus massur là où ils sévissaient il y a trois ans à peine.

Rien, au premier coup d'ezi, n'unit vraiment ces groupes hétérogènes, rien nimm cette passion pour la culture et ses manifestations spectaculaires. Elles sont toujours, et encore plus aujourd'hui, le ferment de l'unité et du partage, même si les puissants ont bien ent du mai à en convenir.

OLIVER SCHMITT.

(1) Le rouble, su cours officiel, est feinant course 10 F F course échangé coutre 10 F. Il se négocie des la rue entre 0,50 F et 1 F.

★ Le Monde publicra en septembre prochain, lors de l'arrivée de Mir Caravane

La mort de Jean Bouise

Le servant du théâtre populaire

Fondateur du Théâtre de la Comédie à Lyon aux côtés de Roger Planchon, le comédien Jean Bouise est mort jeudi 6 juillet à Lyon

des suites d'un cancer. Il était âgé de soixante ans. Le cinéma et la télévision ont douné à Jean Bouise une très large popularité, mais il avait fait ses pro-miers pas de comédien au théâtre.

un art qu'il affectionnait tout parti-culièrement an point de négliger souvent les offres qui auraient mieux assuré sa carrière. De car-rière, il ne parlait jamais. Il faut dire que rien ne le destinait à arpenter le théâtre contemporain et le cinéma. Né le 3 juin 1929 au Havre dans une famille très modeste, il commence par mener des études de chimie qu'il paie en étant surveillant dans une école de Rosen. An printemps de 1950, il décide de participer à un stage de théâtre au cours duquel il rencontre Roger Planchon.

Les deux hommes se lancent dans Les deux hommes se lancent dans l'aventure de la création dramatique et fondent à Lyon avec Robert Gilbert, Claude Lochy, Alain Mottet et Isabelle Sadoyan — comédienne que Jean Bouise allait bientôt épouser — le Théâtre de la Comédie qui deviendrait le Théâtre de la Cité puis le Théâtre national populaire, hérité de Jean Vilar, à Villeurbanne.

La troupe s'impose très tôt par la création couromée de succès de nombreux spectacles burlesques, tels Bottines et collets montés, parade sur des textes de Courteline et Labiche en 1950, qu'elle alterno avoc des spectacles « sérieux » autour des œuvres de Shakespeare, Mariowe, Calderon et de celles d'auteurs contemporains. Jean Boulse fait des petits boulots le jour et fabrique son théâtre nouveau le muit. C'est l'époque héroïque des mitandes sur la Croix-Rousse pour récupérer boats de tissus et éléments de décor, des répétitions dans le froid et du montage de spectacles qui, faute de moyeux et de salle, ne seront même pas donnés au public.

Avant qu'il n'ait trente ans, Jean Bouise comme la troupe de la Comé-die sont bientôt reconnus par le public lyomais et, avant la fin des aunées 50, par la critique parisienne. Tous s'installent aiors au Théaire de Con le Cité à Villeurbanne en 1957 et ment sa joie d'avoir découvert à sont les pionniers de ce qu'on allait appeler la décentralisation théâtrale. Invités dans les meilleures salles parisiennes, puis dans les festivals, en France et à l'étranger, ils devien-nent le point de référence du théâtre et de cœur. populaire. Une dimension qui sera



consacrée par le transfert du TNP de Vilar à Villeurbanne que Jean Bouise ne quittera qu'à la fin des années 70 après avoir été de toutes les expériences de Planchon.

amées 60, ses premières infidélités à la troupe à laquelle pourtant iront toujours toutes ses pensées. René Allio le demande pour la Vieille Dame indigne, en 1964. L'année suivante, il tourne la Guerre est finie, cous la dispersion d'Alain Demais sous la direction d'Alain Resnais, puis sous celles de Costa-Gavras (Z et Section spéciale), de Claude Santet (les Choses de la vie), d'Yves Boisset (l'Attenut et le Shério de lacones Rivette (Out One) rif), de Jacques Rivette (Out One), de Joseph Losey (M. Klein), de Daniel Schmidt (Hécats et Jenatsch), et d'André Delvanx (l'Euvre au noir).

Content merveillenz, Jean Bouise nourrissait son extrême générosité de longues nuits de discussions autour d'un homme, d'une œuvre ou d'une idée. Quand il avait un cour de cœur pour un texte, il était prêt à toutes les audaces, comme celle que représentait le Dernier Combat, film fantastique que lui proposait Luc Besson. Tous deux se retrouveraient pour Subway, le Grand Bleu et dans le film que le jeune cinéaste termine ces jours-cl. Jean Bouise rencontrait pour me propuelle éforcation de alors une nouvelle génération de

On n'oubliera pas sa voix grave et chaude, instrument d'une perpétuelle poésie, sa hauts silhouette et son regard aimant. Grand acteur de nos classiques comme des anteurs mesure qu'ils les élaboraient, les œuvres d'Arthur Adamov, Michel Vinaver on Armand Gatti Poissent les auteurs d'anjourd'hui rencontrer un artiste d'une telle qualité, de jeu

OLIVER SCHMETT.

DESIGN

Guillaume Saalburg à la galerie Edifice

Le couturier du verre

L'art de vivre chez soi est à la mode.

Le design aussi.

Et donc Guillaume Saalburg. Hier, on s'habillait pour sortir. La mit parisienne s'essouffle et, retour an « chez soi » oblige, c'est désormais la maison qu'on « accessoirise ». Le bougeoir remplace le lampadaire halogène et le bouquet champêtre détrône le yucca en plastique. «L'art de vivre» est à la mode. Après une exposition de tasses (Marco de Gueltz, Garouste et Bonetti, Marcial Berro, Martin Szekely...) au VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement), voici, à la galerie Edifice, des lavabos très spéciaux. Transparents comme l'em claire, ils ont été conçus par six designers (Gilles Derain, Marie-Christine Dorner, Germanaz, Pascal Mourgue, Hervé Vermesch, Ronald Cecil, Sportes) sous l'impulsion de Guillanme Saalburg, graveur sur verre.

Ce matérieu, il le drape comme un tissu, le creuse, le remplit de billes, de loupes, d'éclat. Grâce à la technique du sablage, le verre se prête à tous les jeux, toutes les possibilités : un lavabo vert fontaine en forme de nénuphar (Hervé Vermerch), une demilune (Christian Germanaz), une vasque comme une flaque posée sur un rocher lisse (Marie-Christine Dorner). A chacun sa transparence. Dans l'atelier de Guillaume Saalburg, quelque deux mille échantillons ont été accumulés en cinq ans.

Parmi les réalisations les plus surprenantes, un mur courbe défini comme un « voile dépoli dégradé ». A la fois transparent et opaque, il donne l'illusion d'une fumée bleue, immobile. Sa mise au point exige une attention extrême : « On attaque le verre avec un jet de sable. Il suffit de huit secondes pour le trouer ... » Les plaques de verre arrivent par camion : dans l'atelier, on dessine on trace, on coupe, on grave. La phase finale, c'est le bombage effectué par Patrick Desserme. «Il suffit d'une seconde d'inattention pour ruiner quinze jours de travail, avone Guillaume Saalburg. Le verre ne se casse jamais d'un coup. Une coquille, et il faut tout recommencer... > Le succès commercial et médiatique est là : à trente-deux ans, cet artisan vient de créer une deuxième société d'objets pour le bureau et la maison, Opaque diffusion. Il a déjà exposé an Salon des artistes décorateurs, à l'International Design Center de New-York, à l'Institut français d'architecture, à la galerie du VIA. Facturés partir de 10 000 F pièce, les lavabos seront réalisés sur commande. Du verre haute couture en somme. Guillaume Saalburg refuse pourtant de coller à ce matérian une étiquette éphémère : - Ce n'est pas le verre qui est à la mode, mais l'image qu'on lui prête: la transparence. »

LAURENCE BENAIM

★ Lavabos en verre. Galerio Edifice, 27 bis, boulevard Raspail, 75007 Paris. Tél.: 45-48-53-60. Jusqu'an 15 juillet.

Festival des premières œuvres

Les Cirques d'or de la Réunion

Le premier Festival des premières œuvres s'est tenu

à Saint-Denis-de-la-Réunion.

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre envoyée spéciale

Jadis, les cyclones venus d'Australie apportèrent, dit-on, dans leur sillage les graines du filao, cet arbre qui borde désormais toutes les routes de l'île de la Réumon. Plus récomment et à sa façon, le cinéma arrivé de la lointaine métropole sema ses germes dans la terre fea-niomaise. Tel le filso primitif, le premier Festival des premières cuvres, qui s'est tenu à Saint-Dechi de 23 au 30 juin 1989, confirme l'espoir pour l'avenir.

Son thème même est Ilmpide : pas question d'isoler dans un ghetto tiera-mondisto la production insu-laire, Participent donc à la compéti-tion du Festival aussi bien les réalisateurs de la « Sélection réunionnaise» que ceux du «Premier court métrage » et du « Promier long métrage». Le jury, pré-sidé par le cinéaste Yves Boisset entouré de Bernard-Pierre Donne dieu et Isabel Otero, comédiens, Gilles Colpart et Marie Ausèle de Signyer, critiques, décome es clôture les Cirques d'or - les trophées, - symboles des cirques grandioses qui font la beauté de l'Ile : Salazie pour le film réunionnais, les Blancs des Hauts de Jean-Marc Desrosiers : Mafate pour le long métrage, la Salle de bains de John Lvoff ; Cilcos pour le court métrage; Ce qui me meut de Cédric Clapisch.
Ouverture sur l'Afrique, grace à

Fary l'anesse du Sénégalais Mansour Sora Wade et le Geste de

Second métier pour survivre et

baly. Pleins feux sur Madagascar avec Tabataba, épopée de la gué-rilla indépendantiste du Malgache Rajaonarivelo. Présence réunionnaise avec la Source City de Madeleine Beauséjour, Tak pe la port de Sandro Agenor et les Blancs des

Hors concours, les écrans de la ville projettent les exclusivités du printemps parisien. Mais aussi une rétrospective d'une quinzaine d'œuvres insulaires, comme Sucre amer de Yann Le Masson sur la fraude électorale dans les années 60, on d'autres plus récouts safint pré-sentés au public.

Le cinéma réunionnais sort de l'ombre, et le Festival bat la campagne pour rencontrer les habitants. Ainsi aux Avirons, une bourgade du sud. Il n'est que 20 houres. La mut d'hiver est tombée depuis longtemps. Le stade est bourré de quatre cents jeunes speciateurs, accourus pour la projection de la Source City. Les réparties en créole et le comique de la situation fout éclater de rire la foule qui «s'y retrouve».

Autre échappée au lycée Le Butor de Saint-Denis, un matin de classe des Al (bac option cinéma)... Trois des réalisateurs en compétition, dont Gérard Tallet, auteur de Impressions d'ici et d'ailleurs, répondent aux questions du professeur, Georges Boissier, et d'une trentaine d'élèves. Le débat est vif, sur la possibilité d'accèder aux professions cinématographiques lorsqu'on est né à la Réunion. L'auditoire est lucide. Béatrice, seize aus, native de Saint-Joseph et interne, vient d'écrire un scénario : Page blanche ou les rapports parents-enfants. Ségou du Malien Mambayo Couli- apprendre sérieusement la techni-

que. » John Lvoff, arrière petit-fils de Toistof, Américain formé à Yale, ne s'en cache pas : «Chauffeur-serveur sur le plateau de Providence d'Alain Remais, f'ai fini par deve-nir son assistant. » L'anecdote encourage. Les A3 n'ent pas d'illasion mais de la ténacité.

Cette qualité ne fait défaut ni aux organisatrices parisiennes du Festi-val, Myriam Goldmine et Catherine Lemaire, ni aux participants. Hearensement. Car le public de Saint-Demis boude purement et simple-ment la manifestation. Le jour même de l'ouverture, les journalistes parlaiens qui débarquent se font trai-ter de « conquérants » par un des quotidiens locaux. Au fil des jours, cette première édition du Festival des premières œuvres à la Réunion essuie les plâtres et finit par inverse le courant de l'opinion insulaire. « Il a le mérite d'exister, reconnaît-on volontiers. Il a mobilisé les médias nationaux na ille.> Le conseil régional organise un déjeuner de clô-ture et confirme sa subvention qu'il menaçait de retirer. RFO, sur national, M. Gicquel, fait de même.

Georges Boissier, un des cofonda teurs de la Biennale de la Réunion créée en 1981 et arrêtée il y a deux ans en raison de dettes, ne mâche pourtant pas ses mois : « Leur festival prend notre place ! > Mais «Monsieur Cinéma», comme on l'appelle ici, prête salle et copies pour la rétrospective réunionnaise. Dans cette ambiance de western politicien, le Festival se termine pla-

DANIELLE ROUARD.

(1) Pour tous renseignements : Agence régionale du tourisme et des kisairs do la Réunion, 4, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, TSL : 40-15-04-30.

Canta Brasil

Les trois plus grands artistes brésiliens sont ensemble en tournée. Ce n'est pas un « coup », c'est un pari. Le poète pur, Joao Gilberto, rejoint sur scène l'ironiste de charme. Caetano Veloso, et le dribbleur trépidant, Joao Bosco. Ils disputent le Tour d'Europe

mais dans la même équipe.

Première étape, Bruxelles. La tournée s'annonce chaude, Imagi-nez, en 1980, Brel, Brassens et Tre-net ensemble sur les routes. Que font les stars en tournée? Elles se chamsillent (egos, chambres d'hôtel, photos, tout est bon). Que font les stars à la veille du premier concert? Elles se solument, reportent minérale, abstinence, characte, chasteté. Préserver l'éosepe. Que font les rois plus grands artists président à la veille du premier merche. siliens à la veille du premier specta-cle? La fête. Ils chantent toute la nuit et quand ils ne chancent pes, ils

Dans une suite d'hôtel, on a chanté toute la mit. Même Joaq Gilberto? Même Joac, débarqué ryec toute sa (nombreuse) famile, Joac dont on dit qu'il est bizarre, imprévisible, capricieux. La fête était pour lui. On l'attendait. Il eant pour int. On interpolit. In vensit d'arriver. La tournée se place sous les meilleurs auspices. Signe qui ne trompe pas : tous les jours, Joao Gilberto ouvre ses fenêtres, contemple Bruxelles défigurée par l'hystèrie inmobilière et murmure de cette unit qui a chaviré le monde. de cette voix qui a chaviré le monde (Desafinado, Chega de Sau-dade, ctc.): «Beautiful, c'est beau, que la Belgique est belle...»

Stupéfiante alsance

Gilberto déteste la scène. Mais il aime assez chanter pour y grimper. Un chanteur brésilien ne fait pes d'histoires. Il chante. Caetano Veloso est le même, charmeur, fin, délicat, invicillissable. Pour une poignée d'amis ou pour dix mille spectateurs. Il se fait rejoindre en toute simplicité par son fils (treize ans) et Carinhoso Brown aux percussions, La scène n'est que le partage agrandi de l'intimité. Pour Bosco aussi, qui supporte mal la froideur des studios. Ce qu'il sait créer, ce sont ces rapports directs, exceptionnels, même avec un public étranger.

Supéfiante aisance dans cette capacité de communication, de transmission immédiate. C'est à voir, à vivre. A côté d'eux, neuf chanteurs de variétés sur dix peuvent s'engager séance tenante chez Jérôme Deschamps. Même la lan-gue ne fait pas obstacle, alors qu'on ait leurs mots choisis, leurs doubles sens vertigineux, leurs assonances contrôlées, leurs images dérou-

Jamais raide, toujours décalée, frot-tée, caressée. Et le public ? Mys-tère! Que vous alliez à Montreux, à Bercy ou à Bruxelles, vous rencon-trez toujours ca fond de public qui sait les chansons par cœur, qui sait chanter, qui sait les rythmes et suffit à entraîner les autres.

Un chanteur brésilien ne cesse jamais de chanter. A l'hôtel, Joao Bosco cherche des accords neufs sur un air de Brubeck. Dans sa loge, un un air de Brobeck. Dans sa loge, un peu plus tard, il essaie des mots, des paroles, reprend en samba les der-niers traits de la conversation, le regard malicieux, le rire toujours accroché en fin de phrase. Et le Brosil? Le Bréail qui revient à toutes les rimes? Le Bréail, c'est un grand carnaval. On ne sait plus quoi faire de l'espécance. « La misère est purtout, universelle. Le Brésil est mangé par la corruption. L'argent aspire tout. Des fortunes énormes se font en deux jours. Des violences se créent. La musique ne peut plus rien. On l'a cru, on l'a cru pendant la dictature, Caetano l'a cru, tout le monde l'a cru. La musique ne transforme pas. Elle permet d'agir, de chercher, de rèver. Elle est un forme d'espérance. Plus de la moitié des Brésiliens sont noirs. Le préjugé racial est discret, obscur, caci est plus que temps de revenir au rythme en nous, aux formes noires de notre sensibilité... >

Ouf! On l'a échappé belle. Avec la fin de la démocratie, la musique bréallienne s'était entichée de rock. Bouchées doubles. Le rock, c'est comme le haptème. Ca s'attrape tout petit. Pins tard, il n'y a pas de vraie raison. La musique brésilienne avait évidemment attrapé le rock le pins bête. La colonisation souriante. C'est passé. Le Brésil revient à lui. Caetano en careasant, Bosco en fonceur et Bruxelles chancelle. On attend Jose (Gilberto), il chante ce soir, comme on attend Godot. Il reste le plus mystérieux des chan-

Chez eux, nulle trace d'une esthétique appliquée. Ils se sont transmis l'inquiétude dont ils font un sourire, et la soif de chanter. A la fin, ils embrassent, ils rignent, ils racon-tent. Nulle esthétique portée comme une croix, nulle souffrance en bannière, rien de la déchirure, du drame des passions et de l'ombre des cornes - tout ce folklore de tragiques troupiers. Vue du taxi, la muit de béton défilé à vive allure. Joso Gilberto est emerveillé. Que fait un artiste en sortant de scène ? Bosco continue de chanter, il fredome Jem-Pierre, l'air fétiche de Miles Davis, il apprend la comptine française qui l'a inspiré. On le chante en chœur. Canta Brasil I

FRANCIS MARMANDE.

* Canta Brazil (Jose Bosco, Cae-tano Veloso, José Gilberto). Paris, Grande sobne des Tuileries (8 juillet), Montreax (10), Vicnne (13), Donottia-Saint-Sébestien (15), Madrid (16), Carcassonne (18), Nimes (19) et Antibes-Juan-les-Pins (21), Astrad Gil-berto au New Morning, le 10, à 21 h 30. T&L: 45-23-51-41.

Art Jonction à Nice

La jeune création

Créée il y a quatre ans par quatre Niçois perauadés qu'il y avait moyen de développer un marché de l'art dans leur région. Art Jonction international, la foire de l'art contemporain de Nice, gagne un peu plus en crédibilité chaque année. Bien gérée, professionnelle, elle paraît, et de complètement acceptée par les édiles. A preuve les aides techniques substantielles que la municipalité lui apports. Cela dit. tous les obstacles ne sont pas vaincus, et les responsables d'Art Jonction ont encore un gros travail à faire pour peaufiner l'image d'une foire de la jeune création, but qu'ils se sont fixé, non sens raison, l'année dernière, en invitant notamment de jeunes galeries européennes à exposer leurs poulains et en distribuant des prix.

Catte année, prenant le prétexte des cent cinquente ans de la photographie, ils ont fait de même, et un peu plus, puisqu'ils ont aussi décidé d'inviter quatre galeries milanaises consées représenter la création vive, toutes regroupées autour d'une petite place au sein de la foire.

Dire que l'événement est majeur serait un peu fort, mais on trouve tout de même deux ou trois choses assez sympathicues au fil de la centaine de standa installés sous la grande voûte de verre et béton du Palais des expositions. Et même du sérieux, grâce au concours de quelques grands, tels Yvon Lambert ou Léo Castelli (qui, l'été, habite dans le coin), le premier présentant Sol Lewitt et le second des photographies consacrées à l'image de la femme. Deux très beaux stands, Tandis que les bonnes galeries de Nice et de la récion - de Catherine Issert à Lola Gassin - continuent leur travail de fourmi pour promouvoir leurs artistes.

* Art Jonction international, Palais des expositions, de 16 h 30 à 23 beures, jusqu'au 9 juillet.

Communication

Epargne automatique ou instrument d'une politique culturelle?

Les professionnels s'inquiètent des dérives de l'aide à la production audiovisuelle

Le compte, en effet, n'est à l'origine qu'un mécanisme d'épargne forcée. Alimenté par un prélève-ment de 5,5% sur l'ensemble des recettes des chaînes (redevance, publicité, abonnements), il verse une aide aux producteurs dont les projets de fiction ou de documentaire ont été retenns, « Depuis le début, explique un responsable, il est divisé en deux guicheis : l'outo-matique, dans loquel les producteurs viennent pulser les droits qu'ils ont acquis par la diffusion d'auvres antérieures, et le sélectif. dont les subventions sont attribuées par une commission. Le previer soutient l'activité des professionnels soutent l'activité des projestionneis déjà installés, tandis que le second favorise les premiers pas des nou-veaux venus sur le marché. Equili-bré, le système a longtemps bien fonctionné. Et a facilité l'essor d'une production indépendante qui hi deis a notaconné se a unité.

lui doit sa naissance et sa survie, »

C'est ce mécanisme – géré par le Centre national de la cinématogra-phie (CNC) – que les producteurs de télévision jugent aujourd'hui en péril face aux coups – sournois souvent, de bonne foi parfois — portés par les pouvoirs publics. La pre-mière querelle concerne sur la répar-tition de l'argent entre cinéma et télévision. A l'origine, 65 % des sommes recueillies ont été affectées au compte de soutien audiovisnel, les 35 % restants allant à la produc-tion de films. Mais la crise du sepritme art aidant, cette répartition initiale - acceptée par tous - s'est remise en cause. En 1988, le partage du gâteau n'attribuait plus que 56 % des sommes à l'audinvisant et 44 % au cinéma. Ceme année, les proportions ont 6t6 inversées: 49,5 % allant à la télévision et 50,5 % au grand écran. « Estell normal, s'interrogent nombre de pro-ducteurs, que l'argent des chaînes soit majoritairement détourné vers un autre mode de diffusion, la salle obscure? » Pas pour les chaînes en tout cas, qui y ont vu un prétexte de plus pour combattre la taxe...

Les producteurs de télévision critiquent de plus en plus ouvertement les «dérapages», l'«arbitraire», la «perrersion» même... du compte de soutien aux industries de programmes andiovisnels, un mécanisme d'aide pourtant, spécialement mis en place en 1986 pour favoriser leur développement. Non que les professionnels s'en prement à l'esprit du compte, mais ils se plaignent de sou mode de fonctionnement et du rôle que les pouvoirs publics lui font jouer. Le compte, estiment-ils, favorise de moins en moins l'investissement de le moins en moins l'investissement de le moins en moins en moins l'investissement de le moins en moins en moins l'investissement de le moins en mo ment dans les programmes télévisés, mais se transforme peu à peu en instrument de politique culturelle.

cherché à gommer - au moins temporairement - les effets de ce « détournement » légal, par des... subventions! L'an dernier, sur les 487 millions de francs ayant transité par le compte andiovisuel, 50 provepar la compre anniversate, 30 prove-naient du produit de la privatisation de TF 1. Cette année, sur les 498 millions attendus, 90 (et non pas 100 comme il avait été annoncé) consisteront en une dotation budgé-hiro alleute per l'Etat 1 an a mo-sième guichet » créé en faveur des programmes pour enfants diffusés sur les chaînes publiques. Un remède que certains estiment pire que le mal.

L'ère dit soupçou

Evoquer ce troisième guichet, c'est en effet susciter l'agacement des professionneis, chaînes et producteurs réunis. Sur le principe, d'abord. « L'affectation de moyens plus ou moins réservés à certains genres et aux diffuseurs publics, sur des critères de contenu, est un mécanisme radicalement différent de neive qui a régi le compte de soutien jusqu'à aujourd'hui », affirme sinti une note de l'Union syndicale des producteurs de programmes audiovimeis (USPA).

Les producteurs s'inquiètent du retour à un interventionnisme public tatillon qui ferait varier l'activité du compte de soutien en fonction des politiques, des cen-

Tout en demandant des garantie

sur l'utilisation des crédits supplé

mentaires allouées an secteur public

en faveur de la création, le sénateur

estime « difficile qu'une somme

aussi importante puisse être digérée

avec efficacité, c'est-à-dire sans

envolée des coûts, par la production

audiovisuelle française». Il serait

done raisonnable, poursuit-il,

« d'adopter une démarche plus mai-

trisée et d'envisager une affectation

régulière, certaine et davantage éta-

lée dans le temps de cette somme,

liée à des obligations de résultats ».

Le sénateur préconise, d'autre part,

des économies, notamment en révi-

sant la convention collective natio

nale unique des personnels de

Dans son rapport annuel

Le sénateur Cluzel souhaite

un audit des chaînes publiques

Jean Chizel (Un

Cent., Allier) a regretté, en présen-

tant son traditionnel rapport annuel, mercredi 5 juillet, que l'important effort financier consenti par le gou-vernement en faveur de l'audiovisuel

public - 800 millions de france sup-

plémentaires en 1990 - ne soit pas précédé d'un audit interne. Soule,

cette méthode, solon hi e aurait

permis de déceler, d'une part, les insuffisances de moyens, d'autre pari, les mauvais choix dans la pro-

venance et l'affectation des res-sources, enfin les économies néces-saires ». Le sénateur a estimé que

les pouvoirs publics s'étaient

trompés de démarche en multipliant les groupes de travail, ce qui aboutit

à ce que « le gouvernement se

Anssi, les pouvoirs publics ont-ils tres d'intérêt, voire des passions des ministres successifs de la com-munication. « Catherine Tasca est une mère attentive; elle privilégie les programmes pour enfants. Mais qui me dit que son successeur ne sera pas un sportif émérite ? », déclare ironiquement. un professionnel.

Les producteurs mettent en outre en cause le fonctionnement même des commissions de sélection, celle du troisième guichet en faisant tout particulièrement les frais. Première réunion confiden-tielle, faiblesse générale des sub-ventions accordées, accusations d'« élitisme » portées contre tel ou tel membre quand ce n'est pas de favoritisme à l'égard de telle ou telle société: tont y passe. C'est l'ère du sonpçon. « Autrefois, seule la solidité des montages financiers des projets de fiction était prise en compte.
Aujourd'hui, la commission ne
peut éviter de juger la maison de
production, sa réputation, l'ambition du projet», dit — en le déplorant - un producteur qui fut ansai... membre d'une commission de sélection. « la profession redoute plus que tout les choix faits sur des critères esthétiques, ajoute l'un de ses confrères. C'est la porte ouverte à tous les arbi-

An CNC, on plaids non coupable. Et on avance comme princi-

pale explication à cette brusque tension l'explosion des demandes d'aide : 96 dossiers seulement avaient été déposés en 1986, dont 70 avaient été retenus : 437 demandes ont été faites l'an dernier (323 retenues). Des chiffres qui devraient encore doubler cette année. « Quand le compte de soutien a été mis en place, la production connaissait une certaine atonie, rappelle-t-on rue de Lübeck. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, alors que les ressources de l'aide sélective stagnent. » Comment, dans ces conditions, éviter que les commissions ne se fassent plus sélectives que les textes ne l'exigent et n'introduisent, peu à peu, des cri-tères faisant jurisprudence?

inema

Tout l'argent disponible est utilisé (les pénalités que la Cinq doit verser au compte ont été réutili-sées avant mem que d'im perçues), les boulons serrés. Qu'espérer? Plus d'équité, sans doute, des ministres de tutelle à l'égard de la production audiovisuelle et un partage des ressources du compte plus favorable à cette dernière (quitte à aider le cinéma directement). Plus de transparence et d'information aussi de la part du

En 1988, pour la première fois, . le chiffre d'affaires de la production audiovisuelle (3,6 milliards de francs) a dépassé celui du cinéma (3 milliards environ). « Grace au compte de soutien, nous sommes devenus une industrie, résume un jeune producteur. Nous devons être traités comme. tels. Nous avons besoin de règles claires, commes de tous, où entre le minimum de subjectivité. Faute de quoi, nous ne pourrons jamais lutter à armes égales sur le marché international. >

PIERRE-ANGEL GAY,

Après la décision du CSA sur les films interdits aux mineurs

testá, jeudi 6 jaillet, contre la décision da Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) d'empêcher la diffusion à la télévision (avant 22 h 30) de films interdits an moins de treize ou dix-huit ans. Estimant qu'il s'agissait d'une « atteinte à la liberté de création » et d'une « discrimination inacceptable - entre œuvres de cinéma et de télévision, le Bureau de liaison des industries cinématographiques (BLIC) et la Chambre syndicale des producteurs et exportateurs de films (CSPEF)

Les professionnels du cinéma, grave consure économique, compte sprès les chaînes de télévision (le Monde du 7 juillet), ont provision au financement de la production française et à son amortisse-

L'association Les pieds dans le PAF estime que « ce n'est pas en se metiant à la traîne des intégristes de la télévision » que l'on peut résondre les problèmes posés par la programmation des chaînes. Elle demande que le CSA « joue son rôle en organisant une véritable concersation entre les téléspectateurs et les responsables des télévisions afin d'élaborer un code de déordologie ont domandé au CSA de revenir sur acceptable et respecté par les uso-

27.72.24

t His garage

the same of the

11:33

EN BREF

actionnaires de «l'Est républicain ». - David-Er (Défense, assistance, vigilance, indépendance de l'Est républicain), une association qui rassemble deux cent trente sulariés actionnaires du journal, a estimé que les mouvements actuels au sein du capital du quotidien ene sont qu'un conflit d'actionnaires qui se disputant le pouvoirs. Que ce soit l'actuel PDG du journal, M. Gérard Lignac, ou M. Michel Bourlez, qui tente d'acquérir 22 % du capital (le Monde du 7 juillet), «personne, indique David-Er, ne peut se prévaloir d'une légiti-mité. (....) Il n'y a, en la circonstance, que repports de force, sens des affaires, sens des opportunités à salsir. » Pour les deux cent trante petits

e hypothèque » qui, selon eux. «paraît levée» et qui réduit donc l'affaire à un «conflit» pour le pou-

e Le Groupe de la Cité prend le contrôle des étitions Delioz. -Le Groupe de la Cité, decoième éditeur français, vient de marquer un point important dans le secteur de l'édition juridique, en prenent le contrôle de 90 % des éditions Dalloz, dont le chiffre d'affaires attains 150 millions de france. Sous les marques Dalloz, Sirey et Clet, cette mei-son, créée en 1845 et jusqu'alors contrôlée per des intérêts familians, édite des codes juridiques, des ouvrages de sciences économiques, porteurs, le danger la plus important de comptabilité et de gestion.

aurait été une reprise per le Républicain lorrain, le concurrent du quotidien nancéien, basé à Metz. Une

GALERIE SCHMIT 396, rue Saint-Homoré 75001 PARIS - (1) 42.60.36.36

MAITRES FRANÇAIS XIX° - XX° SIECLĖS

Exposition : 11 mai - 19 juillet

cette décision, qui constitue une gers et les professionnels ».

Les censeurs myopes

En maniant avec lourdeur ser le petit écran, le Conseil supérieur de l'audiovisuel vient de commettre sa première erreur. Protéger les sensibilités contru le spectacle inoniné du sexe et de la violence procède d'une lousble intention. Encore faut-il le faire avec discemement. Le vertueux « camé bianc » — tant décrié à l'époque — avait l'avantage d'en appeier à la res-ponsabilité des parents sans censurer la liberté des programma-teurs et des téléspectateurs. La décision du CSA de repousser au-delà de 22 h 30 les films interdits au moins de treize ans pénalise l'ensemble du public, perturbe gravement l'économ

de l'audiovisuel sans apporter de véritables solutions au problème. Cette censure préalable ne touche que les films cinématographiques, alors que séries ou dessins animés multiplient viols, meurtres et massacres, spectacles aggravés le plus souvent par une absence totale de qualité artistique. Pourquoi faire appel, dans ce dernier cas, à la respon-sabilité morale des chaînes et leur en refuser l'exercice quand il s'egit de cinéma? Tout simplement parce que le CSA se refucie derrière l'antique visa de censure des films destinés aux salles de cinéma. Una réglementation à ce point dépassée par l'évolution des mœurs que le ministère de la culture envisage depuis plusieurs mois de la modifier. Qu'on en juge : appliquée aux seuls films diffusés per les chaînes l'an der-

nier, la censure du CSA aurait banni de l'antenne à 20 h 30 : Histoires d'O et l'Amant de Lady Chatterley, mais aussi les Oiseaux et Pas de printemps pour Marnie, d'Alfred Hitchcock. Chinatown, de Roman Polansky, les Damnés, de Luchino Visconti, le Vieux Fusil, de Robert Enrico, le Parrain, de Francis Ford Coppota, Elle, de Blake Edwards, Dupont Lajoie, d'Yves Boisset, la Porte du paradis, de Michael Cimino, Un dimanche comme les autres, de John Schleesinger. Au un bon nombre d'œuvres majeures du septième art.

Quand on sait que le prix payé par une chaîne pour un film dis-fusé à 20 h 30 est cinq à dix foie supérieur à celui d'une programmation plus tardive, le manque de discernement du CSA prend des allures de bavurs économique. Une bavure qui touche de plein fouet une création cinémetographique dont le financement dépend de plus en plus du petit écran. Les télévisions avaient déjà l'habitude de limiter leurs tissements en coproduction aux valeurs sures de la production défendues par des stars capables d'attirer une forte audience à 20 h 30. Elles vont désormais restraindre leurs participations aux seuls projets incolores et sans danger pour ne pas risquer l'interdiction. La création va y perdre beaucoup de liberté.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

41-46): v.f.: Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52); Parvette, 13- (43-31-56-86); Sept Parassiens, 14-(43-20-32-20); Images, 18- (45-22-47-94); Le Gambetra, 20- (46-36-10-96).

YOUNG GUNS, Pilm sméricain de Christopher Cain, v.o.; Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Gaumont Ambessade, 3" (43-59-19-08); v.f.; Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rez, 2" (42-36-83-93); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13" (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13" (43-21-94-90); Miramar, 14" (43-22-94-952); Gaumont Coevention, 15" (48-22-42-27); Pathé Wopler, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96),

MASCULIN-PÉMININ (Fr.Sa.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). MES NUTUS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOUES (Fr.): La Nouvelle Max5ville, 9 (47-70-72-85).

LA NUIT FANTASTEQUE (FL) : Epén

de Boia, 5º (43-37-57-47),
NYAMANTON (malien): L'Entrepôt,
14º (45-43-41-63),
PINE BLOVD THE WALL (Brit.-A.,
v.o.): Forum Horizon, 1º (45-0857-57); George V, 5º (45-62-41-46);
Farvette, 13º (43-31-56-86).

LA PORTE DU PARADES (A. 7.0.):
Saint-André-des-Aris I, 6 (43-La-48-18): Les Trois Beisse, 3 (45-61-

LE PROCES PARADINE (A., v.o.); Action Christine, 6* (43-29-11-30). LE RAYON VERT (Fr.); Lucomaire, 6*

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.a.) : Studio 43, 9* (47-70-63-40).

SEPT ANS DE RÉFLEXION (A., v.o.) : Action Christine, & (43-29-11-30).

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL

(Fr.-Bol.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

TOP CUN (A., v.o.); Foram Horizon, 1w (45-08-57-57); UGC Ermitage, 8v (45-63-16-16); Gaumout Parmane, 14v (43-35-30-40); v.c.; Paramount Opéra, 9v (47-42-56-31); Images, 18v (45-22-47-94).

UN MORT EN PLEINE PORME (Brit.,

v.o.): Le Champ, % (43-54-51-60).
UNE FEMIME EST UNE FEMIME
(Fr.): Les Trois Luzambourg, 6 (46-33-97-77).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Gau-most Parneme, 14 (43-35-30-40).

CYCLE DE COURTS MÉTRAGES

Républic Chrémas, 11º (48-03-51-33). Nomad's Land, La Villa du cup, Robiu, Tellogic, L'Amour en marche, La Roman de Léo, (et quelques surprises) jeu, 20 h 30 Pl.: 23 F.

21 h 30 film 20 mn après; The Wessen, ven., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 ms après; Hastise, sum., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; Lofite, dim., séances à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 film 25 mn après; Comme ta use weur, Grand Hôtel, hm. à 15 h 30, 18 h 80, 22 h 10; la Comtisuse, Mata Hari, mar. à 15 h 50, 19 h 10, 22 h 30.

21 h 30 film 20 ma

do Bois, 5 (43-37-57-47).

10-60).

LA GRANDE PARADE. Film chinois de Chen Kaign, v.a.: Chmy Pelace, 5º (43-54-07-76). Pelace, 5 (43-54-07-76).

HELLBOUND: HELLRAISER II.

(**) Film américain de Tony Randel, v.o.: Forum Orient Express, 1*

(42-33-43-26); George V. 8*

(42-33-43-26); George V. 8*

(42-33-43-26); Parthé Franceis, 9*

(47-70-72-86); Parthé Franceis, 9*

(47-70-33-88); Fauvette, 13*

(43-31-56-86); Parthé Montpernesse, 14*

(43-20-12-06); Parthé Cilchy, 18*

(45-22-46-01); Le Gembette, 20*

(46-36-10-96).

JÉCRIS DANS L'ESPACE (a partic JECRIS DANS L'ESPACE (à pertir de mardi de Pietre Etaix : La Géode, 19 (46-42-13-13). LE PIUS ESCROC DES DEUX. Film américain de Frank Oz, v.o.; Forum Arc-en-Ciel, 1= (40-39-93-74); Pathé Hautefeuille, 6- (45-33-79-38); George V, 8- (45-62-

La Cinémathèque

274

· Oren

1.1 ું કર્યો

1.345

, wasting

1544

10.7%

· 10

explanation

2.796 3.7666 at

5 P2

400 miles

8 8 8

A 1 80 12

7 77

计自动变换

1 p - 1 k

 $e_{k}(\mathbf{e}_{k}), \mathcal{O}_{k}^{\frac{k+2}{2}}$

eng. 1. 14.14 eps

 $Y_{i,j}$

PALAIS DE CHAULOT (47-84-24-24)

Trois pour cest (1933), de Jean Dréville, 16 h; la Mascotte du régiment (1937, v.o.), de John Ford, 19 h; l'accese (1912), d'Abel Gance, 21 h, SALLE CANANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)
Homman à Anacole Dannes : Une col-

(42-78-37-29)

Hommage à Austole Dauman: Une collection particulière (1974), de Walerian Borowczyk, Coutes immeratux (1974), de Walerian Borowczyk, 14 h 30; Eden Misoria (1967), de Jacques Buratier, le Rendez-vous de mismit (1961), de Roger Leenhardt, 17 h 30; Du Côté de la côte (1958), de Agnès Varda, Hiroshima mon amour (1958), d'Alain Ressnis, 20 h 30.

Unitériturieur sur pla mes VIDEOTHEQUE DE PARIS

(40-26-34-30) 89 sur grand écran : los Actours de la 89 sur grand écran: les Acteurs de la Révolution: la Terreur et la Vertu, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution: 20 septembre 1792: Actualités Gaumont, les Trois Tambours (1939) de Maurice de Canonga, 16 h 30; le Feuilleton de la Révolution: le Chevalier de Maison-Rouge (1943) de Claude Barma, 18 h 30; la Révolution fait son cinéma: les Deux Orphelines (1922) de D.W. Griffith, 20 h 30.

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL, V.O.) : Epés de Bois, 5 L'ARNAQUE (A., v.o.); Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Reflet Médicis Logos salio Louis-Jouvet, 5* (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14); Sopt Parasanious, 14* (43-20-32-20).

BRAZIL (Brit., v.a.) : Studio Galendo, > Les festivals CASABLANCA (A., v.o.) : Action Chris-CASANG ROYALE (Brit., v.a.): La Champo, > (43-29-11-30). Champo, > (43-54-51-60). CHARADE (A., v.a.): Action Ecolos, > (43-24-21-07)

(43-25-72-07).

IE CONTES (Sov., v.L.): LA MGM SUR 90N 31 (v.a.), Action Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 9: (43-54-42-34).

EASY RIDER (A., v.a.): Cinoches, 6: (46-33-10-82).

22 II SUF.: 25 F.

LA MGM SUR 90N 31 (v.a.), Action Rive Gauche, 9: (43-29-44-40). Comme on torrent, mer., séances à 14 k, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 fibn 13 ma après : Pat and Milco, jou., afances à 14 k, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 fibn 20 ma après : The Women.

LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.) :

Lacemaire, 6' (45-44-57-34).

FIVE EASY PUBCES (A., v.a.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6' (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 3' (45-61-10-60); La Bastille, 111 (43-54-47-76).

Besturegard,
Belzac, 8' (45-61-10-60);
Belzac, 8' (45-61-10-60);
Belzac, 8' (45-61-10-60);
LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.);
Kinopanorama, 15' (43-06-50-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(Fr.): L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(Fr.): L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(Fr.): L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63).

Lamière (Ché des sciences), 19' (46-42-13-13). Récif, (film en relief) film à 14 h, 14 h 40, 15 h 20, 16 h, 16 h 40, 17 h 20 + mar., jea., ven. 10 h 20, 11 h, 19 h 20, mor.

Vendredi 7 juillet

Spectacles

LE FUBLIC PROCRAMME LE STU-DIO 28, Studio 28, 18 (46-06-36-07). Le Retour de Martin George, mer. à 19 h, 21 h; Blade Runper, jos. à 19 h, 21 h; la Vio est un roman, ven. à 19 h, 21 h; Paris, Terns, sum. à 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35; Birdy, dim. à 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; Mission, mar. à 19 h, 21 h.

LES AVANT-PREMIÈRES DE L'ÉTÉ LES AVANT-PREMIERS DE L'ÉTÉ (v.o.), Action Rive Gasche, 5º (43-29-44-40), Fedora, mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Guerre et Amosr, jou. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Holidsy, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Fhomme der hantes plaines, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; lo Rideau déchiré, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; la Hudièleus Femme de Barbe-Bleue, lun. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Quasimodo, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

21 h 30.

LES ETERNELS DE LA TWENTIETH
CENTURY FOX (v.a.), Escarial, 13
(47-07-28-04). L'Auberge du sinième
bonheur, mer. à 13 h 50, 17 h 15,
20 h 40; Ambre, jeu., ven. à 13 h 50,
16 h 20, 19 h 21 h 30; le Coil peut attendre, sam. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50,
19 h 50, 21 h 50; l'Hormes sux cohn
d'or, dim. à 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50,
19 h 50, 21 h 50; les Raisins de la colère,
lan. à 13 h 50, 16 h 20, 19 h, 21 h 30;
Panique I Neule Part. se à 13 h 50,
15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50.

15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50.

LES MARK RECOTHERS (v.o.), Action Ecoles, 5º (43-25-72-07). La Soupe any canards, jeu., inn., péanocs à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 am après; he same de singe, ven., mar. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 am après; he Marx an grand magasin, sam., séanocs à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mm après; Une muit à Popéra, mar., dim., séanocs à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mm après.

15 mm après. LUES BUNCIFL (v.o.), Latina, 4 (42-78-47-86), La Via criminolle d'Archibald de la Cruz, 1882, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Mort en ce jardin, ven, mar, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Los Oividados, Un chien andalou, jou, sam, lun, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

MONSTEUR FRANK CAPRA AUX MONSIEUE FRANK CAPRA AUX TROES LUXRMBOURG (v.o.), Les Trois Luxrmbourg, 6 (46-33-97-77), Mr. Smith au Sénat, mer. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; New York-Minmi, ieu, à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Enjeu, ven. à 12 h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Enjeu, ven. à 12 h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Enjeu, ven. à 12 h 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Yous ne l'emporterer pas eves vous, dire. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Horizons perdes, mar. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Horizons perdes, mar. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h.

14 h 90, 17 h, 19 h 30, 22 h.

NUITS BLANCHES DU CINÉMA EN
LIBERTÉ, Grande Halle de la Villette,
19 (42-49-30-80). Themron, ven. 22 h;
Brèves Merveilles, (Chois de films diffeste par les forains et les projectionmins innérants) ven. 0 h; les Chevaux,
de fen., (stf) ven. 0 h; Sauve qui pout,
ven. 2 h 15; le Knack... ou comment
l'avoir, (stf) ven. 4 h; Plaff, sam. 22 h;
Brèves Merveilles, sam. 0 h; Kwaidan,
(stf) sam. 0 h; Brazil, (stf) sam. 2 h 45.
Tous les films sont projectés sur écran
péant (160 m2) Haurés libre chans le
mesuré des places disponibles.

RENOIR: HOMMAGE AU PATRON, Reflet Logos I, S. (43-54-62-34). La Règle du jeu, mer. 11 h 50; le Déjeuner sur l'herbe, veu. 11 h 50; le Fleuve, sem. 11 h 50; le Carrosse d'or, leu. 11 h 50. ROBERTO ROSSELLINI (v.a.), Latins, 4 (42-78-47-86). Amore, mer. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Passa, jeu. à 14 h, 16 h 30; Voyage en Italia, jeu. à 19 h, 20 h 40, 22 h; Allemagnes amée zéro, veu, leu. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Rome ville cuverte, sem. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Stromboli, dim. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Stromboli, dim. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; h Peur, mar. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20. SAGA INGMAR REECHMAN (v.o.), RENOIR : HOMMAGE AU PATRON

17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20.

SAGA RNGMAR BERGMAN (v.o.),
Saint-André-des-Arta I, 6° (43-2648-18). Schas de la vie conjugale, mer. à
14 h 30, 17 h 35, 20 h 45; l'Gill du Dinble, jeu. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45,
19 h 45, 21 h 45; Jeux d'enfants, ven. à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45; les Fraises seuvezes, sam. à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45; le Septième Sceau, dim. à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45; l'Attente des femmes, lun. à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45; An souil de la vie, mar. à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45; An souil de la vie, mar. à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45; An souil de la vie, mar. à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45; An souil de la vie, mar. à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45; An souil de la vie, mar. à
13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,
21 h 45; An souil de la vie, mar. à

13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45, 12 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.

VIVA JAMES BOND ! (v.o.), Le Champo, 5 (43-54-51-60). Goldfinger, jen, sam, mar. à 15 h 40, 20 h film 10 mn après; Bons Baisers de Rausia, mar., dim, à 15 h 40, 20 h film 10 mn après; James Bond OO7 contre Dr. No, ven, km, à 15 h 40, 20 h film 10 mn après; James Bond OO7 contre Dr. No, ven, km, à 15 h 40, 20 h film 10 mn après.

WELCOME GORRE! (v.o.), 14 juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00), Le Tocsin de Tchernobyl, (insdit) mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la imira ou le quatrième rêve, (insdit) ven, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la imira ou le quatrième rêve, (insdit) dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Pouvoir de Solovit, (insdit) km, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jugement suprême, (insdit) mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jugement suprême, (insdit) mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jugement suprême, (insdit) mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Femme in marchand de pétrole, (insdit) ven, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; ville zéro, (insdit) mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; ville zéro, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'échipse, (insdit) mm, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jour de l'

22 h.

WOODY ALLEN (v.o.), Action Christine, 6 (43-29-11-30). Woody et les Robots, men, séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après; Starchest Memories, jeu., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après; Prende l'oscille et fire-oul, wen., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après; Prende l'oscille et fire-oul, wen., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après; Tout ce gras vous avez toutions 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après; Tout ce què vous avers toujours vouls avers loujours vouls avoir, sam., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après; Tombe les filles et mistel, dim., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après; Aamia Hafl, lun., séances à 14 h, 13 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après; le Prète-Nom, mar., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm après.

PARS-VILLETTE (42-05-02-05), laves-taires : 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-

92-97). Salle I. Monsieur Songe : SAINT-COUNTY (45-76-53-47). Commont devenir une mère juive en dix le-çons : 20 h 45.

GOOS: 20 h 45.

SAILE BRASILIA (GALERIE BRASIL
INTER ART (48-07-20-17). • L'Amiral de la mer cocane: 20 h.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Quelle Chalenr!; 21 h. THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cas: 20 h 30.
THEATRE DU TAMBOUR ROYAL

THEATRE DU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). Narcisso on l'Ament de
ini-même, et Augustino de Villeblancho
ou le Strateginno de l'amour ; 20 h 30.
THÉATRE RODERNE (48-74-10-75).
Boulimiquement Monty Python ; 21 h.
THÉATRE MONTORGUETI. (42-3320-73). Les Héros de l'an II : 18 h 30. Th
ne vois pas que je dors, non 1? : 20 h 30.
Les Passo-Murallies ; 22 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODIÉON

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PÉTITE SALLE) (43-25-70-32),

Dialognes manqués : Le temps presse, Monsieur Pirandollo est demandé su téléphone : 18 h. THEATRE NATIONAL HE CHALLLOT (47-27-81-15). Grand Théâtre. O Lapin-Chasseur; 20 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48), Do l'orthographe et autres oiseaux rares : 19 h. Bar-tolby : 20 h 30. La Voix barraine : 22 h. TEISTAN-BEENARD (45-22-08-40). ♦
Le Contrat : 21 b.

Les cafés théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existo, je Fai rencomtré : 20 h 30. Souper chez Feydom : 22 h. Bob Lampion : 23 h 15. BEANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle L Aren = MC 2 : 20 h 15. Les Epis noirs : 21 h 30. 100% Polyamide : 22 h 30, Salie II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. O Fai pas d'amis : 21 h 30.

CAFÉ DEDGAR (43-20-85-11). Envoyez la parée : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeaning Truchot a discour. 22 h 30. dispare: 22 h 30. Jeanna 1 ruenot a dispare: 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Carlo ; 20 h Akrin Bernard ; 22 h.

CHEZ GEORGES (43-26-79-15). 0 Pobthouses, petit homme: 20 h 30.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tsche Speciacle ruos de toutes les heaves: 20 h 30 et 22 h.

LE GRENTER (43-80-68-01). 2002, la retour du croq'show : 22 h.
PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sers de

Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Nous, on some : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03), © Pas-cal Coulag: 18 h 30. Eric Thomas: 20 h. Nos désirs foss désurdre : 21 h 30. Ma mère sime besucoup ce que jo fais ' 22 h 45.

AMPHITHEATRE DE LA SORBONNE (5). Orchestra de Dr. LA SORBONNE.
(5). Orchestra de Paris-Sorbonse. 21 h
vez. (dernière). Dir. Jacques Grimbert.
Jill Feldman, Isabelle Poulenard
(sopranos), kan Honeyman (ténor),
Glonn Chambert (buryton). Chorar
national. Acis and Galanea, de Haendel.
Dans le cadre du Festival PurcellHaendel.

EGLISE DES BELLETTES (4). (42.46-06-37). Gabriel Funet, Ichiro Nodaira. 21 h von Filte, pinno. Gavres de Doni-gotti, Franck, Schubert, Schumana. Dans la cadra da Festival de musique en l'Ilo. Téléphone location : 45-23-18-25. response scenor: 43-23-18-23, EGLISE SAINT-LOUIS EN L'ILE. (4). Les Trompettes de Versailles. 21 h ven., dim. Œuvres de Vivaldi, Bach, Haendel. Téléphons location. 42-62-

SAINTE - CHAPELLE (1"). (46-61-55-41). Ara Antiqua de Paris. Jusqu'an 30 septembre. 19 h 15 et 21 h 15, ven. 30 septembre. 19 h 15 et 21 h 15, ven. Musiques des XVI° et XVII° siècles. Téléphons location: 43-40-55-17. SAILE GAVEAU (8°) (49-53-05-07). World blusic Masters de piene, 11 h ven. (dernière). Avec acine caméidats fins-

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Talib Kibwé, 23 h. AU MÉTRO (47-34-21-24). Marting Marlet, 22 h 45, vend. BAISER SALÉ (42-33-37-71) Work out,

23 h. LE BILBOQUET (45-48-81-84) Bonlou et Elios Ferre, 22 h 45; Guit., Olivier Hutman (piano), Luigi Trussardi (etb), Philippe Combello (bett.)

LE CAMERIDGE (43-80-34-12), Jean-

Paul Amouroux, 20 h 30, Piano, Boogie-67-89). Salle L O Le Gotter de la Con-tille ou Dialogues sur les affaires con-tantes: 18 h 30. Salle II. O L'Ecumo des jours : 21 h.

26-65-05). Pierre Sellin, Benny Vasseur Sextet, 21 h 30, ven. DESCOPHAGE (43-26-31-41) Yvette Matos, Zehrir, Sylvic. 21 h. DUNOIS (45-84-72-00). Carlos Andrea. 22 h 30,

Trio Sud, 18 h. César Stroscio (bando-ndon), Luis Rizzo (guit.), Carlos Carl-scn (basse), Tango argentin, ELYSEE-MONTMARTRE Yousson N'Dour, 20 h ven, Sénégal.

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03) Jean-Fierra Gelineau Trio, 21 h veu, Sax., basse, piano. JARDIN DES TUBLERIES Stanley Clarke, George Duke, 21 h 30 ven. «The Clarke Duke Project ». Première partie : Michel Camilo, Dans le cadre du Heine-ken Jazz Festival.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Claude Bolling Big Band, 15 juillet, 22 h. Dir, et piano,

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Kamai Abdul Alim Quartet. 22 h ven., sam. Trp, bugle, Trio Eddy Golds-

LA LOUISIANE (42-36-58-98), Gilbert Lerous, 21 h ves.

Lerous, 21 h ves.

LE MONTANA (45-48-93-08), Benjamin Legrand, 22 h 30, Chant, H. Gravier (piano), J.-F. Rouge (base), P. Leloup (batt.), Avec Minea Small, Michael Silva and Friends, 22 h 30, Au bar.

MONTCOLFIER (40-60-30-30). Jean-Pierre Sasson, 22 h. Guit., chant. Avec Pierre Calligaris et son orchestre. NEW MORNING (45-23-51-41) Eddic Harris, 22 h 30 vcn.
PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL, (43-26-28-59), Orphéon Celesta. 21 h 30

LE PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Simon Nabatov. 23 h. Piano, François Mechali (etb), John Betsch (batt.). SLOW-CLUB (42-33-84-30). Les Globe-Trotters. 21 h 30 ven., sam. (dernière). LE SUNSET (40-26-46-60). Charles Bellonzi Quartet. 22 h, ven., sam. Batt., Emmanuoi Bez (pizno), Christo-phe Laborde (sax), Jean-Philippe Virot

THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Sporky Wilson. 22 h., von.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15). Christians Canavose.
19 h. Chant, William Leconts (pisno),
Jean-Pierre Robillard (ctb), Samuel Lecomie (batt.). Apéritifs con TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-

33-58-57). Raul Funcs. UTOPIA JAZZ-CLUB (43-22-79-66) DM 22 h von. Magali Colavia. LE VILLAGE (43-26-80-19) Stéphano Belmondo Trio. 22 h, ven., sam., Trp.

Rock

CITY ROCK (43-59-52-09). Look do Paris. 22 h 30, von., sam. EXCALIBUR (48-04-74-92) Osiris. 21 h 30 ven Three of a Kind, 23 h 30.

LOCOMOTIVE (42-57-37-37). Nuit Super-Héros. 23 h ven. « When Spiderman meets Batman .. NEW MORNING (45-23-51-41) Died UTOPIA JAZZ-CLUB (43-22-79-66) Ducky Smokton, 1 h ven.

Région parisienne

MEAUX (64-34-90-11). ♦ MeauX en marche vers la liberté : 22 h 30. MONTREUIL (SALLE INTETHELOT) (48-58-65-33), O. Lettres de la religiouse pormasise: 21 h.

PARIS EN VISITES

SAMIEDI 8 JUILLET

d'Orsay », 10 houres; «Orsay : un musée dans une gare », 13 h 30, 1, rae de Beliechasse, sous l'éléphant «Le jardin Albert-Kahn », 10 h 30,

sortie du jardin, rond-point Rhin et Dannbe (Paris côté jardin). «L'Ile Saint-Louis», 11 houres et 14 h 30, môtro Pont-Marie (C. Merle). L'Opera », 13 h 15, hall d'entrée

"Le rue Saint-Honoré, creuset de la Révolution », 14 h 30, portail de l'église Saint-Roch, rue Saint-Honoré (Sauve-garde du Paris historique).

« Le perc de Saint-Cloud et le Musée historique », 14 h 30, hall de la gare, ou 14 h 45, grille d'honneur (M.-G. Leblanc). « Le faubourg Saint-Germain révolu-tionnaire », 14 h 30 et 17 heures, devant le 70, rue de Vaugirard (Arts et cae-

«La Mosquée, histoire de l'Islam», 14 h 30, catrée, place du Puits-de-l'Ermite (M.-C. Lasnier).

« Jardine et cours du vieux Vangi-rard », 14 h 30, métro Vangirard (Paris pittoresque et insclite).

L'étrange quartier Saint-Sulpice ». 15 houres, métro Saint-Sulpice, sortio (Résurrection du passé).

MONUMENTS HISTORIQUES Un quartier méconnu : le quartier du Temple », 11 heures, square du Tem-ple, à l'angle de la rue du Temple.

« L'histoire du Musée de la poste, des postilions aux ballons et boules de mouins », 15 houres, 34, boulevard de Vau-

L'ÉTÉ DES MUSÉES NATIONAUX - La vie d'un seigneur parision à la fin du Moyen Age - (pour les cinq-douze ans), 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé.

Exposition Fautrier », 10 h 30, , avenue du Président-Wilson

-A Messer). Le Marais insolite », 14 h 30, , rue François-Miron (Sauvegarde du 68, rue François-M Paris historique). « Notre-Dame de Paris. Jacques Cœur alchimiste. Le secret de la Table ronde. La mission secrète des Tem-pliers », 15 heures, mêtro Cité (L Haul-

du passé). MONUMENTS HISTORIQUES

Du pavillon de l'Arsenal à l'Opéra de la Bastille, par le port de l'Arsenal », 15 heures, façade de la bibliothèque de

rue des Prouvaires, 15 heures La fin des temps et l'Apocalypse selon Saint-Ambroise », par A. Servin; · Pèlerinages incomnas des environs de

17 h 20 + mar., jeu., ven. 10 h 20, 11 h, sann., dim. 18 h, 18 h 40, 19 h 20, mer. 20 h.

DIMANCHE 9 JUILLET

« Hôtels, église et cours cachées de l'île Saint-Louis », 11 houres et 14 h 30, métro Pont-Marie (M. Pohyer). La pyramide de verre dans l'aména-ement du Grand Louvre», Il houres t 14 houres, métro Tuilories

« L'Institut de France, siège de l'Académie française », 15 houres, 23, quai Conti (Arcus).

. « La crypte archéologique », 15 heures, entrée, parvis de Notre-Dame (E. Romam). « Le temple bouddhique du bois de Vincennes. Histoire du bouddhisme», 15 heures, métro Liberté, angle de l'ave-mue de la Liberté et de l'avenue de Paris (C. V. Isalet).

Le vieux village de Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, métro Saint-Germain-des-Prés, sortie (Résurrection

« Cheft d'œuvre de l'ébénisterie du dix-huitième siècle », 15 heures, Musée Nissim de Camondo, 63, rue de Mon-

CONFÉRENCES

Paris , par Natya.

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqué entre parentières.)

LE CAND STANDING. There des Nonvennts (47-70-52-76) (dim., lun.) 20 h 30; mm., 18 h 30 et 21 h 30 (4).

LECALY SECONA Lucernsire Forum (45-44-57-34) (dim.) (45-44-57-34) (dim.) 20 hours (5). 17 Times D. Martin. Forum (45-44-57-34) (dim.) 21 h 30 (5).

ARTÉON-THÉATHE (43-38-74-62). L'Aktéon on comment s'est préparée la 3° Guerre mondiale : 20 h 30. AMANDEERS DE PARES (43-66-42-17).

DE comment va ce vieux John?:
20 h 30. ANTOENE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58), O La Ritournelle : 20 h 45. ARRNES DE MONTMARTIRE (42-23-90-90). O Béranger, poète en liberté Ve Festival de la butte Montmartre :

ATELIER (46-06-49-24), O Henri IV : BATACLAN (47-00-30-12). Nicodòme dans la Lune ou la Révolution parilique : 21 h.

EERRY (43-45-72-81). O La Fin da Je-seph Delmont; 21 h. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). estt: 20 h 30. BOUFFES PARISDENS (42-96-60-24).

Le Foyer: 20 h 30. CAVEAU DE LA EÉPUBLEQUE (42-78-44-5). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira. ; 21 h. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). O Citoyennes on Trico-tenses ? : 21 h.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Con-rant d'airs show: 20 h 45, COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe avec ses fringues : 21 h.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).
Volutire l'Folies : 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

DE RESERVATO: 10 1 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (ECLISE

SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maître de Santiago : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sauvé la vie : 21 fi. DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50) Le Verdict ou Comment s'en débarrasser : DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Ai-

mer sans savoir qui : 20 h 30.

DUNOSS (45-84-72-00). • La Vie d'André Colin 18 h. A décadimanche pro-chain 21 h.

ET COMMENT VA CE VIEUK JOHN? Amadiers de Paris (43-66-42-17) (dint., lun.), 20 h 30, sam., 15 heures et 20 h 30 (6).

BERANGER; PORTE EN LIBERTE Vº Pestival de la butte Montmartre, Arbus de Montmartre (42-23-90-90) 21 h 45 (7). LE BAL DE N'DINGA. Théire de l'Chure (48-74-42-51) (dim. soir, lundi), 20 houres, dim., 16 houres (10).

EDGAR (43-20-85-11). Les Pubes-Custrus : 20 h 15. Nous de fait est est sums dix de faire : 22 h. NONDATION DEDUTSCH DE LA MEURTHE (43-72-83-24). O Zistoir ROSSIE: 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Miraboun et le Délausement consigne: 20 h 30.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Tentative de soirée en tenne de mitode. 21 h mocido: 21 h. CALLEGUE DE NESSEE (43-25-11-28). O La Mort d'une reine : 20 h 30.

GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existo es trois tailles : 20 h 15. HOTEL DES MONNAIES (SALLE DU-PRE DES MONTAINS (SALES DO-PRE) (46-33-39-55). • Qui n'n pas son minotanre?: 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trico chauve: 19 h 30. La Legon: 20 h 30. Les Mystères de la Révolution:

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). L'Héroèque Sensaine de Camille Bour-reau : 21 h 30. LE BOURVIL (43-73-47-84). Maboul-

Ragolt : 20 h 30. E FUNAMBULE THRATE-RESTAURANT (42-23-88-83). La Foire su ouer (89, ta verzas Montmartre):22 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

(CARNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Petite mile. O Lettres d'amour : 20 h. O Molly Bloom : 21 h 30. Théitre sair. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Eaux et Forès : 20 h. O L'Aquarium : 21 h 30. Théitre range. François Villon ou la Ballado d'an manvais garçon : 18 h 30. Contes érotiques arabes da XIVe siècle 20 h. Les Excessiós : 21 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). Portrait

of Vincent : 18 h 30. Bosso, c'est mé-chant : 20 h 30. CELVRE (48-74-42-52) O L'Amour-Goft: 22 h. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LANS) (48-03-11-36). Les Cravates 160-pard : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps PALAIS ROYAL (42-97-59-81) An se-court tout we misses! 20 h 45

(Publicité) S.D.R.M.

Société pour l'administration du droit de reproduction mécanique des auteurs, compositeurs et éditeurs

L'assemblée générale annuelle s'est réunie le 16 juin 1989 sous la présidence de l'auteur Jacques DEMARNY. Elle a approuvé à l'unanimité le rapport d'actualité de la société pour 1988, présenté par le directeur général gérant, Jean-Loup TOURNIER.

presenté par le directeur général gérant, lean-Loup TOURNIER.

En 1988, des droits d'auteur d'un montant de 732 MF ont été affectés au répertoire de la SACEM, 46 MF aux comptes des sociétés étrangères et 143 MF aux comptes d'autres sociétés d'auteurs français (SACD, SCAM, SPADEM, ADAGF). Ils sont supérieurs à ceux perçus en raison de modifications dans les modalités de répartition qui ont accéléré le paiement aux différentes sociétés.

Les droits de reproduction encaissés en 1988 ont progressé de 29,69 % et élèvent à 798 MF. Cette augmentation est due : au développement de la rémunération des auteurs pour la copie privée sur cassettes sonores et audiovisuelles : au redressement, en France, des ventes de disques et de vidéogrammes consé-cutifs à la baisse de la TVA et à l'essor du compact.

à la progression de l'audiovisuel notamment les télévisions privées,
 au renouvean, à l'étranger, de la production et de la diffusion des œuvres fran-

Le polds net de la gestion de la S.D.R.M. est de 1,26 % pour l'exercice, ce qui en fait l'une des sociétés d'administration du droit de reproduction mécanique les mieurs gérées au monde. Le conseil d'administration, constitué de créateurs des disciplines musicales, théâtrales et littéraires et d'éditeurs de musique, est ainsi composé pour l'exercice 1989/1990;

> Présidents d'honneur 🔌 Henri SAUGUET, de l'Institut, compositeur Jacques ENOCH, éditeur

Président : Cay LAFARGE, compositeur. Vice-Présidents : Régine DEFORGES, anneur YOURI, auteur Jacques Vice-Présidents : Règine DEFORGES, auteur YOUR DEMARNY, auteur. Trésorier : René DENONCIN, compositeur. Rapporteur général : Claude PASCAL, éditeur. Rapporteur général adjoint : Alec SINIAVINE, compositeur

Administrateurs

Jean-Pierre LANG, anteur Jean CHATENET, anteur Henri KIJBNICK, anteur Jean-Charles TACCHELLA, auteur Charles BRABANT, auteur Patrick MARCLAND, compositeur

Jean-Michel DAMASE, compositeur Vâne BUGGY, éditeur Alain de RICOU, éditeur Jean-Mannel de SCARANO, éditeur Jean-Jacques TILCHE, éditeur André CHEVRIER de CHOUDENS, éditeur

20.35 Série: Euroffica Silence, en tue. De Michael Meyer. 21.35 Apostrophea. Magazine littéraire. Portrait et souvenirs de Roger Stéphane, à l'occasion de la publication de sa chronique; Tout va bien. 22.50 Journal et Métée. 23.10 Soixante secondes. Jean-Jacques Beineix. 23.15 Magazine: Les enfants du rock. De Patrice Riano-Francard. Les Rita Missouko à Moscou; Extraits du dernier album de David Bowie. Le render-vous des rockers revient pour l'été. 0.30 Le journal du Tour de France (rediff.).

RENCONTRES innove

les surredis 8 et 15 juillet 1989 da 10h30 à 12h.

RENCONTRES se promène sur l'exe Nord/Sud,

Samedi 15 juillet. RENCONTRES recoit de la Santé et de la Protection Sociale.

28.35 Série: Le Masque, La mort vous invite, de Sylvie Durepaire-Fournier. Un auteur de polars sauvagement exécuté. 21.30 Magazine: Thalassa. De

Georges Pernoud. Les derniers caphorniers, d'Emmanuel Gelleman et François-Maurice Dalinval. 22.25 Joannal et Métée. 22.56 Documentaire: La Tour est une star. De Catherine Dupuis. La longue histoire d'amour de la Tour et du cinéma. 23.40 Musiques, ramsique. Suite italianne de Stravinsky, par Angèle Dubean, violon, et Jean-Claude Pennetier, piano.

CANAL PLUS CANAL PLUS

20.30 Tétéfilm: 37° à l'ombre.

22.00 Série: Jack KHisu, Phonese an milero. 22.50 Finsh d'informations.

23.00 Cinéssa: Mac Arthur, le général rebelle. Il Film américain de Joseph Sargent (1977). 1.05 Cinéssa: Ganguin, le loup dans le soleil. Il film franco-dancis de Henning Carlsen (1985). Avec Donald Sutherland, Jean Yanne, Luis Rego. 2.55 Cinéssa: Les saisons du plutèr. Il Film français de Jean-Pierre Mocky (1988). Avec Charles Vanel, Denise Grey, Jacqueline Maillan. 4.20 Cinéssa: Faites source le banque. Il Film français de Jean Giranit (1963). 6.00 Documentaire: Aventures dans les mers du Sul.

LA 5

LA D

20.30 Téléfim : La mairresse du sénateur. 22.25 Série : Deux files à Mianni.
Parodie de justice. 23.25 Sport :
Tennis. Tournoi de Wimbledon : résumé
de la journée. 0.00 Journal de minuit.
h.05 Sport : Tennis (suite).
0.25 L'impecteur Derrick (rediff.).
1.35 Les brigades du Tigre (rediff.).
2.30 La demoiselle d'Avignon (rediff.). 2.55 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.20 Journal de la muit.
3.25 Série : L'âme sour. 4.00 Voisia, voluine (rediff.). 6.00 Minique : Aria de rêre.

20.30 TSHim: Exécuté pour désertion, De Lamont Johnson, 22.30 Séria :
La malédiction du loup-garou.
23.55 Capital. 0.00 Six minutes d'informations, 0.05 Sexy clip.
0.35 Musique : Boslevard des clins,
1.10 Variétés : Multitop (rediff.).
1.40 Musique : Boslevard des clins,
2.00 Docteur Caralbes (rediff.).
2.25 Mauregard (rediff.).

3.28 Magazine: Charmes (rediff.). 3.50 Documentaire: F. comme Ferrari. 4.40 Le giaive et la helance (rediff.). 5.10 Massegard (rediff.).

LA SEPT

20.30 Série : Les colporteurs de la Révolution. 20.40 Cinéma : Boulevard d'Afrique, bac ou mariaga. Film franco-sénégalais de Jean Rouch et Tam Sir Doneb (1988). 22.60 Documentaire firançais : Donele. 22.30 Documentaire américain : Radio Biltini. 23.30 Série : Les colporteurs de la Révolution. 23.40 Cinéma : Monsiour Taxi. Film français d'André Hanebelle (1952). Avec Michel Simon, Jano Markon, Claire Olivier, Jean Carmet. 0.30 Cinéma : Max et la doctoresse, Max n'aime pas les chais, Max et son chien Dick. Films muets français de Max Linder.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-Archives. Lectures de Paul Elnard; la Libération de Paris; Amosciation (documents INA, 1944, 1947). 21.30 Musiques : Black and blue. Musique de piano, 22.40 Nultunaguétiques. Au bout de la vic. 0.05 Dis jour au leudemain. 0.50 Musique Coda. Pierre Barouh et Saravah: un homme et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 3 février au château de Ludwigsburg): Concerto pour guitare et petit orchestre, de Villa-Lobos; Bella mia fianuma, seène et air pour soprano et archestre K. 528, de Mozart; la Scala diseta, ouverture, de Rossini; Don Pasquale (extrait) de Puccini; Rigoletto (extrait), de Verdi; Concerto pour violon et orchestre nº4 en ré mineur, op. 31, de Vieuxtempa, par l'orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Georg Schmehe; sol.: Ruth Zizzak, soprano, Viktor Vodovic, gultare, Heike Janicke, violon. 22.30 Premières loges, Germaine Feraldy. Extraits de La Bohème, de Puccini; de Lakmé, de Gounod; des Noces de Jeannette et de Mireille, de Masse. 23.07 Club de la musique ancienne. 0.30 Poissons d'or A 1.30, les Poissons d'or du passé: Miscryslaw Karlowicz.

Samedi 8 juillet

13.15 Magazine: Reportages. Do Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Les gràciés da 14 juillet, de Pascal Manoukian. 13.45 La Une est à von. Mancukian. 13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent au téléspectateurs choisissent au télésidm. 13.55 Festilleton : Salut les lamands! 14.25 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Saint-Cloud. 15.55 La Une est à vous (suite). 17.40 Treute néllions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: L'expérience pilote du Var; Sacrétatou; Les rubriques de l'été; HLM à plantes. 18.10 Série: Les professionnels. 19.00 Mare et Sophie. 19.30 Jee: Le rous de la fortune. 20.80 Journal, Métée et Tapis vert. 20.30 Tirage du Lote. 20.35 Variétés: Michel Leeb à l'Otympia. Spectacle euregistré en sep-POlympia. Spectacle curegistré en sep-tembre 1987. 22.15 Série : Dans la chaleur de la mit. Multiplica-vous. 23.65 Magazine : Forusule sport. Automobile (essais du Grand Prix du Castellet) Aihiétiame : Football (Tour-noi de Paris). 0.05 Journal et Métée. 0.25 Série : Drôles d'histoires (et à 0.45). 1.15 Série : Manush.

A 2

13.25 Série : L'homme qui tombe à pie. Coup de filet. 14.15 Magazine : Aventures-voyages. Papy pôie, de Lancent Chevallier. Jeon-Louis Etteme au Pôle Nord. 15.00 Magazine : Samodi passion. Cyclisme : Tour de France (7º étape - Pottiers-Bordeaux) : A chacun son Tour, de Jacques Chancel ; Athlétisme : Grand Prix d'Edimbourg. 17.50 Série : Bourrel et Malgret. Une rélection d'enquêtes du commissaire Maigret et des Cinq dernières minutes proposée par Pierre Tchernis. Un mort à la une, de Fierre Nivollet, avec Raymond Souplex, Jean Daurand, Un journaiste retrouvé mort en salle de rédaction. 19.35 Le journal du Tour de France. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Jeax sans frontières. En direct de Castiglione delle Stiviere (Italie) : équipes de Recouro (Italie) Viseau (Portugal), Walcourt (Belgique), Mercatal (San Marin), Levallois-Perret (France). 22.00 Documentaire : Les grandes batailles. De Jean-Louis Guilisud, Henri de Turenne et Daniel Costelle. 2. La bataille d'Angleterre. grandes hatailles. De Jean-Louis Guil-iand, Henri de Turenne et Daniel Co-telle. 2. La bataille d'Angleterre. 23.85 Journal et Météo. 23.25 Fenil-letou: Retour au château (1º épisode). 1.06 Solvante secondes. Philippe Starck, designer. 1.65 Le journal du Tour de France (rediff.).

FR 3

13.00 Magnaine: L'ime de fond. De Michèle Bramerie et Jacques Bransolle. La télévision régionale, autoportrait. 14.00 Jeu: Génies en herte. Présenté par Patrice Dreveth. 14.30 Magnaine: Fastoche. Spécial La Villette: les savants et la révolution; 3...2...1...contact: le mouvement; Math Max. 15.30 Magnaine: Theissau (rediff.). 16.00 Magnaine: Territoires. Sommaire: la Loire; le jogging des lévriers à Marolles dans l'Oise; lutte contre les incendies de forêt dans le sad de la France. 16.40 Magnaine: Contact. Sommaire: Sports prototypes à Jaranta; Grands prix de moto de Hollande et de Belgique. 17.00 Finsh d'informations. 17.03 Samdynamite. De Chris Jolivet. Ravioli; Les aventures d'une famille ours; Boulevard des Treces little lute et les fils de le Pare. De Chris Jolivet. Ravioli ; Les aventures d'une famille ours ; Boulevard des Toons : Little Luin et Les fils de la Panthère rose. 18.05 Série : Le vagnhond. L'enfant prodigue. 18.30 Dessin animé : Les nouveaux Bisonnours. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.58 Dessin animé : Ulysse 31. 20.05 Janx : La chasse. Présentés pur Fabrice. 20.35 Sanudyanuire. Dessin animé : Baby Hüey ; à 20.45, Série : desse. Présentés pur Fabrice. 20.35 Sanudyanuire. Dessin animé : Baby Hüey ; à 20.45, Série : desse. Présentés pur Fabrice. 20.35 Sanudyanuire. Dessin animé : Baby Hüey ; à 20.45, Série : desse. Présentés pur Fabrice. 20.35 Sanudyanuire. Dessin animé : Baby Hüey ; à 20.45, Série : desse. Présentès pur la finance-zulrois de Beauch Lany et Ngangura Mweze (1987). Avec Papa Wemba.

LA 5
13.30 Série : Wonder woman. Ovni soit qui mai y penso. 14.35 Série : Le veyageur. Meurtre. 15.00 Sport : Teams. Tournoi de Wimbledon, en direct. Finale simple dames, finale dou-

Batman (1º partie) ; à 21.10, Les sven-tures de Katnip ; à 21.20, Série : Bat-man (2º partie) ; à 21.45, Betty Boop. 21.50 Journal et Métée.

LE MÉGALO (?) SUR LE DIVAN D'H.CHAPIER

Alain Ayache le patron du Meilleur l'est-il vraiment? Réponse à 22 H 15 samedi sur FR3



22.15 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invité : Alain Ayache. 22.35 Documentaire : La grande aven-ture d'Aix-en-Provence. De Pierre Jour-den. 1. Le tragicien d'Aix. Le naissance du festival, créé en 1948 par Gabriel Dussurget. Une coproduction FR3, INA, la SEPT. 23.30 Magazine : Sports 3. Coupe du monde de polo ; Championnet d'Europe de judo ; L'âge d'or à Montihéry ; Hockey sub-aquatique.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.30 Téléfim: L'interrogatoire de
John. 15.15 Série : Jack Killian,
Thoense an micro. 16.05 Documentaire: La forêt des casters.
16.30 Téléfilm: Otages en direct.
18.05 Cabon cadin. Les Ratties.
18.10 Magazine: Exploits.
18.35 Série: Murphy, Part et la
manuère d'un prist très spécial. En cair
jusqu'è 20.30. 19.30 Finsh d'informations. 19.35 Top 50. 28.25 Les arbes
de Pinfo. De 20.30 Série: Un jour à
Rome. 21.45 Flash d'informations.
21.50 Sport: Boxe. Championnat du
monde des super-weiters: René Jacquot
(Fra.)-John Mugabi (Oug.).
6.60 Cinéma: Le matant. Il Film américain d'Allan Holzman (1982).
1.15 Cinéma: L'Irlandais. Il Film
américain de Mike Hodges (1986)
(v.o.). 2.53 Cinéma: Les plaisira de
Pinfidèle. Film français classé X de Pinlippe Byron (1982). Avec Patrick Per-Pannese. Film français cases A de Fin-ippe Byron (1982). Avec Patrick Per-rin, Dany Berger. 4.05 Classica: Presve d'amour. = Film français de Miguel Courtois (1987). Avec Cérard Darmon, Anats Jeanneret, Philippe Combrenègre, 5.35 Classica: La vie est belle. | Film franco-zalvois de Benoît

ble messieurs, finale double dames.

19.06 Série : Supercopter. Espoirs
décas. 20.00 Journal. 20.39 Téléfian :
Le paradis des amazones. De J. D.
Athens, avec Shannon Tweed, Adriema
Barbeau. Quelque part dans la jungle
une triba de femmes qui ne supportent
pas les hommes. 22.15 Série : La belle
et la bête. Lettres de cendres.
23.20 Sport: Teams. Tournoi de Wimbledon : résumé de la journée.
8.00 Journal de minait. 8.05 Série :
Arabesque. 1.05 Les brigades du Tigre
(rediff.). 2.00 La demoiselle d'Avignos (rediff.). 2.30 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.45 Journal de la
noit. 2.50 Série : Pesu de banane.
3.35 Velsiu, velsiue (rediff.).
5.35 Bouvard et compagnie (rediff.).
5.56 Musique : Aria de réve.

13.20 Série : Madame est servie.
13.50 Série : L'increyable Hulk.
14.40 Série : Les envahiaseurs.
15.30 Série : Laramie. 16.28 Série :
L'ile fautastique. 17.10 Hit, hit, hearra ! 17.15 Série : Vegas.
18.60 Infermations : Mé express.
18.65 Variétés : Maititop. 19.20 Top
BD. Classement des trente meilleures ventes d'albums BD de la FNAC.
19.30 Magazine : Tarbo. 19.54 Six minutes d'informations. 28.06 Série :
Madame est servie. 20.30 Téléffin :
Sortie de secours. De Psul Kyriazi, avec Ivan Rogers, Sandy Brooks. Un détective de la brigade des supéficants mêns l'enquête. 21.55 Téléffin : La bombe. De Helmut Görlitz, avec Michael Dogen, Rolf Becker. La menace de l'arme atomique. 23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Mingazine : Charmes. 6.15 Variétés : Vencza dance. 2.00 Charmes (rediff.).
2.30 Documentaire : Les monde senvage. Le roi des ciseaux de mer.
3.00 Documentaire : Les lies du Mingan. 3.50 Documentaire : Les lies de Mingan. 3.50 Documentaire : Le monde senvage. Les araignées. 4.20 Téléffin : Le tour d'écrea. De Raymont Rouleau, avec Suzame Floa, Robert Hossein. Deux enjants sous influence.

LA SEPT 13.20 Série : Madame est servie

LA SEPT 19.00 Alemand: Méthode Victor nº 9 et 10. 19.30 Documentaire: Pierre Boulez, msiassace d'un geste. D'Olivier Mille. 29.30 Série: Le colporteur de la Révolution. De Dominique Houdart. 20.40 Danne: Durk. De Carolyn Carlson. 20.90 Documentaire: Las amées Kagan. De Jean-Pierre Krief. 22.30 Documentaire: Vivre avec les dieux 1. De Jean-Pierre Dozon. Prophètes en leur psys. 23.90 Série: Le colporteur de la Révolution. De Dominique Houdart. 23.10 Spectacle: Codex. De Philippe Documentaire: Paris, c'est FAfrique. De Philippe Conrath et Eric Pittard.

20.30 Photo-portrait. Dina Verny, marchande de tableaux. 20.45 Drama-tique. Toute ressemblance et Chambre aput. 22.35 Musique: Opus. Sylvio Gualda. 8.65 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

29.45 Opéra: La Grande-Duchesse de Gerolstein, opéra-bouffe d'Offenbach, par le chœur et l'orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson; sol. : Régine Crespin, Mady Mesplé, Alain Vanzo, Robert Massard, Charles Burles, Claude Méloni, François Loup. 23.05 Les mits de France-Musique. Musiques traditionnelles du monde, en direct du château des ducs de Bretagne Dimanche 9 juillet

TF 1
6.39 Missie. 6.35 Siete: Desten Thistodres. Intrigues: L'audition. 7.00 Benjour la France, benjour PEurope. Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43. 7.53 Misséo. 7.55 Jardinez avec Nicolan. 8.10 Cmb Derothée dimanche. Winnie Pourson; Les Tripods; Carur; Jiraiya; Jen, set et match; Paz de pitié pour les croissants; Punky Brewster. 10.55 Magazine: Les animanx du monde. La grande aventure de la vie. 2 Les curps organisés: les invertêbrés marins. 11.30 Magazine: Les invertêbrés marins. 11.30 Magazine: La junte prix. Présenté par Patrick Roy et Harold Kny. 12.55 Mistée. 13.00 Journal. 13.20 Sirie: Un file dans la Misfia. Tu sortires les piods devant. 14.05 Sport: Automobile. Grand Prix de formule 1 du Castelet. 16.35 Sirie: Tounerre mécanique. L'assassin. 17.25 Deseins minets: Dissey parade. Emission présentée par Jean-Pietre Fougault. 18.35 Sirie: Vivenant lundi. Grain de foile. 19.00 Magazine: 7 sur 7. D'Anne Sinclair. Invité: Pietre Bergé, PDG de la société Yves Saint Laurent hante courre, président des thôtires de l'Opéra de Paris. 20.00 Journal. 20.25 Misso et Tapis wart. 20.35 Chéma: Danston m m Film franco-polonais d'Andrae; Wajda (1982). Avec Gérard Depardien, Wojciech Pazoniak, Anna Alvaro, Roland Blanche. De novembre 1793 à avril 1794, les deniers mois de la vie de Danton, tribun populaire qui a voulu s'opposer à la Terreur instantée par Robespierre et le Comité de salut public. 22.50 Magazine: Cant dimenche. Les films dans les salles. 23.00 Chéma: ABB, brigade apsciale m Film américain de Blake Edwards (1961). Avec Gienn Ford, Lee Remick, Stefanie Powers. Une jeune jeune, caissière dans une banque de San-Francisco, est menacle par un crintinal qui veut la forcer à détourner 100 000 doilars. Un inspeteur du FBI la protège secrètement. Suspence particulièrement angotisant. Cette œuvre, peu comme, est d'un ton insolite dans la carrière de Blake Edwards. 106 Journel. 1.08 Misso. 1.20 Comont. Fantaise sur la Traviata, de Verdi, et Suite en ré, de Bach, par le Simple Symphony.

8.30 Magazine: Câlia-matia, Présenté par Marie Talen et Bibom. Le hérisson dans le broullard; Bogus; Mimi cracra; Alex; Quick et Flupke; Les fables d'Esope. 9.00 Commâtre l'Islam. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du selgmen. 11.00 Messe, en la chapelle d'ATD Quart-monde à Nolsy-le-Grand. 12.05 Spectacle: Il était une fois le cirque. Les meilleurs numéros des plus grands cirques du monde (2º partie). 13.06 Journal et Métés. 13.25 Série: Privée de choe. Boum! 14.10 Documentaire: La pinnète des minangenses. 15.00 Magazine: Sports été. Cyclisme: Tour de France (8º étape: Marmande-Pau); A chacun son Tour, de Jacques Chancel; Rugby: Australie-Lions britamiques. 18.10 Série: Papacarchese. 18.40 Magazine: Stade 2. Lions britamiques. 18.10 Série: Papa exichem. 18.40 Magazine: Stude 2. Natation synchronisée; Golf: Open de Monte-Carlo; Escrime : championnat du monde à Indianapolis; Athlétisme : championnat de France cadets et juniors; Rugby: Australie-Lions britanionnes. Automobile: Grand Priz de forjuniors; Rugoy: Anstratio-Lions britan-niques; Antomobile: Grand Prix de for-mule I an Castelet; Tennis: Tournoi de Wimbledon; Les résultats de la temaine, 19.16 Le journal de Tour de France, 19.36 Série : Les pique-assistes. Attention, un fou pent en cacher un autre. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Téléfilm: L'homme de la chembre 27. De Heire Schile anne chambre 22. De Heinz Schik, avoc Hansborg Felmy, Eva Maria Meineke. Le provineur connaît l'assassin. 22.05 Magazine : Maniques au cour. D'Eve Ruggieri. Liberté, égalité, fratermité des musiques. Emission en direct de la salle des Congrès du Parlement au château de Versuilles. 23.25 Journel et Métée. 23.50 Soixunte secondes. Bes-trix Beck, écrivain. 23.55 Le journal de

FR3

9.30 La méthole Victor. De 9.45 à 16.30 Amme 3. 9.45 Dessin saimé : Boumbe. 9.55 Dessin saimé : Ulyspe 31.

Phasant.

10.30 Magazine: Sports 3 (rediff.).

11.30 RFO behde.

12.00 Magazine: Masicales (rediff.).

12.57 Flash d'informations.

13.00 Magazine: D'un salell à l'autre.

Magazine agricole de Jean-Claude

Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3.

14.30 Magazine: Sports loisirs. Les

voiles de la fiberté à Rouen (1= partie);

Motonautisme: championnat de France
de vitesse à Trévoux; Athlétisme: meeting européen de Dijon; Les Jenx de

Pavenir à Paris; Funny Biles au Mont-Dore et à La Bourboule; Natation : meeting de Canet-en-Roussillen; Golf à Wentworth (Grande-Bretagne). 17.05 Magazine : Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Aux arbres citoyens ou la danse du feu, de Pascal Verdeau et Christos Camilieris. 17.36 Amuse 3. Demetan: Les trois mousquetaires; Les potits malins; Dan et Dany; Les papes. 19.05 Série : La loi selon McClain. Portrait d'une enfant précoce. avec James Arness. et Dany; Les papes. 19.05 Série: La loi selon McClais. Portrait d'une enfant précace, avec James Arness. 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série: Bessy Hill. 20.35 Decementaire; Optique. Propaganda. l'image et son pouvoir. 6. Il n'y a plus de propagande (?), de Philippe Callin. Une sélection d'images et de sons d'aujourd'hul. 21.36 Magazine: Océaniques. L'actualité culturelle, par Pierre-André Boutang, Dominique Rabourdin, Philippe Le Morc. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Chéma: la Lettre du Kremin un Film américain de John Huston (1970). Avec Bibi Anderson, Richard Boose, Nigel Green (v.o.). Un groupe d'aventuriers entraînés aux Etats-Unix est emoyé à Moscou pour récupérer une lettre révélant un accord avec l'URSS contre la Chine. D'après le roman de Noel Bekn, un film démustifiant le monde de l'espionnage, démonçant su corruption, ses vices, ses manipulations, et renvoyant dos à dos les services secrets antagonistes. Une effrayante plongée aux enfers. 6.25 Maniques, musique. La valse, de Ravel, par l'Orchestre des concerts Lamoureux.

CANAL PLUS

7.00 Classina: Faites senter la hemque in Film françain do Jean Girault (1963). Avec Louis de Funès, Georges Wilson, Michel Turen. 8.55 Classina: PHéritier de la pantihère rose in Film américain de Blake Edwards (1983). Avec Ted Wass, Herbert Lom, David Niven, 10.20 Classina: Mac Arthur, le général rehelle in Film américain de Joseph Sargent (1977). Avec Gregory Peck, Ed Fianders, Dan O'Herishy. En clair junqu'à 13.30. 12.30 Flash d'Informations, 12.34 Magazine: Expleita, 13.00 Série: Frog show. 13.25 Flash d'Informations, 12.34 Magazine: Expleita, 13.00 Série: Taggart. 9. Le mort a dispara, avec Mark McManus. 13.30 Magazine: Billard. 13.35 Dessina animés: De Masters de Paris. 17.40 Série: Mister Gua. 18.05 Classina: Tout l'or du professeur in Film franco-italien de Steno (1988). Avec Bud Spencer, Michel Constantin, Mylène Demongeot. En chir jangu'à 28.30, 19.30 Flash d'informationa. 19.35 Les superstars de catch. 20.30 Classina: la Sovelira in Film franco-italien de Marco Bellocchio (1987). Avec Béstrice Dalle, Daniel Ezralow. Corinne Touzet. Dans un vil-Film franco-italien de Marco Bellocchio (1987). Avec Béatrics Dalle, Daniel Ezralow, Corinne Tonzet. Dans un village italien un jeune médecin doit faire subtr un examen psychiatrique à une fille arrètés pour tentative de meurire et qui présend avoir été sorcière au disseptième siècle. Il reconnaît en eile une sorcière qui l'a visitée dans un cauche-mar, et bascule dans un monde fantasti-que. Curieux film. Il semble ètre un exercice de psychanalyse eu réalisa-teur, qui emmele le passé et le présent, broulle les cartes par une mise en soène confuse. Pourtant, sont étrangale nous retient. 22.00 Finch d'informations. 22.05 Cinéma: les Grandes Vacances D Film franco-italien de Jean Vacances il Film franco-italica de Jean Girault (1967). Avec Louis de Funde, Claude Gensac, Olivier de Funde, Le directeur d'un collège expédie, pour les vacances, son fils aîné, recelé au bac, en Angleterre afin qu'il travaille. Mais le-rejeton part avec des copains et envoie quelqu'un d'autre à sa place. On devine quelqu'un d'autre à sa place. On devine ce qui se passe lorsque Louis de Funds découvre le pot aux roses. A part cela, rien à signaler. > 23.30 Sport : Billiard. Casin international : Le Masters de Paris. 0.30 Claisse : les Pleistes de Pinfidèle. Film français classé X de Philippe Byron (1982). Avec Patrick Perrin, Dany Berger. 1.25 Téléfilm : Otages en direct. De Christopher Buker, avec Devid Calder, Maurice Roeves.

LA 5

6.30 Le journal permanent. De 7.36 à 11.00 Dessins animés. 7.30 Les Schtroumpis. 8.05 Vanesan et le magie des rèves. 8.30 Moffi. 8.55 Micha, 9.20 Sandy Jenquille. 9.45 Princesse Sarah. 10.10 Vanesse et la magie des rèves (rediff.). 10.35 Rémi seus famille (rediff.). 11.00 Série : Wonder Women. 12.00 Série : Chester Woman 12.00 Série : Chasseurs d'ombres. Voyage dans le passé. 13.00 Journal, 13.25 Série : La belle et la bête (rediff.). 15.00 Spart: Tesnis, Tournoi de Wimbledon, en direct. Finale double mixte et finale simple messicurs, 19.00 Série : La fièvre

d'Hawati. La visite d'une mère. 28.00 Journal. 20.30 Claims: Liberté, égalité, choncronte m Film franco-italien de Jean Yanne (1984). Avecegalité, choueroute le finaise de Jean Yanne, Jean Poiret, Michel Serrault. La visite, à Paris, en 1789, du cruel calife de Bagdad, chemboule le cours de la Révolution française. Dans la tradition irrévérencieuse des opérettes d'Offenbach ou des revues de music-hail, une mise en botte – visant aussi un parti politique de gauche actuel! – dont la bouffonnerle n'a pas beaucoup plu au public. 22.26 Variétée: Michael Jackson. La tournée mondiale du chanteur. 23.15 Sport: Tennis. Teurnel de Wimbledon: résumé de la journée. 0.00 Journal de minnit. 0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.). 2.30 Série: Penu de banane. 3.15 Journal de la ment. 3.20 Voisia, voisine (rediff.). 5.35 Manique; Aria de réve.

6.00 Dessin naimé: La locarse d'Amilcar. 6.20 Variétés: Musitiop (rediff.),
7.30 Top BD (rediff.). 7.40 Musique:
Boulevard des clipa. 9.00 Jen: Cip
dédicace. 11.08 Dessina animés:
Grafifé. Kidd vidéo; Shariwa; Les
Bisonnours. 11.50 Hit, hit, hit, hourra!
11.55 Infocumenmation. 12.00 Informations: M6 express. 12.05 Dessina
animés: Graffi'é. Spiral 20nc.
12.30 Série: Les voutes du paradis.
13.20 Série: Les voutes du paradis.
13.20 Série: Madame est servie
(rediff.). 13.45 Téléfèm: Au nom de la
fol. De Stephen Gyllenhaal, avac
Rosanna Arquette (rediff.). La religion
et set excèt. 15.20 Téléfèm: Rémiou
de famille. De Vic Sarin, avec David
Eisner, Robecca Jenkins (rediff.).
17.00 Hit, hit, hit, hourra!
17.10 Série: Vegas. 18.00 Informations: M6 express. 18.05 Série: Chair
de lume. 19.00 Série: Devisa commection. Alison. 19.54 Six missions d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. Comme le temps passe. mations. 20.00 Série : Madame est servie. Comme le temps passe.
20.30 Téléfilm : Rehec aux hors-is-lol. De Jerry Jameson, avec Bill Birby, Bo Hopkins. Au pays des voleurs de terre et de bétail. 21.50 Six minutes d'informations. 21.55 Capital (rediff.).
22.90 Téléfilm : Le tour d'écrou. De Raymond Rouloau (rediff.).
23.40 Magazine : Charmes (rediff.).
4.10 Manique : Boulevard des clips.
1.50 Les masters des découvertes du Prinéraupe de Bourges 1989. 2.00 Le tour d'écrou (rediff.). 3.40 Charmes (rediff.). 4.16 Série : Messieurs les jurés. L'affaire Lusanger. 6.00 Série : Dectaur Carafbes.

· 17.

2017年18月

1000 . 8 4 4

1.0

language services

HE 1883 - 25 1

WEFAIRE AVE

WSANS LE BA

MILATELIST

Washir cost

100

19.00 Espagnel. Méthodo Victor ar 11 et 12. 19.30 Documentaire : Portraits. D'Alain Cavalier. La rémouleuse ambe-D'Alain Cavaier, La rémonious ambo-lante et la maîtresse-verrier. 29.00 Decamenarire : Centacts. De Sylvain Roumette. Sebastiano Salgado et Robert Doisneau. 20.30 Série : La colporteur de la Révolution. De Domi-nique Houdart. 20.40 Cycle coinédies condiques : Onar Gatlata. De Meirak exotiques: Omar Gatiata. De Merzak Altonache (1976). 22.00 L'aventure de monde par les sous, Odysel, Abhinaya. 22.30 Magazine musical: Mégamir. Spécial Afrique du Sud. 23.00 Magazine des untiters: Imagine. 23.30 Série: Le colporteur de la Révolution. De Dominique Hondart. 23.40 Documen-taire allemand: Un amour sa village. Dorfliche. De Karl-Heinz Rehbach. 1.00 Cinéma: Dressur. Film suisse de musique contemporains de Mauricie Kagel (1986).

FRANCE-CULTURE

Kagel (1986).

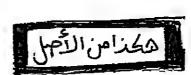
20.36 Atelier de création radiophoul-que. Positif négatif, 72.35 Musique : Le concert. Musique traditionnelle proc-que. 0.65 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (douné le 7 avril au Châ-telet, dans le cadre du cycle Mahler) : Symphonie nº 3 en mi bémoi majeur, de Mahler, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, le Chezur et la Mattrise de Radio-France, le Chœnr de la radio de Franciort, les Petits Chanteurs radio de Francfort, les Petirs Chanteurs de Paris; dir.; Eliahu Inbal; sol.; Lucia Popp, Arleen Anger, Julie Kaufmann, sopranos; Diane Montague, Jard van Nes, mezzo-sopranos; Peter Straka, tonor; Elle Wiltie Schulte, baryton; Simon Estes, basse: 23.05 Cilmats. Musiques traditionnelles. Azerbakijan. 6.30 Archives dans is meit. Les grandes heures du Festival de Montreux. Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg (ouverture), de Wagner; Concerto pour piano et orchestre nº 24, en ut mineur, K. 491, de Mozart; Symphonie en rémineur, de Franck, par l'Orchestre mineur, de Franck, par l'Orchestre national de France, dir. Pierre Mon-teux; Robert Casadessus, piano (21 septembre 1958).

Audience TV du 6 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

eprepari espeilo	née, France entière	7 point = 202 00	O foyers				
HORARE	POYERS AYART REGARDE LA TV (on %)	·· JF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 b 22	37.3	Sento-Bulleta : - 18-0	Actual, région. 6.2	Actual région. 7-6	Top 50 0_8	Sepercopter 3.1	Paths males
19 h 45	41.1	Ross fortune 18 ₄ 7	Tour de France	19-20 trip 6.6	Top 50 2,0	Superceptur 3.2	Cher andle IIII 2.1
20 h 16	80.1	Journal 18_4	Joomel 13.9	La Clotos GuS	Al01Al01	Journal 3.8	M= est senis 5.3
20 h 55	54.6	3aria vanna. 15.9	Al Raba · 20.5	Racpor gloim 4.8	- Football 2.4	le risso	Réceion famille 1,2
22 h 8	50.e	Secries was see	All Bains 13.2	Coloniques 2.0	Football . 4 _s 1	Lo réces 13. 1	Pécnion tembre 2.5
22 h 44	24.0	Ani Mespeenst 8-4	Bdit. spéciale 5 _e 0	Colorique 1.3	Pasthère rose 1.4	Dock files 6.0	Thiltre 1.8



Informations « services »

Sur les traces de Franklin

C'est sous le regard bienveillant d'un grand esprit du XVIIII siècle symbole de l'amité américano-européente, que vingt-deux étudiants américains et canadiens ont entrepris de se familiariser avec la Communauté européenne. Le programme « Benjamin-Franklin » organisé par l'Institut d'études politiques de Paris, l'Ecole centrale et HEC, est use formation en langue anglaise centré sur « les enjeux stratégiques européens en l'an 2000 ». Des jeunes provenent de grandes universités nord-américaines sont réunis à Paris jusqu'au 21 juillet pour la première session de ce programme de rapprochement.

e il s'agit de faire connaître aux étudiants l'économie de l'Europe e il s'agit de faire conneître aux étudiants l'économie de l'Europe, son identité et sa culture, en étant le moins hexagonal possible », souligne M™ Françoise Sauvage, chargée des relations avec l'étranger à l'IEP. L'opération, soutenue par plusieurs grandes entreprises, permi lesquelles Arianespace, IBM ou le Crédit lyonnais, propose aux jeunes gens des cours de méthode, des études de cas et une initiation aux aspects juridiques des règlements communautaires. Les étudiants suitants des confidences en les accordes réprésentes en les accordes de la confidence en les confidences en les des confidences en les confidences en les des c vront des conférences sur les « grandes réussites » européennes en matière d'aérospatiale, d'informatique et de télécommunications. Tous devront rédiger un rapport final et certains resteront en stage pius ou moins prolongé dans une entreprise « marraine ».

L'opération doit permettre aux entreprises de rencontrer les étu-diants qui seront les managers ou les spécialistes de la technologie de demain. Elle intéresse aussi les grandes écoles qui en attendent une confirmation de leur notoriété dans les universités nord-eméricaines. « Cela nous a permis de mettre au point un programme en commun, explique aussi M™ Sauvage, et de créer une unité en réfléchissant à nos philosophies respectives, »

(Editions Mediathor, 7, impesse des Chavaliers, 75020 Paris, 18. : 46-35-59-90 ou 48-38-86-88, 317 pages, 1 200 F.)

L'université de Valenciennes,

qui a créé un diplôme européen de management international (DEMI) avec le Polytechnic de

Portsmouth (G-B), organise du

18 au 29 septembre des sémi-naires intensife d'anglais; deux

stages sont proposés, d'une

durée de 30 heures ou

60 houres. L'université peut éga-

(inscriptions et renselgmements : université de Velenciarme (DEMI). 76L : 27-42-41-00 postas 1158. Télécopie : 27-28-69-85.)

ement assurer le logement.

Rendez-vous

le 4 septembre

Interrompue pendant les

vacances, la rubrique quotidienne

« Camous » reprendre le lundi

4 septembre (le Monde du 5 sep-

Anglais

commercial

Cocteau à Montpellier

The second secon

word maken in breeds

100

in the Track

120 to 12

#14 #11 kg

Victoria Maria w it is wise lives

- 14 4 4 800

or I de bette Little

Transfer Liberteite

No. 27 St. capital -

Same for the tention

No parties - Viscos

Transper Berteite b

- en meuenbare des freie

compression (Analysis 1991)

All the State No.

5-2-6-100 March 527-539-5

The Market Bridge (195)

2 2 91 4 COS 4" 11 d S

And the second section is

transmit mer !

manufacture and the last

- - b led

11.40 M P47 | E MP48 F

Company of the State of the Sta

Ass 1 Doctors

A CONTRACTOR OF CONTRACTOR

a vg., de fluid

The expedient

, E

Nated Assets

THE OWNER OF THE PARTY NAMED IN

ands The

A CONTROL IN

化二十二烷 化二甲基

Un Fonds Jean-Cocteau vient d'être créé à l'université Paul-Valéry de Montpellier, grâce à une donation effectuée par Edouard Dermit, légataire universel du poète, et par d'autres personnalités (Lucien Clergue, Annie Guedras, Pascale Honegger.

John Marais...). (Ronseignements: Pierre Calzer-gues, directeur du cemtre d'écudes lit-téraires trançaises du XX siècle, mi-venité Paul-Valéry, route de Mende, polite postale 5043, 34032 Montpel-lier Cedex, Tél.; 67-63-91-10.)

La recherche dans les grandes écoles

Les éditions Mediathor, qui publient déjà l'Annueire des grandes écoles, fait paraître, sous l'égide de le Conférence grandes écoles, un Guide de la secherche dans les grandes scoles : formations de troisième cycle, activité des laboratoires, valorisation, accords de coopéra-

PHILATELIE

Vaux-le-Vicomte

La poste mettra en vente géné-rale, le lundi 17 juillet, un timbre à 3.70 F représentant le château de

Régulièrement, depuis l'émission du timbre Charleville-Mézières, en 1983, la poste adopte ce format pancramique dont bénéficie, cette

Le timbre, au format horizontal 80×26 millimètres est dessiné et gravé par Jacques Gauthier et imprimé en taille-douce en feuilles

 Vents anticipée les 14, 15 et 16 juillet, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert au château de Vaux-le-Vicomte (Scine-ot-Marne). Sur place, année, le château de Vaux-le-



Vicomte, construit de 1657 à 1661 grâce à la fortune du surintendant des finances Nicolas Fouquet. Œuvre commune de l'architecte Louis Le Van (honoré par un timbre émis le 14 février 1970, où Vanx-le-Vicomte apparaît en arrière-plan), du peintre Charles Le Brun (ane Etude de femme à genoux est parue le 28 avril 1973) et du jardinier André Le Nôtre (timbre émis le 16 juin 1959, portrait sur fond de ses jardins de Versailles), le château de Vaux-le-Vicomte marque une date importante dans l'histoire de l'art français. Ces mêmes artistes contrifrançais. Ces mêmes artistes contribuèrent à la construction de Ver-

la Société melunaise de ti organisera une expedition philatélique.
Pour faciliter l'acoès su château, un service d'autoest assurent le liaison gare de Maluz-Vaux-le-Vicquite toutes les heures. Vento anticipée le 15 juillet, de 9 beures à 12 heures, au bureau de poste de Mainey (Seine-et-Marne).

* Souvenins philatéliques : M. Sanvage, 80 hts, rue du Général-de-Ganlle,

(Lire également, page 14, « La manne philatélique an rendez-vous de la Porte de Verssilles, »)

Rubrique réalisée par la réduction du Monde des philatéficies 34, rue Canachet, 75009 Parie, Tél. : (1) 42-47-59-08.

En filigrane

avec la Poste, qui met en jeu un . voyage aux Ezate-Unis pour deux personnes; un tes d'études,

vente en kioeque, 25 F).

révolutionnaires bien sûr (le

Monde des philatélistes, en

Soluphil (5, rue du Helder, 75009 Paris) a édité quatre Sélection de classiques de France, exceptionnelle. Etonnent ensemble des deux premiers timbres de Grande-Bretagne seulement (190 lots). Clôture le 17 kallet,

Georges Laroze (Saint-Andéol-le-Château, BP 69, 69700 Givors) met en couver ture de son catalogue de vente sur offre un bloc de quetre du Paynet à 2,20 F - mais ici sans valour faciale imprimée - émis en 1985 par erreur. Prix de départ : 500 000 F1 Clôture le 18 juillet.

Deux ventes à prix nets, enfin. La Poste aux lettres (17, faubourg Montmartre, 75009 Paris) disperse près de mille lots, lettres enciennes classées par départements et Demarest (19: rue Drouot, 75009 Paris) qui propose autographes et documents de bonne tenue. A signées Napoléon (de 3 000 F à 8 500 F selon neture du document). Plus de mille trois cents lots ayant plus ou moins trait à la

Seront présents à Philexfrance : Demarest (stend 287-288), Laroze (stand M, aliée 3), Moneco Collections (stand 291-292) et Soluphil (stand 155-

 Le Monde des philaté-lisses et Philexfrance 89, — A l'occasion du Mondial de philaté-Tie, Philaxfrance 89, qui se déroule à la porte de Versailes, à Paris, jusqu'au lundi 17 juillet, le Monde des philatélians sort un numéro spécial, váritable, guide pretione de l'este aum ples pratique de l'expo avec plan, comprenent cent actionte-dithuit pages, un record dans l'hiscabier aéparé consacré à tous les timbres de France conous sous le nom"de « Marienne », une brochuré complète, couverture contprise, à faire soi-même sur le Marianne de Cocteau, dont on 18te cette année le centeneire de te neissance ; un grand concours

. Vantes. - Monaco Collection (2, avenue Henry-Dunant, tionnelle vents sur offres d'outremer, per pays complets en qua-rante volumes. Clôture la

cetalogues pour ses yentes sur offres de France, Grande-Bretagne, Grèce et Luxembourg.

parisiennes

manifesté en bloquant jeudi 6 juillet la rue de Rivoli à hauteur de l'Hôtel de Ville, pendant que leurs représen-tant (CGT, CFDT, CFTC, FO et autonomes) étaient reçus par M. Jean Tibéri, premier adjoint au maire de Paris.

lorisation pour tous les personnels.

Le Carnet du Monde

- Nicole BEAUVILLAIN

Pierre SALINGER

M= Claudine DESCHAMPS.

L'inhumation a en lieu le 24 juin 1989, au cimetière de Villemomble

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Père Jean Lécuyer, Le docteur Bernsdiette Lécuyer, M. et M. Christian et Christian

M- Jean-Marie LECUYER,

Nos abounés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde», sons priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

dans les crèches

Vingt-quatre heures après leur occupation de la rue Loben, (le Monde du 7 juillet), les personnels des crèches en grève ont à nouveau

A 19 houres, alors que régnait une ambiance bon enfant, les deux cents militants de la CGT de Renault-Billancourt de retour de la rue de Bièvre (où ils avaient manifesté pour la réintégration des « dix amnistiés ») ont fait irruption dans la rue de Rivoli et out tenté de se méler aux grévistes.

Paris sur les conditions de travail avaient été jugées dans la matinée positives par les grévistes, mais celles de M. Tibéri concernant les salaires leur out paru très insuffi-santes. En se retranchant à nouveau derrière le partage des compétences entre l'Etat et la mairie, le premier adjoint au maire a repris les propositions du Conseil supérieur de la fonction publique territoriale, qui ne s'intéresse qu'an cas des puéricul-trices et des auxiliaires, alors que l'intersyndicale souhaitait une reva-

sont très heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité, à Lon-dres, le 17 juin 1989.

39 Lennox Gardens, Londres SW 1. 50, rue de Bourgogne, 75007 Paris.

Décès

Marc Deschamps, professour honoraire du lycée Turgot, docteur ès sciences, annonce le décès de son éponse,

à l'Age de cinquento-neuf ant,

- M. et Ma Philippe de Lacoste

Lercymondie, ses calents, Ses petits-enfants, Ses sceurs,

Ses neveux et nièces, Ses amis, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

de LACOSTE LAREYMONDIE,

survent le 4 juillet 1989, à son domicile.

La cérémonie religieure surz lieu le lundi 10 juillet 1989, à 8 h 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7-, mêtre Bac,

- Le doctour Jean-Marie Lécuyer,

Les familles Marchand, Pallard, Braive, Bergeron, Benon, Sloman, Samois, out le grand chagrin de faire pert du

née Jacqueline Marchand,

survenu dans la paix de Dieu, à son

FAMILLE

Le conflit se durcit

Mariages domicile, à Bourras-Mérignee (Cha-

rente), le 29 juin 1989.

La cérémonie religieuse a en lieu en l'église Saint-Pierre de Mériguac, le 1 juillet.

16200 James.

- Mª Jean-Henry Sainsard,

son éponse, Corinne et Jean-Marc Sainsard,

ses enfants, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Henry SAINSARD, chevalier de la Légion d'honneur, médaille de l'Aéronautique, croix de guerre 1939-1945.

Le service religieux sera célébré le mardi 11 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Ambroise, 71, bontevard Voltaire, Paris-11°, mêtro Saint-Ambroise, sa paroisse, où l'on se réunire.

147, vac Oberkampf,

Bătiment H 2, 75011 Paris. — M= Sylvain Ullern, M= Valentine Ducamp, M. et M= Stephane Ullern, M. et M= Francis Boraud, Ses petits-enfants, Sa famille,

Ses emis, ont la tristesse de faire part du décès de

Sylvain ULLERN, survenu la 5 juillet à Paris.

Les obsèques suront lien dans l'intimité Berville-sur-Mer, le samedi 8 juillet.

Cet avis tient lieu de faire-part. Anniversaires

M. Alain ZERAH

nous quittait.

Son éponsa,

Ses enfants, Sa famille,

Ses amis, se réuniront lundi 10 juillet, à 19 heures, an Centre communantaire, 17, avenue Pani-Langevin, à Fontenay-aux-Roses,

. LÉGION D'HONNEUR : Ministère de la défense. — Est nommé chevalier : M. Raphaël Martinez, chef de bataillon, tué dans l'accomplissement de son devoir le 26 avril 1989.



entre le Pont Louis-Philippe et le Pont Marie (Paris 49)

SAMEDI & JUILLET DETONATION DIMANCHE 9 JUILLET SADEMA ORGANISATION:

Les organismes de séjours linguistiques E.F. VACANCES 9, rue Duphot, 75001 Paris et EUROLANGUES, 53, rue de Rivoli, 75001 Paris mettent én garde les Parents désireux d'envoyer leurs enfants en stage linguistique à l'étranger, sur la confusion sciemment provoquée par Monsieur Franck Marchal, directeur du SLEF, 42, rue de la Procession, 75015 Parie

75015 Paris,
qui à piagié de laçon servile leurs
formules de séjours et leurs textes
de présentation.

Et ce, malgré l'Ordonnance de Référé rendue par Monsieur le Prisident du tribunal de commerce de Paris en date du 3 mars 1989, par laquelle il était donné acte à Monsieur Franck Marchal, directeur des établissements SLEF, qu'il ne procèderait plus à la diffusion illicite de ce catalogue.





A.S.G. DECO CENTER - BP 5015 - 69245 LYON CEDEX 05 96 rue St Georges - Tel. : 78.37.65.38 - Télécopie : 78.37.05.01

36.15 LETUDIANT EXCEPTIONNEL PHILEXER ANCE JUILLET 1989 - 25 F - 178 P + suppl. 36 P PHILATELISTES Official de la philotelia DE L'EXPOSITION ET LE PLAN DES STANDS LE GUIDE COMPLET UN SUPPLÉMENT SPÉCIAL MARIANNE 36 PAGES SUR LES TIMBRES & MARIANNE 3 CONSACRÉE A LA MARIANNE DE J. COCTEAU DONT UNE BROCHURE DETACHABLE GRAND CONCOURS DU BICENTENAIRE en collaboration avec la poste GAGNEZ UN YOYAGE Pour 2 Personnes Pour 2 Personnes aux ETATS-UNIS • 4 jours a Washington

QUE FAIRE AVEC

OU SANS LE BAC?

BIBLIOGRAPHIE

«La France à voie étroite»

Marc Dahlström est un fon des trains. Depuis trente ans, il passe son temps à les photographier. Après containes de kilomètres en exploitation régulière et, la plupart du temps, prévapeurs SNCF, années 60 et son récent Vapeurs en Espagne, il publie, cotte fois, la France à voie éroite.

(Loiret-Cher), dans les Pyrénées et Comme ses livres précédents, celui-ci cest un recueil de courts textes et sur-tout de trois cent cinquante photos en noir et blanc et soixants-cinq en con-leurs prises au cours de ces trente dernières amées sur les lignes secondaires françaises à voie étroite.

(Loiret-Cher), dans les Pyrénées et dans les Alpes où existent également trois lignes à crémaillère. C'est dire que ces documents — dont certains out été prêtés par des collectionneurs — sont sur le point de devenir des photosnières amées sur les lignes secondaires souvenins. A ne pas manquer.

Dans les sunées 30, ces réseaux totalisaient plus de 22 000 kilomètres.

totalisaient plus de 22 000 kilomètres.

Aujourd'hui, hormis plusieurs lignes

Dalistom, édité par l'anteur, BP 12,
touristiques qui s'activent pendant 95130 Francouville. 230 peges. 298 F.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE SAMEDI S JUILLET

Cerhell, 14 heures : photographies, livres; Englies, 14 heures : mobilier, tableaux; Ramboullet, 21 heures : tableaux modernes, brunzes. DIMANCHE 9 JUILLET

La Varenno-Salat-Hilbiro, 14 h 30 : mitimus, scalutures modernes; L'Isla-Adam, 14 h 30 : tableaux modernes; Rambouillet, 14 h 30 : tableaux modernes; San, 14 h 30 : tableaux

PLUS LOIN

SAMEDI 8 JUILLET Argentes, 15 houres : véhicules, addles réchits; Calais, 14 h 30 : Evres, provers; Lamian, 14 h 30 : Evres, Low (rue du Professor-Pariguo), 14 h 30 : Evres-Orient; Marsalle (Predo), 9 houres et 14 h 30 : mobilier, tables un Marsalla Constluer. tableaux; Maruellle-Castallane, 14 h 30 : dessins, tableaux; Partuny, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Pas,

14 h 30 : mobilier, objeta d'art.

3

DIMANCHE 9 JUILLET

DHMANCHE 9 JUHLLET

Aleacon, 14 h 30: argenteric, mobilier; Arles, 14 heures: tableaux modernes; Anhegae, 14 h 30: tableaux modernes; Anhegae, 14 h 30: tableaux, mobilier; Come-sur-Loire, 14 h 30: mobilier; Come-sur-Loire, 14 h 30: mobilier; Come-sur-Loire, 14 h 30: mobilier; Extrême-Orient; Dax, 15 heures: tableaux, mobilier; Feaun, 14 h 30: tableaux modernes; Le Havre, 14 h 30: tableaux modernes; Le Havre, 14 h 30: tableaux modernes; La Havre, 14 heures: dessins, mobilier; Meanth-con, 14 heures: sarts nouvesux, art déco; Saints-Affrique, 14 h 15: tableaux, mobilier; Semme-a-Auxola, 14 h 30: mobilier; objets d'art; Versailles

14 h 30: mobilier, objets d'art; Versailles-Rameau, 14 heures: tableaux modernes.

FOIRES ET SALONS Narhouse (11), Fayesce (83), Thi-viers (24), Brie-Courte-Robert (77), Coalogue (62), dissanche scalemant;

Economie

SOMMAIRE

m Investissant désormais l'Europe, les Japonais souhaitent faire connaître leur culture (lire page 26).

■ Deux nouveaux mariages sont

annoncés entre sociétés mondiales d'audit et de conseil aux entreprises (lire ci-dessous).

Le gouvernement de la RFA a adopté; pour 1990 un budget

expansionniste (lire page 25).

■ Deux sociétés de Bourse francaises sont achetées par des établissements financiers étrangers (lire page 28).

Baisse des résultats de la poste en 1988

La poste a enregistré en 1988, pour la troisième année consécutive des bénéfices et a réduit son endette ment, mais ses résultats ont été affectés par les mouvements sociaux de la fin de 1988 et par la baisse des profits de la Caisse d'épargne.

Avec un chiffre d'affaires de 63,7 milliards de francs, la poste a réalisé un bénéfice de 1,2 milliard de francs, moitié moins élevé que l'année précédente (2,5 milliards), et une marge brute d'autofinancement de 4.1 milliards, ce qui lui a permis de réduire son endettement de 39,3 à 38,1 milliards de francs.

« Une évolution préoccupante »

Si la situation du courrier s'est améliorée, avec une hausse de 4,4 % des recettes due pour l'essentiel au succès des nouveaux services accélérés (Chronopost + 110 % et Posté-clair + 80 %), les résultats ont pâti des difficultés de la Caisse d'épar-gne, dont la marge brute a diminué de 1,1 milliard par rapport à l'an

Bien que les dépôts sur les livrets A et B aient continué de pro-gresser de 4 %, le taux de rendement du portescuille géré par la Caisse des dépôts et consignations a sensi-

Une « évolution préoccupante, note la direction générale, car elle devrait s'amplifier au cours des exercices à venir »

· Le seuil de déclenchement des OPA est maintenu à 30 % en Grande-Bretagne. - Le Takaover Panel, office de supervision des prises de contrôle et des fusions à la Sourse de Londres, a annoncé que le seuil de lancement d'une OPA serait maintenu à 30 %. Toute firme acquérant un tel pourcentage mu plus des droits de vote d'une autre société est tenue de lancer une offre de rachat formelle. Cette décision va à l'encontre de la demande du patronat britannique qui souhaitzit abaieser ce seuil pour permettre aux firmes opéables de mieux se proté-

Les rapprochements Touche Ross-Deloitte Haskins et Arthur Andersen-Price Waterhouse

Les concentrations s'accélèrent parmi les sociétés d'audit

Les « hig eight », ces fameux cabinets mondiaux d'audit et de conseil, pourraient bientôt ne plus être que cinq. Après Erast and Whinney et Arthur Young, dont la fusion, amoncée en mai, a été définitirement acceptée par les asso-clés le 29 juin, c'est aujourd'hui Touche Ross qui se fiance avec Deloitte Haskins and Sells, et Arthur Andersen qui souhaite se rapprocher de Price Waterhouse.

La constitution de Ernst and Young a en l'effet d'un électrochoc dans ce petit monde des grands de l'audit : « Nous nous sentions assez fort et ne recherchions pas

industriels, les concentrations sont devenues une nécessité pour ces professionnels du service.

Ne serait-ce que pour être à même d'offrir un réseau international à des entreprises qui, elles-mêmes, se mondialisent. Mais aussi pour proposer une palette de services : audit, certes, mais aussi conseil en management, en informatique, en fiscalité. Enfin, pour mettre en commun les efforts d'investissements; qu'il s'agisse de la mise an point d'une nouvelle méthodologie d'audit dont le cofit avoisinerait une centaine de mil-lions de dollars (plus de 650 mil-lions de franca), du développement de logicieis d'aide à la décision, ou de banques de données nécessaires pour recenser les législations pro-

Honoraires 1981 (en millions de doils	Effectifs	
Arthur Andersen Price Water House	5 038	84 453
Ernest and Young	4 244	68 600
KPMG	3 900	62 500
Deloitte Haskins and Sells Touche Ross	. 3761	. 64 030
Coopers and Lybrand	2 600	47 000

d'alliance internationale, com-mente M. Jacques Manardo, président de BDA Touche Ross; mais quand certains ont décidé de changer les règles du jeu et qu'il était clair que d'autres allaient sutvre, alors nous avons décidé de faire de même pour rester dans le tran-che des leaders. » Mêmo analyso de la part d'un des partenaires de l'autre nouveau couple, M. Jean Raffegeau, président de Befec, membre de Price Waterhouse : «Cette annonce est une manière de répondre à la formation de Ernst and Young, qui ne pouvait laisser indifférents les autres cabinets.» Tout comme pour lears clients

(Publicité)

AVIS D'ENQUETE PUBLIQUE

PREFECTURE DE POLICE

Direction de la prévention et de la protection civile,

sous-direction de la prévention

installations classées pour la protection de l'environnement

MOTION, dont le siège social est à la Tour Montparnasse, 33, avenue du Maine à Paris 15⁴, a présenté au préfet de police une demande à l'effet d'obtenir l'autorisation de crécr un parc de stationnement de 25 370 m² dans l'enceinte de l'hôpital Cochin à Paris 14⁴, boulevard de Port-Royal, rue de la Santé.

Cet ouvrage fait partie du projet de restructuration lancé par l'Assistance publique visant à réaliser un programme de bureaux,

une étape importante de sa rénovation puisque sa nouvelle entrée principale, commune avec celle du parc projeté, sera édifiée après démolition de divers bâtiments hospitaliers vétustes situés en bor-

Cette opération constituera pour l'hôpital Cochin lui-même

Le parc de stationnement, sur six niveaux de sous-sol, compor-

- 641 à usage de stationnement privé (employés et rési-

Conformément aux dispositions de la loi nº 83 630 du 12 juil-

logements, ainsi que de résidences bôtelières et médicalisées.

dure du boulevard de Port-Royal et de la rue de la Santé.

- 250 à usage de stationnement public (visiteurs). Il sera doté d'une ventilation mécanique.

INSTALLATION SOUMISE A AUTORISATION

let 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, le projet sera soumis à enquête publique du 4 septembre au 3 octobre 1989 inclus.

Toute personne qui sonhaite s'informer sur ce projet ou consulter les pièces du dossier peut, pendant toute sa durée, se présenter à la mairie du 14° arrondissement, 2, place Ferdinand-Brunot, du lundi au vendredi, de 14 à 17 heures, où seront déposés

M. Philippon, commissaire enquêteur désigné par M. le président du tribunal administratif de Paris, sera chargé d'ouvrir le registre d'enquête, de réunir les observations présentées et de clore le registre à l'expiration du délai indiqué.

Il recevra aux jours et heures suivants à la mairie du

de 15 heures à 18 heures

de 15 heures à 18 heures

de 9 heures à 12 heures

de 15 heures à 18 heures de 15 heures à 18 heures

de 15 heures à 18 heures

P. LE PRÉFET DE POLICE

et par délégation, le directeur de la prévention et de la protection civile,

Marcel BURLOT

tera 891 emplacements répartis de la façon suivante :

le dossier, les plans et le registre d'enquête.

4 septembre 1989

12 septembre 1989

16 septembre 1989

20 septembre 1989

27 septembre 1989

3 octobre 1989

14 arrondissement:

Lundi

Mardi

Mercredi

Mercredi

La société FONCIÈRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES PRO-

es à chaque type d'entreprise et à chaque pays.

La complémentarité géographique a été l'un des facteurs déterminants du rapprochement entre Touche Ross et Deloitte. Le premier est bien implanté en Europe continentale et au Japon, alors que les pays anglo-saxons constituent le point fort du second. Le nouveau nom choisi pour le cabinet — Deloitte-Ross-Tohmatsu, — qui associe le nom du partenaire japonais de Touche Ross, montre aussi la volonté de se donner une image dellement internationale.

Si au plan mondial, les deux partenaires ont une taille pratique-ment équivalente (un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de dollars mille personnes pour Touche Ross, et un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de dollars réalisé avec 33 000 personnes pour son futur partenaire), il n'en est pas de même en France, où BDA Touche Ross emploie 700 personnes contre 330 personnes pour les deux affiliés de DHS: Montagne Payer et Associés, et Parex. Si les associés des deux sources sa proponeaient des deux groupes se prononçaient pour la fusion, celle-ci devrait être effective avant le 31 août.

activités semble avoir plaidé en faveur du rapprochement. Arthur Andersen, qui réalise 40 % de son chiffre d'affaires (2,8 milliards de dollars en 1988) dans le conseil en information de des la conseil en information. informatique, est en revanche un «petit» de l'audit. A la différence

upplémentaires.

de Price Waterhouse (2,2 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 1988), qui s'est davantage consa-cré à l'audit pour les grandes entreprises et au conseil fiscal. Cette spécialisation est flagrante en France, où Befec, l'antenne française de Price Waterhouse, est le numéro un de l'audit comptable, mais n'a qu'une activité extrême ment modeste dans le conseil en informatique.

Les choses destraient mettre plus

de temps à se concrétiser pour Arthur Andersen et Price Water-house. Les deux sociétés n'ont en

effet pour l'instant signé qu'un accord pour mener des études

exploratoires », en vue d'un éver

tuel rapprochement. A l'issue de cet examen, qui devrait durer deux mois, les sociétés décideront, ou non, d'aller plus loin, c'est-à-dire de soumettre la décision de fusion

aux associés des deux réseaux, ce

qui nécessitera environ deux mois

La complémentarité entre leurs

Si ces deux mariages étaient célébrés, Arthur Andersen-Price Waterhouse passerait en tête du classement des sociétés d'audit et de conseil, suivi de Ernst and Young, KPMG, Deloitte-Ross-Tohmatsu Coopers and Lybrand, le dernier célibataire des Big Eight, arrive désormais seul, et lois derrière, en cinquième position.

ANNIE KAHNL

 Les accords d'Eff et de Thomson avec l'URSS toujours en discussion. – Les accords prévus avec l'URSS à l'occasion de la visite à Paris de M. Gorbatchev n'ont pas à Paris de M. Gorbatchev n'ont pas tous été finalisés. El discute un pro-tocole d'intention pour réaliser des travaux d'exploration autour de la mer Caspienne, mais aucun accord définitif n'a été conclu. Les modalités, vitales dens les contrats pétro-liers, restent en négociation, le seul, alors que les Soviétiques anvisagent le création d'une société mixte. De même, Thomson, qui s'est entendu avec les autorités soviéti-ques sur le principe de construire une ques sur le principe de construire une usine de télévissurs couleur en asso-ciation avec una entreprise soviéti-que, n'a-t-il pes encore signé de contrat précis sur la création de cetta société mixte, et n'envisagerait dans l'immédiat qu'une production limitée de 140 000 postes de télévision par an, la suite devant faire l'objet d'autres régociations.

L'information des consommateurs

L'assurance plus sûre

Comment bien choisir l'assurance de sa voiture ou sa multirisque habitation? Un pas vient d'être franchi pour une meilleure information du consommateur. Le Conseil national de la consommation, à l'unanimité (professionnels et consommateurs) a approuvé un «dispositif d'information préalable à la conclusion du contrat ». Une fiche d'information, personnalisée, comportant prix et garanties souhaitées, sera remise au client, et les prix indiqués seront garantie su client qui en fera la demande.

C'est tout à fait satisfaisant pour

C'est tout à fait satisfaisant pour les consommateurs très avertis qui prement la peine de faire une étude comparative des contrats offerts sur le marché. Beaucoup de consomma-teurs, cependant, vont au plus sim-ple ou au plus pressé : soit ils recon-duisent simplement, au moment de l'achat d'une nouvelle voiture ou

d'un déménagement le contrat qui les liait à leur assureur, soit ils s'informent auprès d'un proche de l'adresse de son assurent. Pourquoi diable les professionnels et les consommateurs n'ont-ils pas opté pour la remise automatique de cette fiche personnalisée au consommateur, sauf si celui-ci la jugeait inutile ? Il s'agit là saus doute d'une étape ultérieure dans la volonté de leurs clients de la part des compagnies d'assurance.

En revanche, la nouvelle décision ne sera que de peu d'effet pour le démarcharge à domicile, les deux types de contrats visés par l'accord (automobile et multirisque) étant non seulement obligatoires, mais des produits anciens, dont la rentabilité est limitée et qui font donc peu l'objet de démarcharge à domicile. JOSÉE DOYÈRE

Sécheresse

La FNSEA souhaite une concertation pour gérer la distribution de l'eau

M. Raymond Lacombe, président de la FNSRA (Fédération nationale de la l'Annie d'exploitants agri-coles), a souhsité, jeudi 6 juillet, la tenne d'une « réunion au plus haut niveau pour mettre en place la ges-tion de l'eau pour l'alimentation humaine a l'activité économique.»

réserves d'hiver pour le bétail sont largement entamées » Il demande la distribution de céréales communautaires ainsi qu'un allégement des annuités d'emprunt, des charges sociales et des charges fiscales des agricultours. «Il faut mettre en visitant une exploitation aprile place de nouvelles réserves pour de Haute-Vienne touchés par la sécheresse. M. Lacombe a déclaré: "irrigation, afin de ne pas subtrails faut cibler les mesures d'aides dans les prochaînes semaines, les la sécheresse», a-t-il concin. «L'Europe technologique, industrielle et commerciale », selon le Xº Plan

Le rapport Riboud préconise un accroissement de 5 milliards de francs des aides à la recherche industrielle

semblent. Après celui présenté par M. Roger Fauronx, ministre de M. Roger Patrious, ministralistic (le Monde du jeudi 6 jull-let), voici celni écrit pour le Xº Plan par M. Antoine Ribond et qui devait être rendu public par M. Lionel Stolera, secretaire d'Etat au Plan, jeudi. Conclusion identique: à l'horizon de 1993, face à ses concur-rentes, l'industrie française souffre de nombreux handicaps. M. Riboud les résume: « La détérioration de nos échanges industriels montre que notre spécialisation sectorielle et géographique est peu adoptée et que notre compétitivité hors prix (qua-lité, innovation, dynamisme commercial...) est insuffisante. La cause profonde (...) réside dans l'insuffisance quantitative et souvent qualitative des investissements matériels et immatériels, »

Peut-on y remédier? Oui, selon M. Riboud. Le retrait libéral de l'Etat et l'amélioration de l' « environnement » fiscal et social des entreprises ne suffisent pas : « Les grands pays industriels ont soutent massivement les mutations de leur industrie. » Et de citer des chiffres : les aides à l'investissement en RFA les aides à l'investissement en RFA atteignent 10 milliards de francs, les PME reçoivent des aides qui équivalent à l'augmentation des fonds propres des PMI françaises de 1979 à 1985; en Italie, les prêts bonifiés représentent plus de 40 milliards de francs; aux Etats-Unia, le gouvernement fédéral finance le tiers des dépenses de recherche. dépenses de recherche.

Les entreprises françaises, de leur côté, out souffert de dispositifs d'apput trop faibles et trop com-plexes ». Il faut donc, souligne le sapport, « en finir avec le maquis des aides et dégager une perspective globale à l'horizon de 1992. (...) Les normes budgétaires fixées par les pouvoirs publics, les clivoges interministériels, la connaissance parfois incertaine des enjeux réels, combinent aujourd'hul leurs effets

Les rapports se suivent et so res-mblent. Après celui présenté par l'Etat solent rendues au terme d'un processus apparemment peu clair, particulièrement au regard de leurs effets sur le commerce extérieur, » Il fant donc améliorer l'efficacité des aides, en évitant les saupou-drages et en versant les crédits aux firmes réellement dynamiques et non pas toujours aux mêmes abonnés des couloirs ministériels, souligne le rapport. Mais il fant aussi, en matière de recherchodéveloppement, « engager un effort quantitatif supplémentaire (...) pour nous ramener au niveau de la RFA », effort évalué « au minimum » à 5 milliards de francs par

> L'autre voiet du rapport s'adresse aux entreprises, en soulignant qu'elles ont besoin d'élargir leur horizon. Il leur fant voir loin pour aller vers de nouvelles carrières ouvrières » et mettre en place des organisations du travail - qualiorganisations du travait » quatrificates », pour analyser les marchés et les technologies (à ce propos, un dispositif national de « veille » serait hienvenu) et pour investir mieux. En clair, le Plan leur souligne l'ardente obligation de... plani-

(Tous ces rapports vont apporter des manitions à M. Roger Fauroux deus ses négociations budgétaires avec les finances. Pour rédaire les crédits du ministère de l'industrie, les fonctionnaires du budget soulignent que l'aide d'Etat directe, sectorielle ou tremologique, est inefficace et qu'il vant mieux aussioner l'environnement des entre-prises, potamment fiscal : un franc de moine d'insaêt neur toutes les entreaudiforer l'environnement des entre-prises, notamment fiscal : un franc de moins d'impêt pour toutes les entre-prises vant mieux qu'un franc d'aide peur une soule, disent les partienns d'une « politique de l'offre». Les études présentées ces jours-ci disent le contraîre : les autres pays n'unt pas d'aifleurs désarmé leurs dispositifs d'aide, tandis que la France se retrouve su-dessous de niveau allemand, frailes ou même sméricain. — E. L. B.]

221 1 6 KL 1 11

17 CE C

145

' _ *= ·

13.

Freeze and

Plant .

444

Same

S. Marian Maria

BOAL WINGS A

Not the second

Coup dur pour l'industrie vétérinaire

Bruxelles opposé à la commercialisation de la somatotropine

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européenne s'apprête à proposer aux Douze de différer d'un an ou deux la décision d'autoriser ou, au contraire, d'inter-dire la commercialisation de la somatotropine bovine (BST), une hormone de croissance qui permet d'accroître de façon significative le rendement des vaches laitières. C'est, en tout cas, le comportement de prudence que l'invite à adopter un rapport des services de M. Ray Macsharry, le commissaire chargé des affaires agricoles.

L'industrie pharmacentique, qui attend le feu vert des autorités communantaires, accueillers, seion toute probabilité, avec manyaise humeur ce second coup dut, qu'elle estimera sans fondement scientifique. Dans un passé récent, elle a déjà récusé comme injustifiée la décision de la Communauté d'interdire le commercialisation des bovins traités aux anabolisants.

De fait, les investigations des experts bruxellois ne les out pas conduits à découvrir que l'usage de la BST pouvait avoir des consé-quences nuisibles sur la santé des consommateurs. Mais il y a des doutes quant aux effets sur la phy-

siologie des animaux, ainsi que sur la qualité du lait et de la viande pro-venant de bêtes traitées à la BST. Le rapport conclut que, dans ces conditions, il est préférable, avant de se prononcer, d'attendre le résultat d'études scientifiques plus approfoudies qui sont en cours et qui devraient être disponibles vers la fin de l'année.

Mais les experts braxellois prennent également en compte l'aspect socio-politique du dossier. Ils constatent que l'usage d'une hormone favorisant les hauts rendements bénéficierait surtout aux grosses exploitations et, de surcroît, tourne-rait le dos aux orientations actuelles de la politique agricole commune, l'accent étant mis davantage aujourd'hui que dans le passé sur la qualité, l'extensification et le carac-tère naturel des produits. Surtout, ils soulignent que les organisations hostiles à la commercialisation de la BST et demandent an contraire son interdiction absolue, position qui est appuyée par le commerce de détail. Dans ces conditions, l'usage de la BST aurait des conséquences désas-treuses pour l'ensemble de l'industrie agro-alimentaire », écrivent les spécialistes bruxellois.

PHILIPPE LEMATTRE.

(Publicité) -

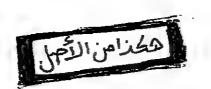
AVIS D'OUVERTURE D'ENQUETE PUBLIQUE

et publicité de l'étude d'impact du projet de construction d'un poste à 400 KV à LA CAPELLE (AISNE)

Le public est avisé qu'en application de l'arrêté préfectoral du 26 juin 1989, une enquête publique se déroulera du 24 juillet au 23 août 1989 inclus, dans les communes de LA CAPELLE, LA FLAMENGRIE et SOMMERON (AISNE), sur le projet relatif à la construction d'un posts à 400 KV à LA CAPELLE (AISNE).

Toute personne pourra, aux jours et heures habituels d'ouverture des mairies, prendre connaissance sur place des dossiers déposés ; elle pourra éventuellement consigner ses observations sur les registres ouverts à cet effet, ou les adresser, par écrit, au commissaireenquêteur ou sux maires.

M. Roger CAILLIARD, désigné commissaire enquêteur siègera à la mairie de LA CAPELLE, les 21, 22 et 23 août 1989 inclus, de 14 h 30 à 17 h 30, afin d'y recevoir les observations du public.



Economie

ETRANGER

Après l'adoption du projet de budget 1990 par le gouvernement fédéral

Le ministre des finances de la RFA doit faire face à de vives critiques

FRANCFORT correspondance

La bataille politique pour l'adoption du nouvean budget qui doit être examiné par le Parlement à la ren-trée est loin d'être terminée. La perspective des prochaines élections en RFA rendait certes délicate la tache du nonveau ministre des finances, M. Theo Waigel (CSU). Mais l'ampleur des critiques, cer-taines provenant de membres de la coalition gouvernementale après l'examen, mercredi 5 juillet, du nou-veau projet de la des est 1000. veau projet de budget pour 1990 par le cabinet, a quand même dû laisser songeur le chef de la CSU.

A l'issue de cette session qui a duré toute la journée, M. Waigel a affirmé que son budget répondait à l'attente du gouvernement et limité in hausse des dépenses à la croissance du PNB. Il se traduit par un déficit net de 33,7 milliards de DM soit 6 milliards de francs (21 % de plus qu'en 1989). Co déficit qui devra être financé par des emprunts directs s'explique en partie par la mise en place de la trassième étape de la réforme fiscale à partir de jan-vier 1990 dont le collt est estimé à Bonn à 53 milliards de DM. Les revenus de l'impôt, malgré les allègements fiscaux devraient continuer à progresser plus vite que prévu grâce à une conjoncture favorable et un taux de croissance soutenu. Cela permettra de réduire progress. vement ce déficit d'ici à 1993, affirme M. Waigel, pour revenir à 25.6 milliards de mars.

Mais c'est sur le front des dépenses, en augmentation de 3,4 % par rapport à l'année fiscale en avec plus de 301 milliards de DM soit 10 milliards de plus

Un contrat avec EDF International

La Guinée va doubler sa production d'électricité

La Guinée a signé avec un groupement français, comprenant EDF international et la société d'ingénierie Coyne et Bellier, un contrat de 45 millions de francs pour l'étude d'un barrage hydroélectrique. Ce barrage sera installé à Garafiri, sur le fleuve Konkoure, et permettre de produire plus de 250 kilowatts/heure par en, ce qui doublers la production d'électricité du pays. Les travaux, estimés à 1 milliard de francs, démarreront au début de 1991 pour une mise en service début

Ce contrat est l'un des plus impos-tants signés par EDF International, filiale d'EDF chargée de vendre à l'étranger le savoir-faire de l'établissement. Il illustre la volonté d'Electricité de France de diversifier ses activités afin de compenser la rela-tive stagnation des ventes de courant ea France. En 1988, EDF International a signé plus de 136 contrats, notamment en Chine pour la réalisation d'une station de pompage à Canton, en Egypte, en Tchécoslova-quie, etc. L'International a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 220 millions de frances à l'étranger. Si cette activité demeure encore marginale au sein du groupe – elle ne représente que deux millièmes du chiffre d'affaires total, - la présence d'EDF dans quarante-six pays et la signature de nouveaux contrats depuis deux ans laissent présager de mouveaux développements, notamment dans les pays de l'Est (Bulgarie, URSS, etc.) où les problèmes du nucléaire, depuis l'accident de Tchernobyl, entraîneut une pénurie d'électricité.

qu'en 1989, que le nouveau ministre des finances doit faire face aux plus

« Pot-pourri électoral »

Aprèa l'accord intervenu récemment entre les partis de la coalition gouvernementale, accord qui prévoyant de contenir ces dépenses dans une marge de 3 % afin de limiter l'endettement de l'Etat, le porteparole du FDP pour les questions budgétaires, M. Wolfgang Weng, n'a pas hésité à parler d'a irresponsabilité politique ». Les sociaux-démocrates dans l'opposition, ont également vivement critiqué le budget de M. Waigel le qualifiant de « pot-pourri électoral » Les Verts ont amoncé le dépôt d'une « contreproposition » lors de la session par-Après l'accord intervenu récemproposition » lors de la session par-

Le fait est qu'à l'exception de quelques postes mineurs qui accuinistre des finances a largement « cédé » aux demandes de ses collègues notamment des secteurs famille ou l'emploi. Le projet de

budget pour 1990 prévoit notamment une augmentation de 44 % des dépenses visant à lutter contre le chômage ou à recycler des chômages de longue durée. Avec près de 71 milliards de DM contre 65,5 en 1989, l'emploi et le social représentation de la contre de la cont

1989, l'emploi et le social représentent ainsi le premier poste budgétaire pour les dépenses, devant le ministère de la défense dirigé aujourd'hui par le prédécesseur de M. Waigel aux finances, M. Gerhard Stoltenberg (CDU). Ce dernier avait dit se retirer à le suite du tollé provoqué par l'instanration d'un impôt sur les revenus de l'épargne en RFA qui a définitivement supprimé à partir du 1 "juillet. M. Stoltenberg a donc de quoi se M. Stoltenberg a donc de quoi se réjouir aujourd'hui aussi bien en ce qui concerne ses propres prévisions budgétaires que celles de son succes-seur. Avec près de 54,5 milliards de DM, soit une angmentation de 3,3 % par rapport à l'année fiscale en cours, il obtient en effet à pen près tout ce qu'il avait demandé, notamment en ce qui concerne le financement d'un programme visant à rendre la Bundeswehr plus

CH, HOLZBAUER-MADISON.

diale ne tiennent pas assez compte des spécificités du continent dans leurs programmes d'ajustement économique. Le rapport dénonce des approches inadaptées : plaider pour la privatisation alors que le secteur privé est faible et valuérable, pour une hausse des taux d'intérêt dans des Etats où les marchés financiers, rudimentaires, encouragent la spéculation plus que la production, pour la libéralisation du commerce extérieur, redoutable pour des industries embryonnaires, pour des dévaluations successives tenant mal compte d'économies dépendant de le vente de matières premières dont le cours échappe au contrôle des gouverne-

de matières premières dont le cours échappe au contrôle des gouverne-ments. Ce rappel de difficiles réa-lités prend toute son importance lorsqu'on sait que, déjà faible à la fin des années 70, le revenn par habitant n'a cessé de baisser de-qualque 2,6 % par an e entre 1980 et 1987. Et que, chaque jour, meurent 10 000 enfants en Afrique du fait de la mainutrition.

du fait de la malnutrition.

Un rapport des Nations unies Plaidoyer pour une thérapie mieux adaptée à la crise africaine

Sortant des chemins battus, la commission des Nations unies sur l'Afrique met en cause, dans un rapport sur « l'ajustement pour la transformation» du continent, les politiques menées par les gouvernements comme une bonne part des thérapies orthodoxes recommandées par le Fonds monétaire internandées par le Fonds monétaire internandées par le Rangue monétaire internance. et la Banque mondiale pour assainir l'économie.

l'économie.

Le secrétaire général adjoint de l'ONU qu' signe ce rapport.

M. Adebayo Adedeji, en appelle à une meilleure « démocratle » en Afrique avant de souligner la responsabilité des pouvoirs publics, qui ont continué de maintenir leurs crédits de défense alors que les dépenses consacrées à le santé et à l'éducation diminuaient rapidement, passant en moyenne de 25,2 %. Les dépenses militaires en 1986 à 19 % deux ans plus tard.

Dressant un tableau sans conces-

Dressant un tablesu sans concession de l'Afrique, les auteurs estiment que le FMI et la Banque mon-

L'examen de la candidature chinoise au GATT reporté sine die

Estimant que la situation en Chine ne permettait pes de faire avancer les discussions, le GATT (1) a remis à une date indé-GATT (I) à remis à une date inde-terminée la réunion du groupe de travail, prévue du 11 au 13 juillet pour définir précisément les termes du protocole d'adhésion de Pékin à l'organisation de contrôle des règles commerciales internationales. Le porte-parole du GATT, M. David Woods, a souligné qu'il ne fallait pas interpreter cette décision comme

interpréter cette décision comme une « sanction » contre la répression du printemps de Pétin.

Le groupe de travail devait se pencher sur un document comportant trois grands volets : le champ d'application de l'accord général et le sort du régime préférentiel appliqué entre le Népal et le Tibet ; la compatibilité du régime du commerce extérieur chinois avec les règles du GATT, la compatibilité de l'économie chinoise avec ce même accord général quant au rôle de l'État, au fonctionnement des entreprises, au contrôle des prix et à la transparence du régime commercial.

Accord général sur le com et les tarifs douaniers,

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -GENERALE OCCIDENTALE

Le conseil d'administration de la Générale eccidentale, au cours de sa réunion du 5 juillet 1989, a approuvé les comptes de l'exercice clos au 31 mars 1989. Cet exercice a été marqué par l'achèvement du programme de cession des activités forestières et pétrolières, par le renforcement des activités de communication découlant de la mise en œuvre, dans des conditions très satisfaisantes, des accords conclus en février 1988 avec Havas et la CEP Communication, enfin par le remarquable redressement de la situation du groupe Express.

Le résultat net consolidé, part du groupe, s'établit à 402,1 millions de france, après avoir supporté une charge de 67,4 millions de france pour la reprise de l'écart de conversion sur des actifs cédés, qui contribue, à due concurrence, à l'accroissement des capitaux propres. Ce résultat n'est pas comparable à colui de l'enercice précédent (506,5 millions de france) qui avait bénéficié de l'importante plus-value réalisée du fait de la cussion des activités de distribution alimentaire américaines et avait appèrté, en sons inverse, le charge de divernes provisions à caractère excepavait supporté, en sons inverse, la charge de diverses provisions à caractère excep-

Le bilan consolidé au 31 mars 1989 reflète la forte situation financière du groupe : 6 milliards de capitaux propres pour 3,8 milliards d'introbilisations, près de 4,1 milliards de francs de dispombilités et valeurs de placement pour 2,1 milliards de francs de dispombilités et valeurs de placement pour 2,1 milliards de dettes financières, obligations convertibles comprises.

Le résultat net de l'exercice s'élève, pour la Générale occidentale société mère, à 314,3 millions de francs, comre 317,9 millions de francs pour l'exercice précédent.

Il sera proposé à l'assemblé: générale ordinaire des actionnaires, qui doit sa tenir le 19 septembre 1989 à 17 houres à l'hôtel George-V à Paris, la distribution d'un dividende de 27 F par action, ascorti d'un avoir fiscal de 13,50 F, soit un revenu global de 40,50 F, contre 37,50 F, au cours de l'exercice précèdent.

Compte tena de l'augmentation du nombre d'actions à rémunérer, la distribu-tion totale, précompte inchas, s'élèvers ainsi à 320,3 millions de francs, contre 287,9 millions de francs su titre de l'exercise 1987/1988.

Des appels d'offres contestés pour un pont géant au Danemark

Copenhague menacé d'une action en Cour de justice européenne

Copenhague de notre correspondante

Le ministre dancis de la justice. M. Haus Peter Clausen, s'est rendu d'urgence à Bruxelles jeudi 6 juillet pour tenter d'arrêter à la toute dernière minute le déclenchement de la procédure que la Commission européenne s'apprête à entamer contre le Danemark devant la Cour de justice de la CEE. Il s'agit là d'une affaire importante dans laquelle Copenhague a accumulé les imprudences et les maladresses, sans penser à leurs conséquences. La Commission, en effet, lui reproche d'avoir, sans tenir aucun compte de ses remarques antérieures, signé le 27 juin avec le consortium European Storebaelt Group un contrat pour la construction d'une partie de la liaison routerail (en l'occurrence un post de 8 kilomètres) qui doit être établic entre les provinces de Sociand (oè se trouve la capitale) et de Fionie — un projet plus que aéculaire qui descrit affir reache forme. un projet plus que séculaire qui devrait enfin prendre forme.

L'ancien ministre allemand libéral, M. Martin Bangemann, membre de la Commission chargé du secteur des travaux publica, estime notam-ment que ce contrat viole sur cinq points plusieurs articles du traité de Rome et des directives de la CEE concernant les appels d'offres et les adjudications publiques. C'est en vain que, ces dernières semaines, la Commission avait demandé sux diri-Commission avait demandé sux diri-geants dancis d'ajourner la signature officielle du document jusqu'à ce que tout acit éclairei ou corrigé. Mais le ministre dancis des travaux Mais le ministre danois des travaux publics, M. Oestergaard, un ancien officier qui appartient au Parti conservateur, comme le premier ministre, avait refusé obstinément, en faisant valoir très hant, devant les médias locaux, qu'il pouvait aller de l'avant : le commission ne dispose pas, disait-il, de moyens de coercition (gendarmes ou antres représentants de l'ordre) pour l'empêcher de mettre ses plans immédiatement à exécution et, partant, de domer ansainôt le feu vert au programme de travaux prévu.

An ministère des affaires étran-An ministère des affaires étrangères, dont le titulaire, M. Ellemann-Jensen, est un libéral, on aurait été tout à fait opposé à ce genre d'attitude brutale, car on pense plus judicieusement que, même si la CEE est dans l'impossibilité d'employer la force pour se faire écouter, une telle attitude pourrait avoir des incidences fâcheuses pour l'avenir.

Le premier ministre, M. Schlutter, a écrit une lettre personnelle à M. Bangemann pour essayer de rattaper la situation mais il semblerait que la Commission soit tentée de

que la Commission soit tentée de faire un exemple.

Au reste, le Danemark a'a pas que cette pénible affaire sur les bras, à Bruxelles. D'autres risquent de le mettre également dans un très grand embarras : ainsi, le gouvernement est en particulier accusé d'avoir manipulé chiffres et statisti-ques pour dissimuler habilement des subventions versées aux différentes entreprises du royanme pour les ren-dre plus compétitives.

REPERES

Budget

Le déficit de l'Etat français plus élevé que prévu à la mi-89

L'exécution du budget 1989 fai-L'exécution du budget 1989 fai-sait apparaître début juin un déficit de 71,4 milliards de francs, soit 10,7 milliards de plus qu'il y a un an à la même data. Tals sont les chiffres contanus dans le document transmis per MM. Bérégovoy et Charasse au Parlament. La détérioration des comptes de l'Etat s'explique per une progression des recettes plus lente que prévu (+ 3,4 % contre + 4,1 % escomptés) due notamment à des retards dans les recouvements, à des versements à la CEE et probable-ment — mais le rapport ne le dit pas ment - mais le rapport ne le dit pas - aux rentrées de TVA. Les dépenses au contraire augmentent plus vite que prévu — déjà une dizeine de millards — du fait des charges de la dette publique (1 à 2 milliarda), de l'allégement de la dette des pays les plus pourres, de

l'accord salarial de la fonction publique pour 1988-1989. Le déficit retenu fin 1988 pour 1989 est de

Conjoncture

Les Américains restent confiants

Las consommateurs américains restant confiants dans leur économie en dépit des demiers indices tendant à confirmer un raientissement de la croissance, annonce la Conference Soard, institut patronal de recherche économique. L'indice de confiance que l'organisation publie chaque mois s'est établi en juin à 115,5, sans changement par rapport à mai et à paine en retrait sur les 117,7 d'avril, Dans 28,7 % des cas, les ménages interrogés estiment les conditions économiques « bonnes », 17 % seulement les trouvent « mauvaises ». L'enquête fait malgré tout ressortir une diminution des inten-tions d'achet : 6,5 % des américains

envisagent d'acheter une voiture

dans les six mois à venir contre 8,5 % en mai, et environ 3,2 % comptent acquérir un logement contre 3,4 % un mois plus tôt.

Dette

La France rembourse le Fonds européen

de coopération monétaire

A la demande du ministère de l'économis, la Banque de France s remboursé au Fonds suropéen de coopération monétaire (FECOM) les 2,608 milliards d'ECU (18,25 milliards de france environ) empruntés en 1987 et au début de 1988 par la France, dans le cadre de la procédure de financement à très court terme offerte par le FECOM. Ces sommes avaient été utilisées pour défendre la position du franc su sein du système monétaire européen, alors attaqué. Selon le ministère de l'économie, « ce remboursement témoigne de la bonne situation du franc et des

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Il est porté à la connaissance du public que le secrétariat technique du comité ad hoc et le liquidateur de l'entreprise socialiste Mamisoa, lancent un avis d'appel d'offres relatif à cette société en liquidation par arrêté numéro 2813/88 du 9 juin

L'offre est ouverte à toutes propositions nationales ou internationales: achat, location, location gérance ou toute autre forme de transaction à défi-

L'ensemble est divisé en deux (02) lots :

LOT NUMÉRO 1 :

Le volet industriel de Mamisoa, sis à Antsirabe, consistait en une usine d'extraction d'huile alimentaire à partir de graines de soja et éventuellement d'autres graines oléagineuses (coton, arachide, etc.) d'une capacité nominale de 90 000 tonnes de graines de soja par an et d'une raffinerie d'une capacité de 18 000 tonnes d'huile raffinée par an, ainsi que les installations annexes (stockages, services).

LOT NUMERO 2:

Volet agricole consistant en 3 000 ha de terres aménagées en courbes de niveau avec matériel

Ateliers, magasins et habitations sis à Ankazomiriotra et Mandoto dans le Fivondronana de

Le cahier des charges peut être retiré à partir du 15 mai 1989, soit au bureau de la société Mamisoa, 11, rue Rainizanabololona, Antananarivo 101, Madagascar ou être adressé directement aux soumissionnaire qui en feront la demande, soit auprès de l'ambassade de la RDM à Port-Louis et auprès des consulats moyennant la somme de cinq cent mille francs (500 000 FMG).

LA DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES EST FIXÉE AU 1= AOUT 1989 A 12 H

AVIS D'ENQUETE PUBLIQUE Prefecture de Police

Direction de la prévention et de la protection civile sous-direction de la prévention installations classées pour la protection de l'environnement

La société GALVANOR 2000, dont le siège social est à Paris 3°, 21, rue Noure-Dame-de-Nazareth, a présenté au préfet de police une demande à l'effet d'obtenir l'autorisation de procéder à l'extension de l'atelier de traitements électrolytiques et chimiques des métaux exploité à l'adresse précitée.

L'activité exercée actuellement comporte un volume de bains de 2 750 litres, destiné à la protection et à la décoration des métaux (placage d'or principalement pour article de bijonterie, accèssoires de maroquinerie, etc.). Cette installation est sonmise à la législation sur les installations classées pour la protection de l'environnement et est réglementée par arrêté préfectoral du

L'extension projetée portera le volume des bains à 7 500 litres, après restructuration. Les bains de traitement seront en rétention spécifique. L'atelier sera équipé de matériels destinés à traiter les effluents de rinçage et des bains usés exemptes de métaux (résines échangeuses d'ions). Les autres bains concentrés en métaux et toxiques seront stockés en rétention pour enlèvement et destruction dans un centre agréé.

INSTALLATION SOUMISE A AUTORISATION

Conformément aux dispositions de la loi nº 83 630 du 12 juillet 1983, relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, le projet sera soumis à enquête publique du 7 septembre au 7 octobre 1989 inclus.

Toute personne qui souhaite s'informer sur ce projet on consulter les pièces du dossier peut, pendant toute sa durée, se présenter à la mairie du 3º arrondissement, 2, rue Eugène-Spuller, du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures, où seront déposés le dossier, les plans et le registre d'enquête.

M. Philippon, commissaire enquêteur désigné par M. le président du tribunal administratif de Paris, sera chargé d'ouvrir le registre d'enquête, de réunir les observations présentées et de clore le registre à l'expiration du délai indiqué.

Il recevre aux jours et heures suivants à la mairie du 3º arron-

Jeudi 7 septembre 1989 Jendi 14 septembre 1989 Lundi 18 septembre 1989 Lundi 25 septembre 1989 Samedi 7 octobre 1989

de 15 heures à 18 heures de 15 heures à 18 heures de 15 houres à 12 houres de 15 heures à 18 heures de 9 heures à 12 heures

P. LE PRÉFET DE POLICE et par délégation, le directeur de la prévention

et de la protection civile, Marcel BURLOT

Nous avons une génération d'avance dans l'automatication de la conception INGENIEUR COMMERCIAL Rét, VM 36/3224 A INGENIEUR D'APPLICATION CFAO

• INGENIEUR SUPPORT ANALYSE Réf. VM 38/3224 C

Si vous étes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de

GROUPE EGOR

EGOR pars Bordeaux Lille Lyon Nantes Strasbourg Toollouse Belgidle Dambark Deltechland Stylik Tollk Religiond Hoftwal United Kinelon

DEMANDES

D'EMPLOIS

capitaux:

mente appta Mechilde, et

Putite or

- ASSOCIATIONS

Conference CATHORES DU LAMEUEDOC 26 augu-3 oct. 1981, 2 242 F. Carlimones di essenziose. LE LAZARET La Correlate, 34200 Sine 67-63-22-47.

CLA REVOLUTION DES TEMPS NOUVEAUX », Agustian, 64, rue Sessions et Stages

COURS D'ARABE Stages intensife en juillet inscription immédiate A.F.A.C. 42-82-82-82.

Prix de la Egre 44 F TTC (25 aignes, latres de especee).
Joindre une photocopie de déclaration es J.O.
Chique thelé à l'arche de Monde Pabliché, et airessé au plus tard le cuerced avant 1 heures pour paration du vecdrad dens especies (a priorige Pabliché, 5, ne de Mondeseup, 75007 Paris.

Ja rainique Associatione parait sous les vendedis, sous le titre Agende, dans les pages amonces clemées.

Grga. universit. frang. rech. families d'accondi Paris et precise bapt, pr écut. américain 20-22 ann 3r an entr. fainnet 1 an d'âtation à Paris. fruit tifhéis, prisent en éch. de climat; familiei chumbre lad. et d'emi-pase; 1 3.200 F/m. ares.
Tél.: 45-80-17-29, propositions paire de imprestopade.

Ouverte tout l'été, l'E.F.S. propose un enseignement de quellé que a fait ses preuves dans le monde des affaires. Approche pédegoigne soiée sur l'expression orale et le développement de la mémoire dans une altustion de détanne. Contacter à Paris le 43-26-22-64. commerciales. TRAVALIX RENOVATION ot rav

|Fautomobiles Floridée stage art floral, Découvers fosters Bonsel 5 jours dépayament ééé 89 près de Lyon tout public, Tél. : 74-58-77-54. __ventes

de 5 à 7 C.V. Part, vd 305 Paugeot beige, sonnie 90, 65 000 km moteur refeit Prix: 6 000 F Tdl. 1 59-45-76-80.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes appartements ventes

2º arrdt 2º BONNE-NOUVELLE

ST-PLACIDE, RUE DE L'ABBE-GREGOIRE, Impr.

10° arrdt A vendre à Paris 10° près hôpital Saint-Louis antièrement rénové 92 m², cubaine équip, 16 m², 2 a-de-bna. solait,

AGENDA 11º arrdt IMMOBILIER

COTE D'AZUR DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT 140 hectares de privileges

Dernitre chence d'acquérir à 5 km du Lavendou, face aux lies d'Or, l'un des plus besut terrains constructibles... protégé à tout jamais su cour d'un parc de 140 hactares, classé, privé, gardienné toute l'année. Documentation réservés. Pour la recevoir, adressez aujourd'hui même votre carse de vielte à POSIDONIA - Département vente, Domaine privé du Cap Bésse, 83230 BORNES-LES-MBMOSAS, ou phéphoner à M. JEANNOT au 94-71-27-28. Télécopie : 94-84.85.05.

> CANNES CENTRE Villa: « Medicis:»

37, tue de Stalingrad intes maisons de ville. Standing 3-4 pièces. Terrasse. Jardin Quartier résidentiel calme Commerces. Frais de notaire réduit LIVRABLE ÉTÉ 1990

SORIM 383, bd Georges-Courteline TÉL : 93-90-03-01 08250 MOUGINS

«IMMOBILIER A LA RÉUNION». Profitez au mieux de la défiscalisation. Ne payez plus d'impôts pendant cinq ans, de plus à votre diposition, une équipe de juristes, d'architectes, d'ingénieurs possédant un capital expérience unique dans les DOM.

Pour tous renseignements:

Sté PROMORE SA Tél.: (16-1) 49-11-01-19

Fax: 49-11-19-93

DEPOCH CITCH INTERDITE

PROVENCE, LUBERON, maison tt. cft, vus, 3 ch. 150 m², sem. andt 2 600 F, sept. 1 800 F, oct. 1 600 F. Tél.: 90-76-62-78.

Prof. angl. fr., directeur centre vecences, organise de pas ferres picturde affour éduc., dioquesqua milios, activités aportives, cultur, pt grpe 10-14 em.

Cartele, Newvillet Doublem, Grancal Tél. apr. 20 h ; 22-32-50-20, NENOROLE (Salfarea)
LIBRE DE SUITE
VIII 8 paracrase. termis,
placine, 4 chambres, 2 asilea
de bains, 2 wc., tost confort,
plage 200 m². Téléphoner à
M. Pone 1 48-74-24-58.

Chinalet/Italies, love en juli-let, 2 p., 40 m² meublé, 11 cit, poseiblité 4 parsonnes. T.: 42-36-04-15, répondeut.

LOUE AOUT/SEPTEMBRE MAISON tt cft, jardin, parz., garage. 900 m plage St-Parl-de-Lion, Finishire. 98-89-07-24/98-61-27-86. GORDES (VAUCLUSE) ntieun à louer; 16 derniers lurs d'août et sept., sans vis à vis, 45-80-31-08,

L'ÉPERON BRIARD



3-6t asc. T4.1 pr RDV. Bureau : 42-78-58-11. posts 16 Dom. i 42-29-42-77.

PRIX INTÉRESSANT

80, per. PHIL.-AUGUSTE
M° CHARONNE, imrt.
nicent, tr cft, loggie, 5° ét.,
séj., 1 ch., cais... bra, 5° tr²,
à rénover, possib. part.
Sam., dim. 14 h-17 h.

16° arrdt

III PTE ST-CLOUD de ptte meison perticul, s/vole priv. ceime tr cft, saion, 2 chires, entrée, cuie, beim, sec. intér. 28, Rue DES PRINCES Rudows. Projettesser

Boulogne. Prz intéressant m., dim., lun., 14 h.-17 h. Hauts-de-Seing

BOURG-LA-REINE CENTRE prox. Scenat, pour piece-ment dans pont, inten bour-geois, 3 P. occupé à pentir de 690 000 F VIMO 39-51-32-70, Province

TIGNES 2100 CLUB HOTEL 2 sem. Notil Not An 15 % sous priz, un studio, 12 cft, 58 000 F un junior 24 000 F, 3 pere. 43-73-10-21 ou 50-40-53-65.

appartements achats Rech. URGENT 110 m² à 140 m² Paris préfère 6°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8° PAIE CORPTANT (1) 48-73-35-43.

bureaux

Locations BUR. REN, de 240 m² env. 600 F/m²/AN. Mª REPU-BLIQUE. Sans casalon.

3615 BURCOM TAL: 48-87-86-78.

VOTRE SÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** citation de sociétés et services 43-55-17-50.

Économie

ETRANGER

Face au marché unique

L'offensive de charme des Japonais

Cehri-ci s'étonne de voir les campagnes publicitaires qui sont faites pour vanter les mérites du farniente. « Prenez de longues vacances et que les pairons don-nent l'exemple », lit-on sur les affi-ches. Nos interlocuteurs ont beau nous affirmer que les choses com-mencent à changer, on apprend vite, en interrogeant l'« homme de la rue» que les habitudes ne se transformeront pas si facilement. L'occupation des heures de loisir reste le problème majeur du japoresie se proteins insjear da sajourner dans son logement trop petit. Et la « surveillance » du groupe, à l'ate-lier comme au bureau, est toujours un frein puissant à l'oisiveté. Le tourisme progresse pourtant, Huit millions de Japonais ont visité l'étranger en 1988. Air France a compris l'intérêt du phénomène et a ouvert une ligne directe sur s'appelle comprendre les choses à Tokyo.

Il ne faut pas s'y tromper, en effet. Les Japonais n'attendent pur des Européens qu'ils parviennent à saisir d'un seul comp tous les mystères de leur civilisation phurimillé-naire. Mais de là à vouloir s'imposer au Japon sans coup férir, sans même se donner la peine d'apprendre la langue et en récriminant sur la moindre difficulté, il y a un refus de l'effort qui choque les Nippons. Ceux-ci voudraient bien que, avant de parler de protection-nisme, on étudie enssi bien leurs circuits de distribution que leurs habitudes de vic et leurs besoins.

Pour une approche juste et réelle

C'est ce que tentera de nous expliquer avec patience M. Seiki, responsable de la section Europe au ministère du commerce international et de l'industrie (le fameux MITI). Il nous rappellera que Sony a mis dix ans avant de s'implanter en Europe, et s'interro-gera, avec une palveté feinte, sur les capacités des Européens à faire « une approche juste et réelle du Japon », « SI une entreprise fran-çaise veut s'installer chez nous, nous pouvons être son partenaire pour lui dire ce qu'il faut faire pour s'adapter », insiste-t-il, en soulignant que les industriels de l'Hexagone ont plutôt pour (mauvaise) babitude de réciamer d'entrée de jeu des modifications réglementaires avant de chercher à comprendre comment on utilise les règlements. « Indiquez-nous concrètement quels sont vos pro-blèmes avant de nous accuser de fermer nos frontières », nons lance ML Seiki

 « On accepte vos critiques, vos critiques amicales, nous en ferons notre profit et nous essayerons de nous corriger », dit, comme en écho, M. Masaya Miyoshi, direc-

teur général au Keidanren (le patronat japonais). Dans son immense bureau où, cette fois, tout est calme et luxe, le représentant est caime et luxe, le représentant du patronat mippon apparaît tout en nuances. « Il y a de grandes différences dans les systèmes de production et de distribution entre l'Europe et le Japon, explique-t-il. Il faut apprendre à les connaître de part et d'autre. » Le Japon change doucement, poursuit-il. C'est un marché potentiel très large, où beaucoup de produits large, où beaucoup de produits peuvent connaître une très grande diffusion. Mais l'introduction se peut se faire que progressivement et en respectant les règles essen-tielles, »

Trop d'interlocuteurs

Venez, nous ferons tout pour your accueillir, à condition que vous fassiez l'effort de nous comprendre. Tel est donc le message que transmet aujourd'imi le gou-vernement japonais à l'intention des hommes d'affaires européens. Que nous vant cette offensive de charme? Bien évidemment, la perspective du marché unique. Trop heureux de trouver là l'occasion de sortir d'un lien bilatéral et « presque infernal », selon l'expres-sion d'un haut fonctionnaire francais en poste à Tokyo, qui les rat-tache aux Etats-Unis, les Japonais font porter maintenant leurs efforts vers le Vieux Continent, avec l'espoir que celui-ci se présentera bientôt sous un seul visage.

S'ils en jouent habilement, ils no manquent pas une occasion de rap-peler la diversité de leurs interlocuteurs, « Où est le centre de décision en Europe? », nous demandera, non sans ironie, la représentant du MITL Les courants idéologiques qui ont un moment divisé l'Europe ne l'inquiètent plus. « Au demeurant, fait-il remarquer, il convient moins de parler de libéralisme ou de socialisme que de thatchérisme ou de mitterandieme ». La France est mitterrandisme. » La France est même jugée par certains interlocu-teurs comme le pays politiquement le plus stable. On exprime des craintes quant à la volonté du pre-mier ministre britamique de faire l'Europe, et l'on s'interroge sur les rapporis que la RFA compte entretenir avec l'Est. Encore faudrait-il que la France donne l'exemple d'une plus grande cohérence. « Qui faut-il croire, de M. Fauroux ou de M Cresson, quand le premier ouvre les frontières aux investisseurs japonais alors que la seconde les ferme? », nons demandera un industriel. Hant-fonctionnaire au ministère

des finances, M. Makoto Mitsumi préfère éconter le ministre français de l'industrie. Comme M. Seiki, représentant du MITI, il pense que son pays se tourne de plus en plus vers l'Europe, non sculement parce qu'il y a là un marché qui se déve-

Japon a réalisé le gros de ses investissements ailleurs, tant aux Etats-Unis qu'en Asic. Il reste beaucoup à faire si l'on en juge par l'implan-tation actuelle (voir encadré).

ichemis minist

compte-re

Without a

"MATRA den

... "1/1

Quand on leur objecte que les Français, toujours chauvins, n'hési-tent pas à parler des envahisseurs japonais, les interlocuteurs ont à la japonais, les mierioculeurs ont a la fois une réponse amusée et sérieuse. Amusée d'abord. « C'est dommage !, nous dira en riant M. Yoshida, vice-président de Santory. Autréjois, c'était les Américales and la contraction de la co cains; après, vous avez eu les cheiks arabes; aujourd'hui, ce sont les Japonais. C'est dom-mage! » Plus sérieusement. M. Seiki pose la question en termes simples et révélateurs. Le problème le plus important est celul de l'investissement en Europe. Vous en avez plus besoin que de frontières. Si investissements il y a, nous serons alors à l'intérieur de la forteresse, pour autant que l'Europe des Douze devienne une forteresse. Mais cela même nous ne le craignons plus. L'inquiérude que nous avons mani-festée semble avoir été prise en compte. Nous y allons confiants. »

Les moyens ne manquent pas

Confiants et prudents. Dans son superbe bureau panoramique domi-nant la baie de Tokyo, M. Kinichi Kadono donne bien le sentiment de toute la force qu'ent conscience de possèder non seulement Toshiba, dont il est le vice-président, mais aussi toutes les sociétés japonaises. Pour commencer, sa société, comme toutes les autres, a établi ses prévisions budgétaires sur la base de 1 dollar à 120 yeas (il tourne à l'heure actuelle aux alentours de 140). De quoi voir venir. Tout le système de production et de gestion est en conséquence. Cette valeur du yen est intégrée dans un plan à trois ans.

Les moyens ne manquent pas pour investir en Europe, mais M. Kanodo estime qu'il faut procéder très progressivement. Sa société, qui emploie déjà trois mille huit cenis personnes sur le Vieux Continent, dont seulement ciuquante Japonais, avec une trentaine de bureaux et filiales, compte y installer un siège. La décision quant an lieu d'implantation sera premier ministre frlandais est venu aire des propositions. Toshiba hésite. L'installation de ce siège revêt à ses yeux une grande impor-tance. « Produire et vendre ne suffit pas, avoir de bonnes connais-sances de la culture du pays où l'on s'implante compte plus », confirme M. Kadono. Tonjours et encore le même message. Le Japon, décidément, ne parle que d'une senie voix.

FRANCOIS SIMON.

L'Europe investie

TOKYO de notre envoyé spécial

Le document le blus utilisé, à juste titre, par ceux qui s'intéres à l'étranger est celui qu'a produit M. Jacques Ebrard, responsable de la DATAR (1) à Tokyo. Ce rapport passe au crible les inves d'Europe à la date du ,15 mars Première constatation : « C'est

seulement depuis deux ou trois ens que l'Europe est devenue un ment importent du Japon. > La perspective du marché unique de 1993 explique évidemment cet engouement. « La stratégie des entreprises japonaises vise de plus en plus le cœur de ce marché, c'est-à-dire les trois pays ayant accueilli à eux seuls près des deux tiers de ces is, à savoir le Royaume-Uni. la France et la RFA. » La progression peut y être très forte dans la mesure où, loin d'être « envahie » par les Japonais, l'Europe occupe pour le moment la demière place pour les investissements en cumulé sur trente-six ens, les Etats-Unis représentant 38 % du capital, l'Asie du Sud-Est 19 %, l'Amérique latine 18 % et l'Europe 15 %.

Toutefois, depuis 1988, l'Europe « se situe au premier rang de destination pour les pla-cements financiers et le secteur des assurances », tout en continuent à bénéficier de la moritée en puissance de l'investissement ustriel. « Sur les quelque 500 unités de production appar-

tiers sont implantés dans les trois grands pays de la CEE (...). A le date du 1ª janvier 1988, l'événement majeur était l'acce la France à la première place (en termes d'investissements inclus-triels) avec 62 unités, devant le Royaume-Uni (48), la RFA (43) et l'Espagne (26). > Depuis, c'est le Royaume-Uni qui s'est affirmé comme le premier pays d'accueil (80 unités supplémentaires contre 41 en France et 35 en RFA).

En termes d'effectifs, le Rovaume-Uni Royaume-Uni compte 32 610 personnes employées par des sociétés japonaises, l'Espa-gne 23 850, la France 18 290 et la RFA 16 440, sort pour ces quatre pays les quatre cinquièmes des personnes employées.

Les branches de l'électronique, de la chimie et dérivés, de la mécanique, de l'informatique, de l'automobile et des matériels de transports représentaient au 15 mars plus de la moitié des implantations japonaises. L'accroissement le plus fort s'est fait, en trois ans, sur l'électronique, l'informatique, la bureauti-que et l'automobile.

Stratégie par étapes

« La stratégie japonaise s'est développée par étapes comme si elle avait été planifiée, note le rapport. Par exemple, près de 60 % des unités de la branche de l'élecronique se sont implentées depuis 1982. > On assiste égale-ment à une diversification des investissements, avec création

d'entreprises conjointes, de centres de recherche communs et de simples prises de participation. « La tiers des opérations japo-naises en France a été réalisé en coopération avec des entreprises françaises », ce qui, note Jacques Ebrard, ∉ témoigne d'une capacité d'ouverture qui étonners peutêtre quelques lecteurs français et japoneis... »

Ce sont généralement les grands groupes qui réalisant les opérations à l'étranger, mais on note aussi l'intervention croissante de PME performantes et l'arrivée progressive des sous-traitants des grands groupes.

La France, en raison de sa postdon-cli au centre de la Communauté économique européenne, devrait active davantage encore d'implantations japonaises, peut-on lire dans le rapport. Les investissements industriels y dominent, les vignobles conservent tous leurs attraits, mais on constate aussi depuis un an une forte poussée des investisnents immobiliers.

« Le phénomène intéressant à observer d'ici à 1992 sera l'évolution des structures des investis-sements, en particulier quelles parts prendront les implantations commerciales et les placements financiers dans les investissements directs, ainsi que l'accroissement du nombre de centres de recherche », note en conclusion Jacques Ebrard

F. S.

(1) Délégation à l'aménagem du territoire et à l'action régionale.



Économie

••• Le Monde • Samedi 8 juillet 1989 27

SOCIAL

La confiance de M. Rocard et de M. Durafour

Le premier ministre croit à « la volonté réformatrice des agents du service public »

Les membres du gouvernement n'en sont pas revenus. A l'issue du conseil des ministres du 5 juillet, où M. Michel Durafour a présenté une communication sur le renouveau de la fonction publique, plusieurs d'entre eux se sont précipités sur tre d'Etat chargé de la fonction publique avait raconté que, à la pré-fecture de Bordeaux, le même nombre d'agents met quinze minutes pour distribuer des cartes grises alors qu'il leur fallait auparavant trois heures... Ce résultat, a-t-il précisé le 6 juillet à la presse, a été obtem par « une simple réflexion méthodologique ». C'est cela le

e aligned

poursulvons dans la voie que nous pionniers du changement ». De son avons tracée, a indiqué M. Dura- côté, M. Durafour attend pour le four, même si les résultats ne sont pas immédiatement spectaculaires, le renouveau sera bientôt sentir ses essets. » M. Durasour n'est pas chasseur, mais il suit que désormais les formalités d'obtention du permis de chasse se font tontes au même endroit dans de nombreux départe-ments timbre fiscal compris. Cela ne relève plus du « parcours du com-battant ». Dans la fonction publique les petits ruisseaux font les grandes rivières...

Dans une conférence de presse commune avec son ministre, le 6 juillet, M. Rocard l'a vivement méthodologique ». C'est cels le renouveau...

A la fin de l'été, les ministres pourront évoquer d'autres exemples concrets de modernisation puisque
M. Michel Rocard a convoqué un
séminaire gouvernemental sur le
sujet — préva initialement avant
l'été par la circulaire du 22 février —
pour le 21 septembre. « Si nous

6 juillet, M. Rocard l'a vivement
souteau et encouragé. « La volomté
réformatrice des agents du service
public est considérable », a affirmé
le premier ministre. Mais il pense
que sa pédagogie doit être accentuée : sa circulaire du 22 février —
être redifffusée, les mesures de
« déconcentration » vont être accélérées. Et tous les six mois il se rendra sur le terrain « encourager les

le septembre les e plans de moder-nisation » demandés à tous les ministères. Bref, le renouveau est sur les rails.

Pour l'heure, ce renouveau a été Pour l'heure, ce renouveau a été marqué par la signature d'un accord-cadre — le premier du genre — sur la formation continue par cinq fédérations. Une «étape historique», a dit M. Rocard décidément louangeur pour l'« obstination » de son ministre. Mais le plus dur reste à entreprendre. Il ne suffit pas d'organiser, avec un apparent succès d'audience des rencontres entre les d'audience des rencontres entre les différentes administrations on de « sensibiliser » les cadres A pour que la modernisation soit au bont du chemin. Acquiescer à des discours est toujours plus facile que de changer dans les actes la pratique du management ou arriver à une réelle décentralisation du pouvoir. La modification du programme de scolarité des instituts régionenz d'admi-

à terme. Dans l'immédiat, M. Durafour va engager avec les syndicats une nouvelle négociation sur la mobilité en souhauant « élorgir le consensus ». Sans trop y croire.

MICHEL NOBLECOURT.

 Poursuite de la grêve au BRGM à Oriéans. — Le personnel du Burseu de recherches géologiques et minières (BRGM) a décidé, le 6 juillet. minières (BRGM) a decide, le o junier, le poursuite de son mouvement de grève commencé le 3 juillet pour protester contre cent treme suppressions d'emplois. L'intersyndicale CGT-CFDT-FO avait suspendu le mouvement de grève et l'occupation ries bresser riens le iournée du 6 juillet des locaux dans la journée du 6 juillet et avait soumis la reprise définitive du travail à l'acceptation par la direc-tion de reporter le conseil d'administration du 11 juillet prochaîn et de le remplacer par une table ronde, Selon la direction, la réduction du nombre d'emplois est « le prix à payer per la BRGM pour restaurer se compétiti-vité et se placer sur les nouveeux marchés internationaux ».

LA VIE DANS LES ENTREPRISES

Les engagements pour la formation se multiplient

Des secteurs d'activité confirment actuellement leur intérêt pour la forma-tion professionnelle en signant des « engagements de développement » avec M. André Leignel, secrétaire d'Etat, Après l'UlMM, pour la métallurgie, qui a renouvelé sa convention, les vingt-trois organisations syndicales patronales des industries agro-aimentaires se sont lancées à leur tour.

Dans ce secteur, qui représente 10 % des emplois industriels et qui doit faire face à une évolution des qualifications, la place de la formation était jusqu'à présent modeste. Un effort va être accompli avec le soutien de plans pluriannuels et l'État participera au financement des opérations pour 18 millions de france la première année.

Dans le mêtre esprit, l'Union patronale des industries de la transformation des matières plastiques vient elle aussi de renouveler, pour trois ans, sa convention. La secteur de la « plasturgie », s'est fixé pour objectif de former les salariés les moins qualifiés. Il s'était déjà signalé, à l'automne, par un accord sur la formation en alternance des jeunes et sur celle des tuteur

 Intéressement chez IBM-France. — Un accord d'intéresse-ment sux performances a été signé chez IBM-France avec trois syndi-cata, SNA (autonome), CGC et CFTC, qui, ensemble, ont recueilli près de 57 % aux dernières élections, L'accord prévoit le versement d'une prime égale à 12 % du salaire men-suel si le rapport entre les dépenses d'administration et le chiffre d'affaires (exportations exclues) diminue de 0,5 point. Si la baisse dépasse 1,5 point, la prime augmen-tere progressivement, jusqu'à 30 % (ou dépassa) 2,4 points

Les préoccupations des entraprises. - Selon une enquête réalisée par le cabinet KPMG-Fidal auprès de sept cent cinquante entreprises, les préoccupations sociales pour l'année varient selon la taille, maigré des constantes. Le coût salariel est le premier souci des entre prises de moins de cinquante salariés mais davantage encore celles de cinles entreprises de plus de cent saleriés placent toujours la diminution en nombre de leur personnel en tête de leurs objectifs avant le recrutement et le coût salarial.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

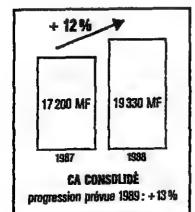
Actionnaires de MATRA, compte-rendu de votre Assemblée Générale du 26 juin 1989.

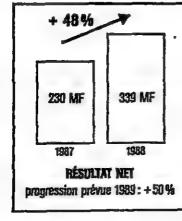
... "MATRA en 1988, une société de forte croissance"...

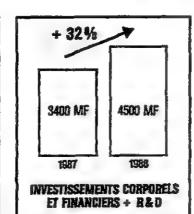
*Depuis qu'a été engagée la première diversification du Groupe — le total de l'actif du bilan, la capitalisation boursière, les résultats nets de Matra ont été multipliés par plus de 100 (soit un taux de croissance annuel de près de 25 %). Matra est, sans aucun doute, une société de forte croissance.

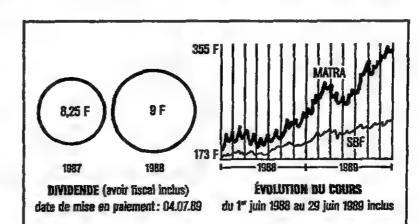
Matra continuera donc sa route, maître de son destin, affirmant sans cesse

son indépendance. Pour cela, il est indispensable de disposer d'une capacité financière en harmonie avec nos ambitions. En 1988, nous avons accru considérablement nos fonds propres qui sont passés de 1,8 milliard à 4,3 milliards (soit multipliés par 2,4), sous l'effet d'une augmentation de capital et d'une émission de T.S.D.I. (Titres subordonnés à durée indéterminée)."









"MATRA demain, Européens en Europe, Américains en Amérique"...

"Je souhaite engager - au cours de cette année - le processus juridique et social conduisant à la filialisation de Matra Défense et Espace, comme cela a été fait dans le passé pour l'Automobile, les Transports, les Télécoms, etc.; toutes les activités opérationnelles du Groupe seront exercées dans des sociétés regroupant chacune des secteurs homogènes et bien définis. Nous avons l'intention de faire rentrer dans le capital de ces sociétés et par des positions minoritaires les groupes industriels avec lesquels se dégage une véritable synergie ou complémentarité.

Matra prendra en échange des participations dans leurs sociétés correspondantes.

Nous privilégierons les associations européennes, apportant ainsi notre force à la construction de l'Europe.

Bien entendu, cette décentralisation vers des filiales des responsabilités opérationnelles de Matra n'a pas pour but de diminuer le poids et l'impact du Groupe. Nous voulons au contraire que le rayonnement de Matra - technologique, économique, social, politique - s'affirme en Europe, dans le Monde."

Jean-Luc Lagardère

RELATIONS ET INFORMATIONS ACTIONNAIRES:

Service Minitel 36.16 code MATRA bureau d'accueil permanent 5, rue Beaujon, 75008 PARIS - Tél.: (1) 47 66 03 06



Par ailleurs, la Nederlandsche Middenstand Bank, troisième éta-blissement des Pays-Bas, a racheté 67 % du capital de la société de Bourse Hamant (80 personnes,

Le conseil des Bourses de valeurs a donné son agrément pour le rachat de deux sociétés de Bourse. L'inté-de Bourse Ronde-Enfin, la société de Bourse Ronde-leux, qui a déposé son bilan (le Monde du 7 juillet 1989), a été mise en redressement judiciaire, sous l'administration de M. Hubert Lafont : pendant trois mois, elle devra se limiter à l'exécution des ordres des clients qui auront déposé, au préalable, titres et espèca, ces ordres ne pouvant concerner le MATIF, le MONEP et le marché de gré à gré. La banque Pallas et la Banque internationale de placement (BIP) sont intéressées par la reprise de cette société en Bourse.

MM. Jacques de Larosière et Pierre Bérégovoy satisfaits de la croissance modérée de la masse monétaire

La masse monétaire de la France mesurée dans son agrégat M 2 (billets, dépôts à vue et sur livrets) s'est contractée de 0,3 % en mai. En avril, elle avait subi une progression de 1 %. Le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, a mind le jeudi 6 juillet le raientissement de la croissance de la masse monétaire. Intervenant le même jour devant le Conseil national du crédit, le gouverneur de la Banque de France, M. Jacques de Larosière, a souligné que « depuis le début de l'année, la demande de mounale a été modérée pour les moyens de paiement et les placements à vue... La progression de l'agrégat M 2 qui doit être contenue en 1989 dans une fourchette de 4 à 6 % a peu varié. Elle s'établit à 4,1 % à la fin mai, en glissement sur douze mois, en glissement sur douze mois, contre 4 % à la fin décembre 1988 ».

M. de Larosière a cependant noté M. de Larosière a cependant noté la poursuite d'une forte croissance de l'encocars des autres formes de liquidités, des titres négociables en particulier. Il a expliqué les relèvements de taux directeurs décidés par la Banque de France à deux reprises en janvier, puis à la fin du mois dernier, par eles tensions qui se sont manifestées sur le marché des changes, l'évolution des taux d'intérêt dans le monde, l'accélération récente de la hausse des prix de détail et la dégradation des résultats du commerce extérieur ».

Le Conseil national du crédit a

Le Conseil national du crédit a par ailleurs examiné le rapport d'une mission confiée à MM. Laver-gne, Le Floc'h Prigent, Monssy et Yoncourt sur la modernisation de la gestion sociale des établissements de crédit.

Nedlloyd acquiert l'un des plus grands transporteurs ouest-allemands

AMSTERDAM de notre correspondant

Deux mois après avoir amoncé une internationalisation de sa division « transports routiers », le groupe néerlandais Nedlloyd vient d'acquerir l'un des pius gros transporteurs ouest-allemands, Union Transport, de Düsseldorf. Le montant de la transaction qui doit être approuvé par la Bundeskartelamt, l'administration chargée d'empêcher la formation de monopoles en RFA, n'a pas encore été dévoilé.

Nedlloyd, avec cette acquisition. Deux mois après avoir amoncé

Nedlloyd, avec cette acquisition, tait d'une pierre deux coups. Finan-cièrement sont d'abord : le chiffre d'affaires 1988 de l'entreprise allereprésente plus de 25 % du chiffre d'affaires du groupe néerlandais qui

liards de francs, tous secteurs confondus (bateaux porteconteneurs, transport aérien, distri-bution). Stratégiquement, ensuite ; en s'adjoignant Union Transport, la branche Road Cargo de Nedlloyd devient l'un des principaux opérateurs européens avec quatre-vingt-dix implantations dans douze pays.

Constituer un réseau de transport d'envergure internationale avec tous les avantages qui en découlent en termes d'efficacité commerciale et de logistique: tel était l'objectif de Nedlloyd qui l'a en grande partie atteint. La Suisse, la Scandinavie constituent encore des points faibles met que la France où le groupe néerlandais envisage toutefois de a s'associer à des entreprises locales ».

Ch. Ch.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Lors de sa réunion du 5 juillet, le couseil d'administration de Valce a fait le point sur l'activité du groupe. Le chiffre d'affaires du premier semestre 1989 devrait être de l'ordre de 10 milliards de francs coutre 8,8 milliards au premier semestre 1988, soit en progression de 13 %.

Le résultat net s'amonce en ligne avec ceini de l'exercice précédent pour la même période. Rappelons qu'en 1988 le résultat net de Valco avait atteint 6 % du chiffre d'affaires pour le premier semestre, et 5,4 % pour l'ensemble de l'année.



SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

MODIFICATION DES MODALITÉS D'EXÉCUTION **DES ORDRES DE RACHATS**

Afin de mieux répondre aux besoins de trésorerie des actionnaires de VALREAL, le conseil d'administration a décidé de modifier les modulités d'exécution des ordres de rachats. A compter du 17 juillet 1989, les ordres de rachats centralisés chaque jour par la société seront exécutés sur la base de la valeur liquidative calculée la veille, soit à cours connu, et donneront lieu à un crédit en compte en date du jour au profit

En outre, et à compter de cette même date, l'heure limite de réception des ordres de souscriptions et rachats est avancée de 12 heures à 11 heures 30.

Le conseil d'administration

Siège social: 5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris Tél. (1) 49.27.64.00

NEW-YORK, 6 jule 1

Modeste avance

La séance de jendi a été un peu décevante à New-York. Parti sur les chapeaux de roue, le marché a, en effet, été obligé de rendre la main pour se redresser toutelois un pen à la ciôture, Ainsi, l'indice des industrielles, un instant monté à 2 475,53, pais redescende à 2446,51, s'inscriveit finalement à 2462,44, en progrès de 5,88 points. Le bilan de la journée a, une fois encore, été de qualité supérieure à ce résultat. Sur 1 973 valeurs traitées, 951 ont monté, 521 ont bainté et 501 n'ont pas varié.

Reste que, comme la veille, la Bourse américaine a'a guère manifesté de vignear. Bien qu'en ang-mentation, l'activité est restée fai-ble, avec 141,42 millions de titres échangés, contre 127,70 millions la veille. Selon les professionnels, les investiments ont hésité à prendre des positions à la veille de la publication des statistiques sur l'emploi pour juin. D'après les prévisions, le taux de chômage resterait inchangé à 5,2 % avec toutefois deux fois plus de créations d'emplois (214 000) qu'en mai (101 000).

Alcoe	228	
ATT		64 3/8
	55 1/4 35 1/4	35 3/8
Boning	487/6	44 5/8
Chara Musiquian Senic	26 3/4	36 7/8
Du Pout de Naments .		170
Eastrann Xodak		47 1/2
Food		48 1/8
General Bectuie	21/4	12 1/8
General Motors	1 # 17	407/8
Goodyear		E4 5/8
(B.M.	112	111 3/4
LLT.	. 1 58	58 3/6
Moter of the second	44 5 70	50 3/8
7		58 1/4
SHARRE	403/4	40 3/4
Tacaco	613/8	61 5/8
UALCON CHARLES	.1 147 174	152
Union Cartrida	. 25 1/4	25 3/8
USX	34 1/2	34 3/4 62 7/8

LONDRES, عقرة = Indécise

La tendance était indécise, jeudi, à la Boune de Londres en raison notamment de la baisse de Wall Street à son ouverture. L'indice Footsie a terminé en léger repli de 1,7 point à 2 161,2.

Le marché a encure véou au rythme des nombreuses affaires qui contribuent à l'ammention de la cote en ce moment. La conformation de négociations engagées entre Thames TV et le groupe de médias Cariton Communications, qui pummient se concrétaer par une CPA de Cariton sur la compagnie de télévision commerciale, a provoqué une hausse de plus de 29 peuce de Thames TV à 495.

Rank Hovis a bondi de 25 peuce à

Rank Hovis a bouli de 25 pence à 482 en ruison de rumeurs selon les quelles Sir James Goldschmidt serait prêt à proposer jusqu'à 550 pence l'action, s'il lançant une OPA sur le groupe alimentaire.

groupe annicements.

Confite (charbon) a gagué 7 pence à 468, après le rejet par sa direction d'un relèvement à 475 pence l'action, de l'offre inamicale lanche en mai dermier par Angio-United. D'autre part, des titres de nombreux secteurs se sont entires de nombreux secteurs se sont repliés, actamment les banctires, les pérolères, les chimiques et les asso-rances. Les fonds d'État ont terminé sur une note inrégulière, les opérateurs ne s'attendant pes à une réduction immédiate des taux d'intérêt en Grande-Retagne. Les mines d'or étaient également très hésitantes.

PARIS, 7 julie 4 Maussade

La timide amélioration observée jeudi dans la soirée rue Vivienne n'aura pas su de suite. A la veille du week-end, la tendence est redevenue franchement maussade. A l'ouverture, tout pouvait encore arriver (- 0,04 %). Mais, su fi des cossions, l'affiriament est devenu plus insistant. A 11 heures, l'indicateur insistant ne accusait un retard de 0,17 %. A l'heure du déjeuner, son recui dépassait 0,4 %, avant que, dans l'après-midi, il ne s'établessa à 0,36 % su-dessous de son niveau précédent.

L'ine fois encore l'activité a éré

Line fois encore l'activité a été transactions sur les valeurs fran-çaises du RM susient péniblement atteint 1,4 miliard de francs, soit moins de la moité d'une journés normele. Pourtant, la tenue toujours ment d'encouragement, tout comme la bonne orientation du comme se conne commencé colores en commencé cobigataire et du MATIF dopés per le beisse du loyer de f'argent su jour le jour su-dessous de la berre des 9 %.

L'annonce, enfin, du « boom » sur le marché automobile français en juin avec 17,3 % d'immetricu-letions en plus aurait dü stimuler la demande. En fait, Paris se mélie. Tous les regards sont toujours tournés vers les Etats-Unis, dont la situation économique est un élé-

ment de préoccupation. S'achemine t-on là-bas, après sept ans d'apparision, vers un atterrissage en douceur ou, au contrain, vers une récession ? Bien des investisseurs paieraient cher pour obtenir le renseignement. C'est la raison pour laquelle tout le monde sous les lambris attendaient avec impetience la publication des statistiques de l'emploi au Nouveau Monde pour le mois de juin. Ces chiffres devraient, en principe, per-mettre de mieux apprécier le situa-

TOKYO, 7 julie 1 La hausse se poursuit

Pour le troisième journée conséentive, les cours ont contomé de mon-ter, vendredi, au Kabuto-Cho. Amorcé dès la matinée, le mouve-ment de hausse s'est poursuivi an même rythme la journée durant. A la cièture, l'indice Nikket s'établisait à 33 703,97 avec un gain de 280,49 points (+ 0,84 %).

Seion les professionnels, les fonds d'inventissement ont ramassé les valeurs les plus dépréciées actuelle-ment. Les hanques, de leur côté, ont procédé à des achats sélectifs. Mais l'intérêt s'est surtout concentré sur les valeurs de hantes technologies. sur Sony en particulier. Les construc-tions, les immobilières et les pâtes à papier out également été ramassées.

Mais d'une façon générale, l'activité est restée asset faible, avec moins de 600 millions de titres échangés, contre 630 millions la

YALEJRE	Councie 6 juillet	Cres do 7 juillet
Ainf Bridgusteen Geron Feij Bank Horden Motors Microbiols Henry Scoy Corp. Topens Motors	14 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	774 1660 1850 3390 2040 2480 1220 8000 2530

FAITS ET RÉSULTATS

• ICI investit 150 millions de livres à Taiwas. - Le groupe bri-tannique ICI, numéro quatre mon-dial de la chimie, a décidé de dépenser 150 millions de livres (1,56 milliard de franca) pour la construction, à Taiwan, d'une usine d'acide téréphralique (PTA), pro-duit intermédiaire employé pour fabriques des fibres et films polyes. duit intermédiaire employé pour fabriquer des fibres et films polyester. C'est le plus important investissement décidé par la firme britamique depuis dix ans dans cette partie du monde. Installée au nord-est de Taiwan, l'emité entrera en fonctionnement dans le courant du troi-sième trimestre de 1991. Elle sura use capacité de production de 350 000 tonnes an de PTA. En rai-son de la croissance rapide de son industrie terrille, Taiwan est le plus industrie textila, Taiwan est le plus gros consommateur mondial de PTA (1,2 million de tomnes en 1988, soit le cinquième de la consommation mondiale). La décision de procéder à un sei investissement à Taiwan ténoigne de l'intérêt très vif porté au Sud-Est asiatique par ICL. Selon les dirigeants de l'entreprise, la région asiatique comptera pour 38 % dans la cruissance globale de l'industrie chimique dans le monde au cours de la dernière décennie du siècle.

e Fin de la privatisation d'Air Casada. — Le gouvernement cana-dien a annoncé qu'il mettrait en vente, le 19 juillet, les 57 % du capi-tal d'Air Canada qu'il conservait jusqu'à ce jour. Une première tran-che avait été privatisée en octobre descrit de privatisée en octobre che avait été privainée en ocurre demier. Le reste des actions sera mis sur le marché au prix de 12 dol-lers causdiess (54 F) l'unité. Le prix de venie envisagé su printemps étant de 16 dollars. Hunt millions d'actions seront offertes à l'exté-rieur du Canada par un syndient de

placement dirigé par RBC Domi-nion Securities International et Wood Gundy Inc. Forte de cent quatre-vingt-dix-sept avious, la compagnie Air Causada a réalisé, en 1988, un bénéfice de 96 millions de dollars canadiens (432 millions de francs).

• L'UAP porte à 22 % sa par-ticipation dans Sum Life. — L'UAP, naméro un français de l'assurance, a porté de 20,2 % à 22,2 % sa participation dans la com-pagnie d'assurance britannique Sun Life. En septembre 1988, un projet de participations croisées entre UAP et Sun Life (18 % et 15 % res-nectivement) avait été bloqué par pectivement) avait été bloqué par le principal actionnaire (29,8 %) de San Life, Transallantic Holding, à san Line, remainante instant, a capitaux sud-africains. Après cet échec, l'UAP avait procédé à des achats on Bourse à hauteur de 18 %, pourcentage qui monte régu-

 L'Air Equide: usine de production d'exygène pour le camadien luce. — La filiale d'ingénierie de L'Air fiquide est chargée de l'étude de la construction, du montage et de décembrantiem. du démarrage d'une usine de pro-duction d'oxygène de la compagnie minière canadienne Inco, premier producteur cocidental de nickel.
L'asine, qui sera construite à
Copper-Cliff (Ontario), utilisera le
procédé dit de « bascule». Elle procede dit de «bascule». Elle sura une capacité de 556 tonnes par jour d'oxygène gazeux. Cette unité de production d'oxygène constitue un volet important du programme de réduction des émissions d'anhy-dride suffureux (SO2) annoncé l'an demise par Inco, qui est aussi l'une des sociétés les pius polluantes su Canada.

PARIS:

Second marché (attaction)						
YALEURS	Cours prác.	Demler codes	VALEURS	Cours préc.	Densier govern	
Amark & Associas Acquai R.A.C. R.Dormelry & Amac. R.C.M. Beiren Boileri Tuchedogias Boileri Tuchedogias Color & Lyca Color & Lyca Color & C.A.L. C.B.M.E. C. Eggis, Bart. C.E.E.E. C.E.E.P. C.E.E.P. C.E.P. C.E.C.C. C.B.M.E. C.E.C.C. C.B.M.E. C.E.C.C. C.B.M.E. C.E.G.E.P. C.E.C.C.C. C.B.M.E. C.E.C.C. C.E.C. C.E.		407 # 255 340 600 616 403 936 222 780 578 144 50 1720 366 810 827	La gal firm de mole Loca Inventionment Locamic Metalung, Missipe Mildenderelce Midenderelce Mide	28 201 200	380 367 143 232 183 27 30 201 198 190 401 574 510 93 IIII 545 886 885 335 1928 230 515	
Cadenter Compt Conformi Confor	****	255 340 983 482 	Segin Section leat. (Lycol) SEP. R. SEP.R. Serbo SMAT. Goupil Society Bapes Themsador Hold. (Lycol) TF 1 United Transc. do Fr. Vial at Clo	400	385 115 583 586 665 364 675 278 40 236 430 191 59 505 211	
ICC.	****	255 275 140 300 832 281 20	36-15	TAP		

Marché des options négociables le 6 juillet 1989

Nombre de contrats : 7 530.

	PRIX	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE	
VALEURS	EXECUCE	Sept. decaier	Déc. dernier	Sept. domicr	Déc. dernier
Accer	(31)	-	-	8	-
CGE	440	11,30 56	29	-	-
DE Aquitaine	430	56	57	3,50	-
Exchand SA-PLC	120	6,60	12	_	11
Laforge-Coppie	1700	46	-	_	-
Michelle	130	12	18		9,45
M64	1 796	6	24	-	-
Pariet	520	12,30 89	· 27	19	-
Perguet	1 759	89	-	66	30
Salat Gabata	680	51,50	-	7,50	-
Société générale	526	10,50	-	-	-
Thereta (SI)	208	18	_	5.59	

MATIF -

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 6 juillet 1989

00170	ÉCHÉANCES				
COURS	Sept. 89 - Déc. 89			Mars 90	
Dernier Précédent	107,74 107,54		7,54 7,32	107,12 107	
	Options	sur notions	nel		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE		
	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89	
108	0,57	1.02	0,81	1.45	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,4045 F 4

Le dollar restait faible le ven-Le dollar restait faible le ven-dredi 7 juillet au matin, malgré une légère reprise coutre le yen. A Paria, la devise américaine s'échangeait à 6,4045 F envirou, coutre 6,4100 F la veille à la cota-tion officielle. Les opéraneurs attendaient la publication des sta-tistiques américaines du chômage au nois de juin, dans l'après-midi de vendredi, pour prendre des positions nouvelles.

FRANCFORT 6 juliet 7 juliet Dollar (en DM) ... 1,8965 1,8880 TOKYO 6 juillet 7 juillet Dollar (en year) .. 138,98 139,65 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (7 juillet)..... \$3/487/85 New-York (6 juillet) . 13/147/16%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Sinilet 6 juilet Valours françaises ... 114,1 114,1 Valours étrangères ... 114,3 113,4 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 482,6 (SBF, base 1000: 31-12-87)

Indice CAC 40 . . 1737,16 1737,57

4.5

452

(OMIF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 495,13 495,18 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** Industrielles 2 456.56 2 462.44 LONDRES (Indice & Financial Times ») Industrielles . . . 1798
Mines d'or 199,I
Fonds d'Etat . . . 85,72

TOKYO Nikher Der Jens 33 423,68 33 783,97 Indice général ... 2 485,31 2 587,29

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UNIMORS		DEUX MOIS		SOX MICES	
	+ bes	+ hout	Rep. +	00 đếp. ~	Rep. +	ou dép	Rep. +1	ne dig. '-
\$ EU \$ cm. Yes (190)	6,392S 5,3673 4,5677	6,3975 5,3761 4,5745	- 15 - 127 + 165	- 122 + 167	- 290 - 290 + 285	+ 5 - 252 + 323	+ 40 - 722 + 799	+ 110 - 635 + 882
Plotie FB (100)	3,3819 3,6054 16,1835 3,9351	3,3858 3,0072 16,2044 3,946	+ 72 + 47 + 148 + 77	+ 74 + 60 + 164 + 78	+ 117 + 93 + 154 + 116	+ 139 + 110 + 391 + 147	+ 328 + 264 + 471	+ 384 + 312 + 856
L(1 000)	4,6746 18,3527	4,6817 16,3671	- 115 - 379	- 103 - 377	- 256 - 831	- 211 - 733	+ 379 - 728 - 2391	+ 451 - 633 - 2225

TALLY DES FURGMONNAICE

\$E-U	9 9/16 9 1/8 7 1/16 615/16 9 1/8 8 1/4 7 7 1/16 12 11 3/4 13 15/16 13 3/4 9 9 1/16	9 1/4 9 1/16 6 13/16 6 3/4 7 1/16 7 8 9/16 8 1/4 7 3/16 7 1/4 11 1/4 11 3/4 13 7/8 13 7/8 9 3/16 9 1/16	7 1/8 7 1/1	7 7 1/4 8 9/16 7 12 1/8	

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.





Marchés financiers

BOURSE DU 7 JUILLET					
Companier VALEURS Cours priced. Cours Cours 96		èglement men	suel	Company VALEURS Cours Premier Dennier % cours +-	
3806 C.R.E. 3% ch 3810 3806 3790 - 0.62 Compan- 1110 B.R.P. T.P 1105 1100 1080 - 2.28 Compan- 1213 C.C.F. T.P 1213 1210 1210 - 0.25 sation V.	ALEURS Coun Premier Demier 16 Com-	Damie VALSURES Cours Premier Derrie	% Compan- +- stices VALEURS Com Premier Comes	96 Scho Hey Mines 95 20 97 97 + 1 89 105 De Bers 100 97 50 98 45 - 1 55 + 1 890 106 106 106 106 106 106 106 106 106 10	
	Lyon. (C) ± 615 615 616 187	Talana Panala 1835 (830 1845		+ 1900 Deutsche Bark . 2089 2107 2107 + 0.98 1110 Deutsche Bark . 1144 1180 1183 + 1.68	
1300 Thomson T.P 1370 1375 1375 + 0 52 505 C.S. 1375 1375 + 0 32 630 Co 720 Actor	EE + 500 500 501 + 020 378	0 Lagrand DPI ± 2300 2338 2315 0 Later-Sciente 1365 1361 1390	- 0.51	+ 0.80 215 Eastman Kodak 200 to 307 50 307 + 2 30 25 East Rand 20 60 20 65 20 65 + 0 24 + 0.72 320 Eastman 329 331 331 + 0 61	
3030 Alestel 十 2930 2970 2953 - 0.91 1360 216 048 326 216 216 216 216 216 216 216 216 216 2	mert S.A. # . 3090 2000 3000 1390 130		190 OZEREN # 1/6 1/6 1/6	- 0 68 555 Erisean 558 661 551 + 0 90 - 0 74 285 Enen Corp 280 284 284 + 1 43 - 0 13 320 Ford Notes 302 305 50 305 50 + 1 16 - 2 08 50 Françoid 55 50 55 10 55 30 + 1 44	
840 Assessari Ray & 865 685 685 + 0 15 045 0-	MILANON - 442 50 445 443 50 + 0 23 417	B L.V.M.H.☆ 4090 4060 4040 1779 1779 1779 1779 1779 17779 1	- 122 935 SCRE6 1 965 950 962 - 108 970 Sab 1009 1014 1007	- 0.20 355 Gfs. Sects 338 233 50 336	
315 Ball Equipmen + 315 10 313 10 318 + 092 865 Elec	## Fitnes # 3847 3874 3870 + 0 80 1755 min # + 368 968 878 - 1 21 min 1	5. Natural 357 355 355	+ 0.43 1720 S.F.Lid. ; 1680 1651 1851 + 0.88 265 S.G.E.; 246 E0 250 248 - 0.58 770 Sile.; 248 755 750 - 1.03 830 Sile 850 646 854 - 1.88 1220 St. Rominick 1200 1210 1201	0 50 145 Goldhirtychini 59 10 57 70 151 70 + 0 65 + 0 54 55 5 Goldhirtychini 59 10 57 70 57 70 - 2 37	
870 Bull Investigat 571 871 871 871 871 871 871 871 871 871 8	1. Descended: 557 555 553 -672 20 Spatiate 533 532 527 -113 [conflic.] # 432 423 10 423 -208 2%	0 16146 181 17 181 181 181 1	1 0 00 100 Supply 944 951 905	+ 0.06 75 Hinzhi	
Sept Sept	Confici 10 10 10 10 10 10 10 1	0 Md. Br. S.A	- 125 185 Sedecto 182 80 181 181 - 147 182 Sedecto (No. 181 10 181 181 3630 Sedecto 2 3450 3400 3420 + 121 113 Segunt (No. 115 115 50 116 50	- 887 178 he-Yokado 181 40 184 50 184 50 + 1 71 - 23 175 he-Donaldo 188 186 90 186 90 - 1 12	
560 BLS.\(\psi\)	Nancop; 1635 1635 1605 - 1 82 136 160m ; 1576 1636 1555 - 1 27 1000 nanchife 2716 2735 2706 - 0 87 136 po e*1 ; 740 740 260 tannal ; 116 116 30 116 40 + 0 34 616	0 Ninig Nico+ 1026 1027 1021 2 Ninig Nico+ 1026 1027 1021 3 Nini-Es+ 185 185 80 185 90	- 2.01 385 Sugampt 395 388.80 396 - 0.49 2290 Summ-ARA # 2225 2230 2296 + 0.16 5500 Susce Parient 1558 1550 1547 796 Susce # 794 790 796 600 Spin-Ratiquel # 617 618 613 - 1.78 1110 Station # 1134 1135 1135	- 129 450 Mark 441 443 443 + 045 - 073	
900	pe m 1 fr	5 (Occid.)(Gir.) 14: 1898 898 882	- 176 1110 Statut + 1134 1135 1135 + 138 340 Sazz 339 80 338 60 238 60	+ 8 08 30300 Heeld 31000 31250 31250 + 0 84 + 0 19	
685 B.S.H. +		5 Olds-Caby ± - 412 404 405	- 1.76 1110 Sinfar \$\frac{1}{2}\$	- 0 65 + 0 25 148 Norsk Hydro 155 50 157 155 - 0 32 157 156 - 0 32 157 1	
936 Cartomae D.L., 909 908 908 - 0 11 1880 Sal.	# Francis 1712 1720 1718 + 0.41 230	h Madian (1864 1964 1964 1964	- 222 1550 T.R.T. \(\pi \) 1540 1356 1390 15-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-	- 0 68 + 120 Philips 117 117 10 116 - 0 85 + 168 89 Phicar Doma 29 80 88 50 89 50 - 0 11 1 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	
830 Catalana 800 800 800 7780 Gioc 475 Catala 8 442 10 446 450 4 179 825 Gatal 2280 C.F.A.O.\$ 535 540 537 + 037 3380 Grad 440 C.G.E. 428 50 428 428 50 1070 G.V.	bridgenigh 806 812 816 + 137 488 stody 698 483 682 0 + 001 1220 por Chift 3447 3444 + 0 12 1230 ficialis 1040 1038 - 0 10 800 cortif. 510 513 514 + 0 78 730) Preside Republic 1254 1257	- 0.45 585 ULF. # 581 581 582 - 0.89 945 ULS. # 980 990 975 + 0.97 285 ULG. # 277 278 278 10 - 2.24 740 Uldasi # 760 745 759	- 051 51 Ho Tinto Zice 5125 50 95 5150 + 049 - 032 33 Sec. & Sec. & Sec. 23 33 20 3320 + 061	
	Mrs-Gat 898 885 885 - 011 645	741 748 748 748 Patricial Sect. 1070 1081 1095	- 2.22 1330 T.R.T. + 1340 1356 1380 - 0.56 480 U.F.R. 1000	- 153 255 Schiemberger 280 70 258 10 258 8 - 0 24 - 0 25 42 Shell hange 43 80 43 80 43 80 - 0 23	
1500 Cinetts frac, 2 1570 1480 1485 - 0.34 985 fram 630 Cub Midding, 637 638 632 - 0.76 570 Midis	#45 元	7tonociles:	184 America 158 90 157 90 158	- 0 41 360 Sony 362 363 358 50 - 0 69 - 1 61 54 Takkaka 52 50 52 20 52 - 0 95 + 1 34 286 T.D.L 276 50 278 278 + 0 54	
190 Codesty 185 501 186 185 - 0.27 388 Institute 1 185 501 186 185 - 0.27 388 Institute 1 185 501 185 185 - 0.27 388 Institute 1 185 501 185 185 - 0.27 388 Institute 1 185 501 185 185 - 0.27 388 Institute 1 185 501 185 185 185 - 0.27 388 Institute 1 185 501 185 185 185 - 0.27 388 Institute 1 185 501 185 185 185 185 185 185 185 185 185 18	i		+ 0.85 225 Amer. Expense 217 215 fct 215 fct	- 0.85 86 Toubbe Cap 64.50 85.30 85.30 + 1.24 - 0.00 430 Linksur 423 426 427 + 0.96 	
1140 Compt. Mad. ± 1026 1026 1030 + 0.48 1460 Inner 830 Crád. Fanciar ± 849 836 838 - 1.30 1280 1.60	helik 480 484 488 + 9 83 1770 heiningský 1478 1466 1480 + 0 27 3610 hinnesk 1252 1258 1251 + 0 77 1460 al k 1075 1072 1070 - 0 47 1470	7. kmpác, (Ly) 3880 3840 3818 Sada	- 0 96 1000 Seymode 333 332 332 - 0 96 1000 SASF (Alc) 4024 3025 1029 + 0 08 1020 Seym 1022 1016 1018 - 2 04 77 Bedfallont \$2.80 83 83	- 0 33 440 7(obs	
194 ICCF-k 129 196 701 129 1 12010 1	Marie		250 Chane Mech 236 235 236	- 126 317/2mbb Com 310 316 318 + 194	
VALEURS % % de VALEURS COUPON COUPON VALEURS Préc.	nptant (adjection) Damin VALEURS Comes Damin Damin		SICAV (adjaction) VALEURS Finishing Rathet VALEUR	s Emission Rachet . VALEURS Emission Rachet not not not	
Obligations Change 2200	## 830 Machine ###	Visible	A.A.A	108 20 103 19 Phomet A 1107 78 1107 78	
5:sp. 4.60 % 77 124 50 1 085 Coladel (3.7) 124 50 1 085 Coladel (3.7) 107 86 2 866 Coladel (3.7) 104 60 2 064	1249 Manage S.A	Westernan S.A 900 Bows, de Messe 220	Actions Finance	27 61 27 61 Phometry	
13,25 80/90 103 62 1254 Conjulie 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	8530 Ninig, Vist. de) 157 410 Nined 422.50 1012 Opting 421	Étrangères	A.G.F. SCOO 643 57 627 87 Factions A.G.F. SCOO 843 57 627 87 Factions A.G.F. SCO 8062 29 1061 77 Faction	33.28 32.79 Philippin	
14,50 % Mic. 83 108 35 6 440 CALP 13,40 % 66c, 83 118 01 7 268 Cald. Glic. Ind 12,20 % oct. 84 108 01 8 082 Cr. Universit (Cal	14.70 Origi (L.) G.L	Atan Atan Atan 144 141 April 144 141 128 144 141 141 141 141 141 141 141 141 14	AGF, Forcier	2864 1 874 12 Par/American 22864 95 22864	
11% f6c 86	143 Paled Mountail	American Brands 431 437 Ann. Patendar 546 546 Added	AGE ONLS 10000 1075 EZ Fred ECU	884 53 558 19 house Trimetrick 5478 55 5422 33 11731 42 1988 05 house Trimetrick 5478 55 5422 33 1181 30 1183 80	
OAT 8.90 % 1997 107 65 8 567 Debase-Yeal (Fix.) 105 40 4 242 Debas Verbal	4100 Paris-Odicate	Bos Pop Expand 488 485 Bregate Obscients 1700 1781 B. Rigf, Interest 38110 29000	All T.O	57/51 \$2 \$260 \$1 150 \$4 150 \$4 150 \$4 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	
CHR Brown Janu. 82 101 10 0 144 ECLA	3564 Four-Heidelick 2200 199 199 735 199	8: Lambert	Arphade	12570 20 12375 58 SHistoni P.M.E 526 52 603 03	
CHI Saet	Providence S.A 1496 1430	Commendate SEZ SCS Dark and Kink De Boos (park)	Arnole	237 07 233 07 St-Harmi Technol 1228 791 90	
CFF 10,30% 86 106 06 4.267 Enrepões Paris 106 10 0 964 Europ, Accamel 106 10 2.919 80 100 10 2.919 Europe Sourise Indust	73 20 Rockette (Lei	Dow Chemical SE2 SE0 S	Amir Africa	285 06 275 98 Sicards F826 48 F820 64 285 94 282 52 Sicard Bust 10823 78 78823 10	
CREATP.	225 Sept	Grouper	Ans Valence PER 127 85 122 05 Latito-lana (150 et al. 127 85 et al. 127 85 Latito-lana (150 et al. 127 85 et al. 1	20271 26980 Sicar-Americalisms 143679 1433 64	
stétrologie I, 6% 6/7 8 440 Promière (Ca)	Sept. Sept	Johnsonthus 450	Total man I	195 23 196 96 S.L.G	
VALEURS Cours Denier Cours Fragente	716 Section (2) 338 530		Companion SSE SSE SSE I Ion Associates Companion Companion SSE SSE SSE I Ion Associates Commisse Commisse SSE SSE SSE I Ion Associates SSE SSE I Ion Associates SSE SSE I Ion Associates SSE SSE SSE I Ion Associates SSE SSE SSE SSE SSE SSE SSE SSE SSE SS	11/06/10 11/08/10 Sinderth	
Actions France Ltd	1125 d Sendo Medicipi 201 471 161 161 161 161 161 161 161 161 161 1	Horunda	Creditar	222 47 2096 48 Sopplerges	
Agrica (sta. Fea.) 1038 Generati 1038 Gene	537 Servit 370 370 371 510 50th femalint 371 2451	Picer inc	December	53.40 194.63 Said femiliarment 545.36 520.63 1000.36 500.36 Sanigle Action 1005.52 1168.96	
Authory	480 Soften	Roberto	Except Microparation 1250 49 12750 Microparation 12500 49 12500 40 Microparation 12500 49 12500 40 Microfilm	55/74 74 55/74 74+ Tacker Gas 94/5/55 8124 63	
Basque Hypoth. Est	S.O.F.I.P. 843	Sem Group	Found Principalities 390 67 577 29 Manufol Digits 200 63 2000 42 Maturit Unit St. Elouis 2121/02 2721/03 Maturit Unit St. Elouis 2121/02 2721/03 Maturit Unit St.	10021 91 10600 91 Teacontinuits 87 57 95 85 11039 05 11039 05 11039 05	
Birkideing 390 Immed, Markille immedia. Immed	6330 Southell	Termon	Energie	218303 218303 Tilion	
Call	235 Teltrings	Vigile Montages 2300 2450 Wagma-Lin 1235 1237 West Sand 8 40 Walliama-Corporation 220	Epague Associations \$4572 87 \$4535 87 Neth-Obligations Epague-Capital \$469 90 \$465 93 Natio-Profession Epague Cont-Tates 527 63 \$27 63 Natio-Processes	\$64.50 \$28.52 UAP.mojectures 108.55 104.25 1460.13 1440.52 Uni-hancistus 113.87 113.87 822.53 542	
Cate Podes	263 Tour Bild	Hors-cote	Exegos Columnos 1951 (C) 1816 57 Minio-Resets 1857 12:77 Minio-Ricelli 1857 12:77 Minio-Ricelli 1857 13:70 14:77 Minio-Ricelli 1857 15:77 Minio-Ricelli	1064 55 1044 12 Udissis	
Combos 175 Look Velton	1185 UAP 1555 2945 U.T.A	Buspet Hydro-Energie . 351	Epergen I	200 95 3807 46 Ushen	
Cote des changes	Marché libre de l'o	Country (AL)	Epurgon Presiden	123.08 113.67 Ushen-Obligation 1717.22 1990.75 3205.02 9088.90 Valorest	
MARICHÉ OFFICIEL COURS COURS DES BILLETS préc. 7/7 Actust Vente	ET DEVISES préc. 7/7	Copatest	Epago-Voles	1086 81 1076 06 Value 22800 10 22857 42	
Etas-Unix \$1] 8 410 8 404 8 250 8 85 ECU 7 022 7 015 7 022 7 015 328 500 348 500 348 500	79400 79350 79400 79350 79400 78350	Heograms	Eurode Lucien	5734 11 5487 94	
Balgions (100 F)	7 Pilco suinte (20 tr) 457 465 Pilco inite (20 tr) 459 458	Particip. Proviner	Franke (de per 10) ISBN 28 1920-38 Period (suppo 1982-38 29-32 Period (suppo 1982-3	18025 18005 PUBLICITE	
Grande-Brintegre (E. 17)	7 Pilon de 20 dollers	Serv. Equip. Velt	France Constitution 254 53 254 06 Pedra France Constitution 254 53 254 06 Pedra Report 257 73 254 56 Pedra Report 257 73 254 56 Pedra Report	205 2174 Representation	
Suited (100 fr.)	Pice de 50 percu 2965 2960 Pice de 10 ficties 478 475 O Clandess	Union Economics	Faco-Inetia 434.90 48.17 Project		
Engage (100 per.)	CrZaidi	e : coupon détaché — e : o	fert — * : droit détaché — d : demandé — ◆ :	prix précédent — 🖈 : marché continu	

6 Grande Bretagne : durcissement du conflit des

POLITIQUE

8 Point de vue : « Relectures électorales », per

Gérard Le Gall. Bibliographie : <1789-1989 à l'Assemblée

12 SPORTS : cinquième étapa du Tour de France ; internationaux de tennis de

SOCIÉTÉ

S Remous à l'INSERM autour de M. Benveniste. 10 Le chantier du turnel sous la Manche.

«Journal d'un amateur: per Philippe Boucher. 11 La guérilla publicitaire

19 De Moscou à Blois, la européenne du théâtre. La mort de Jean Bouise. 20 La tournée européenne de Jose Bosco, Castano

COMMUNICATION.

Veloso et Joso Gilberto.

ÉCONOMIE

24 Les concentrations dans les sociétés d'audit. 25 Le projet de budget 1990 en RFA. 26 L'offensive de charme

des Japona 27 ML Michel Rocard et fonction publique. 28-29 Marchés financiers

INFOS SERVICES

Philatélie 23 Météorologie : en grève. Mots croisés 18 Radio-Télévision 22 Petites annonces 26

TÉLÉMATIQUE

Les corrigés du bac 3615 tapez LMBAC

Les grandes écoles 3615 tapez LEMONDE

Pour la réintégration des «dix» de Renault

Manifestation cégétiste devant le domicile de M. Mitterrand

Le premier ministre a demandé, jeudi 6 juillet, au Conseil constitutionnel de statuer en urgence, c'est-à-dire dans un délai de huit jours au lien d'un mois, sur les recours déposés contre la loi d'annistie dont un article, ajouté en cours de discussion parlementaire, permettrait la réintégration des dix » de Renault. Une telle lisposition avait déjà été amuiée (en juillet 1988) par le Conseil constitutionnel, qui doit se prononcer de nouveau avant le

Un peu plus de deux cents mili-tants CGT, après s'être regroupés, à Paris, près de Notre-Dame, ont manifesté jeudi é juillet en début de soirée devant le domicile privé du président de la République, rue de Bièvre, en criant « Liberté syndcale! » et « Amnistie, réintégra-tion! ». Ils ont déployé une bande-role demandant au président de faire « respecter les libertés syndiapposé des affiches avec les photos des dix militants de Renault-Billancourt dont la CGT demande la réintégration dans l'usine (où fis continuent à venir passer la nuit).

Appelés par les policiers en fac-tion, des renforts arrivés précipitanment se sont heurtés un quart d'heure plus tard aux manifestants à la hauteur du pont d'Arcole (qui joint la placs de l'Hôtel-de-Ville à l'île de la Cité). Selon la préfecture, dix policiers out été blessés. Mais la COTT de con chét affirme y l'avis au l'arcollège de la COTT de con chét affirme y l'avis au l'arcollège de la COTT de con chét affirme y l'avis au l'arcollège de la COTT de con chét affirme y l'avis au l'arcollège de la COTT de con chét affirme y l'avis au l'arcollège de la COTT de la consecution de la consecut CGT, de son côté, affirme n'avoir vu aucun blessé. Cinq personnes ont été interpellées à la suite des incidents. Entendues, elles out été relâchées sur demande du parquet.

Les manifestants se sont dispersés en après. Le bureau confédéral de la CGT a condamné « le mépris des hommes » et « les méthodes cyniques et autoritaires » du gouvernement Rocard. Elle a annoucé une nouvelle manifestation, portant notamment sur la réintégration des « dix » le mercredi 12 juillet à Paris. Mercredi 5 juillet, M. Louis Vian-net, auméro deux de la confédération, a annonce qu'il demanderait à être recu par M. Rocard pour lui demander d'intervenir auprès du PDG de Renault. M. Paul Marchelli, président de la CGC, a aussi l'intention de demander audience au premier ministre. pour empêcher cette réintégration.

A Nîmes

Polémique entre le maire et le président du conseil général

Une polémique a éclaté entre le député et maire (UDF) de Nîmes, M. Jean Bousquet, et le président du conseil général du Gard, M. Gilbert Bannet, au sujet de la répartition des aides financières reçues par le département à la suite des inondations d'octobre 1988. M. Bousquet a saisi le procureur de la République de Nîmes afin de comaître la répartition de servicies de la comaître la répartition de comaître la répartition de comaître la répartition de comaître la répartition de comaître la comaître de la comaître d tition des sommes recueillies par le conseil général ; celles-ci s'élevaient à 16,8 millions de francs, le départe ment ayant en outre voté un impôt exceptionnel de 40 millions de

Le conseil général a attribué 3 millions aux communes rurales et 29,2 millions aux sinistrés de Nîmes, conservant ainsi une réserve de plusieurs millions de francs.

En réponse à M. Bousquet qui exige des détails sur la répartition exacte des sommes, M. Baumet a déciaré que « toutes les affectations d'argent avaient été faites en séance publique du conseil général et avaient été votées à l'unantmité » ; il a également annoncé son intention a egaiement annonce son intention de saisir la cour régionale des comptes « pour qu'elle vérifie la destination des sommes recueillies par le conseil général, mais aussi par la ville de Nimes ».

Harcèlement et Bicentenaire

La CGT veut-elle s'offrir son examen par le Conseil constitu-propre Bicenteneire ? Profitent tionnel. d'une conjonction de milio tements qui vont de la manifestation-concert du samedi 8 juillet, à la Bastille (le Monde du 30 juin), en faveur des pays pauvres, dont le chantaur Renaud a pris la défense, jusqu'à la dénonciation par l'opposition des fastes réservées à la célébra-tion du Bicentenaire de la Révolution dont le peuple serait écerté - e un nouveau Camp du Drap d'or », a dit M. Juppé -- en passant par la grogne des automobi-listes perisiene, la centrale de M. Henri Krasucki tente de faire oublier oue son combat en faveur des « dix de Renault-Billancourt » ne produit guère, depuis trois ans, la levée en masse de « la classe ouvrière ».

Sur le modèle de la technique commando utilisée à l'usine SKF d'ivry, après le refus du PCF de participer au gouvernement Fablus en 1984, la CGT, catte fois-ci, a fait une « descente » sur les lieux du domicile privé du chef de l'Etat. Le symbole est clair : c'est la personne même du président de la République qui

Fer de lance de ce que la CGT. appelle les attaintes aux libertés syndicales, les « dbx » sont une Bastille on ne peut plus symbolique, à défaut d'être une représentation des masses, qu'il faut faire en sorte de conserver bien au-delà du 14 juillet. Les « héros » de Rensult seront donc la flamme révolutionnaire tout au long du mois. L'objectif purement médiatique des dirigeents communistes de la confédération set de combler l'intermède qui ve du vote de la loi d'amnistie à son

Dans cette stratégie, ils peu-vent se vanter d'avoir trouvé juaqu'à présent l'assistance, miactive, mi-involontaire, des députés socialistes. C'est en effet au terme d'une incroyable série de quiproques et de confu-sions que le groupe PS du Palais-Bourbon parvint à imposer, contre toute évidence juridique, l'article additif qui permettrait le reintégration des « dix »..., sauf à âtre annulé — ce qui a déjà été fait, il y a un an — per le Consail constitutionnel.

A la veille du dernier comité directeur du PS, particulièrement important, le gouvernement était dans l'impossibilité d'imposer à « ses » députés un vote bloqué qui eût été le seule façon de les ramener à « la raison ». La RPR avait, d'autre part, habilement exploité à l'Assemblée la confusion en menaçant... de voter l'amendement-réintégration à condition qu'il émane... du PCF.

Le pouvoir espérait-il, à la faveur de cette manœuvre pariementaire, un Bicentenaire exempt d'agitation cégétiste? La voilà servi I Car l'action de la rue de Bièvre fait suite à l'irrup-tion d'autres militants au peleis de justice de Poitiers où étalent jugés des délégués CGT et préune manifestation nationale, le mercredi 12 juillet, à Paris. On peut aisément imaginer le résultat que risque de produire une telle démonstration de rue quand on cherche « le contact » dans une capitale « quadrillée » per les forces de l'ordre.

OLIVIER BIFFAUD.

La CGT et FO mettent en relief leur progression électorale

des résultats sur les élections des représentants des salariés aux conseils d'administration des entre-prises nationalisées. Il en ressort, dans les 210 sociétés nationales retenues, qui comptent 958 465 inscrits en 1989 contre 1 130 462 en 1984, me baisse de la participation de 5,53 points (70,72 %), ce qui ne saurait masquer le gain de 3,49 points de voix de la CGT. Cette remontée intervient diversement dans les secteurs industriel, finantier et des assurances, avec respectivement + 4,33, + 2,20 et + 1,03 points.

La centrale syndicale a également livré ses propres estimations pour l'élection des délégate du personnel et des comités d'entreprise là où elle est implantée. Les 2084 entreprises retenues, comprenant 1 194 868 inscrits, soit 30000 de moins qu'en 1988, ont commune participation en baisse de 0,78 point (73,35 %) et

En tous styles, toutes dimen-

sions. laques et patines

anciennes; également trans-formables en conchage de

naire exclusif Jean Roche).

Rémy réédite les plus beaux meubles - Louis XIII -,

Rustique - (noyer de France), en passant par le XVIII siècle, jusqu'à l'Art propuestat et même l'Art déco.

deux personnes (conces

M. Michel Warcholak, secrétaire une quasi-stabilité pour la centrale de la CGT, a présenté jeudi 6 juillet (+ 0,13 point).

Le syndicat Force ouvrière a obtenu 26,58 % des suffrages an cours des élections profession réalisées entre juillet 1988 et juillet 1989, a annoncé la confédération le 5 juillet. Ces élections concernaier 3 640 000 inscrits et 2 503 735 suf-frages valablement exprimés, soules les entreprises où figuraient des isses FO syant été prises en compte. FO, qui a progressé de 2,37 points, se classe au second rang derrière la CGT, qui a recueilli 31.6 % des voix (en augmentation de 6,67 points depuis l'an dernier). «Je suis satis-fait des résultats obtenus », a déclaré M. Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière. « Cette progression est encourageante pour l'aventre, a-t-il ajouté, précisant que le syndicat redoutait les effets du départ de M. André Bergeron. Toutefois, FO a reculé en 1989 dans la plupart des élections aux conseils d'administration des entreprises

CAPELOU

SPECIALISTE DU CONVERTIBLE

DISTRIBUTEUR PRINCIPAL

Etonnante collection

de lits de repos...

Robuste e

peu encombrari

1 ou 2 piace (Tierie 0,65 - 0,80 -

1,20 et 1,40) choix en expositio

nationalisées

Tiers-monde

Le président Bush annonce l'effacement de la dette publique de l'Afrique sub-saharienne

Les Etats-Unis annulement à partir du 1ª octobre la dette publique des pays d'Afrique sub-aharieme. Cette décision, annoncée jendi 6 juillet par le président George Bush au cours d'une conférence de presse, confirme la volonté de Washington de reprendre l'initiative sur le dossier explosif de l'endettement du tiers-monde.

La nouvelle stratégie de réduction de la dette, à l'épreuve des faits pour les pays intermédiaires au travers du cas mexicain, reste laborieuse. Même si le secrétaire au Trésor, M. Nicolas Brady, s'est, de son côté, montré confiant dans la possibilité d'eus bon accord » avant longtemps. Au cas où un tel accord ne scrait pes mis au point avant le Som-met des pays industriels qui se déroulers à Paris du 14 au 16 juillet, Washington pourra au moins amoncer dans le détail sa stratégie à l'égard de l'Afrique où se retrouvent la majorité des pays les plus pauvres

Le président Bush s'est gardé, dans cette attente, de préciser sur quels montants porterait l'efface-ment de dette amoncé. Mais des responsables du département d'Etat avaient indiqué, le 28 juin, que les annulations de dettes publiques pourraient représenter jusqu'à 1 milliard de dollars sur les 4,5 milliards de dette accumulés par l'Afrique auprès de l'agence fédérale américaine spécialisée dans ces crédits. L'annonce du président Bush inter-vient au moment où la commission économique des Nations-unies public un rapport sévère pour les gouvernements africains sur la situa-tion économique du continent.

A Strasbourg

Le PCI décide de constituer un groupe autonome

liens de constituer un groupe autonome – surtout des communistes français – au Parlement européen met tenace (le Mumie du 30 juin).

Par 50 voix sur 52 - MM. Giancarlo Pajetta et Lucio Magri ont voté contre, - la direction politique du PCI a décidé, mercredi 5 juillet, de constituer un groupe autonome, en constatant l'importance des divergences existant au sein du groupe communiste multinational. L'objectif des italiens est désormais de mettre en œuvre, notamment en liaison avec les socialistes, le marché unique, l'Enrope sociale et les réformes institutionnelles commu-

Le but est d'atteindre, à la fin de le législature, une relation organique avec le groupe socialiste européen.

tèges du PCI font preuve d'un grand esprit novateur. Le dernière sugges- ôue parmi les communistes greca.

La volonté des communistes ita- tion en cours est de faire remarquer au bureau législatif du Parlement que le groupe des députés communistes élus en Italie est déjà multinational car parmi les vingt-deux impé trants se trouve un Français,

M. Maurice Duverger.

Pour parvenir à leurs fins, les stra-

Selon le règlement de cette Assemblée, les députés d'une seulo nationalité peuvent former un groupe à condition d'être vingt-trois au minimum, mais il suffit d'en rassembler dix-huit de deux nationalités (ou douze de trois nationalités ou plus) pour constituer un groupe multinational. Avec vingt et un Italiens et un Français, les experts du PCI estiment être dans le second cas de figure. Reste à savoir si les instances compétentes du Parlement seront du même avis. De toute façon, le PCI ne désespère pas de s'associer à la Gauche hellénique

Selon la SOFRES

56 % des sympathisants de la droite souhaitent une union RPR-UDF

Un sondage Figuro-SOFRES réa-lisé auprès de mille personnes entre le 29 juin et le 1º juillet révèle que le RPR demeure auprès des sympa-thisants de la droite le parti domi-nant. 41 % de ceux-ci se sentent proches de la formation de M. Jacques Chirac, chiffre cependant en baisse Chirac, Chiffre cependant en bausse de 10 points par rapport à février. 36 % de ces mêmes sympathisants se déciarent proches de l'UDF (plus 8 %) et 12 % du Front national (ples 3 %), 56 % souhaitent que RPR et UDF « se regroupent rapdement en une seule formation », contre 39 % favorables à ce que ces deux formations e aient des rela-tions étroites mais conservent cha-

LATREILL

soldes d'été

Derniers Jours

62 r. St. Andre-des-Arts 6

PREPAS

MEDECINE

PHARMACIE

Depuis 1967, la première préparation de Paris. Prépas arrundée pour

CEPES, 57, rue Charles-Luffitte 92200 Neulty - 47-45-09-19

% de reçus

Tel 43.29.44.10

cune leur identité i. 50 % encore souhaitent que l'opposition se situe au centre, 41 % à droite. Plus généralement, 38 % des Français disent se sentir proches de l'opposition (32 % en février). M. Valery Giscard d'Estaing confirme dans ce son-dage sa remoutée. Il est en tête des personnalités auxquelles les sympathisants de droite font confiance pour let prochaines années : 26 % (9 % en février), devant M. Chirac (23 % contre 35 % en février). Dans la «cote d'avenir des outsiders», M. Dominique Baudis est placé en tête (35 %) devant MM. Charles Pasqua (33 %), Edouard Bailadur (32 %) et Alain Juppé (30 %).

A découvrir d'urgence, UN VRAI TRÉSOR: DES MILLIERS DE

(ET DÉCORATION) Des tissus de toutes sortes, y compris

de vroies roretés, des métroges épatants pour une jupe, une robe, une biouse, un bermuda, un blazer, etc. Ou pour des rideaux, des coussins, des jetés de lit_

Dans toutes les plus belles qualités: soie, lin, polyester, laine, coton, etc.

Le suméro du « Monde » daté 7 juliet 1989 a été tiré à 511 627 exemplaires

Le secrétaire américain an Trésor se déclare satisfait des cours actuels du dollar

Le secrétaire américain au Trésor, M. Nicholas Brady, s'est féli-cité, jeudi 6 juillet, du retour des cours du dollar à leur niveau d'avril dernier, lors de la dernière réunion du groupe des Sept. (les ministres des finances des sept grands pays industriels). Ce groupe avait affirmé, à l'époque, qu'une « montée du dollar, qui sape les efforts d'ajustement des balances commerciales, ou une baisse excessive, seraien conre-productives ». Cette
position est toujours valable, estime
M. Brady. Selon lui, l'économie
américaine semble s'orienter vers un atterrissage en donceur. Il a assuré que les Etats-Unis entendaient continuer à coopérer étroitement avec leurs partenaires, notamment pour stabiliser le dollar.

Sport automobile

Alain Prost quitte l'écurie McLaren

Alain Prost a annoncé, vendredi 7 juillet, lors d'une conférence de presse sur le circuit du Castellet (Var), sa décision de quitter l'écu-rie Mariboro-McLaren-Honda à la fin de la saison 1989. Le pilote met ainsi fin aux rumeurs qui circu-laient depuis plusieurs semaines au sujet de sa présence dans cette équipe. Il n'a pourtant pas précisé, vendredi, ses intentions concernant son avenir.

C'est dans l'équipe britannique que le pilote français avait débuté en 1980 et remporté vingt-sept de ses trento-six victoires en Grand Prix depuis son retour en 1984, après trois saisons passées choz Renault. Mais la cohabitation avec le Brésilien Ayrton Senna dans les bolides « rouge et blanc » équipés d'un moteur Honda s'était révélée de plus en plus difficile. « La décision de partir n'a pas été facile à prendre, a expliqué Alain Prost. Fai passé six années fantastiques chez McLaren, que je considère sant du plus gros poiensiel. Il n'y a aucun problème entre moi et McLaren, mais je devais prendre une décision rapidement par correction a l'égard de Ron Dennis », a-t-il ajonté.

A nos abonnés

destinés aux abonnés sont désormais imprimés dans notre nouvelle usine d'Ivry. Le nouvel adressage, par impression automatique sur chaque exemplaire du nom et de l'adresse de l'abonné venant remplacer la bande papier, est également mis en couvre. La mise au point de cas nouveaux procédés peut entraîner durant quelques jours emisiner ourant quesques jours des irrégularités de distribution, en particulier sur Paris. Nous demandons à nos abonnés de bien vouloir nous excuser pour ces perturbations momentanées dues à ces changements technolocicues importants

- (Publicité)

Moquette Haut gamme moitié prix: Artirec

Quand il y a des rouleaux très courts, mais de largear nor-male, Artirec vous fait moitié prix sur ses propres prix. Et même plus encore.

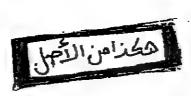
Exemple d'une affaire sincèrement avantageuse: moquette pastel superbe haute meche synthétique 69,50 Fle man lieu de 139,50 F, office valable sauf Artirec est agrée par la Fnac.

4, bd Bastille Paris 12 Tel. : 43 40 72 72. Métro Quai Rapée. Parking facile. • Autres dépôts moquette: St-Maur (fermé Août), Plaisir, Kremlin Asistre. • Tissus: 8 Impasse St-Sebas-tien, 11. (Tél.: 43556650), St-Maur (fermé Août), Plaisir. Remise 5 % lecteurs. Presenter ceci.

DEF

Rémy : 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 12°, 43-43-65-58

for lear



Ils sont determines, exigeants, pas tendres avec leurs banques. Ils ne supportent plus qu'on feur propose le même produit qu'aux autres. Seuls des services tailles à feur mesure les intéressent. Ils sont responsables d'entreprises, directeurs financiers, tresoriers.

Loujours en quete de Foiseau rare, ils recherchent le banquier prêt à partager la gestion de leurs risques, rompu au montage immediat de toute forme de crédits ou de garanties, en Frauce et dans le mon-

de, capable d'optimiser, au bon moment, le placement de leurs excédents de trésorerie, l'riands d'économies, ils aiment la simplicité dans le traitement et le mode de facturation de leurs operations. Comme nous, ils som rapides, toujours en éveil. Le monde est leur territoire. Ils nous ressemblent Ils sont nos clients.

Eux savent pourquoi.

BFCE Banque Francaise du Commerce Extérieur ESSTON BANQUIERS DENTREPR

「神経の動物のないとは、「大はありるのでき はないところう !

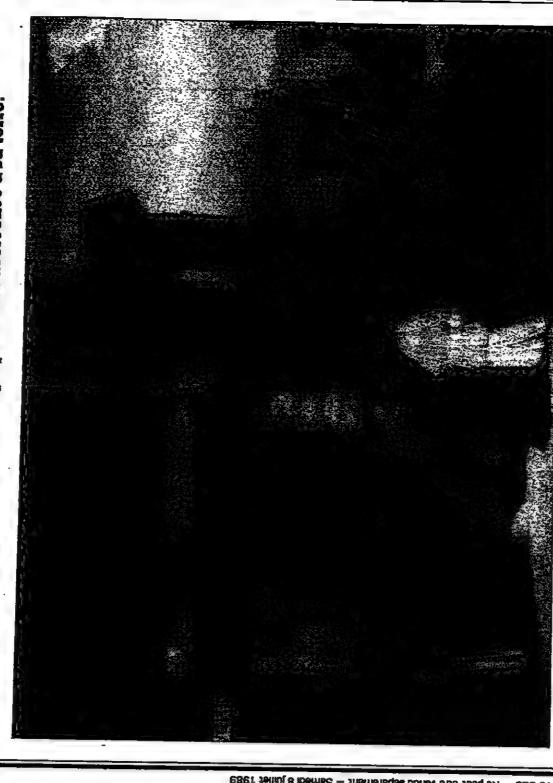
Ae Monde

Target States

Sa Carl State Stat

Showing Man

Au cours de cette période troublée, marquée par une économie de guerre dont certains ont su profiter, le pays a continué à fabriquer, à innover et à commercer. Mais la persistance d'une crise financière aigué et la perte des colonies ont pénalisé pour longtemps une France de propriétaires accrochée à sa terre.



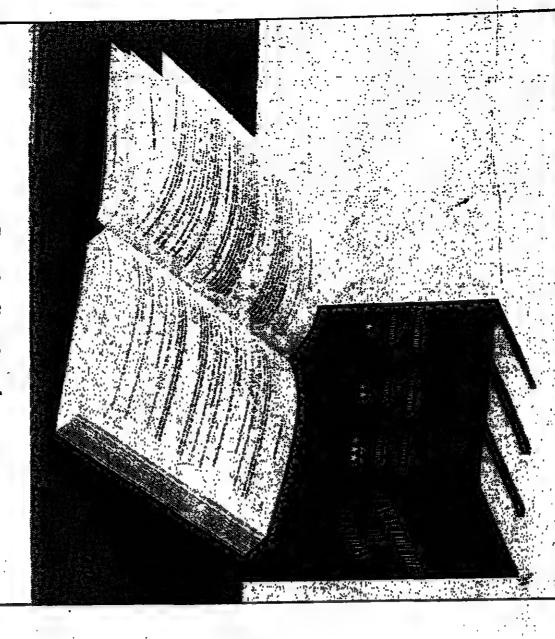
Fabricants
Les entrepreneurs
de l'an II

Négociants
La fin du paradis
bordelais

Financiers
Les aléas
de l'assignat

l'équilibre du commerce exterieur n'est possible que grace à

Saint-Domingue et a sés esclaves



Patrick JOFFRE et Yves SIMON Sous la direction de

universitaires, professeurs de Grandes Ecoles, animateurs de grands établissements d'enseignement, consultants et chercheurs) ont efficace pour tout responsable économique : dirigeant d'entreprise, haut fonctionnaire, consultant, ainsi que pour tout étudiant, à l'Université ou dans les Grandes Ecoles, désireux de s'initier et de connaître les Sciences de gestion, ou d'approfondir et de compléter guidés par une ambition commune : faire de cette Encyclopédie une réflexion méthodique sur le champ de la gestion et un instrument gner de la diversité des sources du savoir en gestion. Tous ont été rédigé les 146 articles de cet ouvrage de référence qui veut témoises connaissances. 123 auteurs (dirigeants d'entreprises et d'institutions financières

3 volumes reliés, 3 190 pages, 1 000 F / 3 volumes brochés, 3 190 pages, 480 F.

ECONOMICA

Tel

45.78.12.92 45.79.93.56

Samedi 8 juillet 1989

s quelle mesure les terdes, les 2 367 caféterles, son indigaterles et les 360 indigaterles et les nègres de Saint-Domingue dis permis à leurs propriéconstitution d'un capital it été essentiel aux débuts ustrialisation en France ? viens répondent de façons es à la question. Mais il est lable que le développement ade atlantique de la France nitième siècle repose princitant le commerce triangue exploitation des propriétés Domingue.

résentants du Havre, de le Bordeaux, de Nantes, de elle et de Marseille, qui ont se les assemblées révolutiont les assemblées révolution des propriétés le Bordeaux, de maintien de savec apreté le maintien de st de l'esclavage. Exemple :

Comment la Révolution a-t-elle treité le problème de l'esda-vage ?

Etats généraux de Versailles, les nègres se révoltent, et la Convention, au début de 1794, abolit l'esclavage, sans doute dans un certain climat idéologique et politique, mais aurtout pour obtsnir l'alliance des esclaves face aux Anglais, qui ont envahi la quest-totalité de Saint-Domingue.

A-t-il existé entre le club Massiaco et les abolitionnistes une

Begouen-Demeaux, député du tiers état du Havre et président du comité colonial de la Constituante.

l'esclavage d'un dossier dont j'ai tenté de montrer l'extrême complexité dans le Temps de Saint-Domingue. Elle a essayé de geler la aituation et de laisser au temps le soin de régler la question. Les grands constituants de la Déclaration des droits de l'homme ont affirmé la nécessité du maintien de l'esclavage, et même de l'ensemble du statu quo colonial qui comprenait l'inégalité des hommes libres

L'influence certaine de l'esprit physicoratique parmi les 1 200 constituents de 1789 aurait dû normalement entraîner la Constituente à accepter de gaieté de cœur des réformes conformes aux droits de l'homme, mais qui auraient mis en danger la riohesse coloniale.

Il n'en a rien été parce que les élites de la France de 1789, même si elles étaient imprégnées d'esprit physiocratique, savaient l'importance incontestable du commerce triangulaire dans le développement de la France. La fin du temps de Saint-

d

Les physiocrates ont été les pre-miers « cartiéristes ». Ils ont pensé que les colonies étalent une source de dépenses et d'inflation. Le sys-tème de monopole et d'exclusif qui faisait que le commerce des colo-nies ne pouvait se faire qu'avec la France leur apparaissait comme nocif à l'économie. Turgot, un des premiers, avait défendu l'argumen-tation. Du Pont de Nemours ne-devait jamais cesser de la répéter. C'était aussi le raisonnement de Miraheau Qui porte la plus grosse part de la responsabilité dans la traite des Noire : les Français, les Hol-landais, les Anglais ou d'autres ? la leur au moment du commerce triangulaire, o'est-à-dire au Siècle des Lumières, auquel ils ont tant participé l

I'Europe occidentale partagent la responsabilité de la traite des Noire. Les Portugais et les Espagnols l'ont initiée. Les Français, les Hollandais et les Anglais l'ont continuée, et les Américains achevée. On peut dire de façon plus précise qu'il y a eu trois grandes « réussites » du système esclavagiste atlantique : le Brésil, du seizième au dixneuvième siècle, Saint-Domingue au dix-huitième siècle et la Cotton Belt des Etats-Unis d'Amérique de 1790 à 1860. »

OLIVIER BALVATORI.

TABLES D'AFFAIRES

roite



PIPE

LE ZÉPRYE 1, rue du Jourdain, 20'

YYONNE 13, rue de Bassano, 16

47-20-98-15 VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Spéc. de polescine. Flats régionaux, giblers et bottos en auton. Carrai 189/300 F. F/ven. soir et sum. Saile citrasticée.

46-35-63-81 dil et diner. Maintenir une cuisive imprégnée de traditioni, dans un cadre militely F/Luin. Spéc. Jambon pays au sorbet meton, tournedon périgourdine, PMR 150/200 F.

42-96-69-86 See spécialités sinacionnes, ses vins, ses philipseries maions. Jesuil : je Backcofe. SALON DE THE Fermeture : 13 su 17/7, 4 su 21/8.

DEJEUNERS RIVE DROITE

auche

e de l'Exposition 76007 PARIS Tél. : 47-53-92-84 RESTAURANT L'EXPO

Invirons de Paris

Auberge l'Hermitage 4, avenue Pierre-Lizari 400 ARNOUVILLE-LÈS-GONESSE

CAPÉ RUNTZ

DODEN BOUFFANT 43-25-25-14 25,1 Frédério-Santon (Manh-Mainelliú) F. dim. LE MANGE TOUT 24, bd do in Bestile, 12* COPENHAGUE 142, Champa-Elyndon, P RIVE GAUCHE 43-43-85-15 Un apolea de la Contracurpa, face un port de plaisance de Paris — Cadro réscré — F/Dim. Culsine « fidèle su terroir du Sud-Ouen », Mora DUO 360 F. Midi menu 90 F PMR, 170 F. 43-59-20-41 Do midi à 22 à 30. Spécialités DANOUSUS et SCANDINAVES, CANARD SALÉ, F. dim. SAUMON mariné à l'anoth MIGNONS DE RENNE au vinaigne de pin. 12 h 30-14 h 30, 20 h-24 h. Owner is samed. Toujours son rapport qualité-prix, dont le menu 155 F. Folssons, fraits de meur et crustande toute l'améte. Parking Lagrange.

LA PETTTE CHAISE 36, rue de Grenelle, 7º AISACE A PÁRES 9, pl. Saint-André-des-Aris, 6• 42-22-13-35 Fine cuisine dans un cadre d'époque. Menu-carie 135 R, vin et 1.0, vaste choix de T.1.1. spécialités. Service jusqu'à 23 h. Rapport qualité-prix excellent. An orair du QUARTIER LATIN, dans un cadre à découvrir, Déjousers. Ditars. Soupers. Ordinades. Chougroutes. Poissons. Coquillages. Salon pour 16, 20, 30, 50 converts. Sur demande, étude de prix.

Le Monde Affaires 23

uillet 1989

Tel:39-85-04-28

59 59 70

The second of th

La bourgeoisie aux champs

Le Monde

l'équilibre du commerce extérieur n'est possible que grâce à Saint-Domingue et à ses esclaves Jacques Thibau: En 1789

so réunissent les Etats généraux, la France est, au point de vue commercial, à égalité avec le premier pays commerçant du monde, la Grande-Bretagne, Ce progrès est du pour une large part aux produits coloniaux de nos îles d'Amérique, essent le llement de Saint-Domingue.

Notre commerce compte, pour l'année 1788, 612 millions d'importations et 542 millions d'exportations, ce qui aboutirait à une

On oublie aujourd'hui que durant la deuxième moitié du dix-huitième siècle les élites et l'opinion étalent sensibilisées à l'équilière du com-

La main à la pête.

10

00

AFFAIRES Un lopin pour chacun.
La fin du régime seigneurial
n'a pas pour quiant aboit
les inégalités dans les campagnes. Les entrepreneurs de l'an E.
Oberkampf, Neuflize, Ternaux :
la Révolution vit naître de
nombreux capitaines d'industrie.

EN ENQUÊTES D

Aux origines d'une multinationale. L'aventure des Du Pont de Nemours commence. Les prémices d'un des premiers chimistes mondiaux. Ami du roi, mais aussi du llers-état, Eilenne de Montgolfter, ancêtre des Canson, a su faire survivre sa fabrique.

et la guerre avec l'Angleterre In au commerce bordelais.

Bordeaux : le paradis perdu. La révoite des esciaves

2

Le commerce de la guerre, Gabriel Julian Ouvrard, fils de papeiler politevin, devient marchand d'armes. El d'influence, Divisor pour régner.
Les regroupements d'ouvriers et d'artisans étalent un privilège.
La loi Le Chapelter les a interdits.

2

7 Traitement de textes.

Affaire de mots.

R RENDEZ-VOUS

Ce dossier a été réalisé par : Françoise Chirot, Annie Kahn et Sorge Marti,

L'assignat : portrait d'un mal-aimé

La Bourse aux quatre coins. Capital et intérêts.

20

Conviction,

22

15 Les hommes de l'art.

Avec la collaboration de 1 Antoine de Baccque (enseignant à Paris-I, conseiller historique du Monde de la Révolution, autour de la Caricature révolutionnaire, CNRS, 1988), Joèl Cornette (Paris-I, autour de Un révolutionnaire ordinaire, Champvallon, 1986), Gérard Gayot (Lille-III, aharcheur-associé du CNRS, l'un des autours de la Révolution et le développement du capitalisme, «Revue du Nord»), Philippe Minard (Lille-III, animateur de la rubrique « économie » du Monde de la Révolution, auteur de Typographie des Lumières, Champvallon, 1989) et d'Olivier Salvatori, rédacteur en chef du Monde de la Révolution.

Jacques Thibau, « En 1789, l'équilibre du commerce extérieur n'est possible que grâce à Saint-Domingue et à ses esclaves. »

Arec le concours de : Jacques Cellard (Ah I Ca Ira, ça Ira, Les mois que nous devons à la Révolution, Balland, 1989) et d'Ollvier Polvrè d'Arvor (Vicior ou l'Amérique, J.-C. Lattèn, 1989).
Documentation : Chantal Dunoyer (1e Monde), Hervé Paturis (1e Monde de la Révolution).

Couverture : c A l'égide de Minerve » de Léonard Defrance (éd. Du Penon et E. Wahle)

LE MONDE-CADRES.

16

Le « Monde Affaires » interrompt se parution durant l'été. Prochain rendez-vous : à le mi-esptemi

lle ont d'autant plus de mérite que, à côté de l'abondante litté-rature écrite et chantée suscitée par cette période troublée (des millers d'ouvrages concernant la Révolution dont plus de six cente écrits su cours des deux années précédant le Bloantenaire, plus de vingt-cinq mille chansons...), une douzène de livres à peine ont été consacrée aux causes économiques et sociales de ce qui était, aux yeux des communitées pour des consacrées aux cette consacrée aux cette des fait, aux yeux des communitées russes de 1917, une réfroire bourgeoises un certain nombre d'idées reçues sur cette « catastrophe nationale » qui n'a pas eu lieu. Cartes, il n'était pas souhaitable, à partir de 1792-1793, de figurer parmi les définition que colportait. I'armée des sans-culottes. Pour-autant, tous les détenteurs — et créateurs des fermiers généraux ont préféré sans doute émigner. Mais quantité de familles bourgeoises, de pettes dynasties d'entrepreneurs ont continué à vivre et à prospérer. sines face au tribunal de l'His-toire.

SENGE MART

Pour recevoir une documentation sur le Daval découpez et renroyez ce bon à SMCI 20-22, rue de Cilohy - 75009 PARIS. 42.65.27.28 ADRESSE. A 150 m de la place de la Bastille, SMCI a choisi de construire deux petits immeubles aux façades traditionnelles donnant sur un jardin in-Renselgnements et vente du lundi au vendredi de 10h à 19h. 15-19, rue Daval

GSET TOTAL BES

des usines étaient rerissimes dans un payagge économique fait de menufactures dispersées eu milleu d'un monde rural onniprésent. Meis, à Paris, à Lyon et dans quantité de villee de province, on contriqueit à fabriquer, à produire, y compris pour les armées. Et à commercer. En France et sux îles. En sachant pertinemment qu'un, bon, fabricent doit de plus en plus souvent se doubler d'un bon vendeur. Et avoir des idées.

Le Monde Affaires

FORTUNES



la Révolution vit aussi la naissance de nombreux capitaines d'industrie. Christophe Oberkampi, Abraham de Neutize ou, encore, Guillaume Temaux surent ainsi composer Auelques-uns prirent le chemin de l'exil. D'autres, celui de la prison. Mais avec une époque troublée.

tolre récente, n'a-t-on pas vu des pays tomber sous la coupe de régimes tota-tres pour avoir accepté, à des variantes teures près, le cycle destructeur crise-ation-contrôle-nationalisations-terreur, insti-

Ce langage est familier aux entrepreneum, il les a souvent détournés depuis 1789 des «nobles idéaux » en question. Pourtant, la Révolution ne fut pas l'hécatombe décrite par Hippolyte Taine, selon lequel les « bûcherons jacobins » auraient abattu la « futale » des élites françaises. Il y eut, bien sûr, des condamnations pour des motifs économiques : en l'an II, le crime d'« accaparement » ou d'« agiotage » mêne à la prison préventive, mais, notons-le, rarement au tribunal, et encore moins à l'échafaud. Il y eut surtout des condamnations politiques : à Lyon, à Marseille, des hommes Quelques-uns voient trop grand et s'y ruinent, comme le célèbre brasseur du faubourg Saint-Antoine, Antoine-Joseph Santerre; mais, dans l'ensemble, les rescapés de l'an II sont nombreux qui, après un court exil, volontaire ou forcé, reviennent ou sortent de leur cachette et reprennent les affaires. Les forges qui avalent pu être un

Le Monde Affaires

Il domeure que l'an II, et la suspicion générali-sée envers les riches, fut un moment difficile. Cer-tains choisirent l'émigration, comme le manufac-turler sedanais Guillaume Ternaux, ou le sidérurgiste de Wendel, et de nombreux ban-quiers; d'autres firent retraite à la campagne et convertirent leur capital en terres. Par prudence. Ce retrait temporaire des activités manufactu-rières au profit du foncier ou de l'immobilier tient du repli en bon ordre vers des valeurs-refuges, manière de pause avant un redéploiement ulté-riour. Mais là n'est pas la soule raison : la tentation était forte de profiter de l'aubaine des Bions natiotrour, mais as n'est pas as seuve raison; la tentacion des listiforte de profitor de l'aubaine des Biens nationaux. Ainsi, les maîtres de forges ci-devant simples locataires ent pu devenir propriétaires en achetant les terres de feurs anciens bailleurs nobles émigrés. Pour les industriels, la vente des biens du clergé était une chance exceptionnelle. Les bâtiments conventuels et monastiques se prêtent en effet à l'activité manufacturière : de vastes pièces, une architecture en hauteur et soildement bâtie, située en ville ou pas loin, avec une réserve d'espace (les anciens jardins) pour étaler les toiles bianchies ou construire plus tard de nouveaux bâtiments. L'historien Serge Chassagne évalue à 4 millions de livres la valeur des biens nationaux acquis par les seuls entrepreneurs cotonniers entire 1790 et 1805 (2). Ultimes avantages : le prix de vente était très inférieur à ce qu'aurait coûté la construction de bâtiments équivalents, et ces acquisitions procuraient à très bon compte une garantie hypothécaire pour un orédit ultérieur.

Oberkampi fait le gros dos

Au total, nulle hécatombe ni « génocide des capitalistes » ou autre aupposée « dékoulakitailon », mais uns grande permanence. Parmi les 208 plus gros actionnaires de la Banque de France en 1808, sur i 13 dont la profession a été retrouvée par Louis Bergeron, les deux tiers étaient déjà dans les affaires avant 1789. A Lille, Jean-Pierre Hirsch n'identifie qu'un tiers d'hommes nouveaux entre 1789 et 1830, contre deux tiers entre 1740 et 1789. La Révolution n'a pas décapité les dynasties d'autre presents.

Samedi 8 fulllat 1989

elles n'ont pas figuré parmi les victimes de la répression.

de Sedan. Il faut encore avoir des appuis haut placés, comme le grand banquier Perregaux, auprès du Comité de salut public, ou comme Ouvrard (voir page 21), qui sait utiliser l'amitié de Barras et Taillen après la chute de Robespierre, dont ils ont été les artisans.

d'entrepreneurs.

Encore fallait-il que ceux-ci aient assez de génis commercial pour s'adapter aux soubresauts de la conjoncture. Tel fut le cas de Christophe Philippe Oberkampf. Jusqu'en 1792, le cours des affaires, dans le textile, ne faiblit pas, au contraire, et

temps « nationalisées » (mises en régie) leur son restituées ; l'entreprise confiée à un membre de l

il l'administration de la guerre reste une dire d'Etat, son commerce devient celui d'un simble d'entreprises dotées de gros capitaux, al l'achat, à la manutention et au transport denrées et fournitures. Avant 1792, l'armée a l'quelques fournisseurs particuliers. Certains tinuent à profiter de ce marché en plein déve-ment, mais l'énormité même de la demande velle vient perturber considérablement les cires traditionnels d'approvisionnement. De nes entrepreneurs néophytes se mettent à occuent marché extrémement rentable mais tours délicat parce que soumis sux sléas de la police révolutionnaire. Hardi calculateur et ortuniste sans égal, Cabriel Julien Ouvrard irre strement une certaine forme de cet esprit streprise propre à la Révolution, basé sur fuence moittique. ais la guerre implique également l'entretien e énorme machine économique. Le budget de rance s'en ressent et les dépenses militaires rebent 60 à 70 % des revenus de l'Etat. Plus stement encore, l'entretien de près de buit mille soldats met à contribution toute la sté française. La cavalerie et le train des éguiss réclament près de cent cinquante mille ohers contribute mille ohers contribute des hommes, doute plus de 13 % de toute récoite annuelle. A déclaration de guerre, en avril 1792, a bouleversé le cours de la Révolution. La nouvelle armée est ainsi très vite devenue réritable force révolutionnaire : qu'il s'agisse siendre la patrie en danger ou d'exporter la lution, la situation militaire joue désormais le déterminant dans le déroulement des évélogistique, somme toute assez performante, et alors en place. Les guerres de la Révolucomme plus tard celles de l'Empire, n'ont pas
gagnées uniquement sur les champs de
lle, mais aussi dans les régies et dans les Ouvrard se tourne ensuite vers le marché colonial. Installé à Nantes, il est à bon port. Les premières années de la Révolution, alors que les poilliques refusent de remettre en cause la prospérité du traditionnel circuit des Antilles en changeant le statut des esclaves, marquent en ce domaine une conjoncture favorable. Jamais sans doute les liaisons avec les îles n'ont été al nombreuses. Le commerce du sucre, du coton, du café et de l'udigo le rend millionnaire.

Mais le contexte évolue vite en période révolutionnaire. Le millionnaire de la veille peut devenir le suspect du jout. Ouvrard le comprend et l'e Lauros-Girandon/Musée Carnavalet

Parmi quelques grands noms de l'administra-tion de l'époque, tel Cambacérès, Ouvrard person-nifie le succès des financiers du Directoire. La consécration, si l'on peut dire, arrive le 19 thermi-dor an VII ; il est le plus gros taxé lors de l'emprunt forcé!

pouvre à lui. Bientôt étendu à l'approvisionne-ment de la flotte espagnole puis, en soût 1799, de l'armée d'Italie, l'empire Ouvrard prospère. Le 'financier est alors à la tête d'un véritable petit ministère qu'il gère efficacement en s'appuyant sur ses frères, devenus commis voyageurs jusqu'en Amérique.

L'effort de guerre absorbe 70 % des revenus de l'Etat. Il suscite aussi des vocations... C'est le cas de Gabriel Julien Ouvrard, fils de papetier poitevin, devenu marchand d'armes. Et d'influence.

commerce

querr

CONFLITS

4



lans ce domaine, on doit convenir qu'Ouvrard u génie, et qu'il est précoce : fils d'un riche etiter poitevin, c'est à dix-neuf ans qu'il réalise premier coup. Au début de 1789, il achète par nce la production de papier de toutes les manuters de sa région, puis la revend bientôt re-temps, l'agitation des écrivains a fait fructe et la démangeaison des écrivains a fait fructer son bien : les brochures et les écrits de toute dec se sont multipliés à foison durant quelques la Le bénéfice est intéressant : 300 000 livres bas mot. Dès cet instant, la force d'Ouvrard est le. Il conservera durant toute sa carrière, malcertains entêtements qui l'opposeront à Naponet l'enverront en prison, cette vision claire de scène politique et cette sensibilité sigué aux léfices à en tirer. s'engage résolument du côté républicain. A Nantes, la République compte sur Jean-Baptiste Carrier pour établir son ordre. Ouvrard connaît sûrement la réputation du « noyeur de la Loire » (1) mais n'héaite pas à se faire embaucher dans les bureaux du commandant de la place. Il prétendra plus tard avoir profité de sa fonction pour obtenir l'acquitiement de plusieurs suspects. Il s'en sert surtout pour gagner un certificat de civisme et nouer d'utiles contacts. Barras et Tallien sont sinsi de ses relations à Paris. Montagnards puis tombeurs de Robespierre, ils protègent désormals Ouvrard contre les vents variables de la politique.

Des projets fous

Toujours plus près du pouvoir, le financier s'installe donc à Paris. C'est à ce moment qu'il se penche directement sur les fournitures de guerre. Avec les campagnes du Directoire, une carrière dorée s'offre à lui. Lorsque Barras devient directeur en 1795, Ouvrard obient le monopole de certains marchés militaires.

C'est surtout à la Marine qu'il étend son emprise. Très lié à l'amiral Bruix, il gagne en juin 1798 l'exclusivité sur la livraison des fournitures maritimes. Un marché de plus de 60 millions

Le succè atteint, vient l'heure un peu mégalomaniaque du projet immense et fou. Ouvrard rêve
ouvertement de l'or d'Amérique. Exploiter
l'alliance franco-spagnole et irriguer le commerce continental des plastres d'Amérique latine,
tel est l'espoir du nouveau Charles-Quint de la
finance. Le succès d'un tel plan aurait peut-être
barré à l'Angleterre la route du dix-neuvième siècle », écrit Michel Bruguière (2). Mais Bonaparte
a pris le pouvoir. Le premier consul apprécie
l'argent d'Ouvrard beaucoup moins ses velléités
de contrôler la politique par la finance. Toutefois,
arrêté une première fois en janvier 1800, Ouvrard
refait surface ensuite. Mais la règle du jeu est
désormais posée : ses services ne seront utilisés
qu'en cas de nécessité absolue. C'est alors le début
d'une longue alternance d'enrichissements fabuleux, de procès et d'arrestations, sous l'Empire, les
Cent Jours, la Restauration. Le fournisseur aux
armées du Directoire finit d'ailleurs sa carrière en
exil, à Londres, en 1846. Il rejoint là, et définitivement, le paradis des entrepreneurs, après avoir
quitté les passions politiques françaises.

ANTOINE DE BAECQUE.

Nommé en mission à Nantos au moment de la Ter-reur, Carrier passait pour noyer les suspects.
 Gestionnaires et profiteurs sous la période de la Révolution française, éditions Olivier Orban, 1987.

Le Monde Affaires

12

17

C/A/P/1/T/A/L/ (E/T) (1/N/T/E/R/E/T/S)

La Bourse aux quatre coins

"M. Brongmiart, voild de beiles lignes ! A l'exécution ! Mettez les ouvriers ! " Architecte du couvent et de la chapelle des Capucins (aujourd'hui le lycée Condorcet), auteur des plans du Père-Lachalse, Alexandre Théodore Brongniart se voyalt confier par Napoléon en 1807 la construction de la future Bourse de Paris (1). Commencé l'année suivante, l'édifice qui aujourd'hui encore abrite les transactions sur valeurs mobillères fut achevé dix-neuf ans plus tard (après la mort de som concepteur), mettant un terme à près d'un siècle de déménagements successifs qui avait vu les agents de change dont l'activité fut souvent menacée, errer longuement sur la rive droite de la Seine à la recherche d'un emplacement. Et d'une reconnais-

L'histoire de la Bourse était cou-tumière de ces revers de fortune. Chassés en 1621 par un incendie qui réduisit en cendres le pont de bois sur lequel lis tenaient boutique depuis près de deux siècles, les changeurs du Grand Pont trou-valent refuge dans la cour de May, au besu milieu du Palais de justice, avant d'émigrer su début du dix-huitième siècle su Parc Royal, près de l'actuelle place des Vosges. Puis rue Quincampoix, où le banquier écossais John Law organisa de 1716 à 1720 une intense spécula-tion financière qui s'acheva en désastre national.

Gesastre national.

Un moment installés place
Louis-le-Grand (actuellement
place Vendôme), les agioteurs de
la rue Quincampoix élurent ensuite
domicile dans l'hôtel de Solssons,
une aubaine pour son propriétaire,
le prince de Carignan, qui, ayant
perdu toute sa fortune au jeu, vit la
le moyen idéal de se oréer des ressources (2). Mais cet hôtel, démoli
en 1750, cédait la place à la Halle
au blé, remplacée en 1889 par la
Bourse de commerce. Entre-temps,
la Bourse de commerce. Entre-temps,
la Bourse de Compagnie des Indes,
sur lequel Law avait bâti sa fortune
(et qui avait about à sa ruine),
était au point mort. Les actions de
cette société, qui en 1719 valaient
encore 20 000 livres, s'étaient

transactions financières, le rol décida de transfèrer les négociants dans un lieu clos (jusque-là, les affaires se faisaient dans la rue) où lis pourraient se rassembler. Et se conformer à une réglementation dont certaines dispositions sont encore en vigueur. Tel fut le résultat de l'arrêt du conseil du 24 septembre 1724 qui défermina les conditions dexarcles de la profession d'agent de change à l'intérieur de l'ancien palais Mazarlin, situé en bordure de la rue Vivienne.

Elle se tint là jusqu'au 27 juin 1793, date à laquelle la Convention décida de fermer la Bourse. Non pas en signe de représailles à l'encontre des agents de change, dont une nouvelle loi avait, deux ans plus tôt, modifié l'exercice de la Bourse, ouverte puis refermée au fil des décrets, fut successivement installée au rez-de-chaussée du palais du Louvre, dans les anciens appartements d'Anne d'Autriche, pour retourner, fin 1794, sur le perron du Palais-Royal, pour être transfèrée en 1797 dans l'église des Petits-Pères (aujourd'hui Noire-Dame-des-Victoires), devenue propriété nationale.

Il fallut attendre l'arrivée au pouvoir de Bonaparte, premier consul, pour que cette église, rendue au culte par le Concordat de 1801, n'abrite plus ces séances de Bourse qui se déroulaient sur fond de cérémonies en provenance de la sacristie. D'où la décision de Napo-

léon de confier à l'architecte Brongaiart le soin d'édifier ce temple de l'argent qui porte son nom.

Pendant ces quelque vingt ans allant de la fin de l'Ancien Régime à la période post-révolutionnaire, la Bourse aura vécu au rythme des crises financières et des soubresauts politiques dont la Terreur allait amplifier l'écho. Dans ce climat inoertain, la profession éprouva bien du mal à s'organiser. Depuis 1684, les agents de change devaient être de religion apostoil-que et romaine. L'arrêté du 24 septembre 1724 qui marquait la véritable naissance de la Bourse les contraignait à être de nationalité française. En contrepartie, ils obtenalent en 1733 le privilège d'être les seufs à négocier les effets royaux. Avant de pouvoir fouler, quarante ans pius tard, le parquet de la cerbeille, officiallement créée en 1774.

En juillet 1789, la Bourse ferme... une semaine

Combien étaient-ils 7 Si l'on en croit l'Almanach royal de 1789, on dénombrait alors quatre-vingts agents de change chargés de coler dix-sept valeurs dont quatorze fonds d'Etat. Sans compter les transactions réalisées par les « proxénètes », ainsi qu'on appelait à l'époque ces coulissiers qui n'avaient pas le droit de fouler le parquet, réservé aux agents de change.

Après une première moitié du dix-huitième siècis marquée par uns fièvre spéculative suivie d'une atonie du marché, la Bourse allait progressivement se réveiller; fin

En revanche, la création d'assignats allait perturber le marché; surtout celui des changes. D'autant qu'au fil des mois l'inflation s'aggrave. A partir de 1791, elle galope. Sur la scène politique, la chasse aux privilèges fait monter la flèvre. Le 7 septembre 1793, la Convention décide de faire apposer les scellés chez les banquiers et les agents de change tandis que certains sont arrêtés. Un mois plus tôt, les cotations d'actions ent été supprimées. Disparues, la Caisse d'escompte, la Compagnie des eaux de Paris et les compagnies d'assurance contre l'incendie emportant la Compagnie des ludes dans la tourmente.

A cette époque, la cote no comporte plus que 14 lignes (dont les assignats et les cours de change), et un indescriptible désordre règne en Bourse, où aucune réglementation n'est plus observée. Le confexte économique s'aggrave, D'année en année, la situation budgétaire se dégrade. A l'autonne 1797, le Directoire décide d'apurer purement et simplement les doux ilers de la dette de l'Etat. Deux ans plus tard était adopté l'emprunt forcé. Nouveau coup dur pour la Bourse. Au lendemain du 18 Brumaire, Bonaparte fait les comptes: il reste 167 000 francs duns les caisses de l'Etat. Le marché – ce qu'il en reste – est désemparte éxige des banquiers qu'ils lui fournissent 52 millions de francs pour équiper ses armées, remboursables en assignations sur le Trésor.

Le monde financier s'incline. Il est dit que la politique de la France ne se fera pas à la corbeille... Pour Napoléon, elle allait se livrer sur les champs de bataille. Refinancé, l'empereur pouvait marcher sur Vienne et songer à défaire les troupes russes; la Bourse n'avait qu'à suivre.

(1) La Prodigieure Mistoire de la Boures, par Alired Colling, 1949, 6dt-tions SBF.

(2) La Bourse de Pariz. Origines el his-torique (1826-1926). Publications O. Gorce.

9

pleine expansion depuis son installation à Jouy-enJosas en 1760, investit 300 000 france dans la
construction d'un nouveau bâtiment. Mais o'est le
moment oil le pays s'enfonce dans la guerre; ill
faut alors combattre sur tous les fronts pour maintonir à tout prix l'activité. Oberkampi n'émigre
pas. Sa seule idée : faire le gros dos pour traverser
l'orage au mieux, surver la firme, et salsir à l'occesion les bonnes opportunités.

Il sait consentir des hausses de salaires en 1792,
quand les ouvriers se plaignent de la hausse des
prix et revendiquent; baisser ses prix de vente à
l'automne 1793 pour garder sa clientèle : mais
aussi acheter cher s'il le faut les matières premières, toiles blanches et produits tinctoriaux,
pour continuer à travailler ; ralentir au contraire
l'activité en l'an III quand l'hyper-inflation rend le
commerce trop incertain; écouler ensuite ses assigants dès la reprise des affaires, après la crise de
l'activité en l'an III quand l'hyper-inflation rend le
commerce trop incertain; écouler ensuite ses assigants dès la reprise des affaires, après la crise de
l'activité en l'an III quand l'hyper-inflation rend le
l'activité en l'an III quand l'hyper-inflation et à
la mode des toiles pur coton, dessiner de nouveaux
motifis qui séduiront la clientèle.

Le secteur lainier doit-faire face aux mêmes défis,
commerce » de contres, pugnacité, rage d'être le
l'extraordinaire épopée d'Abraham Poupart de
Neuilize (voir ci-contre). L'ancêtre de l'actuelle
banque NSM (Neuilize, Schlumberger, Mailet)
svali deux religions : celle de Calvin et celle du
commerce » a tenter, et si on les réussit, y voir autant
d'encouragements à recommencer.

Autant de signes de la divine Providence, autant
d'encouragements à recommencer.

Guillaume Ternaux revient de plus loin et va rebondir plus haut qu'Abraham Poupart de Neu-flize. Mais quel courage il lui failut, de retour de son exil helvétique en été 1798, pour se refaire une place forte et moderne au soleil de l'industrie drapière i Si belle que, en 1810, l'Empereur, sobe-

vant son voyage de noces à Louviers, se souvint l'avoir déjà rencontré à Sedan et à Reims, au cours de ses visites industrielles de 1803, et il s'exclamait: « Je vous trouve donc partous ?» Napoléon, qui n'ignorait rien de la répugnance du grand manufacturier à l'égard de son régime issu du coup d'Etat de brumaire, détacha sa croix de la Légion d'honneur et l'éplugla sur l'habit de Ternaux. L'empereur des Français décorait un empereur de l'industrie.

Il était bien fini, le temps on Guillaume dut quitter les bancs du collège Salut-Claude de Toul et ses amis (le futur baron Louis, ministre des finances de Louis XVIII, et François de Neufchâteau, inventeur de la statistique moderne) à l'appel de son drapier de père, qui avait l'urgent bezoin d'un collaborateur pour la partie technique. Guillaume avait quatorze ans en 1781. A dixhuit ans, il est prêt. Le père règle ses affaires, s'en va diriger la maison de commerce de Paris et laisse Guillaume à Sedan avec 72 francs 15 sols en calsse, trois mois de salaire d'un ouvrier, une misère...

bout d'impatience Ternous

Le grand Ternaux ne pourra donc pas dire qu'il est « fils de ses cauves ». Il est, comme la plupart de ses confrères en activité au début du dixneuvième siècle, l'héritier d'une dynastie oh l'héritage ne s'estime pas seulement en monnaie sonnante et trébuchante.

Au côté de Guillaume, son frère Nicolas, seize ans, remarquablement doué pour le négoce, formé depuis l'âge de treize ans à la vente sur catalogue d'échantillons, un système créé par les Sedanais après 1750. (Que La Redoute ne s'inquiète pas, le brevet n'en a pas été déposé...) L'équipe Ternaux est bien soudée, gans le sou. Autant négociante que manufacturière, l'avenir lui appartient. Guil-

laume évoquera plus tard la difficulté qu'il eut à gagner ses premiers 100 000 francs. Les affaires paraissent pour fait avoir bien et vite marché: en 1784, le père et les deux frères se partagent le capital de la société, 600 000 livres. Les frères Ternaux ne souffrent guère du «funeste traité» de libre-échange avec l'Angleterre en 1786, le temps pour la clicitèle française de juger que le rapport qualité-prix n'est pas en faveur des draps anglais. L'habillement des gardes nationales en 1790, la rumeur de guerre puis la guerre remplissent les carnets de commandes jusqu'en 1793. Au printemps 1794, « le travail, l'ordre, l'économie et la loyauté dans les affaires » permettent à Chullaume de laisser derrière lui, avant d'émigrer, un actif solide de 1 million de livres et son frère Nicolas pour le gérer au cours de son absence for-cée.

Comment Guillaume Ternaux en est-il arrivé, en l'an II, à annasser une telle fortune et à risquer la guillotine ? Il ne résista pas à la nouvelle passion française née en 1789, la politique. Mais, en 1791 : la Révolution était terminée avec la création d'un état fondé sur la joi, une Constitution était terminée avec la création d'un état fondé sur la joi, une Constitution des Etais généraux, la nuit du 4 soût, les lois abolissant les jurandes et réinterdisant les coalitions ouvrières, et la Constitution de 1791. Tout clange au cours de l'été 1792 : membre de la municipalité « modérantine » de Sedan depuis février 1790, il va en épouser les emportements ou lui faite pariage au cours de l'été 1792 : membre de la municipalité « modérantine » de Sedan depuis février 1790, il va en épouser les emportements ou lui faite pariage au cours de l'été 1792 : membre de la reyette, plus lâche qu'indécis solon Teupart, qui a vu à l'œuvre le « héros des deux monders » dans son propre château, Ternaux s'insurge contre la destitution du roi le 10 soût 1792 et s'indigne haut et font contre l'instauration de la dictature de salut public en 1793. En mai 1794, il apprend par son propre château, Ternaux s'insurge contre la destitution du roi le 10 soût 1792 et s'indigne haut et font contre l'instauration de la dictature de salut public en 1793. En mai 1794, il apprend par son père que la charrette l'attend et prévient ses amis édiles et manufacturiers. La plupart y monteront, il denonçait les maux que « le papler force cocresione au commerce et surtout aux manufactiers prévente l'instance n'ent pas de suite, mais dans la tempète inflationniste, il réusit à maintenir le cap maigré des scellés mis criq fois sur ses livres : préservant du séquestre les créances étrangères, transformant promptement ses bénéfices en marchandises, en équipement, il travers et soulignait en caisse, transformant promptement ses bénéfices en marchandises, en équipement, il travers et soulignait en caisse, resse livres l'aux s'intra les argent en caisse, resse

Guillaume s'installe en Sulsse, dans la région de Saint-Gall, entre 1795 et 1798. Il ignore encore qu'on l'appellera, sous le règne de Louis XVIII, le « Prince Mérines », en reconnaissance de son règne incontesté sur la laine espagnole.

A Saint-Gall, en 1795, comme à Sedan en 1781, il s'impose la règle de vie qu'il énoncera plus tard : « J'ai un devoir à remplir, la vie peut me manquer demain; il ne m'est pas permis de perdre un moment. » L'argent presse moins Ternaux que le temps; le profit l'excite, le temps le

(1) Florin Affailon, l'Economie de la Révolution fran-gaise, Pluriel, Paris, 1987. (2) Sorgo Chassagne, la Naissance de l'industrie colon-nière en France, 1760-1840, à parattre.

Le Monde Affaires

Samedi 8 julliet 1989

Samedi 8 Juillet 1989



GENIEURS



Avec 22.000 personnes dans is monde dont 6.000 Ingénieurs et techniciens, CGEE ALSTHOM est is n°1 Français en Contrôle Industriel, Entreprise Electrique, Assistance Tachnique.

Notre Division PRODUCTION D'ENERGIE", leader & l'échelle mondiale des systèmes de contrôle-commande de centrales électriques, recrute pour participer à ses importants projets en cours, des hgénieurs : ESE-INPG - ENSEM - A & M - INSA - ESME - ESIEE...

INGENIEURS D'AFFAIRES INGENIEURS AUTOMATISME chargés da la définition des systèmes de contrôls-gommande : Ansiyse procédé, configuration système, spécification, essais. Débutants ou première expérience.

INGENIEURS LOGICIEL TEMPS REEL chargés de développer les fogiciels d'application de système de supervision et de conduite, ils traitent toutes les étapes d'un projet ; spécifications, enelyse, intégration, tests, dans un environnement VME -85000 / Csous DNIX.
Débutants ou confirmés.

INGENIEURS INSTALLATION GENERALE chargés des études d'ingénierie d'Installation de centrales : Equipements et matérieis électromécaniques. Débutants ou première expérience.

Pour ces postes, pratique de l'anglais nécessaire ; déplacements à l'étranger de courte durée.

Adressez votre candidature (lettre menuscrite, CV et photo) en précisant le poste choisi à Ph. BRILLAC - CGEE ALSTHOM 35, rue d'Aisace - 92631 LEVALLOIS - PERRET CEDEX

CIGIE

Hewitt Associates

Place sous l'autorité du Diveteur Administratif et Financier, il prendra en chapte :

- l'ensemble de la compatifité générale.

- l'éublissement des déclarateus weclaise et fiscales.

- l'éublissement des déclarateus weclaise et fiscales.

- l'élaboration des budges.

- le aborde de la trésourie.

- le autorité de la trésourie.

- la conduire de projets de gestion (procédures et mises en place).

- l'amination d'une équipe de 5 personnes.

CHEF COMPTABLE

IMPORTANTE SOCIETE HIGH-TECH (500 MF) Muiée en banlieuc ouest de Paris, rechencie

candidat, disponible des septembre, âgé de 30 35 um, matten DECS, jostifie d'une expérience similaire d'au moins et dans un environment rès informatis?, praique de l'anguis sen un atout appréciable.

 Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (école de ca merce). Vous avez deux à trois ans d'expérience professionnes, de préférence dans une société de conseil, et pariez courant CONSULTANI

Fongicia.

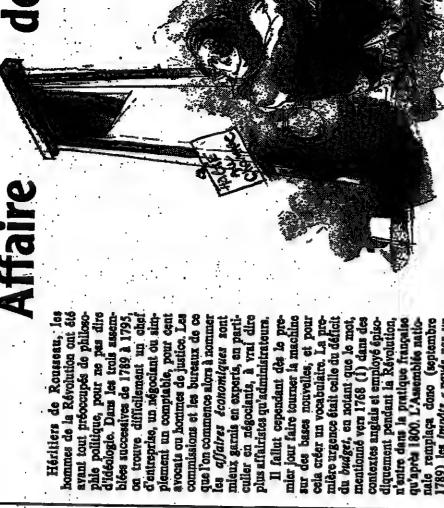
• Your cimest le montesting et la vente.

• Your clear créatif et vous êtes copodis de concrétiser et faire aboutir voi (dèse.

• Your savez être à l'écoutie des clients et comprendre leur be

vicions d'acresser voirs curiculum vitas en précisant femunération actuel à : Anne-Laurence GHULAMILS Will Associales 5 me Viète 75017 PARIS

SECOR



L'inévitable arriva. On s'habitua à émetire (1790) sans retenue les providentiels assignats, et « l'émission dérèglés du signe» (Saint-Just, 29 novembre 1792) le rendit sans valeur. Certes, les gouvemements révolutionnaires continuent à nationaliser (février 1792) les immeubles et les terres, coux des émigrés entre autres, qui servent de gage à l'assignat. Mais ces nationalisations (1794) retardent à peine le moment où il faut démonériser (1789) la dette publique, c'est-à-dire se résigner à une banqueroute des deux tiere.

Réquisition et rationnement tare auparavant) et bénéficiant à l'occasion d'un dégrévement (1790). Parallèlement était affirmé le principe de l'annualité des contributions, et par voie de conséquence du budget. La contrepartie de cette réforme et de quelques autres fut la prolifération des bureaucrates (1792) et du système bureaucratique (1798).

Durant ce temps, le peuple souf-fre car tout manque, et d'abord le pain. La faute en est, explique Marat à partir de l'hiver 1789-1790, aux accapareurs (ou même aux accaparementeurs) qui sont par là même des affameurs ou des affamateurs.

A partir de 1792, Saint-Just lui-même se rend à l'évidence : la disette des grains, constate-t-il en novembre, ne vient pas des manœuvres supposées des aristo-crates, mais de ce que « le labou-reur, qui ne veut point mettre de papier dans son trésor, vend à regret ses grains ». D'autant plus à Deuxième urgence: la monnale.
Déjà en quantité insuffisante, les espèces s'enfuient ou se cachent dés 1789. Les blens du clergé sont déclarés nationaux en mai 1790 et le produit anticipé de leur vente est injecté dans la circulation monétaire sous forme d'assignais.
Ancien dans le vocabulaire des nofaires et des procès, le mot ne fut retenu qu'à défaut d'autres: bitlets, papier de banque cu papiers, papiers de banque cu papiers-lerre, auxquels on pensa, qui auxaient fâcheusement rappelé la déconfiture de Law, en 1720.

regret que le gouvernement révolu-ilonnaire a fixé autoritairement un maximum (1793) des prix et des salaires et décidé de metire en réquisition (avril 1792) ou do réquisitionner (1795-96) au tarif du maximum des blés qu'il pale en argent carré ou plus grossièrement en torche-culs, c'est-à-dire en assi-gnats fondants.

penyse and Constitution do 1791, par des contributions « acquittées par un peuple libre » et individuellement par des contribuents (1789), puis par des contribuetaires (1791), pour en arriver aux contribuables actuels, relevant d'un percepteur (1789, inconnu ou rare auparavant) et bénéficiant à

nale remplaça dono (septembre 1789) les impdis « payés par un peuple esclave », dit le Dictionnaire de la Constitution de 1791,

grais jonauns.
A ce compte, le pain est sévèrement rationné (avril 1795) et les femmes du peuple font la queue (fin 1793-début 1794) des nuits entières pour toucher un quignon de pain d'égalité. Tels sont les évènements agrico-politiques des années révolutionnaires.

Encore faut-il, pour payer ce quignon, avoir de l'ouvrage, et il manque cruellement. Cependant, ni (le) chômage ni (le) chômeur ne font partie du vocabulaire de l'époque révolutionnaire. Le premier, ancien, est absent des textes; le second ne sera créé qu'en... 1876. Le statut du verbe chômer est encore incertain : on chôme un saim et, si Furetière, en 1690, note que « chommer signifie aussi manquer de besogne, de travail, de pratique », il mot ne s'applique qu'à un non-emploi épisodique ou conjoncturel. Le chômeur et le chômage au sens actuel n'apparaî-

tront qu'aveo la société industrielle postriapoléonienne. Incomus ou méconnus de l'Ancien Régime, ils ne sont pas davantage reconnus du nouveau. Certes la crise et l'émigration oreent, de 1789 à 1792, un sous-emploi important. Mais, par la suite, l'économie de guerre, les enrôlements, le recrutement de fonctionnaires publics et l'indem-nité de 40 sous par jour versée aux patriotes désceuvrés font qu'à défaut d'un travail productif les sans-emploi survivent aussi mal que les autres.

Les projétaires et la grève

Ces autres sont le parti prolè-taire (1789) puis les prolètaires (Babeut, 1795), au sens moderne et marxiste du mot. Ils constituent la classe des ouvriers (1789), puis la classe des ouvriers (1789), puis la classe aborieus (1795), pour laquelle le parti plébélen veut (Babeut 1794-95) « la suffisance légalement garantle de tous (...)

JACQUES CELLARD (1) Les dates incliquées loi ne concernent que les mois ou les expressions et non les événements eux-mêmes.

Abraham Poupart de Neutize : un rétablissement spectaculaire

The state of the s

1989 Samed! 8 jullet

Samed 8 Juillet 1989

Le Monde Affaires

REPRODUCTION INTERDITE

Un lopin pour chacun

Notre établissement bancaire et financier s'inscrit activement dans les modifications et le renouveau du mor Notre premier développement sera d'abord cejul de l'ensemble du personnel. Si c'est aussi votre conviction, vous êtes le DRH que nous recherchons.

DIRECTEUR RELATIONS HUMAINES

Membre du Comité de Direction, outre votre participation aux choix stratégiques de l'entreprise, vous aurez, assisté d'une équipe de plus de vingt personnes et d'un budget supérieur à 300 millions de francs la responsabilité complète des Ressources Humaines d'un établissement de 1 500 personnes.

Au-delà de la gestion et de l'animation nous recherchons un véritable professionnel qui soit une personne d'écoute et de négociation, de rigueur et d'imagination. Agé d'une quarantaine d'années, diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez un parcours en entreprise industrielle ou de services qui vous permettra d'être immédiatement opérationnel. Poste basé dans la région Provence - Alpes - Côte d'Azur.

Merci de nous adresser voire dossier sous réf. 2004 C/M ou transmettez-je à CVCADRE en composant le 36.15 tode JCM sur voire minitel,

JEAN-CLAUDE MAURICE CONSEIL - 12, RUE DE PONTHIEU - 75008 PARIS

PARIS - LYON - NANTES - RENNES - TOULOUSE - VOIRON - BARCELONE

Une importante Banque Régionale recherche en région Centre Est ses Exploitants Seniors

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

Provence

Les chiffres : un moyen La gestion : une fin

Notre Groups (600 personnes, 500 MF) fortement diversitié : promotio Immobilière, capital risque, agro-alimentaire, textile, papier... recherch pour sa nouvelle itilale d'Avignon (110 MF, 90 personnes) qui fabriqu des papiers haut de gamme, son Diracieur Administratif et Financier.

Rettachés aux Directurs d'Agence, sis auront pour responsabilité la gestion et le développement d'une clientèle d'entreprises.

De formation Bac + 2 minimum, âgé de 25/30 ans, vous avez uns première expérience dans le domaine bancaire comme Exploitant Entreprises, expérience pondant laquella vous avez fait preuve de réelles qualités de gestionnaire et de développeur.

Pour ces missions qui vous pomettent de réussir et d'accéder à temme à des fonctions élargies au sein de la Banque,

conlector Philippe Béraud au 78.28.16.04 ou adresser CV+ photo+ nº tél + rémunération acuells à Michael Page Rhéna-Aipes, 19 rus de l'Arbre Sec, 69001 LYON, sous réf.PB202MO.

Michael Page Rhône-Alpes
Paris. Lyon. Londres. Amsterdam. Bruxelles New-York. Sydne.
Spécialiste en recrutement Financier

seer lettre de candidature, CV complet, photo et rémui référence M 21/3229 A à : EGOR RHONE-ALPES

BONDEAUX LULE LYCH NAMTER STRAŚBOURS TOLLOUSE HLAND EBPANA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL UNITED KINDDON

Four du Crédit Lyonnais 129, rue Servient - 69431 LYON CEDEX 03

EGOR

collectif. En fractionnant les lots des biens nationaux mis en vente, en autorisant le parlage égalitaire des communaux lorsqu'un tiers des villageois le sonhaite, les jacobins cherchent à concilier propriété et démocratie, voulant faire de chaque paylisté et démocratie, voulant faire de chaque paylise fondent aux exigences de la paysannerie pautaire modernisateurs, défenseurs de la grande exploitation à l'angiaise et des enclosures, sans rénsair pour autant à satisfaire l'égalitarisme radificatie ou dans l'Est, réclament le partage de sassez. La politique jacobine ne satisfait personne, la sensibilité communaux heurte la sensibilité communaux heurte la sensibilité communaux propriétaire. Les nécessités de la paysannerie propriétaire. Les nécessités de la guerre, le maximum, les réquisitions, la conscription militaire et les déchirements religieux achèvent d'alièner en bien des endroits le soutien des rureux à la Convention montagnarde.

L'inflation profite aux paysans

Trailife entre deux exigences contradictoires, la Révolution, après Thermidor, accouche d'un compromis somme toute assez conservateur, au plan agricole comme au plan politique. Les lois de 1796-1797 mettent fin au partage des communaux et laissent aux municipalités le pouvoir de réglementer l'exercice des droits d'usage, tout en maintenant le principe de la liberté économique du propriétaire.

La masse des paysans so satisfait, finalement, ed une stabilisation qui écarte le double danger ni d'un retour au régime seigneurial et d'un égalita-risme attentatoire au droit de propriété. C'est que le conjoncture plaide favorablement. Malgré les réquisitions, les incertitudes, voire le danger du moment, la paysannerie a profité de l'inflation; s'il n'y eut ni révolution agricole ni véritable redistribution des terres, en revanche, l'allégement des prélèvements, le relatif accroissement de la propriété paysanne en faire-valoir direct et la récupération de communaux usurpés ont permis une intensification du travall agricole, l'essor de l'élevage comme celui de la culture de la pomme de terre, et aussi des défrichements : ce fut la grande attaque contre les forêts et les bois, récemment mise en lumière (1). Sur tous ces plans, assurément, la Révolution déverrouille, tout comme elle décloisonne l'univers agricole en intégrant les paysans à l'économie marchance à une modernisa-

Inversement, leur résistance à une modernisa-tion à l'anglaise, qui aurait fait de beaucoup d'entre eux des salariés, a about à une consolida-tion de la petife et moyenne propriété; la consé-quence en fut le freinage de l'exode rural au dix-neuvième stècle,

Mais faut-il acquiescer au procès vite instruit du supposé « retard » français (3)? N'imaginons pas les campagnes au lendemain de la Révolution faites de minuscules exploitations comme un océan de microfundia. La France est à la fois terre de nombreux petits propriétaires et de grandes propriétés. De plus, il n'est pas sur que les petites

On peut cependant parler d'un inachèvement du capitalisme agraire en France. D'aucuns y voyaient le prix à payer pour l'ancrage des pays dans une démocratie qui conjugue heureusement les aspirations à la liberté et à l'égalité. Faut-il regretter qu'ait été épargnée au peuple paysan la sauvagerie d'un capitalisme débridé à l'anglaise (dont on ne voit pas pourquoi il faudrait l'ériger en modèle incontournable)?

(1) Denis Woronoff et G.H.F.F., Révolution et espaces forutters, Paris, 1989, L'Harmattan. (2) Colloque «La Révolution et le monde rural», Paris, 1989, INRA et CTHS.

Jean Bouyler, in le Capitalisme français, blocages et namismes d'une croissance, Patrick Fridonson et André naues, Paris, 1987, Fayard.

Samedi 8 julijet 1989

Samed 8 Julliet 1989

16 Le Monde Affaires

REPRODUCTION INTERDITE

INGENIEURS GRANDES

un rétablissement spectaculaire Abraham Poupart de Neuflize :

*Tout ce qu'ils possédaient d'effectif et de l'éteit donc : de na rian devoir à personne [1]; une somme de 14000 france en numéraire qu'ils avaient en partie conservée cachée, en partie ressemblée de divers oôtés : l'espoir plus qu'incertain de retrouver les draps en dépôt à Francfort et à Bilbso... En courant de grands risques, M. de Neuflize parvint à faire mettre à la poste, hors de la frontière, des lettres pour ces melsons, les priant en garder le plus profond siènnce à son égard pour ne point le compromstite et de soigner ses intérêts comme les leurpropres. Ces draps furent ainsi sauvés, et M. de Neuflize s'en fit des capitaux lorsqu'il put ne commencer ses sifeères; une cinquentaine de mille france placés en Angleterre, mais il n'y aveit aucun moyen de disposer de ce capital, il en est france placés en Angleterre, mais il n'y aveit aucun moyen de disposer de ce capital, il en est industrie se les les lois d'alors. y il cubile les 200 000 francs de biena nationaux achetés superavent et qui, revendus, financeront la construction de filetures mécaniques...

Cependant ni M. ni Mre de Neuflize ne se décoursgérent, ils étaient jeunes et avaient des enfants; ils es mirent à travailler avec ardeur, dans l'espoir que la Providence viendrait à leur side, et ils ne se trompèrent tout ce qu'ils avaient pardu, et en quinze années ils acquirent par leure soins et leur industrie une fortune telle, que personnes n'en avait possédé une semblable à Sedan, et que même alors très peu de personnes

obtenus avec le faible secours de leure plus médiocres employés, les meilleurs étant morts, et de l'ancien matériel de la fabrique qui, à cette époque, était peu important. Les anciens outils et les atellars étaient là. Tels étaient les voies et les moyens de la maison dans l'été de 1795, quand M. de Neuflize crut devoir recommencer à travailler. Les 14 000 francs servirent à acheter au comptent une partie de laines d'Espagne à Bayonne. Une fois les draps fabriqués, on fit partir un bon commits. « Il trouve tous les magasins vides, et vendit besucoup. Toutes les autres fabriques étaient encore fermées, il n'avait donc point de concurrents, il vendit fort cher, et les marchands payeient de suits en faisant de nouveilles commencies; de cette manière le rouiement commerciel s'étabilt promptement et la maison se trouve remontée, sinon encore en moyens, su moins en activité, et l'un venait à l'side à l'autre.

D.R.

ancisns règlements de fabrication ne furent point abrogés evec les corporations qui entravalent les industries existantes et repoussaient toutes

celles qu'on aurait voulu introduire.

2 M. de Neuflize eût pu, s'il l'eût voulu, profiter largement de la bienveillance du premier consul, mais ni lui ni M^{no} de Neuflize n'avaient la moindre ambition de parvenir aux honneurs publics, qu'ils regardaient comme incompatibles avec le bonheur intérieur de la familie et la vie partriarcale qui avait seule des attraits pour eux, et qu'ils piaçaient bien au-dessus de cette fortune qui, chaque jour, pour eux dépasseit déjà de beaucoup ce que la Révolution ieur avait enlevé. 2

brûle. Il divorce en mai 1795, il renouvelle le contrat de société en juillet avec son frère, et il bout toujours d'impatience.

La Toscane l'attire : son père y gardait un commis voyageur, il fonde une maison de commerce à Livourne. A la troisième personne, à son habitude, laissons le soin à Guillaume de raconter comment un entrepreneur énigré saisit les opportunités du marché européen, comme on dit aujourd'hui sans parfois le faire : «Cette maison fut établie par M. Ternaux lorsqu'il s'éloigna de France. Il la fit si bien manœuvrer qu'elle répara seule les brêches considérables que les réquisitions, le maximum et les assignats firent à sa fortune. Elle était originairement destinée à vendre en Italie des draps d'Allemagne, mais depuis brumaire an VII, elle fuit aussi la commission de tous articles étrangers, la banque et couvre plus que les frais avec ces deux branches de travail... Cette maison de Livourhe est dirigée par des commis intéressés que M. Ternaux aformés sous ses ordres et dans ses principes. Son principal gérant eniré sans fortune aux appointements de 1800 F a laissé en 1804 près de 500 000 F de fortune.

Ternaux no s'en tient pas aux savantes manœuvres de Livourne. A Saint-Gall, il fréquente les Gonzenbach, une grande famille de l'industrie du lin dont il épousera une fille en 1800 : divorcé d'une catholique, remarié à une réformée, Guillaume emprunte les nouveaux chemins de la

liberté individuelle. En route, il n'oublie pourtant pas d'observer la structure intégrée de l'entreprise de son futur beau-père, il y réfléchit et la juge réalisable à vaste échelle dans la France drapière où il va rentrer. C'est chose faite en août 1798 : il se met aussitôt à l'ouvrage. En trente ans, il bâtit un extraordinaire empire, qui comprendra jusqu'à

Pour en savoir plus

— Un ouvrage: l'Etat de la France pendant la Révolution, 1788-1788, par Michel Vovelle, 1988, éditions La Découverte.

— Une synthèse : la Révolution française et l'économie, décoilage ou catastrophe 7, par François Hincker, 1989, Nathan.

— Un colloque: a La Révolution française et le développement du capitalisme » , par Gérard Geyot et Jen-Pierre Hirsch, éditeurs, numéro hors-série de la Revue du Nord, octobre 1989.

— Des études précleuses :

Banquiers, négociants et manufacturiers parisens du Directoire à l'Empire, per Louis Bargeron, 1978, Mouton.

Oberkampf, un entrepreneur capitaliste au siè-cle des Lumières, per André Chessagne, 1980, Aubler.

Guilleume Terneux, 1763-1833, créateur de la première intégration industrielle française, par Louis Lömuller, 1978, La Cabro d'or.
L'industrie sidérurgique en France pendant la Révolution et l'Empire, par Denis Woronoff, 1984, EHESS.

réussite repose sur une intégration totale des activités industriolles et commerciales, « une varie combinaison », écrit-il, de la production de la laine à la distribution des lainages, draps, tapis, et des célèbres châles de cachemire, dont les Anglais n'arriverent pas à égaler la qualité. Le siège central parisien, place des Victoires, « peut être regardé comme le cœur qui reçoit et renvoie le sang dans les veines et les artères », écrit Ternaux : Sedan, Reims, Louviers, Elbeuf, Paris, Verviers (en Belgique), pour la filature et le tissage; Rouen, Bayeux, Bayenne, Livourne, Gênes, Naples, Lisbonne, pour la vente. Ternaux prétend que les bons fabricants sont de piètres vendeurs, et vice versa; lui met les uns et les autres à son sorvice de façon pionnière. De même, il est le premier à adopter les machines de Cockerill et va se lancer dans la construction de machines-outils; l'intégration est complète, le succès total.

Il est de bon ton, de nos jours, de dire que les Français ne savent ni bien fabriquer ni bien vendre. Il ya deux siècles, Guillaume Ternaux aurait provoqué en duel celui qui se serait fait l'écho d'une telle fatalité. Pour mettre les points sur les sils la guerre à l'Angleterre l » Quel entreprensur fanfaronnerait-il aujourd'hui en commençant son rapport par : « Et moi aussi, je

En avant-première, *Le Monde* ouvre à ses lecteurs son futur service télématique emploi

En septembre prochain, *Le Monde* lance un grand service télématique pour l'emploi des cadres. Mais dès aujourd'hui, vous êtes invités à découvrir et à utiliser quelques-unes des possibilités exceptionnelles de ce nouveau service. Il vous suffit de taper sur votre minitel 3615 code LM.



Maintenant, quelques minutes suffisent pour choisir parmi un mois d'offres d'emplois.

vous permettant de consulter rapidement un mois d'annonces du Monde.

dant à votre CV sont automatiquement sélectionnées. Maintenant, toutes les

3615 I.M, le service sélectionne et stocke en mémoire pour vous toutes les offres d'emplois correspondant à votre profil.

Maintenant, vous ne pouvez plus manquer l'offre d'emploi de votre vie.

ne plus laisser passer un poste important pour votre carrière. 3615 LM, c'est la sécurité de

Maintenant, les postes les pius intéressants vous sont personnellement communiqués.

Avec 3615 LM vous faites une demande vraiment personnalisée et vous ne rép des annonces sélectionnées. Maintenant, des p tes auxqueis vous pensiex pas vous s proposés. s yous no répondez qu'à

sont

3615 LM prend en compte tous les critères de votre recherche et vous communique des offres d'emplois que vous n'auriez peut-être jamais remarquées.



Sur 3615 LM vous pouvez évaluer à tout moment la demande correspondant à votre profil.

REPRODUCTION INTERNITE

Le Monde Affaires

Juillet 1989

大学の 1995年 - 1995年 -

Diviser pour r

que de trois mots pour l'expédier aux pou-geois ». Pourtant, la loi Le Chapeller décrétant « l'anéantissement de toutes espèces de corpora-tions de citoyens du même état et profession » fut adoptée à l'unanimité par les députés de l'Assem-blée constituante le 14 juin 1791. Seuf Marat, dans l'Ami du peuple, critiqua cette législation « restregnant le droit de pétition et d'associa-tion ». Il ne s'agissait aiors que de répondre à une aituation d'urgence provoquée par la pétition, deux mois plus tôt, de l'Union fraternelle des ouvriers en l'art de la charpente demandant aux entrepreneurs parisiens un salaire minimum jour-nalier de 50 sols. Les maîtres charpentiers saisi-rent la municipalité, et le confilt se retrouva devant l'Assemblée constituante...

Dans cette France de 1791 qui découvre avec peine les droits de l'homme, les conditions de vie et de travail sont très dures pour qui vit au bas de l'échelle sociale. Le pays compte vingt-six millions d'habitants et est principalement agricole. Même s'il met quelque excès dans sa peinture de la réalité sociale, l'abbé Courrand assure que, dans la société de 1791, sur mille individus sept cents et raitements une vie obscure, les uns dans la servitude, obliges à ramper devant leur semblable, à supporter ses dédains, ses caprices, ses injustes l'raitements; les autres consumant leurs jours dans les autres consumant leurs jours dans les carrières, dans les manufactures, dans les qui les mourrissent aujourd'hui, et qui ieur mandeur le lendemain, les laissent exposés, eux et dieur famille, à toutes les horreurs de la minisère (1) ».

Ceux qui ne sont pas paysans sont généralement an ouvriers saisonniers ou même journaliers. Paris compte déjà six cent mille habitants mais la capitale est prise d'assaut par « tout un peuple de manneuvriers, tenatilés de misère (2) » qui tente, aurtout après l'ouverture par le gouvennement des ateliers de charité, de venir gagner leur vie, de trouver le pain nécessaire. L'épreuve est quotidienne pour le journalier, qui n'a que 12 sous par jour et qui, pour faire vivre femme et enfants, aura besoin de 6 livres de pain qui lui coûteront justement ces 12 sous... Ne dit-on pas qu'à Paris soix un bon quart du revenu annuel, pour avoir un logement plutôt rudimentaire? De la prise de la Bastille aux journées d'octobre 1789, c'est la quête du pain qui sera le moteur des manifestations et des émeutes dans les rues. Lors de la « prenière Terreur », celle de septembre 1792, se trouveront massacrés aussi ceux qui auront été accusés de faire le pain si cher...

L'entrée rapide de la Révolution dans une économie de guerre, l'inflation galopante provoquée par le roulement quasi continu de la planche à assignats, sont autant d'étéments qui ne vont pas améliorer les conditions de travail. En 1793, on compte sept manufactures d'armes. Les frappeurs, les canonniers ou les foreurs qui y sont employés travaillent avec des outils médiocres dans une atmosphère surchauffée. Il arrive que des éclats blessent des ouvriers et leur arrachent des dre la vue ou que des machines leur arrachent des

Les regroupements
d'ouvriers et d'artisans
étalent un privilège.
La loi Le Chapeller
les a donc interdits.
Souvent rétrogrades,
ces associations étalent
pourtant l'une des seules
ames contre des conditions
de travail ettrayantes.

La loi e relative aux rassemblements d'ouvierer et d'actisans du nême état et profession», dite loi Le Chapelier, ne comprenait que huit articles mais état claire et nette. Elle réflicies mais état claire et nette. Elle étrides mais fait claire et nette. Elle étrides mais fait claire de nétier.

Le patrons étalent aux travailleurs de éprètendus intérêts communs » ou de constituer des assemblées de métier.

Les patrons étalent aussi visés par cette législation à l'arsenal répressif sévère qui rendait illégale toute pétition au nom d'une profession. Il faudra attendre près d'un siècle — la loi du an anom d'une profession. Il faudu 21 mars 1884 — pour que les travailleurs et voient recomaître le du du du 21 mars 1884 — pour que les travailleurs es voient recomaître. Mais nême sans syndicat, les sans-culottes, groupe hétérogène parmi lequel on compitait des artisans des bouiquers et suriout de petits producturs indépendents, surent faire avance quelpendants, surent faire avancer quelque peu leurs idées égalitaires. Après et autout de la Gironde, la Convention au sans mais mis en place en mai et juin 1794 encore, les sans-culottes ne s'est pas toujours manifestée pendant la Révolution. Mais il érait errons de réduire l'héritage social de cette période de changements à la seuls loi Le Chapelier. Sous l'impulsion de Barère et de Condorcet, la Convention a aussi mis en place en mai et juin 1793 ce qu'on peut considérer comme un traitement accial de la pauvrelé - l'ordre des infortunés - à travers une caisse nationale de prévoyance, des aides pour les enfants et les vieillards, ou encore l'organisation de travaux de secours. Appliquées d'une manière plus répressive que curative et balayées par la « résction thermidorienne» , ces réformes ne sont pas venues à bout d'une pauvrelé qui s'est au contraire aggravée.

Mais elles préfiquelent une politique d'assistance sociale. Avec un siècle que curaive et secours producer. a l'encontre, même si elle ne l'abolissait pas, de la loi du 21 août 1790 reconnaissant aux citoyens le droit de « s'astembler paisiblement ». Mais elle ne faisait que s'inscrire dans la filiation de l'édit de Turgot du 9 février 1776 abolissant les jurandes placées à la tête des corporations et les maîtriess et interdisant toute forme d'association ouvrière ou patronale. Elle ne faisait aussi que compléter la « loi d'Allarde» des 2 et 17 mars 1791. Pierre-Gilbert Leroy, baron d'Allarde, député de la noblesse de Saint-Pierre-le-Moutler, avait fait alors adopter un texte instaurant la liberté du travail et supprimant « tous privilèges de profession sous quefque dénomination que ce soit ». Mais le baron s'était bien gardé de proscrire les coalitions.

membres. Dans ces arsonaux, on travaille neuf jours sur dix, le décad! étant le jour de repos. Les horaires varient entre l'été et l'hiver, mais la journée est toujours de douze heures de présence et onze heures de travail.

De «prétendus intérêts communs »

Déjà largement employées dans le textile mais elles prenaient leur ouvrage et travaillaient généralement chez elles, — les femmes vont devoir remplacer près d'un million d'hommes partis à la guerre. Lingères, blanchisseuses, marchandes ambulantes ou tenant des petits commerces, mercières, elles vont aussi rejoindre massivement les atellers de filature, qui pourront rassembler de huit cents à onze cents personnes chacun, où elles retrouvent aussi des enfants de moins de seize ans et des anciens arborant leurs certificats de civisme et d'indigence... Triste cour des miracles d'une révolution en apparence peu sociale...

Œuvre d'un avocat alors âgé de trente-sept ans, Isaac René Guy Le Chapelier, qui finira guillo-tiné, la loi interdisant les coalitions semblait allor

(1) Idees economiques sous la Révolution, études coordonnées par Jean-Michel Servet. Presses univarsitaires de Lyon. 173 p., 13 p., 16 (2) La Vie quoitélenne en France en temps de la Révolution, par Jean-Paul Borlaud. Hanhatta, 92 F.

restreignaient pas leurs achats, car ils croyalent d
un bon avenir. > (1).

Les événements font que cette conflance no
tarde pas à s'ébranier. Avec, pour conséquence,
un ralentissement des ventes. Or à la même époque, « les assignais perdent de leur valeur, les
prix agricoles montent, cette poussée inflationniste bloque l'activité papeilère, qui va finir d'être
entravée par le premier Maximum ». Voitée en
septembre 1793, cette loi bloque les prix de vonte
du papier alors que le coût des matières premilères
et des transports ne cesse d'augmenter. Les détentours de chiffons préfèrent en effet les stocker, car
cette malière est plus sûre que l'assignat dont les
fluctuations sont vertigineuses (voir p. 15). Or les
matières premières représentent 68 % du prix de
vente du papier. En outre, le siège de Lyon et la
prise de Toulon, en empéchant l'argent de circuler
multiplient les créances douteuses.

Une popularité précieuse

Pour survivre à cette période difficile (il semble qu'il fallut attendre 1798 pour que la baisse des profits soit enrayée), les papeteries de Vidalon bénéficient, outre la qualité de leurs produits, leur avancée technologique et la bienveillance de la cour, d'encore d'autres avantages compétitifs.

Dès 1781, à la suite d'une épreuve de force, les Montgolfier se sont libérés de la toute-puissante Association des papetiers, qui régissait les embauches et bloquait toute innovation. Pendant ses voyages, Etienne de Mongolfier ne se contente pas de chercher de nouveaux clients. Il négocie également avec ses fournisseurs, améliore son réseau de distribution. Il se renseigne auprès des revendeurs sur la nature des produits concurrents. Il améliore ses contacts pour l'exportation. - Leurs papiers son contacts pour l'exportation. - Leurs papiers son contacts pour l'exportation. - Leurs papiers de Turin, de Milan, de Rome, de Genève. D'autres venes se font également d'outre-mer vers Londres, Saint-Pierre, la Marithique, Saint-

Domingue, 11st Maurice, Maile. Alexandrie, sans outbillecture avec Soufilot, a frequentic les salons parisions, sait faire jouer ses relations.

Halfin, à la différence de son concurrent Francis Johannot, qui est sist et emprisonné en 1794, gritoure de son concurrent Francis Johannot, qui est sist et emprisonné en 1794, gritoure de son son amitié pour Boissy d'Anglais, bourgeois protes ann entitére à Annônes, Mais aussi, parce que adopte of une monarchie constitutionniale, ils s'affirme par exemple pour la réduction-des privilèges. Sa biblioitèque de plus de 11 quy volumes est celle d'un bourme éclaire ; y figurent des cuvres de Voltaire, Rousseau, à côté de traités de sciences physiques, de réclis de voyages ou d'uvrages religieux. Baffin, il est très poulaire : *Le consideration den 11 jouisseit parmi esse conclineration den 11 jouisseit parmi esse conclineration ouvriers de sa fabrique, donné 11 était le bhaqiatie eur, la vhération qui environneit son père, det de pulu de quatre-vingel-dix ans 1790, commissaire ouvriers de sa fabrique, donné 1 était le bhaqiatie eur, la vhération qui environneit son père, det de pulu de quatre-vingel-dix ans ses Etudes illitérates et poétique.

Nommé par le rôt, le o mars 1790, commissaire pour la formation du déparent et qu'il ne pour apilité de poétique.

Nommé par le rôt, le o mars 1790, commissaire pour la formation du déparent et qu'il ne crise cardinque le la loie, il so démet de ses fouera plus tempérers et poétique.

Nombé pri de poétique, don ganger Bartidenny Barou de La Loie, il se demet de valonne de suitain de l'anion jusqu'an 1931, est aujourd'hai transferenté de Montgolifer, qui servit d'habitation et Monte lois es probettes bien conner en effe entre 1953 et 1956 avec les papeierses Canson et Monte gelles entpoyes transforment la plet en papier de papeirer ent

Le directeur général adjoint Patrick Giraud est un centralien de trente-six ans. Le marketing règne. Chacun se tutois et s'appelle par son pré-nom. Six employés (dont trois Montgolfier) sont aussi pilotes de montgolfières. Les cercles de qua-lité et de progrès sont une pratique courante. Les bénéfices nets représentent 6,8 % du chiffre d'affaires (429 millions de francs en 1988). C'est toujours l'eau de la Deume qui Imprègne la pâte à papier.

Samedi 8 juillet 1989

FILIGRANE



La main à la pâte

Quand éclate la Révolution, cela tait plus d'un siècle que les ancêtres des Montgolffer et des Canson labriquent du papier à Vidalon, près d'Annonay.

dirigeant des papetories de Vidalon, qui dirigeant des papetories de Vidalon, qui le nom de Canson, est à Paris. En voyage professionnel depuis deux mois, il est, semble-t-il ce jourlà, très préoccupé par l'avonir de l'entreprise familiale. On ne trouve dans ses lettres aucune allusion à la prise de la Bastille I II faut dire que, depuis 1783, date à laquelle, avec son frère Joseph, il a inventé l'aérostat, il a quelque peu délaissé son commerce. Chiffre d'affaires et taux de profit sont en chute libre. Ce dernier est passé de près de 9% en 1778 à légèrement moins de 2% en 1789.

La qualité des papiers de Vidalon est pourtant reconnue. Passionnés de technique, les deux frètes, d'une famille de seize enfants, qui ont repris les rênes de la fabrique tenue par leur père Pierre jusqu'en 1774 – et où travaillent entre cent soixante et deux cents ouvriers, – sont à l'affüt de toute innovation. Tout comme l'était leur père. En 1777, ils fabriquèrent le premier papier vélin français qui, à la différence du vergé, ne laisse pas apparaître de raies en filigrane. Depuis 1750, Pierre a sillonné le pays, aliant jusqu'en Suisse pour étudier le principe des « piles hollandaises », qui permet de produire du papier plus blanc et à se moindre coût.

Ces deux innovations (ainsi certes que celle de la montgolfière) ont valu à Pierre d'être anobli en décembre 1783 et à l'entreprise d'être désignée en 1784 manufacture royale.

Tous ces homeurs ravivent d'ailleurs l'animosité de son principal concurrent, Mathieu Johannot, un protestant, également installé à Annonay. Mais ils consolident la bonne réputation des papiers de Vidalon. La baisse de chiffre survenue en 1789 n'apparaît ainsi que passagère. La profitabilité atteint 14,2 % en 1793. « Cette hausse n'était pas due à une élévation du prix de vente du papier, comme ce sera le cas les années suivantes, mais à une certains confiance des clients qui ne

Un lopin pour chacun

En suppriment le régime seigneuriel, la Révolution n'a pas pour autant abolt les inégalités dans les campagnes : la bourgeoisie raile l'essentiel, et la paysannerie se trouve en partie flouée. Mais une bonne confoncture plaide favorablement pour tous.

A France agricole de 1789 est terre de paradoxes et de contrastes. Paradoxe Sconomique : la croissance agricole a sustenu l'esser démographique tout au long du siècle, sans révolution verte cependant, et les blocages apparaissent ; depuis 1775, la croissance patine, puis fait place à la crise en 1787-1788.

Contraste social surtout, qui oppose les selgneurs rentiers du soi (le plus souvent nobles ou
cleros, mais quelquefois bourgeois) à la masse des
paysans assujettis à des redevances seigneuriales
qu'ils exècrent. Quelque vingt millions de paysans
se partagent 40 à 45 % des terres du pays, réparties en une poussière de potites propriétés, ou bien
louent une exploitation en fermage ou — plus souvent — en métayage.

Propriétaires parcellaires ou petits métayers, nombre d'entre eux no disposént pas des 3 ou 5 hectares qui sont nécessaires, solon les régions, pour faire vivre une famille avec trois enfants. Ils cultivent leur lopin, élèvent des volailles, une vache ou queiques brebts sur les terrains communaux, et complètent jeur revenu par le tissage artisanal ou des travaux agricoles à la journée, se métant alois aux manouvriers et journaliers (20 % des paysans) qui, eux, ne vivent que de cela, n'ayant que jeur cabane pour tout bien.

Toujours menacé par la misère, le peuple des micro-exploitants et des salariés agricoles ne survit qu'au prix d'un labeur acharné et du soutien communautaire ; les terres communales et les usages collectifs tels que le droit de « vaine pâture » sur les champs après la moisson, le glanage, fournissent un complément indispensable.

Tout au contraire, la frange supérieure de la paysannorle, les gros fermiers « cogs de village » et « laboureurs », ces. 10 % de paysans aisés qui possèdent charrue et attelage, voudraient suivre l'exemple des seigneurs éclairés et abolir les pratiques communautaires, Partisans du progrès et de l'initiative individuelle, ces « entrepreneurs de cultures » cherchent à enclore leurs champs pour les soustraire à la roiation collective des cultures, bétail et plantes fourragères demourent un investissement inaccessible au petit paysan : le peuple des campagnes n'a pas les moyens d'être libéral.

A la veille de 1789, le système agraire paraît donc bloqué : le morcellement des terres et le poids des sujétions seigneuriales empêchent la grande masse des paysans de rompre le cercele

vicieux de la jachère : sans bétail, la jachère est indispensable ; il n'y a pas d'espace pour le pâturage ; donc peu de bétail... Mais les paysans bientôt s'attaquent collectivement au principal obstacle : des cahiers de doléances s'élève un cri unanime contre les droits féodaux.

Guerre aux châteaux l Après le 14 juillet et l'insurrection parisienne, une révolution paysanne autonome s'attaque au pouvoir seigneurial et crie sus aux redevances abhorrées, dans le mouvement de panique et de vengeance collective de cet été 1789.

Le droit de clôture

Insurrection de la misère et produit des rancœurs accumulées, la mobilisation rurale contraint!! Assemblée à voter la suppression de la dime et l'abolition — conire rachat — des droits dont le seigneur peut fournir le titre, lors de la nuit du 4 soût. De nombreux titres avaient brûlé, certes, mais comment racheter les droits qui demeurent? En réalité, la pression active et continue du mouvement paysan aboutit en juillet 1793 à l'abolition pure et simple de toutes les anciennes redevances. Parallèlement, les anciens impôts sont supprimés, et les nouveaux tardent à se mettre en place. Du coup, les « prélèvements obligatoires », qui absorbaient auparavant un à deux cinquièmes du revenu agricole, se trouvent réduits à presque

Enfin, dans le même temps que les tenanciers, débarrassés des droits seigneuriaux, deviennent propriétaires de plein droit, la mise en vente des premiers biens nationaux fait entrevoir au monde paysan l'espoir d'accéder à la propriété ou d'agrandir son lopin.

Propriété : le mot est ifiché. En vérité, la bourgeoisie rafle l'essentiel de la mise, et la paysanne-rie se trouve en partie souée (voir encadré). Mais, sursout, la vollà prise au piège de la conception individualiste et libérale qui prévaut rapidement. En 1791, le code rural proclame le droit de colôture absolu et abolit la contrainte d'assolement. Mais la liberié de culture rencontre le résistance des plus pauvres : n'ayant rien, ou trop peu, le droit à l'existence passe pour eux par le maintien des droit à raditionnels et par la récupération des biens communaux « usurpés » par les ci-devant seigneurs avant 1789. Ainsi réapparatt la vieille fracture qui dissocie durablement la collectivité villageoise entre gros fermiers et propriétaires, pleinement libéraux, d'une part, et paysans sans terre et petits exploitants, souvent métayers, d'autre part, partisans d'une propriété limitée par des droits d'usage.

Le grand marché des biens nationaux

Les possessions des privilégiés, clergé et noblesse, représentaient entre le tiers et le quart des terres du pays. C'est dire l'ampleur de ce gigantasque transfert de propriété que constitue leur mise en vente, en deux vagues (1780 puis 1783). Avec une répartition réglonale très inégale, les blans nationaux forment, par exemple, le quart de la superficie dans le département du Nord, mais seulement 5 % dans l'Hérquit.

Le grand succès de ces ventes dit essez l'appétit foncier des achsteurs de terres et d'immeubles (les forêts sont exclues). De plus, is modération des prix fait de l'opération une véritable bonne affairs. C'est entre 1791 et 1795 qu'ont lieu les ventes les plus massives. Qui achète ? Tout le monde, en fait, mais dans des proportions blan sûr inégales. Des ci-devent privilégiés ont recours parfois à des hommes de paille, meis la majorité des acquéreurs se rencontrent dans la bourgeoisle et dans la paysannere. Au sein de la pramière carégorie, l'affaire intéresse non seulement ceux qui aspirent à mener la belle vie de rentier, mais sussi les industriels et les négociants.

paysannerie, se tailiant dono la part du lion, cer il faut disposer de liquidités (ou d'un fort crédit) pour se porter scquéreur; maigré l'étalement possible du pelement en douze annuités. Jean Bart souligne (le Monde, de la Révolution frangaise, nº 4, avril 1989) à quel point les travalleure de la terre n'ont pu requeillir que les miettes. Même lorsqu'ils ont réusel à se grouper pour scheter, et même quand la législation de l'an II, un moment, a tenté de satisfaire les aspirations des paysens les plus pauvrès en permettant le fractionnement des lots.

Avec l'an ill s'ouvre l'ère de la spéculation sens rivages. La fin de l'économie dirigée coîncide svec le retour aux grosses ventes, dans le cadre d'un marché foncier devenu national. Au total, tout le monde a profité de l'aubaine mais chacun à as masure, o'est-à-dire très inégalement. Les plus riches se sont encore enrichis, tandis que la petite propriété a pu s'egrandir et des payesns sans terre s'élever à la dignité de propriétaire ; dignité illusoire, capendant, quand le seuil de l'indépendence économique n'est pas franchi. Si la concentration en coup d'arrêt, la démocratisation de la propriété reste toute relative et n'assouvit que partiallement la faim de terre des couches prolétarisées de la société rurals. On sait qua leur frustration peut en faire des Vendéens. Bref, la mise en vente des biens nationaux a contribué à accenture les cilvages au sein de la payesnnerie. Mais, dans son principe, elie a constitué finalement la décision révolutionnaire is plus unanimament approuvée.

rien, et « c'est autant qui demeure entre les mains de l'exploitant et du propriétaire directs » (cf. François Hincker op. cit. p. 7).

La politique agraire de la Convention, en l'an II, tente de désamorcer le conflit et d'échapper au dilemme des logiques de l'individuel ou du

La Caisse Régionale du Crédit Agricole de la Brie La Banque de l'Est Parisien (1200 personnes)

s cadre de l'expansion des activités de son unité Assurances

UN RESPONSABLE **ASSURANCES**

du Marché des particullers et des professionnels, ses liellement les sulvantes :

Développer la vente de produits d'assurance ou de diversification. Proposer et concevoir des actions commerciales spécifiques qui s'intégrent dans les plans d'actions commerciales à moyen terme et annusi. Contribuer à la formation des agents du siège et du réseau sur les produits relevant de son activité.

ce poste situé à MEAUX (77), une formation supérieure et une réeile expé) du secteur assurances sont recommandées. ididat devra s'intégrer dans des équipes piuridisciplinaires, avoir le souois relopper une communication interns et externs de qualité, être capable ler une équipe de spécialistes amenés à moyen terms à s'étoffer et assu-lizison avec les services organisation et informatique pour les projets le mant.

Les candidatures, C.V., photo et prétentions sont à adresser sous réf. CG/GRH au Service Gestion des Ressources Humaines - Recrutement - Crédit Agricole de la Brie - BP 205 - 77101 MEAUX

Mardi daté Mercredi :

Mercredi daté Jeudi :

Carrières Européennes en Entreprises Le Monde International Le Monde Cadres

LE MONDE, POINT DE RENCONTRE DES GRANDES AMBITIONS

REPRODUCTION INTERDITE

18 juillet 1988

To Mostic

Une grande entreprise internationale (CA France 1988 > 5 Mds F) leader sur son

CADRES

marché, recherche un

uriste d'Affaires A fort potentiel

et TP du Nord-Est Marne, Haute-Marne)

eration motivante : 235.000 à 350.000 F

des I.A.C. du bâllme

300 KF+

Paris

In position d'adjoint du Directour Juridique et en prise directe vec les opérationnels, vous aurez pour mission de suivre l'activité uridique de la société et de ses filiales avec la perspective l'animer une équipe de collaborateurs. It intervenant en Droit Commercial sur les contrats olients et four-ulsseurs, les accords de partenariat et joint-ventures négociés et

onclus par les entités du Groupe, vous pourrez traiter également les questions de Droit des Scoldiés, Droit Social (conseil et contentieux), Droit Immobilier, etc...

nii d'une expérionce juridique reussie u au mande qualités shaltez dévoloppervos compétenocs tochniques et vés qualités contact dans un environnement professionnel de tout promier tuellement par Sciences Po ou un diplôme anglo-saxon i d'une expérience juridique réussie d'au moins 7 ans, v

ontacter Frédéric Foucard au (1) 42.89.30.03 ou adresser CV n° 161 + photo + rémunération actuelle à Michael Page Tax & egal, 10 rue Jean Goujon, 75008 PARIS, sous réf.FTL422MO.

Michael Page Tax & Legal

is Lyon.Londres, Amsterdam, Bruxelles, New-York, Sy. Spécialiste en recrutement Juridique et Fiscal

GROUPEMENT D'ACTION SOCIALE du Bâtiment et TP du Nord-Est 1, rue Émile Cazler - 51100 REIMS - Tél. : 28,88,40,40 UNE EQUIPE QUI GAGNE:

Filiale d'un grand groupe de communication, notre imprimerie (500 pers l'une des plus modernes d'Europe, recherche : COMPTABILITE GENERALE
RETRICTORY TO THE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERT RESPONSABLE

nultrisez l'outil informatique, vous connaissez la Comptabilité Anglo-L'anglais courant est indispensable.

Proz chargé(e) d'animer une équipe qui assure le suivi de la comptabilité, norrie, la gestion des immobilisations, etc... jusqu'au bilan.

rénation et Politique Sociale très attractives.

d'udresser voire dossier complet (CV + lettre manuscrite + phote et au) sous réf. 66687C à sotre Cossell Syries LE MERCCIETE. ACSOR > 13. qual de la Suesane ...

ES REMDEL-YOUS EMPLOY

Le Monde Dirigeants Le Monde Cadres Univers de la Gestion Lundi daté Mardi :

Secteurs de pointe Le Monde Cadres

Le Monde Affaires 17

29 EP 17 TO 18

The second secon

: DYNASTIE

d'une multinationale **Aux** origines

L'aventure des Du Pont de Nemours commence sous la Révolution. Mais en Amérique où ils créeront un des premiers groupes mondiaux de la chimie.

Du Pont de Nemours, fondateur de l'illustre dynastie du même nom, fut l'un des plus piètres hommes d'affaires de son temps? Qu'il ne cessait, emporté par un idéalisme sans bornes, de surévaluer ses espoirs de réussite économique? Qu'il connut la faillite par fils interposé, risqua même sa liberté — faute de conserver sa réputation — pour défaut de méthode dans sa compitabilité? Tolle est pourtant d'histoire miburlesque, mi-tragique de l'initiateur — bien malgré lui — d'une des plus grandes fortunes américaines, celle du premier groupe pétrochinique mondial, la E.L. Du Pont de Nemours and Co qui conserve dans son sigle les initiales du prénom de son fondateur, Eleuthère Irênée.

Le récit de cette épopée industrielle unique — les Du Pont furent à cette époque la scule famille française à réussir leur implantation dans le lissu économique de l'Amérique — prend ses sources dans les années qui précèdent la Révolution française : un roman vrai dont les hêres sont des économistes : Turgot, Quesnay, Vergennes, Necker et d'autres non moins célèbres, tous intimes de Pierre Samuel Du Pont de Nemours, surnommé à Versailles par la Pompadour « noire jeune agriculteur ».

D.R.

In the series of the same of the series of the series of the same of the series of the series of the same of the series of the s



Pierre Semuel Du Pont de Neme le fondateur de la dynastie.

dérivés no s'élevant qu'à 19,6 milliards de ses dérivés no s'élevant qu'à 19,6 milliards de doiser (131,3 milliards de frança). Les fibres constituent encore as principale sotivité (27,8 % des ventes). Elles sont suivies par les matières pisatiques (27,6 %). Les produits chimiques proprenant dits, dautinés à l'industrie, représentant 18,7 % du total. Les apécia-lités mises au point pour l'industrie électronique arrivent en quatrième position (8,6 %) et l'agrochime en cinquième. En 1988, Du Pont, qui emploie environ 140 000 personnes des de dans le monde, a réalisé un bénése-

OLIVIER POWER D'ARVON

Samedia Jullian 1988

Révolution (qu'il avait voulue, mais avec le roi...) mit un terme à cette entreprise déficitaire : lassé de n'imprimer que des assignats, il se décida à fermer boutique et à se lancer dans le grand rêve américain.

12/4/8/

S. S. W.W. C. E.

Interviennent alors les deux fils de Pierre Samuel : la réussite de la familie seur doit presque tout. Victor, d'abord, l'ahé, parti plusieurs fois en poste diplomatique aux Etats-Unis, mit la sièvre du Nouveau Monde dans l'esprit déjà surchaussé de son père : l'Amérique représente le rêve de la libre entreprise, d'une terre ouverte à toutes les opportunités, initiatives. Lorsqu'il revient en 1799 de sa dernière mission, il trouve toute la famille prête à le rejoindre outre-Atlantique. Son stère cadet surtout, Irénée, le plus proche disciple de Lavoisier, un jeune chimiste plein de promesses. L'équation Du Pont tient à la complémentarité de ces deux frères : l'amour de Victor pour les Etats-Unis, son aisance à pratiquer la langue anglaise s'ajoutant à la ténacité et à la science d'Irénée.

Les talents d'un maître poudrier

Partis en 1800 pour créer une vaste colonie agricole, ayant même consitué une compagnie avec des fonds provenant de Neokes, La Fayette, Beaumarchais, La Tour Manbourg, lis me tardent pas à déchanter : la spéculation sur les terres est telle qu'en ne peut envisager sérieusement de placer tout son capital ainsi. Il faut renoncer, créer une majorn de commerce le Du Pont de Nemours Father, Sons and Co qui se fixera plusieurs objectifi : servir de trésorerle à la marine française, qui relâche à New-York, ouvrir des magasins pour commercer avec les Anilles, les Indes et l'Europe, créer un établissement bancaire, installer une ligne de packet-boats entre la France et les Biati-Unis, revendre le succe de la Guyane française...

Quatre ans plus tard, c'est la faillite l'Pierre Samuel se dérobe, regagne la France, Victor endosse la honte de la saisie, pendant qu'Irénée songe déjà à l'avenir de la famille. Il schète un vasite terrain sur les bords de la Brandywine River (dans l'Etat du Delaware, non loin des artenaux fédéraux de Washington) et se souvient qu'il fut l'un des meilleurs maîtres poudriers de France. La poudre améticaine set détertable : en quelques mois, la poudrerle Du Pont est prête.

Les ouvrierra arrivent d'Irlande, les machines de France, Irénée manie le salpêtre, le charbon et le soufre avec un talent inégalé. Il faudra une dizaine d'années pour que la poudrevis Eleutherian Mills s'impose comme l'une des manufactures les plus importantes des Etat-Unis, sinon la plus atratégique. Grâce à Irénée Du Pont, les Américains gagnent la guerre en 1812 contre les Anglais. Tandis que Victor, tête brûlée, s'obstine à de nouvelles faillites dans le commerce du sel, du bois, de la portasse ou l'établissement d'une tamerie puis d'une manufacture de jaine.

Irénée devient contre son gré l'un des industries les plus d'une manufacture de jaine.

Les éléments de la dynastie sont en place. Si l'històire fuit loin la scilont la soil des remacquable — l'entreprise ayant gardé le nouvelle remacquable — l'entreprise ayant gent

ortrait l'un mal-aime 'assignat

Aujourd'hui encore, on raille l'assignat. La légende noire a la vie dure et la dégringolade de co papier-monnaie alimente les versions apocalyptiques de l'économie de la Révolution. S'il ne s'agit pas de dresser le portrait d'un assignat en héros néoclassique, il ne faut cependant pas non plus se résoudre à ne voir en lui qu'un avorton dégénéré. L'assignat a mauvaise presse mais il fut utile. Il n'a pas vraiment conforté les finances de la France révolutionnaire mais l'a peut-être, un temps, sauvée de la faillite. Surtout, sous le terme d'assignat se cache un objet à plusieurs faces. N'en privilégier qu'une seule, généralement celle de la période thermidorienne, lorsque la spéculation et la dépréciation sont criantes, rend la caricature aisée. En réalité son histoire est toute en Non destinés à la circulation, ils sont achetables
par des particuliers contre
espèces métalliques et despèces destination des biens l'acquisition des biens destination des élites, ils reviennent à destination des élites, ils reviennent à destination des élites, ils reviennent à départ - le Trésor - les assignats doivent y être détruits au fur et à mesure de la vente des biens du clergé. Il s'agit presque d'un emprunt forcé, mais rentable. Rien que de très bansi en somme dans un pays où cette pratique est monnaie courante depuis plusieurs siècles.

naissance, l'assignat a vu le jour le 19 décembre 1789. On peut même lui trouver un père, Lecoulteux de Canteleu, banquier de cousin en cousin et futur régent de la Banque de France napoléonienne. C'est ce financier averti qui présente à ses coilègues députés le rapport portant création de l'assignat. C'est le contexte économique de l'époque qui explique l'innovation. Les biens de l'Eglèse ont été nationalisés à l'automne (le 2 novembre 1789), une fortune aussitôt mise à la disposition de l'Etat pour résor royal. Si l'on nationalise les biens du clergé, o'est pour les privatiser aussitôt. Le projet est de les vendre à des particuliers contre des espèces monétaires qui rentreraient ainsi dans les caisses. L'opération, bien menée, ne doit pas poser problème. Mais le facteur temps a été négligé : la vente des biens est une opération de longue haloine, et les premières avant une année. Que faire en attendent? La naissance de l'assignat est donc une idée heureuse, placée sous les auspices de l'échelonnement de la dette nationale et de la confiance retrouvée. La croissance du nouveau-né est cependant troublée. Rapidement, en effet, les difficultés budgétaires s'accentuent, les mauvalses rentrées fiscales et la spéculation monétaire rompent la confiance. Il est alors tentant d'émettre de nouveaux assignats : on acquitterait par là la majeure partie de la dette.

En septembre 1790, la conjoncture est favorable à co projet... Jacques Necker, le ministre des finances, opposé à l'idée de transformer l'assignat en papiermonnaie, a démissionné, et le débat peut s'engager devant l'Assemblée constituante. Deux hommes défendent l'assignat nouvelle manière, Anson, technicien de la finance, et Mirabeau, l'orateur patriote. Deux autres s'y opposent, Talleyrand et Dupont de Nemours. Face à l'optimisme de Mirabeau, qui s'inspire de l'exemple anglais et demande la création d'assignats de très faible valeur mis à la disposition de l'ensemble de la population, Talleyrand a le pessimisme fécond :

Vous ne pourrez jamais faire que l'institute de l'accention de l'ensemble de la population, Talleyrand a le pessimisme fécond :

L'optimisme de Mirabeau, le pessimisme de Talleyrand

gnat de 1000 livres. El c'est par un assignat de 1000 livres. El c'est par là que s'écroulera tout le système l », s'exclame-l-il à l'Assemblée.

Mais la Constituante adopte par 518 voix contre 423 la création de l'assignal-monuale. La stabilité de celui-ci est fondée sur la morale politique nouveile: « Les assignats seront le lien de tous les intérêts particuliers avec l'intérêt général. Tous en deviendront propriétaires par la Révolution et pour la Révolution et pour la Révolution et pour la Révolution et pour la Révolution des enthousiastes.

L'histoire de la Révolution et pour la Révolution des enthousiastes.

L'histoire de la Révolution des enthousiastes.

L'histoire de la Révolution des enthousiastes en matière financière, l'esprit frileux de la thésaurisation des espèces et colui, plus aventureux, de la spéculation l'ont emporté sur la morale civique.

La croyance en l'assignat s'écroule ainsi très vite, crise de confiance qui permet à l'or, mais aussi au cuivre, de se réapprécier par rapport au papier. Tout paiement en assignat devient plus avantageux qu'un paiement en métal : l'or se cache dans les bas de laine et s'en va avec les émigrés. D'on un refus assez généralisé d'échanger des produits en nature contre du papier, surtout dans le commerce agricole. La crise de confiance se transforme rapidement en crise financière.

La guerre n'arrange rien : les ciseaux s'ouvrent grands entre une dépense en numéraire croissante et une entrée de métaux réduite à néant. L'assignat perd 60 % de sa valeur entre 1790 et le printemps 1793.

La Terreur et sa tentative d'éco-nomie dirigée essaye bien

Thermider sonne le glas de l'assignat. L'emission en est multipliée à l'absurde : bientôt 20, puis 30 milliards de francs de papiermonnaie sont en circulation avec pour résultat la valeur réduite à néant et la reconnaissance refusée : « Passé Sèvres, on ne trouve pas un verre d'eau pour des assignats », dit-on alors. L'agiotage reprend tandis que le papiermonnale agonise. On en vient donc au grand moment : la planche aux assignats, les poinçons, matrices et plaques sont détruits par le feu le 19 février 1796, lors d'une cérémonle de circonstance mêlant la bonne humeur et la solemité. Cinq années après au naissance, le papier-monnaie part en flammes. Le syndrome de Law (1) a eu raison de l'invention de la Révolution.

277

Les assignats ont cours obligatoire pour tous les échanges et règlements. De manière forcée, on rétabilit la confiance. Il est vrai que la Convention menace de mort les auteurs de discours contre les assignats et que les sans-culottes assignats et que les sans-culottes assignats et que les sans-culottes assignats et que les sens-culottes assignats et que les suspects tous les porteurs d'espèces métalliques. Cette incontestable efficacité permet une stabilisation du cours et, sans doute, sauve la République de la banqueroute, permettant de payer les fournitures aux armées. Mais la Convention n'ose aller plus loin en démonétisant le métal. Comme le rappelle l'historien François Hincker il faudra attendre 1914 pour assister à cette expérience.

養行品可養行為行為

0

All of the Contract of the THE CONTRACTOR OF THE

Section of the sectio

And the second s

Avant la Révolution,
Bordeaux resplendissait
grâce au commerce avec
Saint-Domingue. La révolte
des esclaves et la guerre
avec l'Angleterre ont mis
fin à ce beau réve.

sement à l'égard de la Révolution, c'est que la ville était travaillés par la nostaigle du paradis perdu. Car la Révolution et ses guerres ont brisé l'élan séculaire, la formidable onde de prospérité qui avait porté la ville au rang de premier port français, avec un trafic de 200 000 touneaux

Toute la fortune bordelaise était fondée sur le commorce avec les « Isles » antiliaises, principalement Saint-Domingue. Commerce exclusif, interdit aux étrangers, qui, dans le cadre du « pacte colonial », assurait le monopole des denrées excilques, sucre, café, colorants, échangées par les planteurs contre des textiles (vétements de coton, toiles de chanvre), du vin, des céréales

et autres produits alimentaires. Commerce direct, en droiture, sans passer par l'Afrique, car Bordeaux laissait à Nantes la pratique de la traite négrière.

En un siècle, ce trafic avait rien de moins que décuplé, mais l'exportation de produits français n'avait que triplé. Le déséquilibre était compensé par la réexportation des denrées coloniales vers Amsterdam, Hambourg, Dantzig, toute l'Europe du Nord et la Baltique. Ainsi Bordeaux était-il devenu un grand entrepôt intenational, dont l'activité et la prospérité croissantes avaient fait doubler la population, par une immigration intécule et exident population, par une immigration intécule et « siècle d'or » bordelais était celui des rieure, entre 1750 et 1789 (110 000 habitants).

Le « siècle d'or » bordelais était celui des armateurs et des grands négociants qui inscrivaient ostensiblement leur réussite dans la pierre, par de somptueuses constructions urbanistiques qui avaient changé le viaage de la ville, Pour le voyageur anglais Arthur Young, de passage en 1787, Bordeaux était Liverpool et Verzailles en 1787, Bordeaux était Liverpool et Verzailles es Catastrophe : la révolte des esclaves de Saint-se catastrophe : la révolte des esclaves de Saint-se catastrophe : la révolte des esclaves de Saint-se catastrophe : la révolte par Toussaint-Louverture, à C



parcelle de terre. Dans les années de crise 17751780, quand le vin, notamment, se vend mal, on constate que beaucoup de vignorons viennent emprunter de l'argent aux Lacombe. La plus-value ainsi réalisée permet à François — le père de Benoît — de s'offrir en 1784 une charge anobissante de « secrétaire du roi Maison et Couronne de France » et d'ajouter une particule à leur patronyme. Benoît Lacombe, citoyen de s'appuyer sur un réseau d'aides et de solidarité lié à Gaillac.

Quelle place occupe Benoît Lacombe dans commerce à Bordeaux?

*Comment étes-vous devenu le « père » de Benoît Lacombe?

— Par hasard. Cette aventure a commencé lorsque j'ai appris qu'un médecin d'Albi détensit trois registres de correspondance d'un négociant. Il cherchait un historien qui s'intéresse à cette période pour dépouiller trois mille huit cent quatre-vingt-dix lettres écrites entre 1783 et 1789, et ensuite de 1799 à 1817. J'ai vu là l'occasion de rechercher et de décrire l'itinéraire d'un bourgeois du dix-huitième siècle et de vérifier dans une aventure individuelle ce que l'on connaît de l'histoire économique et sociale de cette époque. L'histoire de la famille Lacombe montre assez bien comment et sur quelle durée se constitue une fortune à cette époque, ainsi que le cheminement et les limites d'une ambition dans la France des Lumières.

- Pourquoi Benoît Lacombe, ful, quitte-t-li Gaillac pour s'installer à Bordeaux?

- Ce départ correspond à un phénomène très important dans les familles du sud de la France, où c'est l'aîné seul qui assure la continuité de la parentèle. Le cadet doit trouver d'autres moyens et d'autres lleux pour continuer sa vic. Avec éventuellement l'aide de sa famille. C'est exactement ce qui arrive à Benoît Lacombe qui, dans une certaine mesure, se fait « expuiser » de Gaillac. Mais, manifestement, lorsqu'en 1783, à vingt-trois ans, il part pour Bordeaux, c'est un immigré conquérant qui bénéficie du soutien financier de son père et qui peut La troisième étape de la fortune des Lacombe : celle de la réussite politique qui conduit le chef de famille à devenir consul, c'est-à-dire à détenir une partie du pouvoir dans la ville. Cet accès aux responsabilités politiques s'accompagne d'un investissement dans les finances du rol. Sous l'Ancien Régime, les bourgeois jouent en quelque sorte le rôle de banquiers non institutionnels de la monarchie. Ils prêtent aussi de l'argent aux villes qui sont souvent très endettées. Faute de rentrer dans leurs fonds, les prêteurs y gagnent en tout cas une plus-vajue honorifique. L'exemple de François Lacombe, le pêre de Benoît, est à cet égard révélateur : deux ans après avoir prêté de l'argent à la ville de Gaillac, il en devient consul et c'est ainsi que le fils d'un tonnelier analphabète entre dans le cénacle des douze notables qui constituent le corps politique de la ville. D'abord, il faut noter que, au cours du dixhuitème siècle, Bordeaux connaît une croissance qu'on qualifierait aujourd'hui de « japonaise ». Dans ce siècle à l'économie encore archaïque où le commerce colonial est le secteur en flèche, Bordeaux représente un peu la vitrine économique de la France. D'ailleurs, l'architecture néo-classique des hôtels particuliers construits à cette époque, comme cefui du grand marchand François Bonnaffé, témoigne assez bien de cette idéologie de la réussite.

Dans ce contexte, Benoît Lacombe exerce la fonction de commissionnaire, c'est-à-dire d'intermédiaire entre les fournisseurs et les acheteurs. Mais il n'a pas de spécialité et il n'est manifestement pas parvenu à trouver ce qu'on appellerait maintenant un « créneau porteur ». Sans doute parce qu'il est arrivé un peu tard et que les places étaient déjà prises. Dans un premier temps, il commercialise les produits de sa région, le vin de Gaillac notamment. Il semble qu'il ait à ce propos des rapports difficiles avec certains membres de sa famille : sa correspondance avec son frère atteste de ses remontrances sur les délais de livraison et de paiement, la qualité de l'empaquetage, etc.

Pour échapper à cette pression familiale, il essaie de diversifier le réseau de ses fournisseurs vers Montauban et Toulouse. Par ailleurs, il n'a de cesse d'obtenir les signes extérieurs du succès. Et lorsqu'il peut enfin louer un appartement : « Je pourral enfin vous recevoir chez mot. » A vingt-neuf ans, en effet, il peut se prévaloir de quelques-uns des aitributs du négociant qui a réussi : outre son appartement, il

Comme.

crise sconomi

Entre 1:

S'aggrave la reconverit da la Révolution, leurs, sea lettre le processus temps pourri e suivies d'un «

un cabriolei avec une porte qui ferme à un chai quai des Chartrons. Mais il y a un e Benoît Lacombe ne pourra pas franchir et il a fois l'instrument et le symbole de l'indéte il a possession d'un navire. En réalité, la ion trop terrienne que sa famille a du patriconstitue l'obstacle majeur aux ambitions de accombe. Ainsi dans la correspondance des 1786-1787, on note de fortes divergences à de l'achat d'une « belle terre en justice ». le ne vous prêteral pas d'argent pour cela », enoît Lacombe, qui rêve de son batsau vers les « isles sous le vent » et pour qui doit circuler et non être immobilisé dans la t-elle seigneuriale. Cette querelle concrétise rigences entre deux conceptions de la forsolle fondée sur le commerce et une autre, ditionnelle, reposant sur la terre et les biens iers. llac, fait des **attaires**

propos de l'au
« Non, je ne v
écrit Benoît
voguant vers
l'argent doit c
terre, fût-elle i
les divergence
tune : colle fe

comment Benoît Lecombe se sort-il de la casamique?

Intre 1783 et 1789, au fur et à mesure que ve la mévente du vin, Benoît Lacombe se trit dans le commerce du blé. A la veille de lution, il devient spéculateur de grains. D'ail-sa lettres décrivent assez bien les modalités et essus de cette spéculation. Après un princourri et les mauvaises récoltes de l'été 1788 d'un « grand hyver », en janvier 1789, le blé è dans le Sud-Ouest, et il faut en faire venir agne et de Nouveille-Angleterre. Lorsque les carrivent à Bordeaux, les négociants empêta rengrains », ils organisent un écoulement sac et font ainsi monter les prix. Mais dès que les populaires s'en mélent au printemps 1789, vient incontrôlable. « Les prix peuvent se vonne les opinions », a écrit Necker (2). Et ai que par la simple transmission de nouvelles — Il faut d'abord rappeler que Benoît Lacombe revient à Gaillac en août 1788, après le décès de son frère Jean-Pierre, qui y exerçait la fonction de « premier consul et maire ». A partir de ce moment, il n'y a plus de trace de sa correspondance commerciale. Mais on le retrouve grâce au Registre des Amis de la Constitution qui rapporte avec une grande précision les séances des assemblées polítiques à Gaillac. On apprend ainsi que le 29 avril 1791, dans l'église des Capucins, Benoît Lacombe prononce le premier discours de la Société des Amis de la Constitution, créée par cinquante-cinq Gaillacois. Jusqu'en octobre 1793, il apparaît au tout premier rang des révolutions gaillacoises, celle des notables (1790-1792), puis celle des sans-culottes. Il faut noter que Gaillac est une des scules villes du Sud-Ouest à se ranger aux côtés de Robespierre après la chute des Girondins (juin 1793).

Son engagement révolutionnaire ne nuira pas à l'accroissement de sa fortune. Au contraire. Pour cette génération des trento-quarante ans, la Révolution représente un moyen d'accéder au pouvoir. A Gaillac, Benoît Lacombe est un des principaux acheteurs de biens nationaux. Grâce en particulier aux plus-values qu'il a réalisées à Bordeaux, il s'offre l'abbaye de Gaillac pour 41 300 livres payés en grande partie en assignats dévalués. Mais, cependant, j'ai le sentiment que Benoît Lacombe est peut-être allé trop loin dans son engagement révolutionnaire et qu'il a trahi ce qu'on pourrait appeler le

sur les prix, les marchands ont contribué à dissuser une image plus grave que la réalité. Ils ont d'une certaine saçon eux-mêmes emballé la machine. « Les prix me lient les mains et je ne puis plus rien acheter pour vous », écrit en avril 1789 Garrigon, ancien commis devenu l'associé de Benoît Lacombe. Comment Benoît Lacombe devient-il révolu-unaire? pacte des notables. D'ailleurs, lors des élections municipales de 1798 et 1799, il ne recueille qu'une senie voix. La sienne ? C'est un signe que les responsables de la ville ne le comptent plus parmi les leurs, désormais il n'occupera plus dans la ville que des postes de second rang. Comme il l'écrit lui-même, Gaillac est devenu le « tombeau des gens à talents ».

Que deviennent ses affaires après la Révolu-tion?

D'abord, on constate que les engagements anciens sont respectés. Alnsi les petits-fils de tonneliers et métayers viennent payer à Benoît Lacombe les dettes contractées autrefois par leurs grandspères. Mais là où Lacombe échoue, c'est lorsqu'il veut renouer les fils avec Bordeaux. Car la prospérité de cette ville est irrémédiablement cassée. Désormais, c'est la France du Nord qui est celle de l'expansion, et c'est à Paris qu'il faut aller pour faire fortune et carrière. Tout cela, Benoît Lacombe ne le comprend pas, et les dernières années de sa vie ne sont, à le lire, que lamentations et amertume. Cependant, ses fils réalisent plus tard ses ambitions. L'aîné, Benjamin, devient député en 1838. L'autre, Justin, restera propriétaire à Gaillac. Tous deux représentent les notables types du dix-neuvième siècle, collectionneurs de rentes et dévoués à tous les régimes: « três riche, três influent et joutssant de la considération publique, il donne appui à l'administration et est fort dévoué au gouvernement « (note confidentielle du prôfet sur Justin Lacombe en 1839).

Propos recuellis per FRANÇOISE CHIROT.

Ce livre a été publié par Joël Cornette aous le titre Un révolutionnaire ordinaire, chez Champvallon, collection « Epoques ».
 Necker, sur la tégislation et le commerce des grains, Parts 1775, rééd. 1986.

paradis perdu

partir de 1791, et, d'autre part, la guerre avec l'Angleterre, à partir de 1793. Plus de plantations, plus de commerce. Un monde s'écroule. Après ces cataclysmes, Bordeaux perd son grand rôle de redistribution internationale; ses clients nordiques s'émancipent et vont eux-mêmes chercher les précieuses denrées. Ou ils se fournissent auprès de l'Angleterre, maîtresse inconstestée des mers. L'ancienne cité portuaire, autrefois si fière, voit ses quais désertés. Réduit au marché national, son commerce vivote : les produits nouveaux, tabac et coton, ne rempissent pas les entrepôts naguère gorgés de sucre et de café; l'exportation se replie sur les seuls vins et alcoois.

La faute à la Révolution, encore une fois?
Certes. Mais les Bordelais s'étaient mai préparés à affronter des mutations parfois prévisibles, en tout cas inéluctables. Ils avaient négligé d'armer leurs propres navires et de contrôler eux-mêmes les freis d'Europe du Nord, qu'ils préféraient que sous-traiter.

Do mêmo, les armateurs français avaient investi dans le contrôle de la production et le commerce avec les îles, les maisons bordelaises se prolongeant outre-Atlantique dans leurs filiales commerciales et dans leurs plantations, sur place.

Avec la perte de Saint-Domingue, en 1804, la domination maritime anglaise et la réorientation se continentale du commerce extérieur français, Bordeaux et son arrière-pays garonnais entrent alors dans un sommell léthargique. Le temps de la splendeur est bien passé; l'heure est à la mélancolie. mières difficultés de l'économie coloniale : l'épui-sement des sois, la cherté des esclaves, tendalent à alourdir les charges et à amenuiser les marges de profit. Bien plus, cet investissement les rendait bientôt doublement perdants, devant la révolte et il l'interruption des relations : non seulement le commerce s'effondrait, mais, de plus, d'énormes il créances étaient gelées, voire perdues.

thèse: « Voyage au pays des intérêts privés. La correspondance de Benoît Lacombe « propriétaire et négociant » à Gaillac: 1783-1819 » (1) à étudier la vie d'un des acteurs économiques de cette région, Il raconte l'itinéraire de Benoît Lacombe.

PHILIPPE MINARD.

4